



Angolagate : le parquet général requiert une annulation partielle de l'instruction

L'ENQUÊTE sur les ventes d'armes à destination de l'Angola et les largesses accordées à des personnalités françaises par Breco, la société de Pierre Falcone, devrait se poursuivre. Le parquet général a en effet requis, vendredi 12 janvier, la validation de l'essentiel de la procédure conduite par le juge d'instruction Philippe Courroye, lors de l'audience publique de la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris. L'avocate générale a cependant requis l'annulation des poursuites visant le « commerce d'armes illicite ». Un décret de 1939 impose en effet aux juges d'obtenir l'autorisation du gouvernement avant d'instruire sur des faits de trafic d'armes. Les avocats des mis en examen ont qualifié le dossier d'« ambulance judiciaire » et réclamé l'annulation de l'instruction.

Lire page 5

Municipales : couacs à gauche

LES PARTIS de la majorité connaissent quelques ratés dans la préparation unitaire des élections municipales. A Strasbourg, l'ancienne ministre, Catherine Trautmann (PS), est fragilisée par la concurrence de Jean-Claude Petitdemange, ancien premier secrétaire fédéral, qui se présente contre elle. A Arles, le premier adjoint communiste, Hervé Schiavetti, se présente contre le maire socialiste, Paolo Toeschi, très proche de Michel Vauzelle, président du conseil régional de PACA. En revanche, à Béziers, le député socialiste Alain Barrau devait annoncer, samedi 13 janvier, qu'il se rallie à la candidature du ministre communiste des transports, Jean-Claude Gayssot.

Lire pages 6 et 7

Tennis : la saison des jeunes loups



AMÉLIE MAURESMO

LA NOUVELLE génération de joueurs qui s'est révélée en 2000 est très attendue aux Internationaux d'Australie. Mais jeunes loups et jeunes louves n'ont pas été épargnés par les blessures, à l'exemple d'Amélie Mauresmo, victime de douleurs chroniques au dos.

Lire page 18

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 200 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (autres), 2,50 \$.

M 0146 - 114 - 7,50 F



Proche-Orient : pourquoi la paix ne vient pas

- Bill Clinton n'espère plus obtenir un accord définitif entre Israéliens et Palestiniens avant le 20 janvier
- Notre dossier : où se situent les blocages ?
- Les réponses point par point des Palestiniens au plan américain
- Le droit au retour des réfugiés sépare radicalement les deux parties

A UNE SEMAINE de son départ de la Maison Blanche, le 20 janvier, Bill Clinton paraît se résigner à un échec de ses efforts intenses en vue d'arracher un accord définitif de paix entre Israël et les Palestiniens. « Tout ce qui peut arriver »

désormais, dit-il, sera du ressort de son successeur George W. Bush, et du premier ministre israélien qui sera élu le 6 février. Il a émis l'espoir que le processus de rapprochement dont il a été l'artisan se poursuivra sur la base des

« paramètres » auxquels Yasser Arafat, président de l'Autorité palestinienne, et le premier ministre israélien sortant, Ehoud Barak, ont, selon lui, donné leur accord. M. Bush, qui s'est montré peu disert sur la politique qu'il entend

mener au Proche-Orient, n'a pas exclu de faire appel à M. Clinton si de nouveaux développements se produisaient.

Le Monde explique où se situent les blocages et où en sont les positions des deux camps par rapport aux propositions de Bill Clinton. Nous révélons notamment les réponses point par point des négociateurs palestiniens au plan américain. Les Palestiniens se disent « mal à l'aise » devant plusieurs des propositions formulées par M. Clinton pour sortir de l'impasse, en raison de leur similitude avec les offres israéliennes. Inversement, le sentiment prévaut à Jérusalem que ces objections sont mineures et masquent le véritable obstacle : la revendication du droit au retour pour les réfugiés palestiniens. Or, pour Israël, tout est négociable sauf l'exercice de ce droit à l'intérieur de l'Etat juif. Une rencontre entre Shimon Pérès et Yasser Arafat devait avoir lieu, samedi soir, à Gaza.

Lire pages 2 et 3



L'armée française connaissait depuis 1986 les risques de l'uranium appauvri

L'ARMÉE française connaissait les risques toxiques de l'emploi militaire de l'uranium appauvri depuis au moins 1986 : c'est ce que montre un article paru en 1995 dans la *Revue scientifique et technique de la défense* (n° 27). Publication de la direction générale de l'armement (DGA), la revue est disponible dans les bibliothèques scientifiques et est présente sur la Toile (www.etca.fr/rstd/). L'article « Douze ans de détonique », signalé par *Sciences et Avenir* en décembre, expose les recherches menées au centre d'études de Gramat (Lot) de la DGA. Pour l'armée française, l'uranium appauvri est donc une histoire ancienne : « L'intérêt de l'emploi du matériau uranium fut suggéré dès le début des années 80 », écrivent les auteurs.

Pour étudier les caractéristiques d'impact de l'uranium appauvri (UA), le centre a créé une installation spéciale : « Construit en 1986 et 1987, ce site a été inauguré par un premier tir en novembre 1987. » La construction du « site uranium » a suivi des règles particulières, liées aux risques courus, connus dès cette époque : « Sa spécificité est due au risque présenté par ce matériau pour les personnes et pour l'environnement.

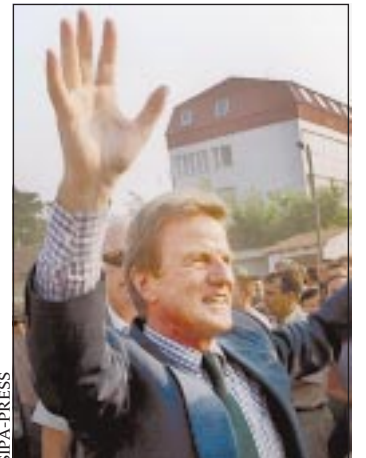
Ce risque est essentiellement lié, non pas à la radioactivité de l'uranium appauvri, inférieure à celle de l'uranium naturel, mais à la toxicité de ses oxydes. (...) Pour éviter tout risque de contamination, la solution retenue consiste à réaliser l'interaction du projectile et de la cible au sein d'une enceinte fermée et à ne rien rejeter vers l'extérieur qui n'ait été contrôlé et filtré. » L'analyse des échantillons détruits n'est pas moins délicate : « Le dépouillement des essais nécessite également des précautions particulières : il est réalisé dans un local réservé à cet effet et bénéficiant des mêmes conditions de sécurité que l'enceinte de tir. »

Le « site uranium » a connu une activité intense : « Le 500^e essai y a été effectué le 15 janvier 1993. » La France n'a pas été seule à tirer : le site « est utilisé à la fois pour des études françaises, menées en coopération internationale, et parfois purement étrangères ». En fait, la coopération a été essentiellement menée avec la Grande-Bretagne. Le directeur du centre, Michel Joubert, confirme au Monde ces informations, en précisant que l'installation n'a pas été modifiée depuis sa création. Les tirs sont moins fré-

quents aujourd'hui (environ 210 depuis 1993). Les personnels travaillent en combinaison étanche. Les déchets radioactifs sont envoyés à une entreprise du Var, Socatri, qui les retire avant de les envoyer à l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs.

L'armée française n'est pas seule à avoir négligé les risques de l'emploi de l'UA. *The Independent* révèle, samedi 13 janvier, que les responsables sanitaires de l'armée des Etats-Unis avaient mis en garde il y a sept ans contre les risques de cancer des poumons et des os chez des soldats exposés à des poussières de munitions à l'UA. De même, selon *The Guardian* du 11 janvier, des médecins de l'armée britannique ont prévenu leur ministère des risques de cancer lié à l'UA en 1997. Le phénomène de vaporisation de l'uranium et ses dangers sont donc connus, y compris en France, depuis bien avant la guerre du Golfe. Or, ni en 1991 ni en 1999, les états-majors n'ont jugé utile d'en prémunir leurs troupes, sachant que les Etats-Unis utiliseraient ces armes.

Hervé Kempf



LA MISSION DE L'ONU AU KOSOVO Kouchner l'audacieux

« They are savouring me the planche ! » La mission que l'ONU a confiée en juillet 1999 à Bernard Kouchner et dont il résuma l'un des moments dans un anglais baroque n'était pas facile : faciliter le retour à la paix tout en tenant compte de la farouche volonté d'indépendance des Kosovars albanais. Un an et demi plus tard, le « French doctor » s'en va en héros national kosovar. Portrait d'un audacieux qui défend, par son bilan, le droit d'ingérence. p. 10 et 11



REVENDECTIONS SOCIALES Tensions sur les salaires

Le pouvoir d'achat est au cœur des préoccupations des salariés, dans une période où les carnets de commandes sont pleins. Les conflits touchent des entreprises de toutes tailles, de tous secteurs et situées sur tout le territoire. « Ils durent peu de temps car les directions cèdent », note un directeur des ressources humaines. Par ailleurs, les salariés de l'usine LU (Danone) de Calais font grève contre la fermeture. p. 14



ÉPIDÉMIE La légionellose progressive

Les cas de légionellose à l'hôpital Pompidou ont frappé les esprits. D'autres épidémies avaient été signalées auparavant en France. L'inquiétude actuelle face à cette infection pulmonaire est renforcée par le fait que le nombre de cas déclarés aux autorités sanitaires grimpe en flèche au fil des années. Or ces statistiques, de prime abord préoccupantes, reflètent avant tout l'amélioration progressive du système de surveillance. p. 19

International.....	2	Aujourd'hui.....	18
France-Société.....	5	Abonnements.....	20
Carnet.....	9	Météorologie-Jeux.....	21
Horizons.....	10	Culture.....	22
Entreprises.....	14	Guide culturel.....	24
Placements.....	15	Radio-Télévision.....	25

POINT DE VUE

Caution ou rançon par Gilbert Mitterrand

PARTONS de l'idée que tout le monde peut se tromper, et même répéter son erreur. Cela arrive, et personne n'en est à l'abri. C'est le lot commun de tous, personne n'est infaillible.

Personne. En revanche, il est intéressant de s'interroger pour savoir si l'erreur est intentionnelle ou non, s'il existe des circonstances atténuantes ou non, si l'erreur est excusable ou non.

Confondre caution et rançon, pour quelqu'un qui n'a pas fait l'Ecole nationale de la magistrature, n'est pas pire que confondre, pour quelqu'un dont c'est le métier, présomption d'innocence et détention provisoire abusive. Pas pire non plus que confondre secret de l'instruction et déferlement médiatique. Pas pire que la confusion entre soupçon non vérifié et condamnation par anticipation.

Confondre caution et rançon est un écho aux amalgames bien douteux et scandaleux de toute nature qui servent de matière première à cette affaire. Ce n'est pas plus grave que confondre instruction à charge et recherche de la vérité,

hallali médiatique et respect de la personne humaine, obligation de prouver la culpabilité et non pas celle de prouver son innocence.

Quand tout se présente à l'envers, alors ne feignons pas de croire à la confusion des mots : ils veulent dire quelque chose et ont un sens.

Ce n'est pas une confusion, c'est un cri d'alarme, un appel à la réflexion, une provocation salutaire. Le droit n'est pas de ce côté ? Il ne connaît pas le mot rançon en ce qui le concerne ? Et c'est tant mieux. La justice doit donc être d'autant plus vigilante avec ses propres procédures, ses propres pouvoirs, ses propres principes qui sont d'abord ceux de la Loi et non la propriété des médias au service d'une justice spectacle qui prend la justice tout court en otage.

Il y a des combats qui méritent d'être menés. Parfois les mots n'ont pas le même sens selon le côté où l'on veut être pour les mener.

Lire la suite page 13

Gilbert Mitterrand est député (PS) de la Gironde.

PROCHE-ORIENT Les chances de voir Israël et les Palestiniens conclure un accord avant la fin du mandat de Bill Clinton paraissent nulles à une semaine du passage de

relais à la Maison Blanche. ● **BILL CLINTON** semblait s'être résigné à l'idée que « tout ce qui peut arriver » sera de la responsabilité de la nouvelle administration américaine

et du futur premier ministre israélien, qui doit être élu le 6 février. ● **LE DROIT AU RETOUR** des réfugiés palestiniens est la principale pierre d'achoppement des négociations,

même si les divergences de vues entre Israël et les Palestiniens portent également sur d'autres questions. ● **FAYÇAL HUSSEINI**, responsable de la question de Jérusa-

lem au sein de l'OLP, énumère l'ensemble de ces difficultés et les réserves palestiniennes quant aux solutions proposées aux deux parties par M. Clinton.

L'espoir d'une paix au Proche-Orient échappe à Bill Clinton

A une semaine de son départ de la Maison Blanche, le président américain semble s'être résigné à l'idée qu'il ne sera pas le parrain d'un accord définitif entre Israël et les Palestiniens, et que « tout ce qui peut arriver » sera de la responsabilité de la nouvelle administration

WASHINGTON

de notre correspondant

Bill Clinton n'a pas abandonné l'espoir d'un déblocage de la situation au Proche-Orient, mais il semble commencer à se résigner à l'idée de laisser à son successeur la tâche de reprendre le fil d'un processus de paix auquel il a consacré beaucoup de temps et d'énergie depuis huit ans. « Tout ce qui peut arriver sera de la responsabilité de la prochaine administration et du vainqueur de l'élection israélienne, quel qu'il soit, a-t-il déclaré, jeudi 11 janvier, à l'agence Reuters. Il faut espérer que ce processus continuera » sur la base des « paramètres » auxquels Yasser Arafat et Ehoud Barak ont donné leur accord avec des réserves. George W. Bush « ne sera lié en aucune manière par les positions que j'ai prises sur le Proche-Orient, à moins qu'il n'y ait une sorte d'accord ». S'il peut y avoir des différences d'approches ou de priorités (...) on peut penser que la direction qui

sera suivie par l'administration Bush sera la même », a averti le président sortant.

M. Bush, pour sa part, n'a pas exclu l'idée que, si de nouveaux développements intervenaient in extremis, il pourrait faire appel à son prédécesseur. Interrogé par *US Today*, il a répondu : « Cela dépend. Je n'exclus rien. Mais je pense qu'il est très important que les dirigeants du monde comprennent que lorsqu'une nouvelle administration arrive, c'est elle qui conduira la politique étrangère. »

CROISADE ANTI-IRAK

George W. Bush a peu parlé du Proche-Orient. Si, selon le site Internet de sa campagne, une de ses premières priorités est de « défendre les intérêts américains dans le golfe Persique et faire avancer la paix au Proche-Orient basée sur la sécurité d'Israël », son discours-programme du 19 novembre 2000 n'en fait pas mention. Israël est cependant un des rares pays qu'il a visités

et le dirigeant du Likoud Ariel Sharon un des quelques hommes d'Etat qu'il a rencontrés quand il était gouverneur du Texas. Ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'ils auront de bonnes relations si le chef du Likoud l'emporte le 6 février.

La priorité de la nouvelle admi-

nistration est l'approvisionnement en énergie – et donc ses bonnes relations avec les monarchies pétrolières du Golfe – et la chute du régime irakien. Bush père et fils, et le vice-président Dick Cheney, sont étroitement liés à l'industrie pétrolière et l'on se souvient des relations exécrables qu'avait eues le

M. Clinton et M. Bush ont évité toute polémique

Malgré leurs multiples divergences, le président sortant américain, Bill Clinton, et son successeur élu, George W. Bush, ont évité toute polémique sur le sujet du Proche-Orient, délicat entre tous, tant en politique étrangère qu'au plan intérieur : si le vote juif est généralement démocrate, la droite chrétienne, qui a soutenu « W », est très pro-israélienne, et même pro-Likoud, comme en ont témoigné ses bonnes relations avec l'ancien premier ministre, Benjamin Nétanyahou. Le président élu, qui a longtemps espéré que Bill Clinton lui éviterait d'avoir à affronter la question israélo-palestinienne dès son arrivée au pouvoir, avait publiquement soutenu son « travail incessant », ajoutant : « J'apprécie énormément ses tentatives énergiques. Il fait du mieux qu'il peut. » L'équipe Bush risque néanmoins de devoir prendre à bras le corps une crise qu'elle aurait préféré traiter pas à pas, une fois que les nouveaux responsables auront été nommés et les objectifs de la diplomatie définis. – (Corresp.)

Biddya, en Cisjordanie : une image de « séparation unilatérale et définitive »

BIDDYA (Cisjordanie)

de notre envoyé spécial

« La ville est morte », s'écrit Moustapha Daas, marchand de meubles à Biddya. Il désigne d'un

REPORTAGE

Jusqu'en septembre 2000, la ville était une destination très prisée par les Israéliens

geste large la grand-rue vide. Depuis le début de l'Intifada, Biddya est, comme bien d'autres villes et villages de la Cisjordanie, coupée du monde extérieur : les bulldozers de l'armée israélienne ont érigé de grandes levées de terre sur la route la traversant, empêchant toute circulation automobile. Son isolement d'aujourd'hui illustre ce que pourrait être, en cas d'échec des négociations, un plan dit de « séparation unilatérale et définitive » entre l'Etat hébreu et la future Palestine indépendante.

Une telle perspective, effrayante autant qu'irréalisable et à laquelle certains Israéliens commencent à penser ou à se résoudre, reviendrait à l'annexion pure et simple par Israël de certaines des colonies de peuplement juives situées en Cisjordanie, le long de l'ancienne « ligne verte », et le démantèlement de certaines colonies, plus difficiles à protéger. Un tel plan, pour le moins complexe à réaliser, risquerait d'avoir deux conséquences : la faillite économique

des villes palestiniennes devenues des sortes de « bantoustans » coupés les uns des autres et la transformation de certaines colonies juives en des forteresses invivables.

Selon le journaliste du quotidien de Tel-Aviv *Haaretz*, Amos Harel, « les travaux consistant à couper les routes menant aux villes palestiniennes peuvent ressembler à de simples opérations militaires, mais si on les replace dans un contexte plus général, on s'aperçoit que cette stratégie va dans une même direction : la séparation d'avec les Palestiniens ». M. Harel en veut pour preuve que, outre le blocus des villes, les Israéliens bâtissent ou renforcent des « routes de contournement », destinées aux seuls colons. « Faux !, réplique un porte-parole du ministère de la défense, Olivier Rabovitch, dans la

situation actuelle, Israël doit prendre des mesures pour parer aux menaces terroristes (...) Ces mesures peuvent sembler dures, mais elles n'ont rien à voir avec un prétendu plan de séparation unilatérale ! »

Biddya vit déjà à l'heure d'une telle « séparation ». Passée la barricade de terre et de pierres levée par les bulldozers de Tsahal, des dizaines de voitures sont garées au bord de la route. Matin et soir, les fonctionnaires travaillant ailleurs en Cisjordanie escaladent le monticule et grimpent dans un bus mis à leur service par l'Autorité palestinienne.

Jusqu'en septembre 2000, Biddya était pourtant une destination très prisée par les Israéliens : ici les commerçants, spécialisés dans l'ameublement, offraient des prix imbattables. On venait à Biddya de Tel-Aviv, ou de Jérusalem, pour

acheter des tables, des lits, des chaises. Aujourd'hui, les commerçants ont tiré leurs rideaux de fer et un air d'étrange abandon flotte sur la ville.

« Les Israéliens étaient mes amis, sourit le pharmacien. Parfois même, on parlait politique ensemble (...) On n'était pas forcément d'accord mais nos rapports étaient bons. J'en connaissais qui venaient d'Israël, d'autres des colonies avoisinantes. Aujourd'hui, ajoute-t-il en désignant lui aussi la grand-rue déserte, la situation se passe de commentaire... » « Si je veux sortir de Biddya et aller à Naplouse, renchérit Moustapha, le vendeur de meubles, je dois rouler sur une petite route de montagne et ça prend au moins deux heures pour faire moins de 20 kilomètres. Nous voulons notre indépendance et vivre en paix avec Israël parce que nous avons besoin les uns des autres. »

Plusieurs colonies installées sur les collines dominant Biddya. Au poste de garde défendant la petite implantation de Kiryat Netafim, un jeune réserviste bâillant d'ennui déclenche mécaniquement la barrière électronique au passage des voitures de colons. « On bloque les routes des villes palestiniennes parce qu'on ne peut pas faire confiance aux Arabes, explique-t-il et n'appellez pas nos villages des colonies : ici, c'est Israël, comme Tel-Aviv ou Jérusalem ! »

Plus loin, près d'un poste de contrôle gardé par deux soldats, un homme attend. Barbe frisée, coiffé d'une kippa de laine tricotée, Benny fait du stop. Arrivé du Bas-Rhin il y a vingt ans, Benny fabrique de la saucisse casher dans la colonie juive d'Elon More, bastion de la droite israélienne, voire, de la droite extrême.

Benny ne « veut pas de la séparation ». « C'est irréaliste, observe-t-il. Les Arabes ont besoin de nous et c'est dommage que, souvent, ils paient le prix des décisions extrémistes de Yasser Arafat. Les Palestiniens, comme n'importe quels êtres humains, ont le droit de vivre dans la dignité. Mais le problème, avec eux, c'est que, quand on leur donne une main, ils veulent prendre le bras. »

En ces temps de campagne électorale, Benny a perdu confiance dans les hommes politiques d'Israël : « Je ne voterai certainement pas pour Barak, mais je ne sais pas non plus si je voterai pour Sharon. Je n'ai pas confiance en lui (...) Je ne sais pas comment tout cela va évoluer. Moi, j'attends l'arrivée du Messie ! car c'est Dieu qui, finalement, décide de tout. » Mais il ajoute : « Le problème avec les religions, c'est qu'elles pensent toujours que Dieu est dans leur camp... »

Bruno Philip

Les chances d'un accord avant le 20 janvier sont infimes

JÉRUSALEM,

de notre correspondant

A moins d'un miracle, il n'y aura pas d'accord de paix entre Israéliens et Palestiniens avant le 20 jan-

ANALYSE

Tout est négociable pour les Israéliens, sauf le droit au retour des réfugiés palestiniens

vier, date à laquelle Bill Clinton quittera la Maison Blanche, ni même avant l'élection d'un nouveau premier ministre israélien, le 6 février. La raison en est simple : de toutes les nombreuses divergences, d'importance inégale, qui demeurent pour conclure, l'une, le droit au retour des réfugiés palestiniens, est aujourd'hui sans solution.

Pour les Palestiniens, ce droit doit être reconnu, voire mis en œuvre, par les Israéliens, seul moyen de réparer l'injustice faite à une population de réfugiés estimée à quelque 3,7 millions de personnes. Pour les Israéliens, en revanche, le problème doit être réglé avec des compensations, dans le cadre d'un accord global prenant en compte tous les réfugiés du Proche-Orient (c'est-à-dire y compris les réfugiés juifs ayant quitté les pays arabes après la création de l'Etat d'Israël en 1948), mais certainement pas par le retour des réfugiés dans ce qui est aujourd'hui Israël. Les Israéliens estiment qu'un tel retour, qu'ils craignent massif, mettrait en cause l'identité même de leur pays, Etat spécifique créé sur décision internationale pour abriter majoritairement des juifs. Qu'il s'agisse de territoires, de colonies, de sécurité ou même de Jérusalem, tout est négociable pour la majorité des Israéliens, sauf le droit au retour. Ils sont là-dessus unanimes, murés dans un refus indépassable.

La légitimité du retour n'est pour les Palestiniens pas moins grande, fondée elle aussi sur une résolution internationale – la résolution 194 de l'ONU –, qui reconnaît une telle possibilité aux réfugiés qui désirent l'exercer. Mais le droit au retour est aussi la mesure de l'identité palestinienne, son expression la plus constante depuis cinquante-deux ans, celle qui, plus que toute autre valeur, a façonné leur résistance politique. Depuis 1948, les Palestiniens des camps ont grandi avec cet espoir. Après plus de trois mois d'Intifada, qui a coûté la vie à plus de trois cents des leurs, le droit au retour est plus que jamais un mot d'ordre sacré auquel aucune direction politique ne peut prendre le risque de s'opposer.

Là est le dilemme de l'Autorité palestinienne. En privé, plusieurs de ses dirigeants reconnaissent qu'il n'y aura pas de solution sans aménagement du principe. Mais en public, alors que l'Autorité est regardée avec méfiance par une population radicalisée, qui craint d'être trahie par un compromis honteux, personne n'ose prendre le risque de le proclamer. D'où ces déclarations publiques répétées sur l'intangibilité du droit au retour. La conséquence est immédiate et toutes les études le montrent : Ehoud Barak et Yasser Arafat, cousins ennemis liés par un échec partagé, s'enfoncent dans les marais de l'impopularité.

La dernière enquête d'opinion menée par le Centre palestinien de presse et de communication de Jérusalem, auprès d'un échantillon de 1 200 personnes, est sans équivoque : la cote de popularité de Yasser Arafat n'a jamais été aussi basse. Avec seulement 25,7 % d'opinions positives, le leader officiel d'une Intifada qui recueille le soutien de 70,1 % des sondés illustre la méfiance de la population palestinienne. Sondés chaque semaine, les Israéliens créditent Ehoud Barak d'une cote encore plus mauvaise, ne lui accordant plus, selon le dernier sondage publié par le *Jerusalem Post*, que 20 % d'intentions de vote, contre 40 % à son concurrent du Likoud, Ariel Sharon. Majoritairement, les Israéliens sanctionnent non pas les concessions politiques qui ont été faites aux Palestiniens pour atteindre un accord de paix, mais des concessions qui n'ont donné aucun résultat. « Nous avons l'impression que c'est sans fin, entend-on souvent dire aujourd'hui en Israël. Après telle demande il y en aura une autre. Les Palestiniens ne veulent pas la paix mais la destruction de notre pays. »

La médiocre cote de popularité d'Ehoud Barak n'est naturellement pas la préoccupation majeure des Palestiniens. Mais, pour la direction palestinienne, qui le traite de « criminel de guerre », elle est une raison supplémentaire de ne rien signer pour le moment, d'autant que son successeur probable a déjà annoncé qu'il ne respecterait aucun texte signé à la hâte par un prédécesseur minoritaire et discrédité. Un raisonnement analogue s'applique à Bill Clinton qui, avec une équipe de négociateurs majoritairement composée de juifs, est perçu par les Palestiniens comme totalement aligné sur les thèses israéliennes. La conclusion est immédiate : rien ne sera fait avant le départ de l'un et de l'autre.

Georges Marion

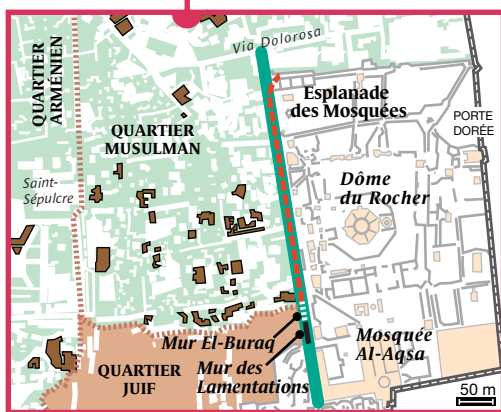
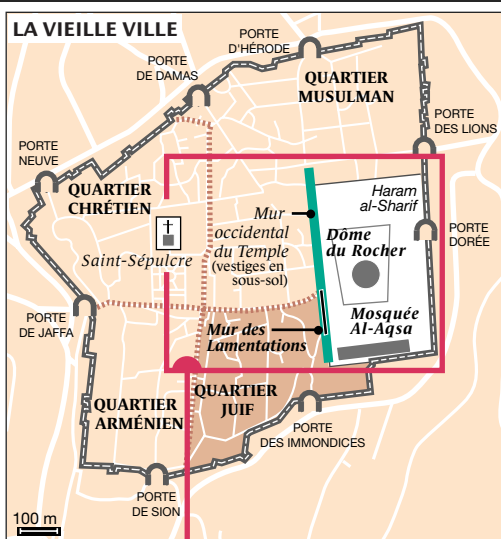
GUCCI
collection automne/hiver

- soldes -

paris 8ème 2 rue du faubourg st. honoré

paris 9ème galeries lafayette-haussmann paris 7ème bon marché, 5 rue de babylone

strasbourg 3 rue de la mésange cannes 17 la croissette



Source : Maison d'Orient

Les quatre blocs d'objections des Palestiniens aux propositions israélo-américaines

LES PALESTINIENS ont noté que les « blancs » laissés par les paramètres proposés par le président Bill Clinton pour parvenir à un accord israélo-palestinien coïncident étrangement avec les « saillies » des idées israéliennes à ce sujet. « Ce qui nous met extrêmement mal à l'aise vis-à-vis des propositions américaines », explique Fayçal Hussein, membre du comité exécutif de l'OLP chargé des affaires de Jérusalem.

M. Hussein a effectué, lundi 8 janvier, une visite à Paris, où il a été reçu par le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine. Ces « adéquations » entre les idées américaines et israéliennes, a-t-il déclaré au Monde, concernent aussi bien les questions de sécurité que celles des territoires, des réfugiés palestiniens, ou de « la formulation employée à propos de l'esplanade des Mosquées ».

● **LES TERRITOIRES** : le président Clinton suggère l'annexion par Israël de 5 % à 6 % de la Cisjordanie, l'échange de territoires et la location d'autres pour une longue durée. « De quel bail parlera-t-on une fois qu'un territoire loué aura été peuplé, qu'il sera devenu une ville ? », interroge M. Hussein. « Quant aux territoires restitués, s'ils excluent Jérusalem-Est et la mer Morte, cela signifiera qu'Israël annexera non pas 5 % de la Cisjordanie, mais les 9 % à 10 % qu'il avait déjà demandés au sommet de Camp David (juillet 2000). En échange, suggère M. Clinton, Israël cédera de 1 % à 3 % de son territoire. Jérusalem-Est étant considéré par l'Etat juif comme faisant partie de son territoire, inclura-t-il dans les 1 % à 3 % la partie de la ville qu'il nous restituera ? »

Les Palestiniens, dit M. Hussein « refusent que le principe des pourcentages soit le fil conducteur des retraits israéliens. Nous sommes disposés à envisager un échange (de territoires), mais non sans conditions : les terres échangées doivent être égales en valeur, en superficie et en emplacement, de manière à garantir la continuité territoriale de l'Etat palestinien et à ne pas handicaper les stratégies de développement palestiniennes. L'échange doit se faire en fonction des besoins de chacune des deux parties. Tout territoire dont la cession étoufferait nos régions morcellerait notre territoire en de multiples îlots, ou qui rendrait la continuité territoriale si exigüe qu'elle nous placerait à la merci des Israéliens ne peut être cédé. Des territoires à Jérusalem et dans sa région ne sauraient être cédés en échange de terres dans le Néguev. Accepter le principe des 5 %, c'est se lier les mains à l'avance et admettre de surcroît qu'Israël choisisse » à son gré les terres qui lui conviennent.

L'ensemble des colonies de peuplement ne dépassent pas aujourd'hui 1,8 % de la Cisjordanie,

plaide M. Hussein. Les Israéliens envisagent d'en évacuer certaines et de garder trois blocs d'implantations, c'est-à-dire moins de 1,8 %. A quoi rimont donc les 5 % réclamés, sinon à un projet « d'agrandissement impressionnant des blocs de colonies qui seraient maintenus et à l'isolement total de Jérusalem-Est du reste de la Palestine ? » Il est hors de question, insiste M. Hussein, d'accepter des propositions en vertu desquelles la Palestine risque d'être divisée en six parties : Gaza, Jérusalem-Est divisée entre vieille ville et nouvelle ville et banlieue, et enfin le nord et le sud de la Cisjordanie.

● **JÉRUSALEM** : le président Bill Clinton propose que ce qui est arabe revienne aux Palestiniens et ce qui est juif aux Israéliens. Qu'est-ce qui définit la judéité d'un lieu, interrogent les Palestiniens. Est-ce la densité de sa population, ou le seul fait qu'il y ait un lieu saint ou considéré comme tel par les juifs ? Exemple, dit M. Hussein : le Bassin sacré (Holy Basin), qui s'étend du cimetiériste juif, sur le flanc occidental du mont des Oliviers, pour rejoindre le sud de la vieille ville, dans la vallée du Kidron, en passant par le village de Silwan (la cité de David pour les Israéliens), où la majorité de la population est arabe, où vivent quelques colonies juives et où se trouvent de nombreux sites saints des trois religions monothéistes.

Si cette région est considérée comme « juive » et donc placée sous souveraineté israélienne, fait valoir M. Hussein, alors l'encerclement de Jérusalem sera total ; déjà flanquée de Jérusalem-Ouest, des colonies de Givat Zeev, Ramot, Neve Yacov et Pisgat Zeev au nord, de celle de Maale Adoumim à l'est et de celle de Goush Etzion au sud, la ville serait totalement isolée de la Cisjordanie et coupée de la seule zone de développement encore possible, au sud-est. La vieille ville serait entièrement encerclée par des territoires sous souveraineté israélienne et serait reliée à la Cisjordanie par une autoroute qui, comme celles qui relieront la Cisjordanie à Gaza, sera elle aussi à la merci d'Israël.

M. Clinton a par ailleurs proposé une souveraineté palestinienne sur l'esplanade des Mosquées et israélienne sur le « mur occidental ». « Qu'entend-il par « mur occidental » ? », interroge M. Hussein. S'agit-il de la totalité du mur occidental qui fait 450 mètres de long et qui longe l'esplanade, ou de la partie qui, vers le bas, constitue le mur des Lamentations, vestige du mur de soutènement du temple de Salomon pour les juifs – et qui, pour les musulmans, est le mur d'el-Buraq, auquel le prophète Mahomet a attaché le cheval qui l'a transporté au ciel ? Si c'est le mur occidental dans sa totalité, cela signifierait l'octroi de la souveraineté israélienne sur le tunnel,

débouchant sur la via Dolorosa, creusée en 1996 sous le gouvernement de Benyamin Nétanyahou – qui avait provoqué une révolte palestinienne. Cela équivaudrait à accorder la souveraineté israélienne sur une partie des sous-bassements de la vieille ville arabe. »

« Toute la formulation doit donc changer, insiste M. Hussein. Il doit être question du mur des Lamentations tout court. Il faut parler de lieux de culte, musulmans sous souveraineté palestinienne et juifs sous souveraineté israélienne, chacune des deux parties s'engageant à respecter le lieu de culte de l'autre, à ne pas provoquer les sentiments ni à entreprendre quelque action qui porterait atteinte à l'autre. »

● **LES RÉFUGIÉS** : « C'est le cœur même de la cause palestinienne, dit M. Hussein. Laisser cette question en suspens ou priver les réfugiés du droit de retour déstabiliserait le Proche-Orient : le Liban, la Syrie et la Jordanie, qui accueillent plus de deux millions de réfugiés, ne peuvent accepter le renoncement au droit au retour, l'intégration d'un tel nombre pouvant les déstabiliser. Les dirigeants palestiniens ne peuvent, de leur côté, dire aux réfugiés de 1948 : « Nous avons renoncé au principe de votre droit au retour. » Quant à Israël, il est en proie à une véritable psychose dès qu'il s'agit de ce droit, et prétend que l'on veut détruire le caractère juif de l'Etat israélien. »

« Il faut que les Israéliens acceptent le principe du droit au retour et que les Palestiniens appliquent ce droit de manière à apaiser les peurs des Israéliens. On peut traiter des peurs, pas la psychose. Ce qu'il faut, c'est donner aux réfugiés le droit de choisir entre le retour, l'intégration dans les pays d'accueil [ou l'accueil dans d'autres pays, suggère M. Clinton] et l'indemnisation pour les biens confisqués après leur départ de leurs foyers. »

● **LA SÉCURITÉ** : pour le président Clinton, Israël, après son retrait, maintiendrait une présence militaire, trois stations d'alerte et des zones de déploiement d'urgence en Cisjordanie. L'espace aérien palestinien serait ouvert pour les besoins opérationnels et d'entraînement de l'Etat juif, l'Etat palestinien serait « non militarisé » et des forces internationales seraient déployées. « A quoi servirait la présence internationale si Israël a le droit d'intervenir en cas de danger ? », interroge M. Hussein. « Et pourquoi les forces israéliennes feraient-elles partie des forces internationales comme le suggère M. Clinton ? De quel danger parle-t-on ? Veut-on faire de la Palestine une base de départ contre d'autres pays arabes ? Nous ne voulons pas livrer bataille à Israël, mais nous ne voulons pas non plus être partie d'une bataille livrée contre les Arabes. »

Mouna Naïm

Bernard Kouchner quitte les Nations unies, où il a provoqué remous et passions

Il achève son mandat d'un an et demi au Kosovo

Bernard Kouchner quitte le Kosovo, samedi 13 janvier, où il est remplacé à la tête de la Mission des Nations unies par le Danois Hans Haekkerup. Il quitte également

l'Organisation des Nations unies, qui ne lui a pas proposé d'autre poste en dépit du « succès » de son action à Pristina. (Lire aussi notre enquête pages 10 et 11.)

NEW YORK (Nations unies)
de notre correspondante

En quittant, samedi 13 janvier, le Kosovo, Bernard Kouchner quitte aussi l'ONU, sans que personne ne le retienne. Si la Mission des Nations unies au Kosovo (Minuk) a été unanimement saluée comme un « succès » pour l'organisation, l'homme qui l'a créée et dirigée laisse derrière lui des amis dévoués et des adversaires déterminés.

Des détracteurs pour lesquels la Minuk, sous l'égide du Français, a été « mal gérée, mal organisée et où tout est à restructurer ». Ceux-ci sont « soulagés » de le voir partir. Et des partisans pour lesquels l'expérience du Kosovo a été « extraordinairement enrichissante et unique ». Ceux-là sont « profondément indignés » par son départ qui, disent-ils, « cristallise tous les défauts d'une organisation où, à l'évidence, aucun succès ne reste impuni ».

Nina Lahoud est une adepte. Elle connaît bien les missions de l'ONU, et elle connaît très bien plusieurs des représentants spéciaux du secrétaire général – SRSG, en jargon onusien – qui les ont tant bien que mal gérées, en Namibie, au Cambodge, en Bosnie ou au Liban notamment. Rien ne l'avait cependant préparée pour le SRSG avec lequel elle a travaillé au Kosovo. De l'année et demie de collaboration avec Bernard Kouchner, la jeune Croate est revenue éblouie : « Je suis inspirée, motivée et enthousiasmée d'avoir vu à l'œuvre une personne si politiquement créative et si compatissante », dit-elle avec franchise.

Pour Jean Selim Kanaan, un autre « disciple », travailler avec « un homme profondément touché par la souffrance humaine » a été une révélation. Les partisans du docteur Kouchner se disent « bouleversés » par « la sincérité et la conviction avec lesquelles il s'est investi pour la défense des victimes, toutes les victimes ». Ils sont admiratifs devant « l'indépendance de jugement et l'instinct politique » qui lui ont permis de réussir sa mission « en dépit d'un mandat ambigu et insensé ».

Indépendance, notent-ils, qui les a par ailleurs obligés à « passer [leurs] vies à la défensive du siège » de New York. Ils admettent que M. Kouchner a souvent pris des décisions sans attendre d'instructions, mais ils ajoutent que « de toute façon, New York a été constamment à court d'idées ». Selon un haut responsable des Nations unies, certains des « disciples » du docteur Kouchner sont tellement déçus par son départ de l'ONU qu'ils ont décidé de quitter la mission, ce qui « est un phénomène nouveau ».

Interrogé par Le Monde, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, rend hommage au chef de la mission au Kosovo : « Bernard Kouchner a accompli un travail extraordinaire et relevé un défi que beaucoup croyaient impossible. Il l'a fait avec son charisme, son intelligence. Je voudrais lui rendre hommage pour son action au service du peuple kosovar et des Nations unies. »

LE DROIT D'INGÉRENCE

La question de garder le docteur Kouchner aux Nations unies s'est posée, mais elle est restée sans réponse. Les raisons sont multiples. Certains affirment que, en dépit des hommages rendus, Paris, et « surtout le Quai d'Orsay », n'a « jamais vraiment soutenu un poste pour lui à l'ONU ». L'absence d'un soutien du gouvernement français, ajoutent ces sources, aura coûté à M. Kouchner le poste qu'il guettait à la tête du Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR). D'autres notent que la doctrine du docteur Kouchner, ce droit d'ingérence qui ne respecte pas la souveraineté des Etats, « ne rassure guère certains gouvernements ».

Des diplomates ont bien tenté de créer pour Bernard Kouchner un poste de « SRSG pour le sida », estimant que le Français serait « l'homme qu'il faut pour galvaniser la communauté internationale sur la pandémie ». Mais leurs efforts, confient-ils, ont été « démolis par certains chefs d'agence influents ». Plus intéressante encore est la réaction intrin-

sèquement négative de fonctionnaires dont les habitudes ont été bousculées par la présence charismatique du fondateur de Médecins sans frontières. On les sent ulcérés par un SRSG qui, « sans consultation avec New York, fait ce qu'il pense, dit ce qu'il pense et le dit devant les caméras ». Bernard Kouchner, réputé « indépendant,

A Pristina, l'arrivée d'Hans Haekkerup

Bernard Kouchner devait passer le relais à son successeur, Hans Haekkerup, samedi 13 janvier, à l'aéroport de Pristina. L'ancien ministre danois de la défense a été nommé chef de la Mission intérimaire des Nations unies au Kosovo (Minuk) pour un mandat d'un an.

Le docteur Kouchner a fait, vendredi, ses adieux officiels devant 2 000 personnalités kosovares ou fonctionnaires internationaux de la province. Il a renouvelé son appel à cesser la violence : « Arrêtez les tueries, a-t-il demandé aux Kosovars. Je sais que nous ne pouvons pas oublier vos souffrances, mais c'est le moment pour un nouveau départ. » Il s'est dit satisfait d'être parvenu à redresser la province yougoslave à majorité albanaise, mais il a regretté que les Serbes soient contraints de vivre dans la peur, dans des enclaves. A la fin de son discours, il a notamment invité le dirigeant pacifiste et vainqueur des élections municipales d'octobre 2000, Ibrahim Rugova, et son principal opposant, issue des rangs de l'ex-guerilla UCK, Hashim Thaci. – (AFP)

non conformiste, passionné », fait à leurs yeux « un mauvais diplomate ».

Publiquement, l'unanimité des hommages qui lui ont été rendus au Conseil de sécurité n'a été brisée que par les critiques de l'ambassadeur russe Sergei Lavrov, qui l'a accusé de s'être « discrédité par son soutien ouvert à l'indépendance du Kosovo et ses connivences avec les séparatistes albanais ». Ces critiques russes ont été largement compensées par les louanges de l'ambassadeur américain Richard Holbrooke, qui a remercié M. Kouchner d'avoir « accompli une des missions les plus difficiles du monde ». Selon lui, le Français « incarne ce qu'il y a de mieux aux Nations unies ».

Si Bernard Kouchner n'est pas le premier, ni certainement le dernier chef de mission de l'ONU à être critiqué, il est le seul qui aura suscité une telle passion et un tel enthousiasme.

Afsané Bassir Pour

L'OTAN informe sur l'emploi de l'uranium appauvri

L'OTAN a réuni, vendredi 12 janvier, à Bruxelles, tous les pays contributeurs aux forces multinationales de paix – y compris la quinzième d'Etats non membres de l'Alliance atlantique – en Bosnie (SFOR) et au Kosovo (KFOR), pour leur fournir les informations que ses états-majors détiennent sur l'emploi de munitions à l'uranium appauvri. Il s'agit de permettre de localiser les 112 sites au Kosovo et les 10 sites en Bosnie où de telles armes ont été employées par les armées américaines. De sorte que l'OTAN est en passe, pour la première fois, en application de ce que son conseil permanent a décidé, de fournir les cartes des sites visés en Bosnie, en 1994-1995, comme elle l'a déjà fait pour le Kosovo.

D'autre part, le Royaume-Uni a annoncé que la marine britannique avait décidé de se débarrasser progressivement des obus à uranium appauvri à bord de quatorze de ses navires de guerre : ces munitions équipent des systèmes antimissiles Phalanx que les Etats-Unis ont livrés à Londres. – (AFP)

PEUT-ON VOUS REPERER QUAND VOUS RETIREZ DE L'ARGENT ?

INSERT



TOUS PARANO



Les socialistes souhaitent conquérir le Val-d'Oise

CERTAINES élections cantonales partielles sont plus chargées d'enjeu que d'autres. C'est le cas de celle organisée à Poitouise, dans le Val-d'Oise, dimanche 14 décembre. L'élu ne restera pas en place longtemps, puisque ce canton fait partie de ceux qui seront renouvelés les 11 et 18 mars. Mais le résultat sera examiné de près, puisque le parti socialiste, qui a déjà conquis la ville en 1995, voudrait bien s'emparer, cette fois, de la présidence du conseil général au profit d'Alain Richard, ministre de la défense. Après avoir enlevé six sièges à la droite en 1998, la gauche est aujourd'hui à trois sièges de la majorité dans l'assemblée départementale.

Six candidats briguent la succession de Philippe Hémet (UDF), décédé. Il s'agit de Jean-Michel Rollet (PS), qui a ravi la mairie de Pontoise à M. Hémet en 1995 ; Philippe Houillon (Démocratie libérale), député ; Jean-Pierre Rossignol (PCF) ; Sylviane Farjon (Les nouveaux écologistes) ; Louis Girard (Mouvement national républicain), président de l'association la France aux Français et Alain

Dacheville (FN). C'est entre les deux premiers que se jouera l'élection.

Pour M. Houillon, cette partielle est un test pour l'élection municipale. Déjà député, il ne peut cumuler trois mandats, et il a choisi d'être candidat, en mars, aux municipales, le candidat de l'opposition dans le canton étant Gérard Seimille. Pourtant, M. Houillon a jugé nécessaire d'être présent lors de cette partielle de janvier : « Il n'était pas question que je laisse Jean-Michel Rollet aller tout seul », explique-t-il.

La campagne du député DL est exclusivement axée sur des thèmes municipaux et, plus particulièrement, sur le plan d'occupation des sols. Ce POS, accuse-t-il, fait la part trop belle à l'urbanisation. « Pontoise, si vous n'y prenez garde, vous échappera pour aller se perdre dans l'uniformisation de la ville nouvelle », écrit-il dans sa profession de foi. Ce à quoi M. Rollet réplique que « l'objectif est de maintenir le seuil de 30 000 habitants et non d'aller au-delà ».

Christiane Chombeau

Le développement des transports publics au cœur de la campagne des Verts à Paris

EN ATTENDANT leur grand meeting consacré aux transports, mardi 16 janvier, en présence de Dominique Voynet, les Verts parisiens ont présenté, vendredi 12 janvier, 44 propositions pour « dépasser l'automobile » à Paris. « Nous proposons de réduire de moitié la place consacrée à la voiture à Paris », ont expliqué le candidat écologiste à la Mairie de Paris, Yves Contassot et Denis Baupin, porte-parole des Verts et tête de liste aux municipales dans le 20^e arrondissement. Cet objectif ambitieux implique une priorité forte en matière de transports en commun.

Les Verts proposent deux mesures phares : la mise en « site protégé » de toutes les lignes de bus parisiennes et la création d'un « réseau de tramway » qui débiterait par

l'équipement de la totalité des 36 kilomètres du boulevard des Maréchaux qui ceinture la capitale. Projet qui se poursuivrait par l'ouverture de quatre autres lignes dont une nord-sud et une autre le long du parcours de la Seine.

Les Verts suggèrent, par ailleurs, de « libérer des dizaines de quartiers du trafic de transit automobile » par des aménagements spéciaux, le réaménagement des grands axes par, notamment, la suppression des « axes rouges », l'interdiction de la circulation automobile sur les voies sur berges « sept jours sur sept » et la transformation de la ligne de chemin de fer de la Petite Ceinture, aujourd'hui désaffectée, en « coulée verte ».

Interrogé sur le coût financier de ce programme, M. Contassot a

déclaré que la mise en site propre de la totalité des lignes de bus parisiennes pouvait être estimée à 1 milliard de francs « soit l'équivalent du coût de la construction du pont Charles-de-Gaulle » dans le 12^e arrondissement. En ce qui concerne le tramway, les Verts jugent que l'ensemble du réseau, dont la création est, selon eux, envisageable sur une période de « dix ans », coûterait 20 milliards de francs. « A titre de comparaison, rappelons que la création de la ligne de métro Météor a coûté 8 milliards de francs », a ajouté M. Contassot.

Le candidat Vert à la Mairie de Paris a annoncé qu'il avait proposé au candidat socialiste Bertrand Delanoë de « confronter leurs programmes » et d'établir, « thème par thème », d'ici à la fin du mois un

calendrier de discussions. Le 8 janvier, lors de la présentation de ses vœux à la presse, M. Delanoë avait rappelé la proposition des socialistes parisiens d'étendre à « la quasi-totalité » du boulevard des Maréchaux la création d'un tramway, dont un premier tronçon (allant de la porte de Versailles, dans le 15^e arrondissement à la porte d'Ivry, dans le 13^e) est prévu dans le contrat de plan Etat-régions 2000-2006. « L'ensemble du boulevard circulaire parisien devra bénéficier d'un traitement de requalification urbaine », avait précisé M. Delanoë en affirmant que ce projet était « intégrable à la nouvelle donne budgétaire » souhaitée par les socialistes.

Christine Garin

Bataille fratricide au sein du PCF à Aubervilliers

AUBERVILLIERS (Seine-Saint-Denis)
de notre envoyée spéciale

Rien ne va plus en effet entre Jack Ralite, le maire communiste d'Aubervilliers, et son adjoint à l'économie, éternel dissident, le communiste Jean-Jacques Karman. Comme ce dernier persiste à vouloir présenter une liste concurrente à celle du maire sortant lors de l'élection municipale de mars, la section du PCF a décidé de lui opposer un candidat, Gérard Del Monte, premier adjoint de M. Ralite, lors de l'élection cantonale qui se déroulera le même jour, à Aubervilliers-Nord. Un canton que les Karman se transmettent de père en fils et que Jean-Jacques détient depuis la mort de son père, André, également maire d'Aubervilliers, en 1984.

Le contexte, il est vrai, n'est plus celui de l'élection municipale de 1995. A l'époque, M. Karman, en désaccord avec M. Ralite sur la place à réserver aux socialistes et à des personnalités locales sur la liste d'union, avait déjà fait une liste dissidente. Une fusion avait eu lieu entre les deux tours. Aujourd'hui le PS, qui estime avoir déjà fait les frais de ce rabiobchage, exige des garanties pour que l'histoire ne se répète ni à son détriment ni à celui des autres partenaires, notamment les Verts. Mieux, profitant des dissensions au sein du PCF, il soumet

sa participation à une longue série de revendications, et menace de faire liste à part. La pression est d'autant plus grande - Jacques Salvatore, adjoint PS au maire d'Aubervilliers, en convient - que plusieurs points restent encore à régler, dans le département entre le PS et le PCF.

« MARCHEPIED DU PS »

Persuadé que « cela va s'arranger avec le Parti socialiste », M. Ralite ne peut s'empêcher de rappeler que, hier, le PCF a fait de la place aux socialistes quand ceux-ci ne pesaient guère sur la ville. « En 1965, le PC avait la majorité absolue, or il a proposé au PS de rentrer au conseil municipal. Depuis trente-cinq ans, nous travaillons ensemble, sans qu'il y ait de nuages. Pourquoi d'un seul coup, alors que l'on sort de la crise économique, ce ne serait plus bon ? », s'interroge-t-il. Il refuse en revanche de se prononcer sur l'avenir, entre les deux tours de l'élection municipale, avec M. Karman. « A chaque jour suffit sa peine », dit-il en ajoutant : « On mène une campagne pour gagner et lui une bataille pour nous faire perdre. »

M. Karman justifie sa dissidence sur « le rythme des projets à concrétiser ». « Trop de logements sont encore insalubres. Le nombre d'habitants a diminué de 67 000 à 63 000 entre 1990 et

1999. Les gens partent parce qu'ils ne se sentent pas bien et ceux qui viennent, c'est par nécessité. On assiste à une paupérisation de la population, (...) à la création de ghettos et à l'aggravation des problèmes à l'école ou en matière de sécurité. Il faut enrayer rapidement ce mécanisme », insiste M. Karman. Il accuse aussi M. Ralite de faire le lit du PS. « Le PC, qui a coupé avec son passé stalinien est en recomposition, mais il y a deux manières de le faire, en prenant la porte de droite ou celle de gauche. L'équipe de Robert Hue, des Refondateurs, de Ralite ont pris celle de droite. Cela ne les gêne pas de servir de marchepied au PS au gouvernement. J'estime qu'il y a une autre façon de faire », explique M. Karman.

Selon lui, des approches auprès de l'équipe de M. Ralite pour un accord sur des orientations de programme ont vite tourné court. « Il y a deux tours. Les gens au premier choisirent et on montera une liste pour le deuxième tour, en fonction des résultats », commente-t-il, optimiste. En tout cas, lui s'y engage si sa liste arrive en tête, sur la règle de la proportionnelle. Pour cela « il faudrait que la campagne ne devienne pas une bataille de chiffonniers », ajoute M. Karman en affirmant avoir reçu de nombreuses menaces depuis qu'il a annoncé qu'il conduirait sa propre liste.

Ch. Ch.

RENAULT Clio

Série limitée **extrême**

- ABS
- Direction assistée
- Pack climatisation
- 4 Airbags
- Radiosat laser 5000 CD
- Condamnation des portes à distance
- Lève-vitres avant électrique
- Condamnation des ouvrants en roulant
- Boucliers et rétroviseurs ton carrosserie
- Rétroviseurs électriques dégivrants
- Antidémarrage
- Compte-tours
- Garantie anticorrosion 12 ans

Renault Clio Extrême.
Une série limitée à certains.

www.renault.fr

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT

DISPARITIONS

Mgr Matthias Duan Yinming

L'âme de la résistance chrétienne en Chine

Mgr MATTHIAS DUAN YIN-MING est mort mercredi 10 janvier à Wanxian, dans la province du Sichuan, en Chine, à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Il était le dernier évêque chinois légitime, c'est-à-dire régulièrement nommé par le pape, en 1949, avant l'arrivée des communistes au pouvoir.

Né le 22 février 1908 à Mutewche, dans le Sichuan, il avait été ordonné prêtre à Rome en 1937, avant de rentrer en Chine et de devenir recteur du grand séminaire du diocèse de Wanxian. C'est en pleine guerre civile, le 9 juin 1949, que Pie XII le nomme évêque de Wanxian, et il reçoit l'ordination épiscopale le 18 octobre, juste après la prise de pouvoir par Mao Zedong.

En 1958, après la rupture des relations avec Rome, Mgr Duan Yinming fait partie des évêques chinois qui acceptent d'ordonner d'autres évêques - quatorze au total - nommés par les autorités communistes, sans l'aval du pape. Ce n'est pas pour lui une concession au régime. C'est « *servir au bien des prêtres et des fidèles dans des diocèses laissés sans pasteur* ». Devenu l'un des responsables locaux de l'Association patriotique des catholiques de Chine, il n'est pas pour autant servile aux autorités communistes. Il est envoyé dans des plantations de coton et en usine. Pendant la Révolution culturelle (1966-1976), il passe par les camps de rééducation par le travail et il est employé sur les docks du port de Wanxian. Libéré

en 1973, il ne peut reprendre la tête de son diocèse qu'en 1979.

La place de Mgr Duan Yinming dans l'Eglise de Chine était singulière. Faisant partie de l'Association patriotique des catholiques - qui n'a pas de lien avec le Vatican et dont les évêques sont nommés par le pouvoir politique -, il était reconnu par les autorités communistes.

CARDINAL « IN PECTORE » ?

De son côté, le Vatican le considérait toujours comme l'évêque légitime. Lui-même disait qu'il priait tous les jours pour le pape et le retour à une vie d'Eglise normale en Chine, souhaitant même la visite à Pékin de Jean Paul II. Il faisait ainsi figure de « pont » entre les catholiques « officiels » et les « clandestins » de l'Eglise du silence, soumis aux tracasseries, voire à la persécution du régime.

Mgr Duan Yinming n'avait toutefois pas été autorisé à quitter la Chine quand Jean Paul II l'invita en 1998 à Rome au synode des évêques pour l'Asie. Son fauteuil était resté symboliquement vide pendant les travaux de ce synode. Il était probablement l'un des deux cardinaux que le pape avait nommé *in pectore*. Fait très rare : le gouvernement chinois a publié, après sa mort, une déclaration soulignant « *la très grande contribution au pays et à l'Eglise* » de ce prélat « *aimé de tous* ».

Henri Tincq

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

- Ils ont plongé dans les abysses, bravé les océans, résisté aux tempêtes, mais seule

Adélie, le 9 janvier 2001,

les a fait sancir de joie.

Eric et Nathalie AUBIN, 1, sentier des Aulnais, 92320 Châtillon.

Marine LANDROT et **Antoine PERRAUD** sont heureux d'annoncer la naissance de

Casimir,

frère d'Arthur et de Balthazar, le 10 janvier 2001, à Paris.

- Latour-de-Carol. Paris.

Danièle et Marcel PEYTAVI ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille,

Hannah,

le 4 janvier 2001,

chez **Hélène, Johannes et Olga.**

Anniversaires de naissance

Carine,

merci pour ces années précieuses, merci pour les décennies à venir.

Du clocher le coq épouse chaque fleur du pré.

Florent.

- Aujourd'hui au monde, dans les pages du *Monde*,

Jean-François M. G.

Très joyeux anniversaire.

Monique, Michel, Eliza et Gabriel.

Décès

- Le président, Et les membres du conseil d'administration, Le président, Et les membres du directoire, Ainsi que le personnel de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem),

ont le regret de faire part du décès de

M^{me} Michèle AUZÉPY, membre de la commission des comptes de la Sacem,

survenu le 11 janvier 2001, à l'âge de soixante-neuf ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 16 janvier, à 9 heures, en la chapelle de Jésus-l'Enfant, 29, rue Las-Cases, Paris-7^e.

- Michel et Annie Béthery, Jean et Eliane Béthery, Suzanne et David Gafsou, ses enfants, Marianne et Hervé, Anne-Lise et Fabien, Emmanuèle et Emmanuel, Cécile et Bruno, Michaël et Natacha, Sophie et Laurent, Michaël, ses petits-enfants,

Julien, Paco, Elvire, Manon, Rémi, Nicolas, Noé, Ivan, Robin, Anna, ses arrière-petits-enfants, ont la grande tristesse de faire part du décès de

Louis BÉTHERY,

à Beaurecueil (Bouches-du-Rhône), le 3 janvier 2001, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Les obsèques ont eu lieu le 6 janvier, à Bassou (Yonne).

3, impasse des Epinaux, 13100 Aix-en-Provence.

- M. Philippe Voisin-Baudoin, La Société Nord-Sud International et ses collaborateurs, Le Duty Free Shop de Pierrefonds (île de la Réunion) et ses collaborateurs, ont l'immense tristesse de faire part du décès de leur ami et associé,

M. Bernard CHARMOY, X 47, ancien de la 2^e DB,

survenu le 8 janvier 2001.

3, rue Jacques-Cœur, 75004 Paris.

- Frederic et sa maman, Olivier, Anny, Gilles, Serge, Guy, Christophe et Catherine, font part du décès de

Christian FREYBURGER,

survenu à Paris, le 22 décembre 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 17 janvier, à 10 heures, en l'église de Saint-Germain-des-Prés, à Paris-6^e, suivie de l'inhumation au cimetière de Fresnes (Val-de-Marne).

- M^{me} Jacqueline Pellé, son épouse, Michel, Jean-Louis et Dominique, ses enfants, M. Bruno Lanteri, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Célestin PELLÉ,

survenu le jeudi 11 janvier 2001, à l'âge de quatre-vingt-six ans, à son domicile de Combourg (Ile-et-Vilaine).

- M^{me} Victor Loizillon, son épouse, Nicolas Loizillon et ses enfants, Anne et Daniel Wattebled, leurs enfants, et leur petite-fille, Guillaume Loizillon et Marie-Jeanne Provenzano, et leur fils, Claude Rochat, son beau-frère, Les descendants de Georges et Nicole Rostand (†), ont la tristesse de faire part du décès du

général de division Victor LOIZILLON, ancien élève du lycée du Parc de Lyon, Saint-Cyr, promotion 40-42, commandeur de la Légion d'honneur.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 15 janvier 2001, à 10 heures, en l'église de Parcieux (Ain).

Ni fleurs ni couronnes.

Le Trêve-d' Ars, 01600 Parcieux.

- Alexandre et Gaby de Miroschedji, Pierre et Battya de Miroschedji, ses enfants, Sania et Kyra, Véronique, Nadège et Stéphane, ses petits-enfants, Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Ula de MIROSCHEJJI, née **DONNER,**

survenu le 7 janvier 2001, à Paris, dans sa quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religieuse a été célébrée le vendredi 12 janvier, à Paris, suivie de l'inhumation au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Pierre de Miroschedji, 17, rue La Bruyère, 75009 Paris

- M. et M^{me} Philippe Garrigoux, M^{lle} Dominique Heunet, Le docteur et M^{me} Aimé Benichou, ses enfants,

Jean-Christophe, Gwenaelle, Sophie, Isabelle, Emmanuel, David, Liora, Samuel, Déborah, Nicolas, Jérémie, Sarah, ses petits-enfants, Et la famille Pfeiffer, ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Simone HEUNET, née **PFEIFFER,**

survenu le 11 janvier 2001, à Compiègne.

Les obsèques auront lieu le lundi 15 janvier, à 10 h 30, à Rémy (Oise), en l'église Saint-Denis.

Cet avis tient lieu de faire-part.

7, rue Carnot, 60200 Compiègne.

- Lisa Sears, Jean-Jacques Schakmundès, Myriam, Etty, Eva et Nicolas, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques SCHAKMUNDÈS,

survenu le 9 janvier 2001.

L'inhumation a eu lieu à l'ancien cimetière de Livry-Gargan.

- Jacques Slabodsky, son époux, Gérard et Danièle Slabodsky, Jean-Bernard et Danièle Franck, Jean et Nicole Brousse, ses enfants, Anne, Fred, Nicolas, Jérôme et Louis, ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Janine SLABODSKY, née **GAITZ-HOCKI,**

survenu le 10 janvier 2001.

- M^{me} Steinberger, Ses enfants, Ses frères, sœurs, beaux-frères, belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès de

Georges STEINBERGER,

survenu le 11 janvier 2001.

Cet avis tient lieu de faire-part.

L'inhumation aura lieu le lundi 15 janvier, à 14 h 45, au cimetière de Pantin.

59, rue Montmartre, 75002 Paris.

- Aix-en-Provence.

Huguette Taviani-Carozzi et Claude Carozzi, ses enfants, Patricia Duhot, Le personnel du centre Saint-Thomas de Villeneuve (Aix-en-Provence), ont la tristesse d'annoncer le décès de leur mère et amie,

Aurore TAVIANI,

le 12 janvier 2001, à Aix-en-Provence.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Musset, 1, 72, avenue Fontenaille, 13100 Aix-en-Provence.

- Suzanne Weiss, son épouse, Anne-Laure et André Coffinet, ses enfants, Julien et Mathias, ses petits-enfants, François Weiss, son frère, Jean-Charles Benner, son beau-frère, Et toute la famille, font part du rappel à Dieu de

André WEISS, professeur agrégé de lettres classiques.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité, le 12 janvier 2001.

Un culte d'action de grâce sera célébré au temple réformé de Saint-Germain-en-Laye, 1, avenue des Loges, le mercredi 17 janvier, à 15 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Dons à la Fiacat, 27, rue de Maubeuge, 75009 Paris, ou à la Cimade, 175, rue de Grenelle, 75007 Paris.

« L'Eternel gardera ton départ [et ton arrivée, Dès maintenant et à jamais. » Psaume 121, v. 8.)

Cet avis tient lieu de faire-part.

Suzanne Weiss, 17, rue Franklin, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

Remerciements

- En tous quittant trop tôt,

M. André CAPET

a laissé la tristesse dans le cœur de tous ceux qui le connurent et l'apprécièrent.

Vous étiez ainsi nombreux à venir lui rendre un dernier hommage.

Votre peine, jointe à notre détresse, nous a énormément touchés.

Nous vous en remercions du fond du cœur.

Avis de messe

- Une messe à la mémoire de

Marguerite-Marie UNTERSTELLER,

décédée le 30 novembre 2000,

sera célébrée en l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, à Metz, le samedi 20 janvier 2001, à 15 heures.

Anniversaires de décès

- Le 14 janvier 2000,

Nordine DERRADJI

nous quittait.

Ses proches et ses amis se souviennent.

- Il y a six ans, disparaissait

Roselyne REY.

Que celles et ceux qui l'ont connue aient une pensée pour elle.

Conférences

Conférences de l'Etoile :

« **Le tohu-bohu, le serpent et le Bon Dieu** » Quatre mardis de suite à 12 h 30, au temple protestant de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17^e. Par les pasteurs Alain Houziaux et Louis Pernot.

Entrée libre. Libre participation aux frais. ● La création du monde, le 16 janvier 2001. ● Adam, Eve et le paradis perdu, le 23 janvier. ● La tentation et le péché originel, le 30 janvier. ● Caïn et Abel, le 6 février.

- Si vous avez entendu parler de la **Kabbalah** sans savoir de quoi il s'agit ni comment cela peut vous aider dans votre vie ; si vous connaissez la Kabbalah depuis toujours, mais ne savez ni où ni comment l'étudier. Ou bien si vous cherchez un véritable enseignement spirituel, pertinent, concret et utilisable au quotidien, venez assister à une conférence sur la Kabbalah, le lundi 15 janvier 2001, à 20 h 30.

Entrée gratuite. Une session de dix cours de base de la Kabbalah commencera le mercredi 17 janvier, à 20 h 30. Merci d'appeler le Centre de la Kabbale au 01-45-03-50-30 pour plus d'information.

Soutenances de thèse

- **Jean-Pierre Escrava** a soutenu sa thèse de doctorat en sociologie intitulée : « **Sport et dopages. Institution de la compétition, idéologie de l'excellence et conduites addictives du sport intensif** », le 11 décembre 2000, à l'université Paris-VII. Le jury, composé de Vincent de Gaulejac (laboratoire de changement social), directeur de thèse, Eugène Enriquez (Paris-VII), président, Jean-Marie Brohm (Montpellier-III) et Véronique Guienne (Paris-X), rapporteurs, et Michel Hautefeuille (centre médical Marmottan), lui a décerné la mention Très Honorable avec félicitations, à l'unanimité.

- **Jean-Michel Missika** a soutenu, le 5 janvier 2001, à l'université Paris-V, sa thèse de doctorat : « **Ethique et biomatériaux en odontologie** ». Le jury, composé de MM. A. Béry, directeur, Paris-VII, M. Rudler, Paris-V, C. Hervé, Paris-V, G. Paloudier, Toulouse, G. Muratet, Paris-XIII, M. Baur, APHP, lui a accordé la mention Très Honorable avec félicitations.

Communications diverses

SOLDES

Mois du blanc

à la boutique **NOËL**

jusqu'au 31 janvier, du lundi au samedi, de 10 heures à 19 heures.

Linge de maison brodé, éponges, lingerie de nuit, T-shirts brodés.

1, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, place d'Iéna, Paris-16^e.

VERTÈS,

catalogue raisonné en préparation, *en accord avec M^{me} Lila de Nobili*. Galerie Lucie Weill & Seligmann, 6, rue Bonaparte, Paris-6^e. Tél. : 33-1-43-54-71-85.

BOSS

HUGO BOSS

SOLDES

Boutiques BOSS Sport

352, rue Saint-Honoré PARIS 1^{er}
 3, rue du Casino DEAUVILLE
 Centre Commercial Belle Epine THIAIS
 12/14, Rond-Point des Champs Elysées PARIS 8^{ème}

Atrium du Palais des Congrès Place Porte Maillot PARIS 17^{ème}
 Chez Madelios 23, Boulevard de la Madeleine PARIS 1^{er}
 Place Jean Macé DIJON

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE
ECONOMIE

Août 1999,
Bernard Kouchner
dans une rue de Pristina.

C'EST un drôle d'endroit pour mener la première opération internationale d'un droit d'ingérence si controversé. C'est un carrefour, au centre des Balkans, de tant de vies fracassées, d'histoires paradoxales et de mémoires éprouvées. C'est un pays « épuisé », murmure, le regard flottant un instant dans le vide, Bernard Kouchner, l'ordonnateur de la mission de l'ONU à Pristina.

Puisqu'il n'y a jamais de bons endroits pour faire la guerre, il n'y en a pas non plus pour imposer la paix. De même que la communauté des nations occidentales n'a guère choisi le Kosovo pour mener sa première guerre européenne depuis 1945 – elle s'est résolue, hésitante, à intervenir contre Slobodan Milosevic après huit années de tueries en ex-Yougoslavie – le docteur Kouchner, chantre combatif et très « frenchie » du droit d'ingérence, n'a pas eu le choix des armes pour mener sa campagne.

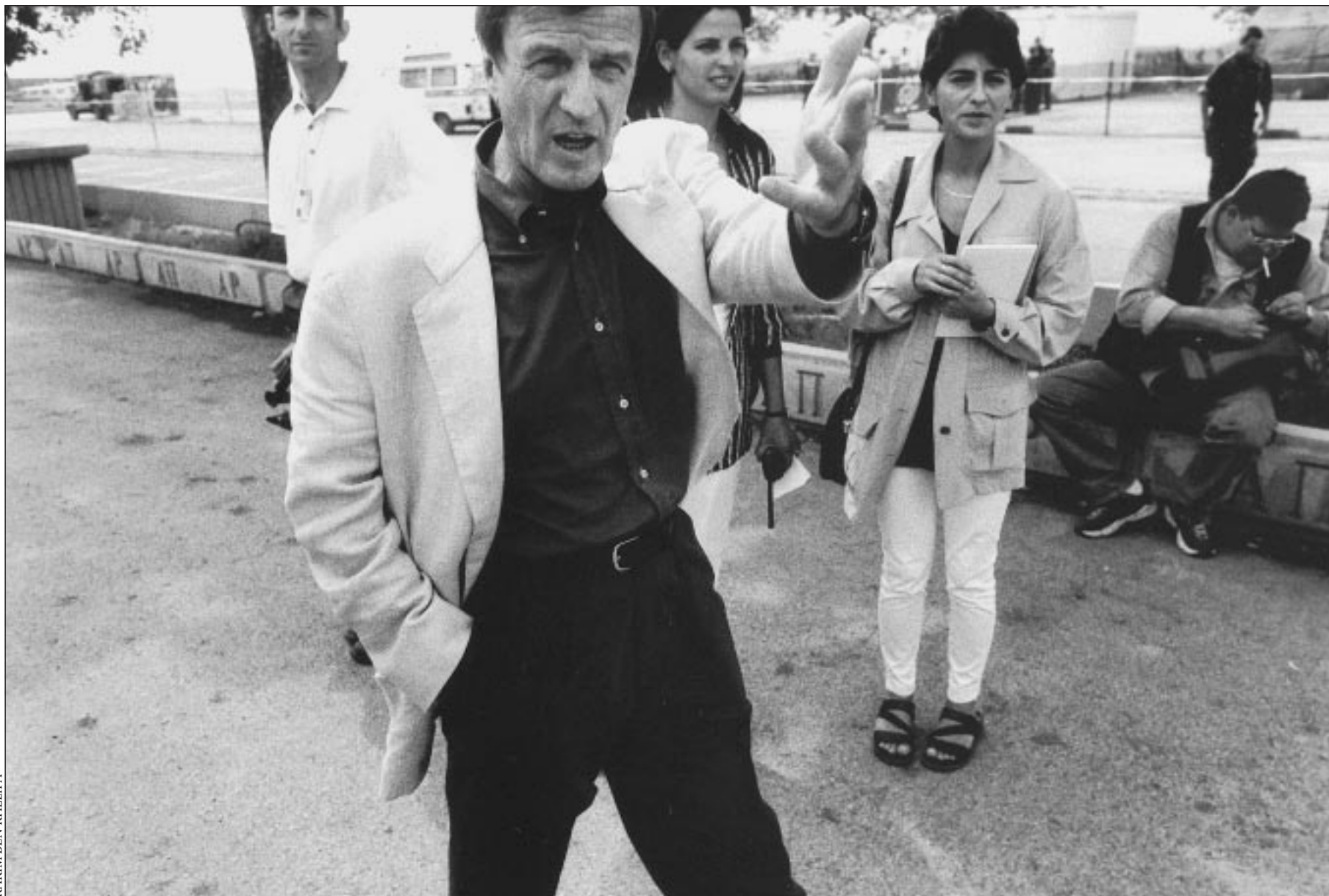
Ce fut le Kosovo, avec les « trois handicaps » qu'étaient, selon lui, « la sortie d'un demi-siècle de communisme, la fin de la guerre et la farouche volonté d'indépendance des Kosovars albanais ». Ce fut le Kosovo et le fait que la fin du conflit ne signifiait pas la fin de la violence, que le chef de l'ONU, après avoir lutté pour les droits de la minorité kosovare albanaise de Serbie, dût encore combattre pour la survie des minorités serbes et roms, ce fut un Kosovo où Bernard Kouchner découvrit, la mort dans l'âme, même s'il n'arrivait pas angélique, que « parmi les victimes se trouvaient des oppresseurs ».

A l'heure de quitter Pristina, le docteur Kouchner se retourne sur ses trente années de combat politique, depuis l'aventure de quelques médecins marginaux et idéalistes au Biafra jusqu'à l'intervention militaire, diplomatique et humanitaire des pays les plus puissants de la planète au Kosovo. « A poursuivre des rêves d'enfant, songe-t-il, et même sans avoir d'illusion sur la nature humaine, on parvient parfois à des résultats. »

Le choix de Bernard Kouchner pour être le chef de la Minuk (un doux nom onusien pour Mission intérimaire des Nations unies au Kosovo) fut, en juillet 1999, après deux mois et demi de raids aériens de l'OTAN contre la Yougoslavie et la capitulation de Slobodan Milosevic, un symbole. Pour la première fois, l'ONU nommait un politique, et non pas un diplomate. Et l'ONU nommait surtout le parrain – avec le juriste Mario Bettati – de la théorie du droit d'ingérence.

« Kofi Annan a fait un pari avec Kouchner, l'homme de l'urgence, notre meilleur secouriste », pense Mario Bettati, qui accompagna brièvement son ami à Pristina afin de rédiger les premières lois du Kosovo onusien. Le juriste est dorénavant convaincu que « le premier cas d'une application approfondie du droit d'ingérence fut positif » et que les idées des deux compères « progressent ». Conscient que le duo et leurs compagnons irritent Etats, diplomates et intellectuels souverainistes, il précise que « le droit d'ingérence fut créé par René Cassin, et s'appelait la Déclaration universelle des droits de l'homme ! ».

C'est muni de cette table de loi, de la conviction que cette Déclaration universelle est un idéal politique, et du mandat fixé par la résolution 1244 de l'ONU, que l'envoyé spécial de Kofi Annan s'est attelé à la tâche. Sans préjugé, hormis l'idée que « l'ennemi, c'est Milosevic », le dictateur et criminel de guerre, et qu'il devait porter assistance à des Kosovars albanais dérouterés après une décennie d'apartheid, deux années de guerre et trois mois de tueries. Et sans ligne politique claire, puisque la 1244 stipule qu'une « autonomie substantielle » devra être garantie au Kosovo, dans le cadre du respect de la souveraineté yougoslave. Ce qui signifie que la communauté internationale refuse de trancher sur l'avenir de la provin-



KARIM BEN KHELIFA

Bernard Kouchner, héros national kosovar

Bernard Kouchner quitte le Kosovo. En un an et demi, le « french doctor », transformé en chef de mission de l'ONU, est devenu pour les Kosovars une idole. Et pour la Serbie l'ennemi politique numéro un. Portrait d'un audacieux, qui défend passionnément, avec son bilan, ce droit d'ingérence qui divise intellectuels, humanitaires et diplomates

ce, et que l'ONU doit, une nouvelle fois, se débrouiller pour réussir sa mission sans heurter quiconque.

Un an et demi plus tard, Bernard Kouchner quitte le Kosovo en héros national. « A Peja, j'ai vu plusieurs fois Kouchner parcourir les rues avec Thaçi [le chef politique de l'Armée de libération du Kosovo, l'UCK], raconte Alain Le Roy, un préfet de région de l'ONU. En 1999, juste après la guerre, les gens scandaient « Thaçi ! Thaçi ! ». En 2000, ils hurlaient « Kouchner ! Kouchner ! » « A chaque coin de rue du Kosovo, il se fait embrasser sur la bouche, témoigne un collaborateur. Et il est injuste de dire qu'il joue la comédie pour les caméras de télévision, car les médias ont peu parlé de la Minuk et de l'après-guerre. La réalité, c'est qu'il adore sincèrement ça. » Et pourtant, les premiers mois furent

rudes. Les ex-combattants de l'UCK se méfiaient de lui, à la fois parce qu'il était français, donc un ami présumé de la Serbie, et parce que, en tant que « gouverneur » de l'ONU, il devait veiller au désarmement des maquisards ; la population, elle, tout à l'ivresse de la libération, ne prêtait guère attention au généralissime de cette armée de fonctionnaires étrangers.

DIFFÉRENTS Kouchner ont séduit les Kosovars. Il y a d'abord le militant de la cause des droits de l'homme. « Le peuple kosovar a de la mémoire, raconte Skender Hyseni, le conseiller et porte-parole du « Père de la nation » Ibrahim Rugova. Nous nous souvenons qu'en 1990, Kouchner fut l'un des premiers Européens à parler du Kosovo, à défendre le Kosovo. Et, par ailleurs, nous savions

qu'il est un homme d'action. » Il y a ensuite le politique. Tous les dirigeants kosovars affirment qu'au-delà de l'organisation réussie des élections municipales, le succès de Bernard Kouchner est d'avoir lutté pour les forcer au dialogue et de les avoir invités à intégrer son « gouvernement », de ne pas avoir dirigé le Kosovo sans eux, de ne pas avoir été un « gouverneur » trop autoritaire. Et, enfin, il y a l'homme, avec sa sensibilité à fleur de peau et son goût du spectacle, à la fois profondément humain et parfois clownesque ; l'homme qui verse une larme sincère avec une mère enterrant son enfant, qui court de ville en village afin de rire et de pleurer, de s'esclaffer et de reconforter, de partager les joies et les drames ; le comédien qui clame, sans se préoccuper des quolibets, ses slogans en langue albanaise ou serbe, s'attirant instantanément la sympathie d'une foule ; le clown qui, dans un anglais un tantinet particulier, s'indigne, faussement ingénu, avec un « They are savonning me the planche ! », qui restera dans les annales de l'ONU.

Une scène illustre sa capacité à séduire et à convaincre. Veton Surroi, directeur du journal *Koha Ditore*, l'intellectuel kosovar le plus célèbre sur la scène internationale, était l'un des plus virulents critiques de Bernard Kouchner, qu'il a sévèrement égratigné, semaine après semaine, dans ses éditoriaux. A l'automne 2000, le chef de la Minuk l'a convié à assister à une séance du Conseil de sécurité à New York. M. Surroi, d'abord glacial, l'a écouté raconter le Kosovo aux quinze ambassadeurs réunis. « A la fin du discours, Veton Surroi avait la larme à l'œil, raconte Nadia Younes, la chef du protocole de Kofi Annan, qui fut l'un des piliers de l'équipe de Pristina. Il s'est tourné vers moi, et il a dit : « Je ne connais pas un dirigeant de mon pays qui aurait si brillamment défendu le Kosovo. » Le soir même, Veton Surroi faxait à son journal un éditorial intitulé « Kouchner doit rester ! ». « Les Kosovars considèrent Kouchner comme un « gars du pays », écrivait-il. Peut-être

est-il finalement temps pour ce « gars du pays » d'entendre nos voix lui dire qu'on a besoin de lui pour une autre étape de la construction du Kosovo. » Trop tard, de toute façon, Bernard Kouchner ayant déjà, « avec un brin de regret, envie de partir ».

Evidemment, l'histoire est différente avec les cent mille Serbes qui sont restés au Kosovo après la capitulation de Slobodan Milosevic et

« They are savonning me the planche ! »

le départ de deux cent mille de leurs compatriotes. Des Serbes qui vivent dans des enclaves, toujours menacés, fréquemment assassinés. Bernard Kouchner a certes conquis l'amitié et obtenu le soutien des dignitaires religieux orthodoxes, l'archevêque Artemije et l'extraordinaire Père Sava, apôtres de la tolérance interethnique, qui ont vu en lui un défenseur des opprimés.

Mais il est devenu le diable personnifié à Belgrade et à Kosovska Mitrovica, la ville du Nord où des Serbes tentent toujours de marquer une nouvelle frontière entre Kosovo et Serbie, aussi bien pour les fidèles de Slobodan Milosevic que pour les partisans de Vojislav Kostunica. « Kouchner était convaincu qu'il devait préparer le Kosovo pour l'indépendance, et il avait des préjugés pro-albanais. Il n'a pas défendu les Serbes. J'espère qu'après son départ l'ONU empruntera un meilleur chemin, » commente Oliver Ivanovic, l'homme du président Kostunica à Mitrovica.

« J'ai cette frustration au moment du départ, confie Eric Chevallier, le principal conseiller du délégué de l'ONU. Les Serbes n'ont pas compris que nous nous sommes battus pour qu'ils restent au Kosovo. Ils vivent une situation si difficile que je comprends que nos efforts ne soient guère perceptibles. »

A Belgrade, Bernard Kouchner partage avec Madeleine Albright la

position d'ennemi politique numéro un. Nataša Kandic a un avis différent. La militante des droits de l'homme belgradoise, qui a défendu les prisonniers politiques kosovars albanais, a rencontré Bernard Kouchner à Pristina. « Je n'aimais pas Kouchner car je pensais qu'il n'avait pas de pensée politique réaliste. Au fil du temps, j'ai découvert qu'il tentait de changer le cours des événements, qu'il défendait résolument les minorités. Je pense finalement qu'il a compris le désastre du Kosovo, qu'il part triste de ne pas avoir pu promouvoir davantage les droits de l'homme. C'est un homme bon, qui comprend la vie. »

Quand on évoque ces critiques, Bernard Kouchner s'enflamme. « Les Serbes ? Mais le Père Sava est mon meilleur ami au Kosovo ! Et, à Belgrade, ils n'ont toujours pas reconnu que les albanophones étaient les premières victimes de la guerre, dit-il. Il fallait rendre leur dignité aux Kosovars albanais. Il fallait que le médecin albanais, exclu depuis dix ans, retourne à l'hôpital. Hélas, hélas !, il a chassé le médecin serbe. »

PARCE qu'il a fréquenté les Balkans depuis dix ans, il savait par ailleurs que le Kosovo n'est pas la Bosnie-Herzégovine. Si les Bosniaques de Sarajevo défendaient un idéal multiethnique très « yougo-nostalgique », les Kosovars albanais luttaient pour leur indépendance et en finir avec la Yougoslavie. « Concernant le Kosovo, j'ai toujours parlé de « coexistence pacifique », pas de « multiethnisme », poursuit-il. Le multiethnisme, j'y suis favorable, c'est un rêve. Mais il n'y a jamais eu de multiethnisme au Kosovo, les communautés cohabitaient sans communiquer. » Il se défend par ailleurs d'avoir préparé le Kosovo à l'indépendance. « Nous n'avons pas détaché le Kosovo de la Serbie, affirme-t-il, nous l'avons rapproché de la Serbie de Tito, », c'est-à-dire de l'époque où le maître yougoslave, dans les années 70, avait accordé un statut d'autonomie à la province.



Ci-dessus, dans le monastère de Granica, siège de l'archevêque Artemije (de face).

A droite, à la sortie du monastère de Granica, Bernard Kouchner parle avec des Serbes.

En dessous, à Pristina.

Ci-contre, lors du jogging, quasi quotidien, autour de Pristina, avec Glasgow, son garde du corps.

Ci-dessous, réunion avec deux Japonais sur les travaux d'aménagement au Kosovo.



PHOTOS E. BOUVET/GAMMA



L'oppression des Kosovars serbes a par ailleurs relancé la polémique entre Médecins sans frontières (MSF), l'association qui pousse l'humanitaire d'Etat, et Bernard Kouchner, son fondateur. L'organisation a dénoncé le « nettoyage ethnique » qui a eu lieu durant le mandat de l'ONU et elle a quitté le nord du Kosovo. « Il est indécent que la communauté internationale n'ait pas eu une attitude plus ferme face aux assassinats de Serbes, dénonce Jean-Hervé Bradol, le président de MSF. Nous n'avions pas la naïveté de croire en une réconciliation idyllique, nous savions que l'après-guerre ne serait pas un conte de fées, qu'il serait violent, mais ça fait tout de même beaucoup de morts dans une province militairement contrôlée par l'OTAN. La vérité est que les Américains n'ont rien fait des victimes innocentes par rapport à leurs objectifs politiques dans les Balkans ! Nous avons vu Kouchner s'indigner, dénoncer, ne pas adopter la langue de bois diplomatique. C'est bien, mais ça ne transforme pas sa mission en succès. »

Bernard Kouchner soupire. Il récuse le terme de « nettoyage ethnique » et parle de « vengeances », estimant que, contrairement à la politique criminelle de Milosevic au Kosovo, les assassinats de non-Albanais ne résultent pas d'une politique d'Etat planifiée. Dans

son discours d'adieu aux Kosovars, retransmis par la télévision de Pristina, il a longuement évoqué le sort des minorités serbe et rom, sans mâcher ses mots : « Attention, le Kosovo est en danger de perdre le soutien de la communauté internationale. Mon message est simple : arrêtez les tueries ! Aux yeux du monde, les victimes sont devenues d'une certaine manière les oppresseurs ! (...) Vous devez vous réconcilier avec les Serbes, oui, les Serbes, vos voisins. Certains ont été vos ennemis, mais la majorité ne l'étaient pas. Je sais que la réconciliation n'est pas pour aujourd'hui, mais vous devez préparer le terrain pour demain, pour vos enfants. »

La critique d'autre part Médecins sans frontières. « MSF se retirant d'Ethiopie sous Mengistu, refusant d'être manipulée et prise en otage, c'est parfait. MSF se retirant du nord du Kosovo, c'est une erreur, parce que je ne suis pas Mengistu. MSF et moi travaillons dans la même direction : le secours aux victimes et la promotion des droits de l'homme. » Pour Mario Bettati aussi, « les assassinats ne sont ni en quantité ni en finalité du nettoyage ethnique ». « Les meurtres d'Allemands ou de collabos après 1945, aussi condamnables soient-ils, remettaient-ils en cause le débarquement en Normandie ? » interroge-t-il. Il évoque les violences d'Ir-

lande du Nord et du Pays basque espagnol pour relativiser le fait que « le Kosovo n'est pas encore une démocratie scandinave ».

A l'heure de l'ébauche d'un bilan, l'équipe de Bernard Kouchner souligne les divers succès salués par la communauté internationale : le retour du million de réfugiés qui avaient fui ou avaient été déportés vers l'Albanie et la Macédoine, la démilitarisation des combattants de l'UCK (même si des extrémistes tentent désormais de déclencher des hostilités dans la vallée de Presevo en Serbie), l'effort porté sur l'éducation et la santé, la reconstruction des habitats, et, en point d'orgue, l'organisation de élections municipales qui ont ramené sur le devant de la scène politique les pacifistes d'Ibrahim Rugova.

Le droit d'ingérence en action, fragile, ne peut mener qu'à un constat en demi-teinte, incertain, d'autant plus qu'il ne sera pas toujours servi, à Pristina, par un homme dont partisans et détracteurs soulignent « l'extraordinaire audace ». Certes, ils égratignent son « narcissisme », sa « mégalomanie ». Le jour où MSF reçut le prix Nobel de la paix, qui correspondait au lendemain d'une visite du secrétaire général de l'ONU au Kosovo, un collaborateur se souvient d'une phrase prononcée avec un trémolo dans la voix : « Hier j'ai eu Annan, aujourd'hui j'ai eu le Nobel, ah ! que va-t-il donc m'arriver demain ? » Mais tous soulignent « la force de conviction », « l'absence de la moindre hésitation dès qu'il s'agit d'affronter les puissants et de défendre les faibles », « une aptitude incroyable à prendre des risques, physiques,

politiques, au service de ses idées ». Bernard Kouchner déclenche passions et polémiques. Et le droit d'ingérence aussi. Depuis le Kosovo, le « gouverneur » onusien a d'ailleurs suivi les critiques des pourfendeurs de l'intervention de l'OTAN, tel Régis Debray, ou des opposants à la « diplomatie des droits de l'homme », tel Hubert Védrine. Le ministre français des affaires étrangères, qui paraît rétrospectivement n'avoir guère goûté l'opération de l'Alliance atlantique dans les Balkans, a, au cours d'un colloque parisien puis dans un article dans *Le Monde diplomatique*, détaillé les raisons de son hostilité à l'action, sans le nommer, d'un Kouchner. « La volonté d'intervenir, d'aider, de critiquer, de s'ingérer, même relayée par d'innombrables bonnes volontés, dévouement et militantisme, ne fournit pas de solution miracle, de porte magique comme dans Alice au pays des merveilles, » a déclaré Hubert Védrine, assimilant l'ingérence à « un esprit conquérant et néocolonial ».



Bernard Kouchner se lève de sa chaise, le sourire aux lèvres, allume une cigarette, parcourt son bureau de Pristina en brandissant la main. « Alice aux pays des merveilles ? » Il lève les yeux au ciel. « Il n'y a certainement pas de solution miracle, mais il y a des solutions qui font progresser le monde. Alice aux pays des merveilles ? Mais heureusement qu'il existe des utopies qui font avancer l'Histoire ! » Sans nommer plus Régis Debray ou Hubert Védrine, Bernard Kouchner parle de « cette vieille conception sinistre du monde

démocratie et les droits de l'homme, et ensuite nous partirons ».

Bernard Kouchner défend en outre l'Alliance atlantique. « L'ennemi, ce n'est pas l'OTAN, c'est Milosevic ! L'OTAN n'a pas aidé la

politique. Ça brouille les cartes, ça relève de l'émotion pure. » « L'idée que l'humanitaire sauve et que l'arme tue est dépassée » et « la seule, l'unique règle, c'est d'aider les gens », pense pour sa part Ber-

« Il est faux de croire que le droit d'ingérence est une idée coloniale. Le droit d'ingérence, c'est de répondre à l'appel des victimes. D'ailleurs, la seule limite au droit d'ingérence est le refus des victimes d'être aidées »

démocratie, peut-être ? En un an et demi, Kostunica a remplacé Milosevic en Serbie, et une amorce de démocratie a remplacé le nettoyage ethnique au Kosovo. » Des intellectuels et diplomates souverainistes ou hostiles à l'intervention de

nard Kouchner. « L'OTAN n'aurait pas dû construire des camps de réfugiés en Macédoine lorsque les Kosovars ont été déportés ? Moi, je me fous que ces camps soient bâtis par l'OTAN, par MSF, par les Macédoniens ou par les Kosovars eux-mêmes. L'essentiel est de répondre à l'attente des réfugiés. » Il salue « le nouvel esprit qui règne dans les armées européennes » et s'enthousiasme pour le fait d'avoir travaillé à Pristina avec un général allemand, Klaus Reinhart, chef des forces de l'OTAN au Kosovo, « un gars du même âge que moi, un enfant de la seconde guerre mondiale, un Allemand, avec lequel je lutte pour l'ingérence et les droits de l'homme ».

AFIN de convaincre que le droit d'ingérence n'est pas une valeur impérialiste occidentale, Mario Bettati évoque le travail du Conseil de sécurité de l'ONU. « Le droit d'ingérence a vu le jour avec la résolution du 8 décembre 1988 sur le libre accès aux victimes des conflits, et sa première application avec l'usage de la force militaire date de la résolution de 1990 sur le Kurdistan irakien. En dix ans, il y a eu cent quatre-vingts résolutions qui relèvent de l'évolution du droit d'ingérence. Or, explique-t-il, ces textes n'ont pas été votés par les seuls pays occidentaux, mais par les soixante-cinq pays, représentatifs du monde d'aujourd'hui, qui se sont relayés au Conseil de sécurité. » Les partisans du docteur Kouchner soulignent, à l'appui de leur thèse, qu'il est rare qu'une mission de l'ONU reçoive un soutien appuyé à la fois de puissances occidentales et de pays du tiers-monde, et encore plus rare qu'un chef de mission soit applaudi par les ambassadeurs du Conseil de sécurité à la fin de la lecture d'un rapport. « Kofi Annan parle souvent, lui aussi, d'ingérence, note Nadia Younes, même s'il se fait taper sur les doigts à l'Assemblée générale des Nations unies. L'histoire du Kosovo et les idées de Kouchner ont donné du courage politique à New York. » Il est loin le temps où un Yasushi Akashi, l'envoyé spécial de l'ONU à l'époque de la guerre en Bosnie-Herzégovine, affichait un sourire cynique et serein en toutes circonstances, face à Radovan Karadzic et Ratko Mladic, pendant que ceux-ci ordonnaient les bombardements de Sarajevo ou le carnage de Srebrenica.

Et quel avenir, demain, pour le droit d'ingérence ? Bernard Kouchner et Sergio Vieira de Mello, le chef de la mission de l'ONU au Timor-Oriental, ont entrepris de réfléchir aux conclusions qu'ils peuvent tirer de leurs expériences et de leurs échecs. « Après le devoir d'ingérence, accompli par une poignée de volontaires, il y a désormais le droit d'ingérence, avec ses règles internationales, dit Bernard Kouchner. Il faut codifier ce droit d'ingérence, établir des règles universelles, être prêt à intervenir, et ensuite s'adapter à la situation locale. »

« Et surtout, ajoute-t-il, il va falloir que le droit d'ingérence devienne de plus en plus préventif, que les gouvernements disent aux tyrans : vous n'avez plus le droit de massacrer votre population, vos minorités. » Pour un homme qui n'a pas d'illusion sur la nature humaine, qui a traversé plus de guerres que de ministères dans sa vie, on a connu moins idéaliste.

Il évoque alors de nouveau son « rêve d'enfant ». « Un jour, aucune exaction grave ne restera impunie. Ainsi, le jour suivant, quand les dictateurs le sauront, ils ne commettront plus de crimes. » Il sourit. Hausse les épaules. Le marmonne : « Combattre la guerre, oui, bon. Compliqué. » Il observe la carte du Kosovo, théâtre de tant de batailles passées, et peut-être, il le sait, à venir.

Rémy Ourdan

« Il fallait que le médecin albanais, exclu depuis dix ans, retourne à l'hôpital. Hélas, hélas ! il a chassé le médecin serbe »

qui consiste à placer les droits des nations au-dessus des droits des hommes ».

« Du passivisme ! Le goût du XIX^e siècle ! Du passivisme ! clame-t-il. Le droit d'ingérence, ça existe, et c'est un beau combat ! Ces passivistes sont contre la valeur universelle des droits de l'homme, c'est simple. Qu'ils l'avouent. Oui, l'universalité des droits de l'homme est une valeur française et européenne, et alors ? Doit-on avoir honte de nos idées lorsqu'elles sont progressistes ? Il est faux de croire que le droit d'ingérence est une idée coloniale. Le droit d'ingérence, c'est de répondre à l'appel des victimes. D'ailleurs, la seule limite au droit d'ingérence est le refus des victimes d'être aidées. Moi, j'ai lutté contre le colonialisme. Et, au Kosovo, nous avons répondu à l'appel d'opprimés, nous combattons pour la

puisse servir à l'entrée en guerre d'Etats, ça pose un problème, pense Jean-Hervé Bradol. L'humanitaire, c'est de sauver des vies, pas de mener des guerres ! » Punaisée sur son mur, il garde une photo d'un soldat de l'OTAN portant un fusil d'assaut en bandoulière et un gilet siglé « UNHCR », l'agence de l'ONU qui veille sur les réfugiés.

La confusion des genres. « La "guerre humanitaire", c'est un non-sens. Ça renvoie à l'idée d'une croisade morale, du Bien casqué. Il est impossible de tuer au nom de l'humanitaire ! dit Rony Brauman, ex-président de MSF. De plus, le droit d'ingérence, pour moi, ça ne veut rien dire. C'est un habillage moderne pour masquer des visées politiques, aussi défendables soient-elles. C'est une tartufferie qui décrédibilise à la fois l'humanitaire et le

Tempête dans le désert

Il y a dix ans, des centaines d'avions américains et britanniques déclenchaient la guerre du Golfe pour chasser du Koweït les envahisseurs irakiens. L'enjeu ? Interdire à Bagdad de faire main basse sur le pétrole de l'émirat et de contrôler ainsi 20 % de la production mondiale

UN véritable feu d'artifice éclaire soudain le ciel de Bagdad. Les balles traçantes de la défense antiaérienne zèbrent l'obscurité. Le sol se met à trembler sous les coups des bombes. Vague après vague, des centaines d'avions américains et britanniques matraquent leurs objectifs. Washington annonce que « la libération du Koweït a commencé ». Avec le déclenchement de l'opération « Tempête du désert », la guerre du Golfe vient d'éclater. A 2 h 40, heure locale - 0 h 40, heure de Paris - en ce jeudi 17 janvier 1991.

La chronique de cette « guerre annoncée » - tant annoncée - s'ouvre cinq mois plus tôt par une étouffante nuit d'Orient. Le 2 août 1990, à 1 h 30 du matin, le téléphone sonne dans le palais du jovial prince héritier Saad Abdallah, premier ministre de l'émirat du Koweït. Au bout du fil, son ministre de la défense lui annonce, d'une voix angoissée, que des centaines de chars lourds irakiens sont en train de franchir la frontière et foncent vers la capitale. Trois heures plus tard, Cheikh Jaber, chef de la famille régnante des Al Sabah, s'envole vers l'exil à bord d'un hélicoptère américain. Pour la première fois, l'armée d'un pays ara-



Mars 1991. Vue aérienne de la route de Basra (Irak), désormais surnommée « route de la mort ».

Le syndrome des vétérans

Quelque 133 000 vétérans du conflit avec l'Irak, soit près d'un soldat américain sur cinq engagés entre août 1990 et avril 1991, souffrent d'un mal aux manifestations multiples et aux origines mystérieuses, baptisé « syndrome de la guerre du Golfe ». La liste de ses principaux symptômes, par ordre de fréquence décroissante, est longue : fatigue chronique, migraines, éruptions cutanées, douleurs musculaires et articulaires, pertes de mémoire, vertiges, troubles du sommeil, douleurs thoraciques, toux, diarrhées et autres maux gastro-intestinaux. Parfois ces symptômes s'aggravent : dépressions, lymphomes, cancers.

D'où vient ce syndrome ? On suspecte trente-trois causes possibles, à commencer par : l'inhalation de poussières d'uranium appauvri contenu dans certaines munitions, l'absorption de toxiques atmosphériques émanant des puits de pétrole en feu ou de la destruction des stocks d'armes chimiques, la prise de comprimés de pyridostigmine, un antidote contre les gaz innervants à la dangerosité aujourd'hui avérée et pour lequel les GI's ont servi de cobayes à leur insu. Ont aussi absorbé ce médicament 9 000 militaires français dont 55 souffrent du « syndrome du Golfe ».

be vient d'en envahir un autre. Pour la première fois depuis la création des Nations unies, un Etat membre s'en approprie un autre.

Cette crise couvait depuis des mois, longtemps inaperçue des gouvernements occidentaux, trop absorbés par le grand remue-ménage qui a suivi la chute du mur de Berlin. A plusieurs reprises, en ce premier semestre de 1990, Saddam Hussein - au pouvoir en Irak depuis juillet 1979 - lance des mises en garde dont la violence stupéfiante et alarme ses pairs arabes. Le 23 février 1990, Saddam Hussein enjoint le Koweït et l'Arabie saoudite d'annuler la dette - 30 milliards de dollars - contractée auprès d'eux par l'Irak pendant sa guerre contre l'Iran (1980-1988) et leur réclame, de surcroît, un don équivalent. Faute de quoi, il promet des représailles. Le 28 mai, il reproche aux Etats du Golfe d'extraire trop de pétrole, ce qui contribue, selon lui, à déprécier les cours du brut. Le 16 juillet, il accuse le Koweït de lui voler une partie du brut extrait du champ pétrolifère - et frontalier - de Roumouyah. Jusqu'au bout, cependant, aucun dirigeant arabe ne croira au danger d'invasion, tant celle-ci leur semble sacrilège.

La guerre est aussi le fruit d'un



Fin février 1991. Les Koweïtiens (ci-dessus) accueillent avec enthousiasme les alliés, leurs libérateurs. Un hélicoptère Gazelle (ci-contre) de l'armée saoudienne surveille la reddition de soldats irakiens.

immense malentendu entre Bagdad et Washington. Les dirigeants américains et irakiens n'ont cessé, pendant cette période d'« avant-crise », de méjuger leurs intentions mutuelles, d'échanger mots et signes mal interprétés. Washington oscille, à l'égard de Bagdad, entre fermeté et complaisance. Saddam Hussein est d'autant plus enclin à accueillir cette passivité comme une garantie de non-intervention que, le 25 juillet, au cours d'un entretien fort court, l'ambassadeur américain, M^{me} April Glaspie, lui a affirmé que Washington « n'a pas d'opinion » sur le conflit frontalier irako-koweïtien. Pourquoi diable douterait-il désormais de la relative bienveillance américaine ?

Le 2 août, Margaret Thatcher, premier ministre britannique, se trouve, par hasard, dans le Colorado en compagnie du président Bush. « Vous devez le savoir, George, lui dit-elle, il ne s'arrêtera pas. » Peut-on laisser impuni le forfait d'un homme qui menace la stabilité d'une région où

se trouvent près de 70 % des réserves mondiales connues de brut - dont 25 % en Arabie saoudite et 10 % au Koweït ? Un homme qui, en mettant la main sur l'émirat, contrôle désormais 20 % du pétrole mondial ? Non, répond-on en Occident, mais aussi à Jérusalem et à Riyad, au Caire et à Damas. Même réponse à Moscou.

L'INVASION du Koweït - autre coïncidence - surprend le secrétaire d'Etat américain James Baker et son homologue soviétique Edouard Chevardnadze, en train de pêcher ensemble sur le lac Baïkal. Ils appellent aussitôt à « des mesures pratiques » contre Bagdad. L'URSS suspend toute livraison d'armes à l'Irak. Pour la première fois, Américains et Soviétiques décident de s'atteler ensemble au règlement d'un conflit régional. C'est une métamorphose des relations internationales. L'URSS de Gorbatchev, soucieuse de voir l'ONU jouer à nouveau pleinement son rôle, maintiendra son

soutien aux Etats-Unis jusqu'au bout de la crise. Là réside la faute initiale, et majeure, de Saddam Hussein : avoir dressé un mauvais diagnostic de l'état du monde ; avoir oublié que le monde arabe, désormais privé du soutien inconditionnel de Moscou, ne pouvait plus espérer exploiter la vieille rivalité russo-américaine.

Le 7 août, à la demande de l'Arabie saoudite, les Etats-Unis lancent « Bouclier du désert », la plus vaste opération militaire depuis la guerre du Vietnam. Entre août et novembre, le Conseil de sécurité adoptera douze résolutions, dont la dernière autorisera le recours à la force en marquant l'échec de la stratégie patiente de l'embargo. Face à l'ONU, Saddam Hussein choisit la surenchère. Il annexe le Koweït, devenu la « dix-neuvième province » de l'Irak. Il retient en otage des dizaines de milliers de civils étrangers, en transforme plusieurs centaines en « boucliers humains » et met en scène des libérations collectives sans

parvenir à arracher à la coalition liguée contre lui un engagement de non-agression.

Dans le monde arabe, Saddam Hussein suscite le plus souvent l'enthousiasme de l'homme de la rue, en enfourchant trois chevaux de bataille : l'antiaméricanisme, l'islamisme belliqueux, le panarabisme anti-israélien. Nouvel Ali Baba dévalisant la « caverne des voleurs » du Golfe, il prétend récupérer une partie de la rente pétrolière dont le monde arabe est, selon lui, injustement dépossédé. Mais au fil des semaines, sa diplomatie et ses discours s'usent. La coalition reste ferme. Sur le champ de bataille, elle regroupe les forces de vingt-huit nations rassemblant plus de 700 000 hommes. Les Etats-Unis disposent d'environ 430 000 hommes, 1 000 chars, 1 500 hélicoptères et 1 300 avions. La France, vite convaincue de l'ineffectualité de la « logique de guerre », a mobilisé plus de 4 000 hommes dans le cadre de l'opération « Daguet », la plus impor-

tante depuis la guerre d'Algérie. La guerre aérienne va durer trente-huit jours. L'Irak et le Koweït sont écrasés sous un tapis de bombes. Les F-117A, baptisés « furtifs », larguent, à chaque raid, deux bombes à guidage laser de 900 kilos. Les Jaguar français participent à ce pilonnage. Il s'agit de détruire l'infrastructure militaro-économique de l'Irak, d'anéantir sa capacité de nuire et de ruiner son projet d'hégémonie régionale. Dès le 18 janvier, l'Irak tire ses premiers missiles Scud sur Tel-Aviv pour tenter d'impliquer Israël dans le conflit. A la demande de Washington, l'Etat juif accepte de ne pas riposter. En échange, le Pentagone lui fournit, pour se défendre, des antimissiles Patriot avec leurs techniciens. L'Irak lancera 86 Scud, qui tueront quatre Israéliens.

CHACQUE jour ou presque, Saddam Hussein multiplie les rododromes et les promesses de victoire. Il appelle ses soldats à « libérer La Mecque et Médine », menace de recourir à l'arme chimique, donne l'ordre d'enflammer des dizaines de puits pétroliers au Koweït. Début février, les cuirassés américains *Missouri* et *Wisconsin* entrent en action. Le 13, l'aviation américaine bombarde un bunker-abri à Bagdad. Le 24 février, à 4 heures (heure de Paris), les alliés déclenchent leur offensive terrestre par une gigantesque manœuvre de contournement dans les plaines désertiques du sud de l'Irak : 250 000 hommes y participent. Des dizaines de véhicules franchissent la frontière saoudienne et progressent, tous feux éteints, en formant une colonne de 80 kilomètres.

En quarante-huit heures, l'armée irakienne, « quatrième » du monde, s'effondre. La « Mère de toutes les batailles » promise par Saddam Hussein n'a pas lieu, faute de combattants. Démoralisés, ses soldats reculent le plus souvent sans riposter, et se rendent. Plus de 50 000 sont faits prisonniers. Au troisième jour, le Koweït est libéré. L'Irak accepte toutes les résolutions du Conseil de sécurité. Dans la nuit du 27 au 28, après cent heures d'offensive terrestre, la coalition suspend ses opérations. Sa victoire est totale. Elle déploie 466 tués dont 389 Américains. On ne connaît jamais le nombre des victimes irakiennes, entre 30 000 et 100 000 selon les estimations. Le cessez-le-feu formel n'interviendra que le 3 avril 1991, en vertu de la résolution 687 de l'ONU, qui place l'Irak sous tutelle et exige l'élimination de toutes ses armes de destruction massive, condition *sine qua non* de la levée de l'embargo pétrolier.

Au-delà du désastre militaire, économique, écologique et humain en Irak, et du triomphe militaire de l'Amérique, ce conflit aura, sur un registre moins grave, marqué le sacre de CNN, la chaîne télévisée de « la guerre en direct », seule présente à Bagdad. La mise sous tutelle des médias et le passage de l'information au fin tamis des censeurs militaires ont eu pour effet de « protéger » les opinions des « horreurs de la guerre ». Ainsi, dans le Golfe, un nouveau mythe est né : la « guerre propre ».

Jean-Pierre Langellier

Obstinément semblable à lui-même, Saddam Hussein est toujours là

DIX ans après, Saddam Hussein règne toujours en maître sur l'Irak. Affaibli, isolé, rescapé de deux guerres et de mille complots, mais obstinément semblable à lui-même, brutal, roué, ni assaïni ni repentant, prêt à tout pour rester au pouvoir. Le monde a appris à vivre avec lui, au point même de presque l'oublier.

La « Tempête du désert » cessait à peine de souffler sur le Golfe que le dictateur irakien reprenait le dessus aux dépens de son peuple. Le 2 mars 1991, plusieurs villes du Sud - à majorité chiite - s'insurgent.

La communauté chiite, la plus nombreuse du pays, a toujours jusqu'ici manifesté son loyalisme envers le pouvoir sunnite de Bagdad, notamment pendant la guerre Iran-Irak, faisant passer son nationalisme avant ses sympathies religieuses. Cette fois, l'humiliation de la

défaite et les encouragements de Téhéran lui font oublier sa prudence. Saddam Hussein écrase la révolte dans le sang avant de retourner sa « garde républicaine », noyau dur de ce qui reste de son armée, contre les Kurdes qui se sont soulevés à leur tour dans le Nord le 5 mars. Exploitant les faiblesses du régime, occupé à écraser la rébellion chiite, les chefs kurdes, conduits par Jalal Talabani, occupent les principales villes du nord-est de l'Irak, où vit une population acquise à la cause de l'autonomie, ce grand rêve qu'ils poursuivent depuis la promesse - non tenue - d'un Etat kurde, contenue en 1920 dans le traité de Sévres.

« Les Kurdes n'ont pas d'amis », proclame la devise favorite de ce vieux peuple indo-européen, musulman et farouche, dont l'ardeur au combat impressionnait déjà, il y a

plus d'un siècle, le comte de Gobineau. Cette fois, pourtant, la communauté internationale vient au secours des populations civiles qui fuient la répression irakienne et trouvent un « sanctuaire » de l'autre côté de la frontière turque. Au nom de « devoir d'ingérence humanitaire » - une idée française -, la résolution 688 du Conseil de sécurité, qui fera date (5 avril), autorise l'acheminement d'une assistance aux Kurdes, dans le cadre de l'opération « Provide Comfort ». Les alliés imposent à l'Irak une zone d'exclusion aérienne au nord du 36° parallèle. Leurs troupes resteront au Kurdistan irakien jusqu'en juillet 1992. Une autre zone d'exclusion aérienne est imposée en août 1992, au sud du 32° parallèle, puis étendue au 33° en septembre 1996. Ce qui n'empêche pas l'armée de continuer à réprimer les chiites.

L'embargo imposé à l'Irak n'a pas entraîné la chute du régime. Mais il lui a fait subir un très large désarmement par l'entremise d'une commission spéciale de l'ONU, l'Unscop, créée en avril 1991 et remplacée en janvier 2000 par une autre commission, l'Unmovic, qui dirige le Suédois Hans Blix, et qui reste *persona non grata* en Irak. Soucieux de continuer à châtier Saddam Hussein tout en allégeant les souffrances du peuple, le Conseil de sécurité a proposé, dans sa résolution 986, une entorse à l'embargo - acceptée seulement par Bagdad en 1996 - et dite « pétrole contre nourriture », qui permet à l'Irak d'exporter du pétrole sous contrôle de l'ONU pour acheter, également sous contrôle, des produits de première nécessité. En réalité, cette formule permet au régime de gagner sur tous les tableaux : grâce aux distributions de vivres, il con-

trôle d'encore plus près sa population et l'équipe dirigeante, enrichie outrageusement des profits de la contrebande, exploite la misère du peuple à des fins de propagande, tout en se posant en victime de la vindicte internationale.

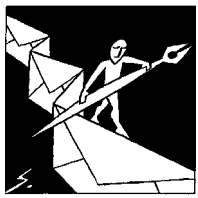
Cette situation absurde et cruelle pour le peuple irakien ne cessera qu'avec la levée de l'embargo, laquelle ne peut intervenir, d'après les textes de l'ONU, que lorsque le Conseil de sécurité aura la preuve du désarmement du pays. Cet objectif est impossible à atteindre tant que l'Irak refusera d'accueillir les équipes d'inspecteurs de l'Unmovic. En attendant, chaque jour ou presque, des chasseurs américains et britanniques continuent de bombarder des objectifs militaires irakiens. Dans l'indifférence générale.

J.-P. L.

Au théâtre hier soir

par Robert Solé

COMMENT rester insensible à ces trois feuillets, soigneusement rédigés à la main par un illustre confrère aujourd'hui à la retraite ? « *Lecteur inconditionnel du Monde depuis sa création, je me résigne mal à voir traiter en parente pauvre la rubrique théâtrale* », écrit Jacques Rives. Ses remarques rejoignent celles d'un autre lecteur parisien, Michel J. Leroy, qui nous écrivait il y a quelques semaines : « *Il me semble que les critiques de spectacles deviennent rares. Par exemple, rien sur Beckett, Don Quichotte, La Belle Hélène, mais la liste serait longue...* »



LE MÉDIATEUR

Pendant longtemps, la rubrique théâtrale a été l'un des piliers de la presse française, au même titre que les chroniques parlementaire ou judiciaire. Son titulaire était redouté par les acteurs et les directeurs de salle. Robert Kemp, membre de l'Académie française, n'est plus de ce monde pour évoquer les temps héroïques où il officiait au journal. A l'époque, rappelle Bertrand Poirot-Delpech, qui allait lui succéder, le critique « *ne pouvait être pas remplir une salle mais certainement la vider* ». Quittant les lieux sans un mot, le soir de la première, alors que les applaudissements crépitaient encore, il rentrait chez lui rédiger son papier. Un cycliste du Monde trouverait l'article sous le paillason, à sept heures du matin.

Robert Kemp n'a déclaré forfait qu'une seule fois, en 1953, à propos de *En attendant Godot* de Beckett. « *Désolé*, dit-il le lendemain au rédacteur en chef, avec l'humilité d'un débutant. *Je n'ai pas tout compris, mais je crois que c'est important*. » Et il prit, exceptionnellement, vingt-quatre heures pour réfléchir... En 1960, Bertrand Poirot-Delpech sortit de la première des *Séquestrés d'Altona* à 1 h 20 du matin. Seul avec lui-même, et ses impressions. Sartre avait refusé de communiquer par avance le texte à la presse. Six heures plus tard, l'article était quand même sous le paillason... Revenons à la plainte de notre lec-

teur. Pour Jacques Rives, le théâtre est aujourd'hui « *le grand sacrifié* » des pages culturelles. Il constate que, « *sous des signatures diverses paraissent, au hasard des paginations, quelques comptes rendus critiques plus ou moins convaincants (mais là n'est pas le problème), alors que de nombreux spectacles dignes d'intérêt ne rencontrent aucun écho* ». M. Rives reconnaît que les lecteurs de la région parisienne bénéficient chaque semaine, avec le guide *Aden*, de nombreux renseignements. « *Mais, là encore, (...) l'amateur de théâtre doit se contenter - même si elle s'agrémente de commentaires souvent judicieux - d'une « sélection » (selon quels critères ?). Si bien qu'à défaut d'autre moyen d'information, on peut ignorer qu'une pièce de Yasmina Reza ou telle reprise d'une œuvre d'Anouilh se jouent encore quelque part à Paris.* »

Mon premier réflexe, après lecture de ces lignes, a été d'interroger la banque de données du Monde. Un clic sur la rubrique « théâtre » renvoie à trois cent quarante-sept articles. Diable ! Les années précédentes (on peut remonter jusqu'à 1987) affichent des scores aussi impressionnants. Mais, par « articles », il ne faut pas entendre nécessairement... des articles. C'est parfois une information de quelques lignes ou un simple chapeau de première page. Toujours est-il que le théâtre occupe dans *Le Monde* une place très confortable. S'il y a débat, il ne saurait porter sur la quantité.

Peut-on traiter l'activité théâtrale comme on le faisait avant-hier, ou même hier ? Au fil des décennies, le paysage s'est complètement modifié. Des aides publiques ont favorisé la décentralisation, multipliant les espaces et les lieux de création. Cette semaine, par exemple, le spectateur a le choix entre cent quatre-vingt-seize spectacles à Paris, dix-sept en banlieue et Dieu sait combien dans les autres régions. Les pièces circulent d'une ville à l'autre comme elles n'ont jamais circulé. Longtemps dans l'ombre, les metteurs en scène sont devenus des vedettes : on ne parle plus d'une pièce de Camus ou de Shakespeare, mais de Chéreau, Strehler ou Brook. Et

toutes les frontières s'évanouissent : tel metteur en scène de théâtre offre un spectacle de musique avec de la danse contemporaine. Tel autre fait jouer des acrobates au milieu de marionnettes. La campagne de promotion est soigneusement mise en œuvre, avec ou sans la complicité des médias.

Au cours du dernier trimestre de l'année dernière, pas moins de quarante pièces parisiennes ont eu droit à une critique du Monde, signée de l'un des deux titulaires de la rubrique, Brigitte Salino et Jean-Louis Perrier, ou de Michel Cournot, toujours très actif, ou parfois d'Olivier Schmitt, devenu l'un des responsables des pages culturelles. Mais on a lu aussi des critiques des spectacles créés au Havre, à Rennes, Limoges, Londres, Berlin, Hambourg, Zurich, Helsinki et New York. Sans compter deux portraits, trois interviews, diverses informations, un article dans « *Le Monde des livres* »... La rubrique théâtrale ne se limite plus à la critique, et, logiquement, cette tendance devrait s'accroître.

Le Monde rend compte de tous les films qui sortent, mais pas de toutes les pièces. Il y a un choix, une sélection, privilégiant la création et la nouveauté. « *Souvent, le soir, je vais à la pêche dans de petites salles*, indique Brigitte Salino. *Je ne parlerai de la pièce que si elle me paraît très bonne. L'assassin ne servirait à rien.* » Michel Cournot ajoute : « *Quand j'assiste à une pièce magnifique et que je sais qu'elle ne sera vue que par une poignée de spectateurs, j'essaie de donner à lire un texte intéressant, sensible, drôle si possible. Une lecture de remplacement, en quelque sorte, pour partager un moment de bonheur.* »

Le Festival d'Avignon, auquel *Le Monde* consacre un gros supplément, fait l'objet d'une couverture exceptionnelle : on rend compte de toutes les créations de la partie officielle, et du maximum de spectacles off. Les critiques, rédigées dans la nuit, paraissent le lendemain.

N'y aurait-il pas moyen, toute l'année, de revenir à cette bonne règle de rapidité, alors que l'ordinateur s'est substitué au cycliste et au paillason ?

AU COURRIER DU « MONDE »

L'AVIS DU PRÉSIDENT

Je viens de lire l'article consacré au « train de vie de Jacques Chirac » (*Le Monde* du 5 janvier). Comment peut-on, dans notre République et en toute légalité, cumuler une liste civile de 44 061 F et cinq pensions de retraite assez confortable au titre des mandats précédemment exercés, pour un total mensuel de 127 000 F ?

Sur la même page, on apprend que les syndicats cherchent à mobiliser les salariés contre le Medef qui, si j'ai bien lu, voudrait calculer « *les futures pensions des salariés en tenant compte de l'âge, de la durée de cotisation du bénéficiaire et des taux de mortalité prospective...* » Qu'en pense le président ?

René Baestens
Yerres (Essonne)

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Dans l'article sur Göran Persson, le premier ministre suédois, et Anna Lindh, la ministre des affaires étrangères (*Le Monde* du 4 janvier), vous évoquez le fait que celle-ci est aussi « *épouse de préfet et mère de deux garçons* ». Je me suis demandé ce que ces renseignements venaient faire dans votre article, car ils n'apportent aucun élément supplémentaire concernant les compétences de M^{me} Anna Lindh.

En outre, vous n'évoquez rien de la vie privée de M. Persson, du métier de son épouse (éven-

tuelle), du nombre de ses enfants (éventuels également). Cela signifie-t-il qu'une femme politique doit encore rendre des comptes sur sa vie privée ?

Nathalie Guesdon
Le Mans (Sarthe)

NOTRE AVIATEUR

Je suis à la recherche d'un ancien aviateur de la Royal Air Force que nous avons accueilli et caché près de deux années dans la maison familiale du village de Brouvelieures, dans les Vosges. Mon père était veuf et nous étions trois enfants. (...) Un soir de 1942, après sa promenade dans la forêt voisine, il revint à la maison accompagné d'un monsieur, grand, brun, sale, maigre, et ne parlant point notre langue. Il l'avait trouvé, caché dans les broussailles. On a fait venir l'instituteur du village qui parlait un peu anglais (langue de notre hôte) : nous apprîmes ainsi qu'il était australien et combattait au sein de la RAF. Il errait depuis deux ou trois semaines et s'appelait Eugène. (...)

Après le débarquement du 6 juin 1944, les choses se sont gâtées, les Allemands ont fortifié le village ; puis, en septembre, ils se sont carrément installés à la maison avec leur matériel de transmission. Eugène était toujours avec nous et les Américains à 6 kilomètres. (...)

Un jour, le maire a fait évacuer le village, les Américains allaient

le bombarder. Que faire d'Eugène ? Mon père a imposé qu'il parte avec nous. On l'a habillé en paysan, fait sortir de sa cachette et nous nous sommes tous mêlés à la population de Brouvelieures. Réfugiés 15 km plus loin, à Dauthin, nous avons été installés dans une cave au-dessous de l'école. Quelques déserteurs allemands venaient de temps à autre se cacher avec nous. (...) Un jour, le maire du village, au courant de la présence de l'aviateur, est venu nous voir avec un passeur chargé de le remettre aux Alliés. Mon père ne pouvait qu'accepter cette issue. Pour nous, les enfants, cette séparation fut très difficile à surmonter.

Mon père est mort sans savoir ce qu'est devenu Eugène. (...) Le 2 février prochain, je pars pour l'Australie. Je voudrais retrouver l'aviateur australien de notre enfance.

Henri Viry
Marignane
(Bouches-du-Rhône)

MOTS CROISÉS

Fidèle de vos mots croisés, (...) j'avoue que j'ai « *séché* » sur la définition du IV horizontal du problème n° 01-002 (*Le Monde* du 3 janvier) : « *Se bat pour la paix* ». J'ai attendu le numéro suivant pour avoir la réponse. Mais quelle ne fut pas ma stupeur de découvrir que celle qui s'imposait à ma vue, mais non à mon entendement, se trouvait

sous le sigle de l'OLP ! Peut-être M. Philippe Dupuis s'est-il rendu compte de la perversité de sa définition de l'OLP puisque dans sa grille n° 01-004, deux jours après, la définition du 4 vertical était : « *Détournement des mots de leurs sens* » ? Il s'agissait du substantif pluriel « *tropes* » (...).

Huguette Prety
Paris

USINE À GAZ

En assistant aux affaires gouvernementales à propos d'une formule de remplacement quant à l'aide aux bas salaires, après le blocage de la CSG par le conseil constitutionnel, on se demande parfois - pour reprendre une formule célèbre - pourquoi faire simple alors qu'on peut tout compliquer.

Plutôt que de bâtir ces « usines à gaz » fiscal-sociales, nos chers socialistes ne pourraient-ils pas décider une hausse significative du SMC sans dégrèvement de cotisations sociales ? Je sais, on va me déclarer ringard, nul en économie : une hausse des salaires non compensée entraînera bien sûr une hausse des prix, laquelle pèsera plus sur les bas revenus, etc... Eh bien, allons-y cependant ! La relance par la demande ! Une telle proposition aurait en tout cas le mérite de clarifier les idées et donc d'ouvrir un vrai débat.

Rémy Lahaye
Cuirieux (Aisne)

FABIEN BARTHEZ

Dans un article consacré aux risques des interventions en chirurgie esthétique chez les hommes (*Le Monde* du 12 janvier), dans lequel nous citons le cas du footballeur Fabien Barthez, nous avons commis deux erreurs sur sa carrière : en 1993 il jouait à l'Olympique de Marseille, et non à Monaco, et aujourd'hui il garde les buts de Manchester United, et non d'Arsenal.

TUBERCULOSE

Le nombre de nouveaux cas de tuberculose déclarés en France chaque année n'est pas de 1 000, comme nous l'avons mentionné à la « *une* » du Monde du 29 décembre 2000. Ce nombre varie entre 7 000 et 9 000, comme il était indiqué dans les pages intérieures de ce même numéro. Par ailleurs, dans l'entretien avec Bernard Moriau, l'étude menée par le Centre Edison a dénombré huit nouveaux cas de tuberculose (et non deux) parmi les 1 200 sans-domicile-fixe du foyer visité. La prévalence de la maladie calculée dans cette population est de 630 nou-

veaux cas pour 100 000 personnes, soit 60 fois supérieure à celle de la population générale, et non 630 fois, comme nous l'avons indiqué par erreur.

PHARMACIE

Contrairement à ce que nous avons écrit (*Le Monde* du 8 décembre 2000), le groupe Martin Bauer n'a pas été condamné pour exercice illégal de la pharmacie par la cour d'appel de Bordeaux le 12 janvier 1998.

TORTURE

Contrairement à ce que mentionnait le compte-rendu de la soutenance d'une thèse sur la torture pendant la guerre d'Algérie (*Le Monde* du 7 décembre 2000), les mises en garde contre le recours à la torture contenues dans les instructions militaires n'ont pas cessé en décembre 1956. Selon l'auteur de ce travail, Raphaële Branche, « *c'est justement la coexistence de ces instructions, caractérisées le plus souvent par un grand flou, et d'une pratique massive de la torture qui constitue une des spécificités de la guerre d'Algérie* ».

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Le Québec et le monde

VIVE le Québec... libre ! », lançait le 24 juillet 1967 le général de Gaulle du balcon de l'hôtel de ville de Montréal à une foule en délire. Depuis, la cause souverainiste dans cette province, îlot de francophonie au sein d'un monde anglo-saxon, a connu bien des vicissitudes. La démission jeudi 11 janvier, du premier ministre Lucien Bouchard, est le signe d'un échec. Chef de file du Parti québécois (PQ) depuis 1996, Lucien Bouchard a invoqué des raisons personnelles, mais il a aussi admis ne pas avoir « *réussi à ranimer la flamme* » de la souveraineté.

Deuis des décennies, le PQ se bat pour trouver au Québec une majorité en faveur de l'indépendance, après qu'un tournant des années 70 les séparatistes les plus durs ont donné dans le terrorisme. Le PQ a échoué lors de deux référendums ; de très peu, en 1995, le « oui » ayant atteint 49,4 % des suffrages. L'aile la plus militante du parti a attribué cet échec au vote « *ethnique* », c'est-à-dire aux immigrants de fraîche date qui, en grande majorité anglophones, ne se reconnaissent pas dans les combats identitaires. Cette explication, aux relents xénophobes, voire antisémites dans la mise en cause du rôle joué par la communauté juive, a provoqué l'indignation des modérés du PQ, dont Lucien Bouchard.

Sa démission est un lointain écho de cette querelle entre les héritiers de René Levesque, le héros malheureux de l'indépendance québécoise, mort en 1987. Une querelle entre anciens et modernes, entre d'une part les radicaux partisans de l'intransi-

gence linguistique, intolérants envers les non-francophones et jusqu'au-boutistes de la sécession, et d'autre part les modérés qui veulent un Québec moderne, ouvert sur l'extérieur, un pays inséré dans la mondialisation dont il a beaucoup profité grâce à l'Association de libre-échange nord-américaine (Aléna) entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Les modernistes ne renoncent pas à la souveraineté, car, plus que les radicaux, ils ne croient au « *renouveau du fédéralisme* » canadien, cette formule magique avec laquelle les dirigeants fédéraux tentent traditionnellement d'amadouer les Québécois, même si ceux-ci profitent d'une autonomie croissante. Mais ils reconnaissent, comme Lucien Bouchard, ne pas avoir trouvé la « *pierre philosophale* », c'est-à-dire la voie démocratique vers la souveraineté. Ce recul est-il seulement temporaire, comme ils feignent de le croire ? On peut en douter, étant donné le caractère de plus en plus multiculturel de la Belle Province.

L'avenir serait alors non pas dans la séparation, mais dans une redéfinition des liens avec le reste du Canada qui tire aussi son identité particulière de l'existence en son sein du Québec francophone. Dans *Ubu Roi*, Alfred Jarry disait ironiquement qu'il n'y aurait pas de Pologne s'il n'y avait pas de Polonais. Il n'y aurait pas de Québec s'il n'y avait pas de Québécois et pas de Canada sans le Québec. Dès lors, vive le Québec si, du moins, il est ouvert au monde et aux autres. De ce point de vue, le recul d'un souverainisme de repli et de fermeture est une bonne nouvelle.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeron, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferracci, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomer

Directeur artistique : Dominique Royonnet

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Rédacteurs en chef :

Alain Frachon (Editoriaux et analyses) ;

Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ;

Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ;

Éric Le Boucher (International) ; Patrick Jarrau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;

Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)

Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde,

Fonds commun de placement des personnels du Monde,

Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises,

Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Louis Saint-Laurent à Paris

LA FRANCE reçoit aujourd'hui, en la personne du premier ministre canadien, plus que le chef du gouvernement d'un pays ami. L'ascendance française de M. Louis Saint-Laurent, le beau nom de chez nous qu'il porte, donne en effet à sa visite un caractère de chaleureuse intimité, où les liens de famille auront le pas sur les préoccupations politiques. M. Louis Saint-Laurent est né le 1^{er} janvier 1882 à Compton, dans la province de Québec, d'un père canadien français et d'une mère de souche irlandaise. Avocat à Québec, son talent lui obtint rapidement de brillants succès.

Il avait atteint soixante ans et se préparait à prendre quelque repos lorsque la mort du ministre de la justice, le leader libéral Ernest Lapointe, priva M. Mackenzie King du concours de son plus éminent collaborateur de langue française. C'est ainsi que le premier ministre

fut amené à faire appel à M. Louis Saint-Laurent. L'avocat hésita quelque peu avant d'accepter de faire partie du cabinet de guerre avec le double titre de ministre de la justice et d'attorney général. En 1942, il est élu membre du Parlement. Ses qualités, sa grande élquence et surtout la rigoureuse clarté de ses jugements et de ses décisions n'ont cessé depuis d'accroître son autorité.

En décembre 1946, M. Saint-Laurent devient secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Au mois d'août suivant il recueille l'illustre héritage de M. Mackenzie King, qui lui cède sa place, à l'âge de soixante-quinze ans, après avoir été vingt-neuf ans président du Parti libéral et vingt et un ans premier ministre.

Jean Schwæbel
(14-15 janvier 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Caution ou rançon

Suite de la première page

Pour Danielle Mitterrand par exemple, dans un autre domaine, elle appellera résistants ceux que d'autres appellent terroristes. Est-ce une confusion ou un message ? Et que dit-on quand l'histoire lui donne raison ? Rien, parce qu'on ne le sait qu'après, que bien plus tard. Et elle peut se tromper, comme tout le monde, comme un juge d'instruction.

Et s'il s'était trompé ? Cela ne remet pas en cause ses grandes qualités professionnelles puisque tout le monde a le droit de se tromper. Mais en se trompant, comme il est relayé abusivement par les médias, c'est l'opinion publique qui est trompée. On le saura plus tard, trop tard. En attendant, le mal est fait.

Errare humanum est...

Gilbert Mitterrand

SOCIAL Les mouvements de grève se multiplient depuis le début de l'année. Banques, transports, restauration ou industrie, aucun secteur d'activité n'est épargné. ● L'AUG-

MENTATION du pouvoir d'achat reste la principale revendication des salariés. La demande de revalorisation des salaires est favorisée par le contexte de croissance économique.

● PSA PEUGEOT-CITROËN a annoncé un projet d'accord, en vue d'une augmentation générale des salaires. ● À CALAIS, les grévistes de l'usine LU entendent poursuivre

leur mouvement de grève jusqu'au 18 janvier. ● LA FÉDÉRATION chimie-énergie de la CFDT est en pleine crise interne : les militants d'EDF et GDF remettent en question le

fonctionnement de l'organisation. Quant à la section CFDT de Michelin, elle s'oppose au référendum sur les 35 heures, proposé par la Fédération.

Les tensions salariales s'accroissent dans le secteur privé

Plusieurs conflits sociaux émaillent ce début d'année. La plupart sont provoqués par des revendications portant sur les rémunérations. A l'instar du groupe PSA, les directions s'apprêtent à augmenter le pouvoir d'achat malgré les 35 heures

ASSISTERAIT-ON au retour des conflits salariaux que d'aucuns prédisent depuis plusieurs mois ? Si une dizaine de mouvements de grève ne suffisent pas à transformer un début d'année en « janvier rouge », le signal social qu'ils envoient est sans ambiguïté : le pouvoir d'achat est au cœur des préoccupations des salariés. Cela semble d'autant plus évident que les conflits émanent d'entreprises de toutes tailles, de tous secteurs et situées sur tout le territoire.

A priori, les salariés des caisses d'épargne ont peu de points communs avec les conducteurs de bus bordelais, les vigiles des Chantiers de l'Atlantique, les livreurs du Pizza Hut du boulevard des Italiens à Paris, les employés de la chaîne de vêtements H & M ou les ouvriers de Peugeot Mulhouse. Pourtant, dans ces entreprises – et la liste n'est pas exhaustive –, des salariés se sont mis en grève pour faire

pression sur les négociations salariales. Certaines étaient prévues (c'est le cas chez Peugeot), d'autres non (caisses d'épargne).

Si les tensions sont classiques en début d'année, période privilégiée des négociations salariales, deux facteurs donnent à 2001 un contexte particulier : la croissance économique favorable aux revendications et les accords de réduction du temps de travail signés depuis 1997 qui prévoyaient un, deux et parfois trois ans de modération, voire de gel des salaires.

Exemple type : les banques. Les six syndicats – CGT, CFDT, FO, CFTC, CFE-CGC et SU (syndicat unifié) – des caisses d'épargne ont appelé les 40 000 salariés du groupe à observer une grève reconductible depuis le mardi 9 janvier. Ils dénoncent le fait que « les salaires collectifs sont figés depuis deux ans, alors que le groupe affiche des ambitions démesurées, tel le doublement

à cinq ans des résultats, et que la productivité commerciale est en hausse constante, avec des résultats financiers au diapason ». « Aucune augmentation générale des salaires n'a eu lieu depuis octobre 1998, où avait été accordée une hausse de 0,5 % », regrette la CGT. La direction a constaté une certaine reprise du travail vendredi, mais l'intersyndicale « appelle tous les salariés du groupe à une nouvelle grève générale mardi 16 janvier », jour où doivent débiter des négociations salariales.

DES MOUVEMENTS LOCAUX

Les revendications sont identiques au Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine (CIAL, groupe CIC) où quelque 62 % des agences bancaires du groupe étaient fermées vendredi 12 janvier, à la suite d'une grève déclenchée la veille par l'intersyndicale (CFDT, CFTC, FO, SNB) et suivie par près de 50 % du personnel. L'intersyndicale de

la banque avait appelé à un mouvement de grève de 48 heures, reconductible, pour exiger une hausse de 5 % des salaires et une prime de 5 000 francs. Les bons résultats de la banque sont l'un des arguments avancés. La direction a indiqué qu'une augmentation générale des salaires de 1 % est prévue dans le groupe CIC pour 2001, ainsi qu'une prime et des augmentations individuelles comprises entre 1,5 % et 1,8 %.

Dans les transports aussi, les salariés sont souvent au centre des revendications. C'est le cas à Nancy où, vendredi, les deux tiers des chauffeurs ont cessé le travail. A Bordeaux, les chauffeurs de bus ont repris le travail, samedi, après deux jours de grève. Le conflit portait sur le passage aux 35 heures. Selon la direction de la société de transports (groupe Vivendi), un accord a été trouvé, vendredi, avec les syndicats. Même quand le con-

flit est a priori résolu, comme à Rouen, où un accord salarial avait été signé, la sortie de grève est difficile.

A Grenoble, nous signale notre correspondante, Nicole Cabret, le syndicat autonome et FO, suivis par la CGT, mais sans la CFDT, ont déposé mardi un préavis pour le 15 janvier, d'une durée illimitée. Ce conflit, qui intervient dans un contexte de hausse de fréquentation du réseau, porte sur une revalorisation salariale promise il y a un an, mais qui tarde à venir selon les syndicats, ainsi que sur l'amélioration des conditions de travail, toujours en négociation.

Seul signe rassurant pour les directions : à l'exception des caisses d'épargne, la plupart de ces mouvements restent locaux. L'individualisation des rémunérations et la faible inflation rendent les revendications collectives plus difficiles. Néanmoins, dans nombre d'entre-

prises, les tensions salariales sont réelles. « Les conflits durent peu de temps car les directions cèdent », note un directeur des ressources humaines. Alors que les carnets de commandes sont pleins, les directions préfèrent souvent ne pas perdre de temps : Peugeot-Citroën a annoncé le 12 janvier un projet d'accord prévoyant « une augmentation du pouvoir d'achat et des mesures en faveur des bas salaires ». L'augmentation générale des salaires est de 1 % (plus 140 francs) et les augmentations individuelles de 1 % (1,6 % pour les techniciens). Les bas salaires bénéficieront d'une augmentation de 3,5 % et le salaire de base à l'embauche passe de 6 795 francs à 7 380 francs. Selon la direction, plusieurs syndicats ont indiqué leur intention de signer le texte.

Frédéric Lemaître
et Pascale Santi

La CFDT chimie-énergie en proie à une contestation interne

LA FÉDÉRATION chimie-énergie (FCE) de la CFDT est en proie à deux crises internes : l'une avec des militants d'EDF et de Gaz de France sur le fonctionnement même de l'organisation, l'autre avec les sections Michelin à propos d'un référendum dans l'entreprise sur la réduction du temps de travail.

Le différend chez Michelin a surgi à l'issue des discussions sur les 35 heures, achevées le 19 décembre. Après une quinzaine de réunions, les syndicats – dont la CFDT – n'ont pas jugé satisfaisantes les propositions de la direction en matière de réduction du temps de travail et d'embauches. La fédération n'a pas adopté cette position : elle a demandé le 22 décembre à la direction d'organiser une consultation des salariés sur le projet d'accord. « Nous avons l'occasion de sortir de cette ère de glaciation sociale qui a toujours prévalu chez Michelin. Si nous ne saisissons pas cette opportunité, je ne sais pas quand elle se représentera », affirme Jacques Khelif, secrétaire gé-

ral de la FCE. « Le projet d'accord n'est pas idéal, c'est un compromis comme dans toute négociation. » La fédération voulait ainsi faire sortir les militants du « syndicalisme de contestation » qu'a généré l'entreprise. « Ils ne savent pas négocier, nous les avons aidés. » La demande de référendum s'appuie sur une pétition, lancée par la direction, où 7 000 des 10 000 salariés en France demandent à être consultés.

OPPOSITION AU RÉFÉRENDUM

La CFDT Michelin dénonce « ce coup de force » et « ces pratiques totalement en contradiction avec la conception d'un syndicalisme démocratique ». Pour Antoine Salguero, responsable de la section CFDT de Clermont-Ferrand, « la CFDT n'appartient pas à quelques permanents parisiens » en rappelant que « 80 % des militants s'opposent à cette demande de référendum ». « Nous avons déjà enregistré une vingtaine de démissions sur nos 1 000 adhérents », souligne-t-il. Le référendum, fixé au 25 janvier, est attaqué

par la CGT, qui a demandé à la justice d'y surseoir. La CFDT Michelin appelle à voter contre le projet proposé par la direction, rejoignant la CGT, FO et la CFTC.

La création en décembre de Synergies CFDT, un syndicat national des salariés d'EDF et de Gaz de France, traduit un autre malaise apparu, voilà trois ans, après la fusion entre la Fédération unifiée de la chimie (FUC) et la Fédération du gaz et de l'électricité (FGE) pour créer la FCE. Les électriciens et les gaziers ont eu l'impression de perdre leur autonomie et de passer sous la coupe des chimistes. « C'est un phénomène minoritaire », relativise M. Khelif. Ce mouvement « fractionniste est avant tout corporatiste, contraire à la conception du syndicalisme confédéral ». Le secrétaire général ne croit pas aux 6 000 adhérents revendiqués par Synergies sur les 14 000 syndiqués à la CFDT dans les deux entreprises publiques, ni au soutien de 66 sections syndicales sur 170. « Combien resteront-ils lorsqu'il leur faudra sauter le pas et rompre avec la CFDT ? »

« Nous ne voulons pas quitter la CFDT et sommes prêts à discuter », réplique Yvon Rosconval, l'un des initiateurs du mouvement, tout en déplorant cette volonté d'exclusion et « le refus de l'organisation d'accepter les différences de sensibilité ». Un texte d'une quarantaine de pages donnant les grandes orientations de Synergies a été diffusé le 11 janvier. Au même moment, le bureau national de la CFDT, dirigé par Nicole Notat, s'est prononcé à l'unanimité contre la demande d'affiliation de ce nouveau syndicat.

Dominique Gallois

La grève à l'usine LU de Calais fait « boule de neige »

CALAIS

de notre correspondant régional

Ni banderole, ni mégaphone, ni bousculade : l'usine de biscuits LU du groupe Danone est aussi calme que l'eau du canal le long duquel elle étire ses murs de bri-

REPORTAGE

Les salariés ne comprennent pas les menaces de fermeture qui planent sur leur usine après deux années de production soutenue

ques, à quelques centaines de mètres de la mairie de Calais et de son groupe de bourgeois de bronze. Dans le hall, le visiteur est accueilli par une dizaine de grévistes vêtus de la blouse blanche et du bonnet de rigueur dans l'établissement.

« Tous des volontaires. C'est vendredi, les autres sont partis en week-end », précise Marcel Pochet, délégué syndical de l'établissement, secrétaire du comité central d'entreprise de LU et représentant CGT au comité de groupe Danone. La CGT, seul syndicat représenté ici, est solidement implantée, et le personnel est réputé pour sa vivacité de réaction.

C'est la révélation, mercredi 10 janvier, par *Le Monde*, des projets de fermeture d'usines du groupe Danone qui a déclenché le mouvement. « Nous avons immédiatement essayé de vérifier », raconte M. Pochet. Après bien des difficultés, nous avons pu avoir notre directeur général, Dominique Levacher, au téléphone vers 19 heures. Il n'a ni démenti ni confirmé, se contentant de reconnaître que la situation était telle qu'une réunion était nécessaire au niveau national. On a senti qu'il y avait un problème. »

Le soir, les explications du directeur général des ressources du groupe, diffusées par la télévision et par la radio, n'ont pas plus convaincu les salariés. Au contraire. « On était révoltés. Jeudi matin, la première équipe est arrivée à 6 heures comme à l'habitude. A 8 heures, l'usine était arrêtée », ajoute une gréviste, en brandissant l'article du *Monde*. Depuis, la grève totale est reconduite par chaque équipe, après une brève concertation.

« On décidera de la suite au jour le jour, mais l'action devrait se poursuivre jusqu'au comité central d'en-

treprise (CCE) prévu jeudi 18 janvier, au lendemain du comité d'entreprise européen qui doit se tenir le 17 janvier à Genève », estime M. Pochet. La CFDT, implantée dans d'autres usines de biscuits du groupe, appelle aussi à la grève, et, affirme le délégué CGT, « des responsables CGC [lui] ont dit qu'ils envisageront des actions après la réunion du comité d'entreprise jeudi ».

« C'est la boule de neige, se réjouit-il. D'après mes informations, Jussy (Aisne) a arrêté dès mercredi soir à 22 heures, Toulouse et Evry devaient stopper ce vendredi, Château-Thierry et Charleville appellent à la grève pour lundi. La Haye-Fouassière, près de Nantes, a arrêté vendredi matin. » Ce dernier établissement ne semble pourtant pas menacé et devrait même bénéficier de transferts d'activité des établissements fermés.

« UNE COORDINATION NATIONALE »

A Château-Thierry, dans l'Aisne, la grève sera totale le 18 janvier, a affirmé à l'AFP, Dominique Jourdain, le maire socialiste de la ville. Il a précisé que les maires des sept villes concernées par la restructuration de la branche biscuits (Calais, Evry, Château-Thierry, Jussy, Charleville, Besançon et Toulouse), réunis dans une « coordination nationale », manifesteront ce jour-là aux côtés des salariés, à Ris-Orangis, dans l'Essonne, où se tiendra le CCE de Danone.

« A Calais, rien ne permettait d'imaginer de telles mesures dans la période actuelle, affirment les grévistes pour expliquer leur détermination. Certes, dans le passé, nous avons eu des hauts et des bas. Mais, ces derniers temps, l'activité était très soutenue. L'an dernier, nous avons travaillé tous les week-ends. La production a dépassé les 20 000 tonnes, comme en 1999 : la mise en place des 35 heures ne l'a pas fait baisser... »

Dans le hall de l'usine, des vitrines témoignent des nombreuses restructurations qui jalonnent son histoire. Elle s'est appelée L'Alsacienne de 1959 à 1989, puis Belin, puis LU, au gré des rachats et des redéploiements et fusions menés par le groupe Danone, qui l'a acquise en 1989. « Demain, ce sera peut-être l'ANPE. C'est une grosse boîte, et ils embauchent », lance, mi-figue mi-raisin, un gréviste malicieux. Il est immédiatement chapitré par ses collègues : « Tais-toi, la situation est trop grave pour plaisanter. On ne se laissera pas faire. »

Jean-Paul Dufour

GRAND JURY
RTL *Le Monde* LCI

**PHILIPPE
SEGUIN**

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**
et **PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI**

**DIMANCHE
18H30**

SUR

RTL & LCI

NOMINATIONS

Claude Brunet quitte Ford France pour rejoindre Axa

CLAUDE BRUNET va quitter son poste de président de Ford France pour rejoindre le comité exécutif du groupe d'assurances Axa à compter du 2 avril. Il sera remplacé par l'actuel directeur général des ventes, Eric Saint-Frisson.

Au sein du comité exécutif d'Axa, M. Brunet (43 ans) sera « en charge des opérations et des



■ **HSBC** : Alain Dromer (46 ans, X), responsable des activités de gestion d'actifs et d'assurance au CCF, a été nommé à la présidence d'HSBC Asset Management. La banque britannique HSBC a rache-

projet stratégique transversaux », précise l'assureur français. « Les responsabilités confiées à Claude Brunet marquent l'importance qu'Axa attache au succès des programmes transversaux qui ont été mis en place pour tirer parti de l'effet de taille et améliorer la productivité », souligne Axa. M. Brunet est diplômé de l'Insead (1987) et de l'École spéciale des travaux publics. Cette nomination illustre la transformation du secteur de l'assurance qui n'hésite plus à s'inspirer des méthodes de l'industrie.

té le CCF en avril 2000. M. Dromer succède à Paul Guidone, qui rejoint J & W Seligman, une entreprise privée de gestion basée à New York. Christophe de Backer, président de HSBC CCF Securi-

tés, remplace M. Dromer à la tête des activités de gestion d'actifs du CCF.

■ **PEUGEOT** : Gérard Pressouyre (50 ans, INPG, Ph. D de l'université de Pittsburgh) est nommé PDG de Peugeot Motocycles, en remplacement de Jean-Charles Fourot. Il était jusqu' alors président de la division équipement de la cuisine au sein du groupe français SEB (petit électroménager).

■ **ALCAN** : Jacques Bougie (53 ans, HEC et droit), président du groupe canadien d'aluminium depuis sept ans, a annoncé, le 10 janvier, sa démission « pour raisons personnelles » avec effet immédiat. Jacques Bougie avait été le promoteur du projet avorté de fusion avec Pechiney et Algroup. Bill Blundell, membre du conseil d'administration, est nommé président par intérim.

■ **ARTHUR ANDERSEN** : Joseph F. Bernardino (50 ans) est élu président exécutif mondial (CEO) pour quatre ans du groupe mondial de conseil aux entreprises. Il assumera également les fonctions de pré-

sident d'Andersen Worldwide, la société qui coordonne le réseau Arthur Andersen. Il est actuellement membre du conseil de surveillance, du conseil exécutif aux Etats-Unis et du conseil exécutif de la zone métropolitaine de New York.

■ **JET TOURS** : Laurence Berman (35 ans, ESSEC, MBA de l'université de Chicago) quitte Euro Disney pour prendre la direction de Jet Tours, troisième tour-opérateur français, racheté par le Club Méditerranée en 1999. L'ex-PDG, René-Marc Chilki, restera chargé du développement au sein du groupe.

■ **BRINK'S** : Jean-Michel Houry (50 ans, ESCP), président de la filiale France, est nommé président de Brink's Europe - Afrique - Moyen-Orient et vice-président de Brink's Incorporated (EU), numéro un mondial du transport de fonds.

Cette rubrique est hebdomadaire. Merci d'envoyer vos informations à Martine Picouet. Fax : 01.42.17.21.10

Les SCPI « de plus-value » affichent des résultats médiocres

La dizaine de sociétés civiles de placement immobilier pariaient sur la valorisation de leur patrimoine. Elles ont été durement touchées par la crise des années 1990, alors qu'elles venaient d'être créées

IL EXISTE une dizaine de sociétés civiles de placement immobilier (SCPI), dites « de plus-value », dont la vocation est de parier sur la valorisation à terme des immeubles. Elles ont, pour la plupart, été créées dans les années 90, et les prévisions optimistes de départ ont été contrariées par sept années de crise immobilière, jusqu'en 1998, touchant autant l'habitation que le bureau. Les associés ont non seulement dû se contenter de rendements maigres (de 2,5 % à 3 %) ou nuls, mais ils ont aussi vu le prix de la part fondre de façon inquiétante. Ceux qui souhaitent sortir du système ont été bloqués, faute d'acheteurs, même en cassant les prix.

La reprise du marché de l'immobilier en 1998 commence seulement à se traduire dans les résultats des SCPI les mieux gérées et tournées vers le bureau, décidément plus rentable que le logement. Au vu des expertises annuelles, le patrimoine se valorise nettement depuis deux ans, d'autant que le gouvernement a, en 1998, baissé de 15 points les taxes sur les transactions d'immeubles de bureaux. Valeur Pierre Patrimoine a ainsi vu progresser de 22 % en 1999 et de 11,7 % en 2000 la valeur de ses immeubles, ce qui a permis de majorer le prix de la part en 2001 de 9 %. Dans le même temps, la hausse des revenus s'est fait attendre : elle dépend des loyers, qui ne peuvent être valorisés qu'à l'occasion du départ d'un locataire. Etant données les perspectives de l'immobilier de bureaux, il est encore temps de rentrer dans ce type d'investissement.

Les SCPI dites « de plus-value » deviennent, petit à petit, des SCPI de rendement, plus classiques, car elles distribuent un revenu de plus

en plus élevé. C'est le cas d'Uffrance Immobilier, qui détient un parc de bureaux développé, de grandes surfaces bien situées dans le « croissant d'or » (Issy-les-Moulineaux, Levallois-Perret, Boulogne...), à la Défense et à Londres, et qui, en 2000, a versé un revenu de 5,2 % à ses associés.

UNE DÉCOTE EXCESSIVE

« La vocation originelle de la SCPI de plus-value a sans doute muté, mais, aujourd'hui, la décote entre le prix officiel de souscription et celui du marché secondaire est excessive au regard du potentiel de progression des revenus et du prix de la part de notre SCPI, estime Patrick Lenoël, gérant de Valeur Pierre Patrimoine. Ceux qui ont osé acheter entre 1996 et 1998 peuvent aujourd'hui se vanter d'avoir engrangé une rentabilité annuelle de 18 % à 25 %, en tenant compte de la distribution des revenus et de l'évolution du prix de la part. En revanche, les associés d'origine encaissent toujours une rentabilité négative de -3,6 % par an, en francs courants. »

Crédit Mutuel Pierre Patrimoine, géré par le groupe UFG, a aussi connu une quasi-division par deux du prix de la part, mais son revenu progresse aujourd'hui et assure un rendement de 5,89 %. Ce sont les associés de la dernière heure qui sont les mieux servis.

Les SCPI propriétaires de logements ont, elles, du mal à améliorer leurs recettes, et les plus-values que font ressortir les expertises, par rapport au plus bas, paraissent aléatoires. Foncia Pierre Vie constate bien une valorisation globale de 900 000 francs (+ 2,5 %) de son patrimoine en un an, mais elle est due essentiellement aux vingt-deux

Des performances encore négatives				
SCPI	GESTIONNAIRES	DATE DE CRÉATION	PRIX D'ENTRÉE	PRIX DE SOUSCRIPTION ANNÉE 2000
LION CROISSANCE	Crédit lyonnais	08.08.91	12 000	10 800,00
VALEUR PIERRE PATRIMOINE	Antin Gérance BNP Paribas	24.02.88	10 950	7 500,00
CRÉDIT MUTUEL PIERRE PATRIMOINE	Groupe UFG	31.07.90	10 000	5 600,00
CAPITAL RÉNOVATION	Groupe Foncia	12.03.90	10 000	5 000,00
VALORIPIERRE	UFG Crédit mutuel	-	5 000	2 700,00
PIERRE 48	Sopargem	09.09.96	1 600	2 624,00
INVESTISSIMMO 1	Pelloux	03.08.87	1 100	1 300,00
INVESTISSIMMO 2	Pelloux	06.05.91	1 100	1 200,00
FONCIA PIERREVIE 1	Foncia	01.08.91	1 346	1 100,00
UFFRANCE IMMOBILIER	UFF	31.10.88	1 309	826,51

Source : les gestionnaires

appartements qu'elle détient à Sartrouville (+ 10 %) et à un local commercial à Saint-Maur (+ 40 % en deux ans) plutôt qu'à ses quatorze logements parisiens du 16^e arrondissement (+ 2 %) ou à ses immeubles de Sceaux (+ 1,58 %).

Paul Pfister, qui gère les SCPI Investissimmo 1 et 2 du groupe Pel-

loux, teste le marché en vendant des appartements libérés çà et là. « Nous avons mis en vente quatre appartements d'Investissimmo 1 dont les promesses de vente se concluent au prix de revient, soit le prix initial, les frais et travaux investis, sans pouvoir vraiment parler de plus-value. »

La réputation de l'immeuble

hausmannien comme valeur refuge à la plus-value assurée en prend un coup. Les médiocres résultats de ces SCPI sont surtout douloureux pour les épargnants ayant souscrit des contrats d'assurance-vie investis dans l'immobilier d'habitation (Acavie). Axa porte ainsi la moitié des parts d'Investissimmo 1 et les Mutuelles du Mans possèdent plus de 90 % de Foncia Pierrevie 1.

SURVEILLANCE DE LA COB

Pierre 48 est sans doute la seule SCPI digne de son intitulé de « plus-value ». Née en 1996, elle n'a cessé de valoriser le prix de ses parts dans des proportions enviables (84,6 % en quatre ans). Elle n'achète que des logements loués selon la loi de 1948, en viager ou en nue-propiété, soit environ 150 logements situés à Paris (87 %) et en région parisienne (13 %). Elle ne distribue pas de dividendes et affiche chaque année un léger déficit foncier, entre 2,5 % et 3 % du prix de la part, déductible du revenu imposable des associés.

« Ce mécanisme est rendu possible par un fonds de réserve pour travaux, alimenté par une ponction de 10 % du prix des nouvelles parts, explique

Laurent Chapalain, responsable de l'information de Sopargem. Nous entreprenons régulièrement des travaux de rénovation après le départ des locataires ou dans les parties communes, qui contribuent directement à la valorisation des immeubles. »

Sopargem se vante, en outre, d'acheter ses appartements à des prix réduits de moitié, entre 9 000 et 9 500 francs le mètre carré, en raison du régime locatif très protecteur de la loi de 1948. La Commission des opérations de Bourse (COB) surveille cette SCPI atypique, qui collecte 50 millions de francs chaque année. La COB a, dès la création, exigé qu'un fonds de garantie du prix des parts soit constitué à partir de 2003 pour assurer la liquidité du marché secondaire et honorer les engagements de remboursement à 80 % de leur valeur. Le filon de la loi de 1948 se révèle donc fructueux. Mais les gérants pourront-ils soutenir ce rythme d'investissement dans des locaux en voie de disparition ? Des précédents fâcheux, à l'initiative d'assureurs ayant investi dans des viagers, devraient les inciter à la prudence.

Isabelle Rey-Lefebvre

Une année exceptionnelle pour l'immobilier de bureau

APRÈS LA CRISE du secteur au milieu des années 90, le marché de l'immobilier a connu une année 2000 exceptionnelle : progression des loyers, record de commercialisation de mètres carrés, record des montants investis et des engagements de commercialisation (*Le Monde* du 15 décembre).

Pas moins de 55 milliards de francs ont été investis dans l'immobilier de bureau, soit une hausse d'environ 30 % par rapport à 1999. Ce marché est en constante progression depuis 1995, année où les investissements avaient atteint 2,5 à 3 milliards de francs. « L'activité devrait être aussi soutenue en 2001, avec des investissements entre 40 et 55 milliards de francs », prévoit Nicolas Verdillon, de Healey & Baker, division européenne du cabinet de conseil en immobilier d'entreprise Cushman & Wakefield.

Autre record, 2,3 millions de mètres carrés ont été commercialisés en Ile-de-France, dont 34 % (800 000 mètres carrés) portent sur des transactions de plus de 5 000 mètres carrés. Les secteurs de la banque et de l'assurance ont été parmi les principaux animateurs de ce marché. Les zones les plus actives ont été la Défense, avec le projet Cœur Défense et le Croissant d'or (Boulogne, Levallois, Issy-les-Moulineaux).

PÉNURIE DE L'OFFRE

Dopés par la pénurie croissante de bureaux, les loyers se sont envolés au cours de l'année 2000, progressant de 36,8 %, indique Healey & Baker. Les hausses ont oscillé entre 20 % et 60 % selon les localisations. A Paris, un record de 5 200 francs le mètre carré a été atteint, fin 2000, avenue de Messine (8^e arrondissement). Pour autant, les professionnels du secteur refusent de parler de spéculation. « Les prix des loyers à Paris, en francs constants, sont encore inférieurs de 20 % aux prix pratiqués à la fin des années 80 », souligne le conseil en immobilier d'entreprise Bourdais.

Preuve de cette pénurie, le taux de vacance moyen atteignait 1,5 % à Paris fin 2000, contre 6,1 % trois ans auparavant. Il se situe à environ 2,3 % en Ile-de-France au 1^{er} janvier 2001, contre 4,2 % un an auparavant.

Il atteint même 0,1 % à la Défense.

La pénurie d'offres continuera à faire grimper les prix en 2001, estime encore Bourdais, qui prévoit des hausses de 20 % à 25 % en 2001 pour les immeubles haut de gamme. D'autant que les loyers parisiens restent inférieurs de près de moitié à ceux en vigueur à Londres, note Healey & Baker. De plus, « le coût par poste de travail est même aujourd'hui de 35 à 40 % moins cher qu'en 1990 », ajoute-t-on, en expliquant que la « surface utile » par salarié a diminué en dix ans de 20 mètres carrés à 15 mètres carrés.

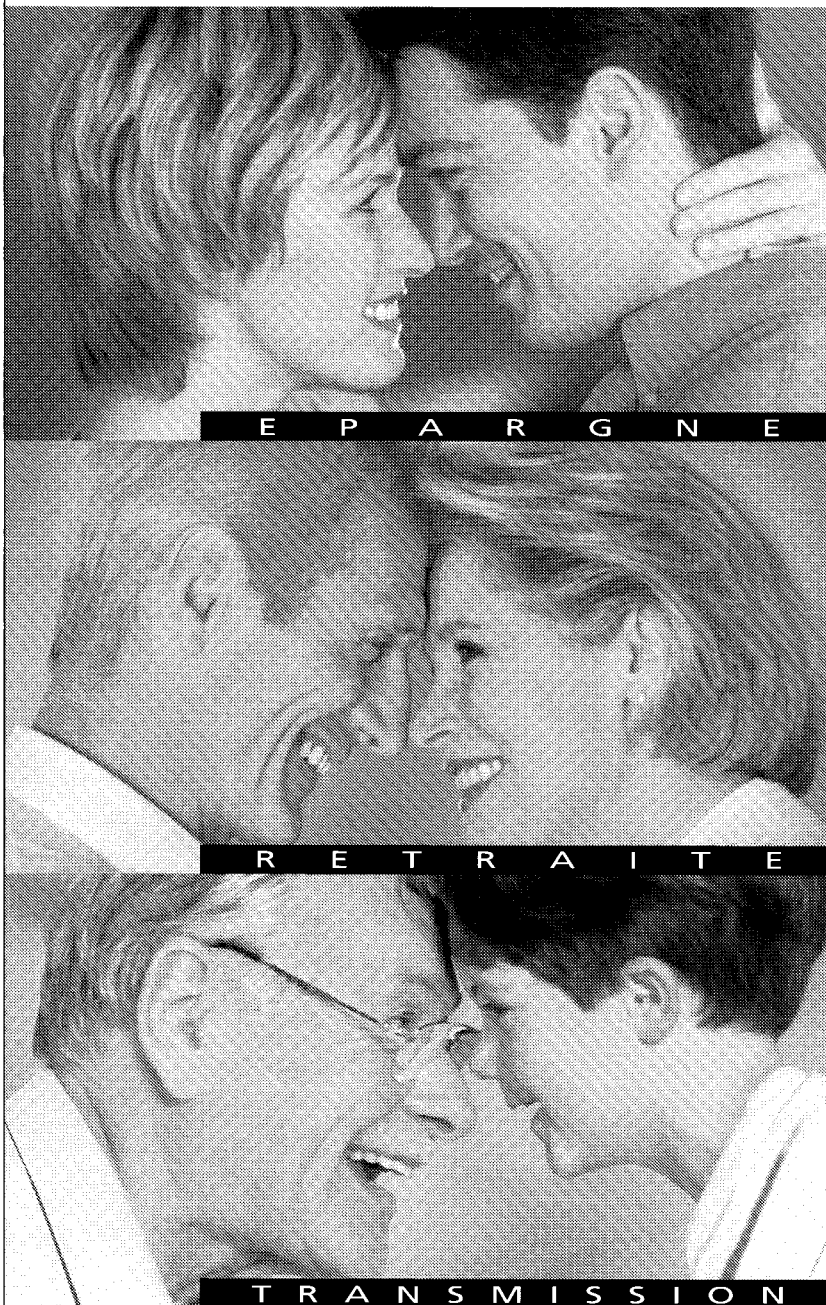
La demande devrait se situer à des niveaux d'environ 605 000 mètres carrés en 2001, 2002 et 2003, selon Healey & Baker. Les surfaces disponibles devraient atteindre 370 000 mètres carrés en 2001, 945 000 mètres carrés en 2002 et 1,17 million en 2003. « Un rééquilibrage de l'offre devrait commencer à apparaître vers 2003 avec l'arrivée sur le marché des nouvelles constructions qui ont démarré depuis la reprise du secteur il y a deux ans », affirment plusieurs professionnels. Le stock disponible atteint 985 000 mètres carrés fin 2000, « passant sous la barre symbolique du million de mètres carrés, pour la première fois depuis treize ans », selon Bourdais.

La multiplication des opérations en blanc, qui consistent à construire ou restructurer un immeuble avant même d'avoir trouvé des locataires, montre aussi la bonne santé du secteur. Les promoteurs s'étaient interdits cette pratique après le marasme immobilier, mais aujourd'hui, les financiers savent que tout immeuble mis sur le marché dans de bonnes conditions trouvera preneur.

Autre constat, la province a progressé de 6 % en 1998 à 12 % en 2000. Et de nouveaux flux apparaissent aux portes de Paris, comme celles d'Aubervilliers, Bagnolet ou la Villette, autrefois boudées. « Ivry pourrait devenir le Nanterre de la rive gauche », poursuit Healey & Baker. Des marchés émergents apparaissent comme Saint-Ouen ou Saint-Denis, qui accueillera plus de 350 000 mètres carrés de bureaux dans les mois à venir.

Pascale Santi

Afer en tête



AFER a su concilier l'excellence d'une gestion financière - dont les performances sont classées en tête depuis 25 ans - et la sécurité apportée par l'un des principaux assureurs Européens : le groupe C.G.N.U.

+6,14% net en 2000 **La rentabilité et la sécurité avec le Fonds Garanti.** Avec plus de

146 milliards de FRF gérés à ce jour, ce fonds a rapporté aux adhérents de l'AFER 868 % de rendement net (hors prélèvements sociaux) depuis 1977.

+7,24% net en 2000 **La diversification avec la SFER pour dynamiser votre épargne sur le long terme.** Cette Sicav diversifiée de

13,5 milliards de FRF a réalisé une performance de + 112,66 % depuis sa création en février 1995.

La recherche d'une performance élevée sur le long terme avec EUROSFER.

Ce FCP de 1 milliard de FRF, indexé sur l'indice D.J. EURO STOXX 50, affiche un résultat en 2000 de - 1,32 % et une performance de + 61,16 % depuis sa création en juillet 1998.

afer Association Française d'Épargne et de Retraite
la référence
www.afer.asso.fr

*Les performances passées ne présument pas des performances futures.

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

12/01	en euros	Diff.
Bouygues Off.	52,50	+5,84
Cofexip	138	+2,98
Esso	65,50	-0,60
Geophysica	67,65	-1,24
Total Finis Elf	155,20	+0,77

PRODUITS DE BASE

12/01	en euros	Diff.
Air Liquide	152,20	-3,67
CFR Recycling	40,40	+2,40
Eramet	45,01	-2,25
Groupe Gascogne	83	+1,21
Grande Paroisse	24,10	+3,43
MetalEurop	6,01	+5,62
Oxyg.Ext-Orient	367	-0,81
Pechiney Act Ord A	48,49	+1,78
Rhodia	15,30	-0,45
Rochette (La)	6,36	+1,59
Thomson Multimedia	51,75	+8,71
Usinor	12,70	-4,79
Vallourec	53	-1,85
PCAS #	23,10	+23,52
EADS(ex-Aero.Mat)	22,25	+1,59
Equant N.V.	33,98	+13,26
STMicroelectronics	46,85	+5,87

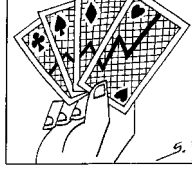
CONSTRUCTION

12/01	en euros	Diff.
Bouygues	53,50	-0,92
Ciments Français	53,95	+1,79
Colas	58	-0,85
Eiffage	68	+1,34
Groupe GTM	149,80	-3,35
Imerys	125	+1,21
Lafarge	98,50	+7,65
Lapeyre	60	-1,80
Saint-Gobain	159,70	-7,68
Vicat	58,70	+1,38
Vinci	61	-8,13

BIENS D'ÉQUIPEMENT

12/01	en euros	Diff.
Alcatel	67,45	+9,40
Alstom	25,60	-2,99
Bull	4,52	-0,65
Carbone-Lorraine	49,70	+3,54
Dassault-Aviation	217,70	+1,25
De Dietrich	61,45	-3,90
Fives-Lille	106,30	+0,18
France Telecom	95	+2,20
Legrand	222	+8,98
Legris indust.	45,40
Sagem S.A.	138,50	+0,50
Schneider Electric	76	+3,33
Sidel	35	-6,69
Thales (ex.Th.CSF)	46,08	-9,64
Zodiac	297	+2,41
Algeco #	106,50	-0,65
CNIM CA#	58,50	+2,45
Cofidur #	5,70	-5
Entrelac CB #	54,70	-1,88
GFI Industries #	28	+9,97
Latecoere #	104,50	-1,41
Leclitra Syst.(B) #	11,89	+0,76
Manitou #	101,40	+1,09
Mecatherm #	41,50	-1,42
Radial #	168	+20,43

LA BOURSE de Paris continue de vivre au rythme de Wall Street. « *Depuis septembre 2000 (malgré une croissance économique élevée), l'indice CAC 40 subit mécaniquement les soubresauts de l'indice Nasdaq. Essentiellement parce que 70 % des flux qui s'échangent à Paris sont étrangers* », observe Marc Touati, économiste chez Natexis Banques populaires. Il a fallu un net redressement, jeudi 11 janvier, de l'indice des valeurs de croissance américaines pour que Paris mette un terme à une série de quatre séances consécutives de baisse. Vendredi 12 janvier, l'indice CAC 40 a augmenté ses gains au fur et à mesure que l'indice Nasdaq progressait. Sur la semaine, Paris affiche un gain de 1,33 %, à 5 834,34 points.



VALEURS

Les valeurs TMT (technologie, médias et télécommunications) ont été révisées par la bonne tenue de l'indice Nasdaq. Grande gagnante de la semaine, l'action Cap Gemini a progressé de 15,34 %. Dans le même secteur, Dassault Systèmes a gagné 11,49 %, Equant 13,27 % et Alcatel 9,41 %. L'action Motorola a été soutenue par les déclarations du groupe sur ses résultats. Le deuxième fabricant mondial de téléphones portables a confirmé les anticipations de ralentisse-

AUTOMOBILE

12/01	en euros	Diff.
Faurecia	51,45	+0,78
Michelin	41	+6,21
Montupet SA	23,11	+7,48
Peugeot	256,50	-1,34
Plastic Omn.(Ly)	111	+5,31
Renault	52,35	-5,67
Sommer Allibert	57	+0,35
Valeo	48,84	-0,52
Sylea	43,30	+0,46

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

12/01	en euros	Diff.
Aventis	78,30	-1,87
Bic	39	-1,51
Chargeurs	72,70	+2,39
Christian Dalloz	80,70	+2,67
Clarins	87	+1,16
Deveaux(Ly)#	83,95	-2,38
DMC (Dollfus Mi)	14,48	-11,43
Essilor Intl	316	-9,32
L'Oréal	82,40	+1,35
Moulinex	4,27	-5,73
Neopost	24,40	+1,66
SanoFi Synthelabo	56,05	-10,17
S.E.B.	56,35	-3,67
Skis Rossignol	16,94	+0,59
Ales Gpe ex.Phyto#	25,50	+1,59
Arkopharma #	146	-3,88
Beneteau CA#	128	-1,53
Boiron (Ly)#	72	+0,98

CDA-Cie des Alpes	43,45	-1,47
Europ.Extinc.(Ly)	29,99	-6,25
Excel Industries	41,20	+2,74
Guerbet S.A	18,50
Guy Degrenne #	22
Hermes Intl	147,90	+4,89
Info Realite #	23	+1,09
Pochet
Robertet #	66,50	-1,48
Smoby (Ly) #	23,95	-4,99
S.T. Dupont #	14,75	-7,81
Virbac	83	-2,35
Walter #	96,20	-7,41

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

12/01	en euros	Diff.
Bongrain	40,55	-0,12
Danone	142,80	-1,38
Eridania Beghin	100,50	-0,29
Fromageries Bel	462	+11,59
L'Oréal	67,50	+2,19
Pernod-Ricard	73,70	-0,40
Remy Cointreau	39,16	+0,43
Royal Canin	102,50	+0,49
Taittinger	691	+0,14
Brioche Pasq.(Ns)#	112
L.D.C.	127	+7,80
Louis Dreyfus Cit#	12,30	+2,58
Vilmor.Claude Cie#	75	+0,26

DISTRIBUTION

12/01	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	133	+4,47
Carrefour	62,55	-5,29
Casino Guichard	107,90	+5,57
Castorama Dub.(Li)	279	-1,76
Damart	77,50	+5,31
Galeries Lafayette	206,50	-1,19
Grandvision	16	-12,66
Groupe Andre S.A.	135	-0,73
Guyenne Gascogne	84	-0,23
Pinault-Print.Red.	233	+5,95
Revel	82,80	-6,44
Brice	15	-5,89
Bricorama #	52	+1,96
Etam Développement	9,75	+2,63
Go Sport
Groupe Bourbon	46,50	-1,06
Hyperlo # (Ly)	34,80	-2,52
Manutan Inter.	45	+5,63
Marionnaud Parfum.	137,50	-1
Rallye (Ly)	61,80	+1,06

AUTRES SERVICES

12/01	en euros	Diff.
Accor	47,07	+1
Air France Gpe Nom	22,40	-6,66
Altran Techno. #	69,70	+3,25
Atos CA	88,80	+22,48
Bains C.Monaco	185	+2,32
Business Objects	64,20	+31,28
Canal +	3,50	-4,89

Cap Gemini	192,50	+15,33
Cegid (Ly)	76,80	+10,18
Club Mediterranee	97,10	-5,54
Dassault Systèmes	75,70	+11,48
Euro Disney	0,63
Eurotunnel	1,05
Gaumont #	42,59	-2,09
GFI Informatique	27,10	+20,49
Havas Advertising	16,78	+1,12
Hôtels Deauville	150	+3,44
Infogrammes Enter.	19,70	+6,19
Ingenico	32,96	+19,94
Liberty Surf	8,12	+16
Louvre #	68,20	+5,57
Norbent Dentre.#	18,40	+1,37
NRJ Group	30,49	+5,13
Penauille Poly.CB#	66,20	-2,64
Publicis Gr. SA #	36,60	+3,01
Sodexo Alliance	200	+0,85
Sopra #	73	+25,42
Spir Commun. #	76,50	+8,43
SR Teleperformance	34,50	+1,59
Stuediocanal (M)	8,95	-10,50
Suez Lyon.des Eaux	182,60	-4,09
TF1	63	+9,56
Technip	147,10	-1,27
Transiciel #	46,80	+25,13
Ubi Soft Entertainment	38,90	-2,62
Unilog	93,85	+11,92
Adecco S.A.	691	+1,24
Alten (SVN) CB#	148	+0,68
Asystem #	45,43	-11,61
Aubay	16

Cegedim #	47,26	+5,02
Européenne Casinos	94,95	-1,09
Fininfo	38	-1,17
Flo (Groupe) #	33,50	+6,45
Geodis	53	-1,85
Groupe J.C.Darmon	138	-1,91
Leon Bruxelles	4,78	+8,63
LVL Medical Gpe	72	-6,97
M6-Métr.TV act.div	45,45	+10,13
Seche Environnem.#	100	+3,51
Steria Groupe #	119,90	+10
Consodata #	33,20	+8,85
Devoteam #	55	+7,63
Fi System #	12,60	-1,25
Ilog #	29,10	+15,47
Integra Net	5,77	+10,96
Ipsos #	93	-11,25
Umanis #	8,90	+3,48
Valtech	9,68	+9,75

IMMOBILIER

12/01	en euros	Diff.
Bail Investis.	124	+4,64
Foncière Euris	113,50	+8,09
Fonc.Lyon.#	27,40	+1,06
Gecina	101	-0,98
Immeubles de Fce
Im.Marseille	3190	-0,31
Kleppierre	100,40	-0,98
Rue Impériale (Ly)	1942	-0,41
Silic CA	160,30	+0,18
Simco	73	+0,27
Sophia	30,40	+0,33
Unibail	174,30	+2,46
Immob.Hotel. #	1,62	+12,50

SERVICES FINANCIERS

12/01	en euros	Diff.
AGF	65,70	-5,26
Axa	143	-3,24
BNPParibas	100,90	+5,48
CIC -actions A	116,10	+0,08
CNP Assurances	37	-13,93
Coface	106	-0,81
Credit Lyonnais	41,16	-0,81
Entenal(ex CDE)	28,60	-3,05
Euler	55,60	-2,45
Immobanque	120	-2,59
Locindus	115	+1,32
Natexis Bq Pop.	94,90	+0,95
Scor	53	-2,03
Societe Generale	73,45	+4,92
Sophia	30,40	+0,33
Via Banque	32,10	-0,27
Worms (ex.Someal)	19,60	+11,11
April S.A.#(Ly)	188	-3,98
C.A. Paris IDF	228,90	+0,83
Sinop.Asset Manag.	22	-4,30
Union Fin.France	179,90	+6,32
Fimatex #	6,91	+0,58
Dexia #	181,60	-0,16

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENTS

12/01	en euros	Diff.
Azeo(ex.C.et Eaux)	89,70	+3,51
Bolloré	205	+0,98
Bolloré Inv.	41
Burelle (Ly)	76,35	-3,84
CGIP	55,20	+9,30
Christian Dior	46,50	-3,12
Contin.Entrepr.	42,50	+0,47
Dynaction	30	+3,44
Eurafrica	738	-0,93
Fimalac SA CA	36	-1,50
F.F.P. (Ny)	85	+4,74
Finaxa	120,30	-3,76
Francarep	57	-3,22
ISIS	78
Lagardère	66,80	+5,94
Marine Wendel	91,50	+1,10
Nord-Est	26,13	-2,31

LES PERFORMANCES DES SICAV DIVERSIFIÉES



(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 5 janvier

LIBELLÉ

Organisme promoteur Rang Perf. % 1 an Rang Perf. % 5 ans Val. liq. en euros

DIVERSIFIÉES FRANCE

Performance moyenne sur 1 an : 2,93 %, sur 5 ans : 84,03 %

Afer-Sfer	GIE AFER	1	11,54	5	104,15	32,21
Médi Convertibles	MVPS	2	7,78	238,99
CM Option Equilibre (C)	CDT MUTU	3	7,14	10	68,59	55,55
CM Option Equilibre (D)	CDT MUTU	4	7,13	9	68,61	47,15
Intersélection France	SG	5	6,95	1	153,84	92,23
Trésor Avenir	CDT TRES	6	6,78	13	51,76	21,02
Avenir Alizés (D)	CDT MUTU	7	6,35	11	65,78	416,26
Avenir Alizés (C)	CDT MUTU	8	6,34	12	65,72	488,25
BNP France Fondations (C)	PARIBAS	9	5,85	2068,54
BNP France Fondations (D)	PARIBAS	10	5,84	1989,18
Federal Croissance (C)	CDT BRET	11	5,57	6	88,07	47,04
Federal Croissance (D)	CDT BRET	12	5,56	7	88,0	

Une attention soutenue prêtée à la Réserve fédérale et à la BCE

L'ampleur du ralentissement économique aux Etats-Unis inquiète toujours les milieux financiers.

Les analystes s'attendent à de nouvelles baisses des taux de la Fed

Les économistes révisent tour à tour leurs estimations de la croissance américaine. Le plus pessimiste est celui de Morgan Stanley, Stephen Roach, qui prévoit une récession au premier semestre. Les marchés financiers atten-

dent une nouvelle baisse des taux de la Réserve fédérale (Fed) pour atténuer la décelération de l'économie américaine. En Europe, la Banque centrale européenne (BCE), à laquelle les économistes prêtent des intentions de

baisse des taux dans le sillage de la Fed, entend conserver toutes sa marge de manœuvre. Dans son dernier bulletin mensuel, la BCE laisse entendre que les indications dont elle dispose ne sont pas assez fortes pour faire

pencher la balance dans un sens ou dans un autre. Elle conclut qu'« à moyen terme, il subsiste des facteurs de risques à la hausse pesant sur la stabilité des prix qui nécessitent une surveillance attentive ».

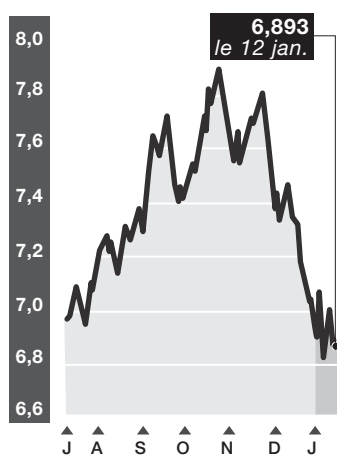
LA RÉSERVE fédérale américaine baissera-t-elle une nouvelle fois ses taux d'intérêt pour atténuer la décelération de l'économie américaine ? La question plane dans toutes les salles de marchés et le débat sous-jacent sur l'ampleur du ralentissement est vif au sein des bureaux d'économistes. Même si le chiffre des ventes de détail en décembre 2000, connu vendredi 12 janvier, a été plus fort que prévu : +0,1 % contre un recul de 0,3 % prévu par la plupart des analystes. Ce chiffre a dopé le billet vert, faisant momentanément passer l'euro en dessous de 0,95 dollar. Il se négociait au-dessus de 0,95 dollar vendredi soir.

Les économistes révisent à la baisse leurs estimations de la croissance américaine. Celui de la banque américaine Merrill Lynch, Bruce Steinberg, vient de réduire ses prévisions pour 2001 qui passent de 2,9 % à 2,5 % - en octobre, il tablait sur 3,8 %. Au premier semestre 2001, il s'attend à une progression de 2 %, puis de 3,5 % au second. Le plus pessimiste reste l'économiste de Morgan Stanley, Stephen Roach, qui s'attend à une récession au premier semestre. Selon lui, le produit intérieur brut (PIB) devrait se contracter de 1,25 % durant le premier semestre pour finalement afficher une croissance de 1,1 % sur l'ensemble de 2001.

Les opérateurs ont tenté de déce-

Une tendance à la baisse

DOLLAR CONTRE FRANC



Les incertitudes économiques aux Etats-Unis ont fait passer le dollar sous les 7 francs.

ler des indices dans les nombreuses déclarations des responsables des banques de réserves américaines, intervenues cette semaine. « Il ne faut pas confondre un PIB qui progresse plus lentement et une absence totale de croissance, un peu plus de chômage avec un chômage élevé et un petit peu plus d'inflation avec une accélération de l'inflation », a prévenu Jack Gynn, président de la banque de réserve fédérale d'Atlanta.

Pour lui, le ralentissement que connaît actuellement l'activité économique aux Etats-Unis est « plutôt sain » et il est important de ne pas y réagir excessivement. La présidente de la Réserve fédérale de Boston, Cathy Minehan, a, pour sa part, déclaré, mercredi, que l'économie américaine devrait continuer à croître modérément en 2001. Mais, a-t-elle toutefois tempéré, les risques pesant sur l'expansion que connaissent les Etats-Unis se sont accrues ces dernières semaines. « Je continue à penser qu'une croissance modérée pour l'année à venir, dans son ensemble, reste le scénario le plus vraisemblable », a-t-elle ajouté. Selon elle, l'économie devrait s'acheminer vers un « atterrissage en douceur » cette année, avec une croissance de 2 % à 3 %. Enfin, le président de la Banque fédérale de réserve de Philadelphie, a également fait savoir, jeudi, qu'il penche également pour un ralentissement de la croissance américaine pendant le premier semestre, tout en précisant qu'elle devrait se reprendre au second semestre.

CONSTAT TOUT EN NUANCE

Roger Ferguson, le vice-président de la Fed, a laissé, vendredi, la porte ouverte à de prochaines baisses de taux. « La Fed continuera à analyser avec soin les informations qui lui arrivent et agira avec prudence et vigueur, a-t-il déclaré. Bien que je sois généralement favo-

nable aux décisions en matière de politique lors de nos réunions régulièrement prévues, nous devons rester flexibles et prêts à réagir rapidement et fermement aux évolutions qui dévient de manière significative de nos attentes. »

L'euro a les faveurs de « M. Yen »

« Si vous organisiez aujourd'hui un concours de beauté entre les trois devises, l'euro l'emporterait devant le dollar et le yen », a déclaré l'ancien vice-ministre japonais des finances, Eisuke Sakakibara, dit « M. Yen ». Lors d'une conférence organisée à Washington par le Woodrow Wilson Center, M. Sakakibara a affirmé, jeudi 11 janvier, que la question n'était plus de savoir si l'euro pouvait retrouver une parité avec le dollar, mais quand il allait le faire. Il a estimé que le rétablissement de la parité entre l'euro et le dollar, pousserait la devise japonaise vers les 120 yens pour 1 euro.

La Banque centrale européenne (BCE), à laquelle les économistes prêtent des intentions de baisse des taux dans le sillage de la Fed, entend conserver toute sa marge de manœuvre. Otmar Issing, son chef économiste, a rejeté, jeudi, dans un entretien au quotidien allemand Handelsblatt, tout lien direct entre les politiques monétaires européennes et américaines : « Il n'y en a pas eu dans le passé et il n'y en a pas aujourd'hui », a-t-il déclaré. Une baisse des taux ne semble donc pas à l'ordre du jour actuellement.

Dans ce contexte, le dernier bulletin mensuel de la BCE, publié jeu-

di, était très attendu. C'est la première fois depuis la décision de la Réserve fédérale de baisser son principal taux directeur à 6 % que la BCE s'exprime longuement. Le constat qu'elle dresse est tout en nuances. Il peut se résumer ainsi :

« La BCE relève que le net recul des prix pétroliers et l'appréciation sensible de l'euro perceptibles depuis la fin novembre « devraient entraîner un ralentissement de la hausse des prix à la consommation ». L'augmentation des prix (2,9 % en novembre en rythme annuel) devrait donc se détendre nettement, même si M. Issing se garde bien, dans le Handelsblatt, de dire quand l'indice des prix pourrait repasser en deçà de la référence de 2 % fixée pour la zone euro.

Les autorités monétaires relèvent par ailleurs la poursuite de la décelération de M3, dont la croissance a atteint 5,1 % entre septembre et novembre 2000. Mais elle observe que « la prudence continue de s'imposer », car cet indice évolue encore au-delà de sa valeur de référence. « A moyen terme, il subsiste des facteurs de risques à la hausse pesant sur la stabilité des prix qui nécessitent une surveillance attentive », conclut la BCE, en appelant une nouvelle fois à la plus grande modération salariale.

Sur le plan de la conjoncture, même ambivalence. Les « incertitudes croissantes » relatives aux Etats-Unis « sont susceptibles d'avoir une incidence sur les performances économiques dans d'autres régions du monde », note la BCE. Toutefois, poursuit-elle, l'orientation conjoncturelle de la zone euro est « toujours favorable » même si elle « fléchit légèrement ». La production industrielle a atteint « un sommet » au deuxième trimestre 2000, pour ralentir légèrement par la suite. Le moral des consommateurs est stable à des niveaux élevés. Optimisme sur la conjoncture, prudence sur l'inflation, vigilance maintenue, autant de signaux qui confirment que les gardiens monétaires européens optent encore pour le moment pour le statu quo.

Cécile Prudhomme et Philippe Ricard (à Francfort)

Christophe Vetter

Carole Petit

Marché international des capitaux : très animé et bien disposé

LA BONNE ORIENTATION du marché obligataire international s'est confirmée ces derniers jours. De nombreux emprunteurs ont remporté de beaux succès, obtenant souvent des conditions de financement très économiques pour eux. Sur ce point, les entreprises industrielles ont fait exception. Plusieurs d'entre elles ont dû proposer des rendements élevés pour attirer les investisseurs.

Un exemple frappant a été celui de Daimler Chrysler. Ce groupe était pressé de trouver quelque 9 milliards de dollars. Les difficultés liées à la restructuration de son activité aux Etats-Unis ne lui permettent pas de lézier. La taille de son opération l'a d'ailleurs contraint à solliciter presque tous les compartiments du marché à la fois, dont ceux de l'euro et de la livre sterling. Une partie a été émise directement en dollars, elle-même divisée en plusieurs tranches, de durées différentes, chacune rapportant considérablement plus que les valeurs du Trésor américain, les écarts allant de 2,5 points de pourcentage pour celle de cinq ans à plus de 3 points entiers pour celle de trente ans. Des suppléments de cette ampleur sont impressionnants. Ils remettent en cause toute la grille des rendements du secteur de l'automobile et risquent de faire monter le coût des prochains emprunts des grands groupes de télécommunications qui, eux aussi, ont d'énormes besoins de financement.

Pour ce qui est des opérations de toute première qualité, beaucoup ont été fort bien accueillies en Extrême-Orient. Dexia Municipal Agency vient ainsi de lever 1 milliard de

dollars en émettant des obligations foncières françaises d'une durée de trois ans dont le taux d'intérêt est de 5,5 % l'an. Sa transaction, la première de ce genre, a été libellée dans la devise américaine. Deux établissements financiers en assurent la direction : Nomura et Morgan Stanley Dean Witter, ce dernier étant chargé de la conclusion d'un contrat d'échange permettant à l'emprunteur d'obtenir les fonds en euros. Les banques centrales asiatiques figurent en bonne place parmi les premiers investisseurs.

DEMANDE ASIATIQUE

L'appétit des Asiatiques est d'une façon générale plus fort pour les augmentations d'emprunts déjà en circulation que pour les nouvelles émissions. Cela tient notamment à la préférence des investisseurs japonais pour des transactions qui leur sont familières ainsi qu'à leur habitude de faire souvent dépendre leurs acquisitions de titres de l'évolution d'indices obligataires calculés par quelques banques internationales. Or, ces indices ne prennent en compte les nouvelles transactions qu'un certain temps après leur lancement. On a eu, ces derniers jours, de bonnes illustrations de cette distinction, plus nettes dans le compartiment de l'euro que dans celui du dollar. La banque européenne d'investissement, avec le concours de trois intermédiaires, ABN Amro, BNP Paribas et Merrill Lynch, a porté de 2 à 5 milliards d'euros le montant d'une opération à 4,875 %, qui viendra à échéance en avril 2006. Le gros de la demande est venu

d'Asie. Il en a été de même pour KfW, le principal établissement public allemand qui avait confié à Barclays Capital et à la Société générale le soin d'augmenter de 1,25 à 1,75 milliard d'euros un emprunt 4,5 %, qui sera remboursé en août 2006. Le contraste était vif avec deux des nouvelles transactions vedettes de la semaine : celle de 3 milliards d'euros contractée pour dix ans par l'Autriche et celle de 5 milliards d'euros et d'une même durée lancée par un émetteur de lettres de gage allemand, Hypotheken Bank in Essen. Elles ont retenu l'attention en Asie, mais pour l'essentiel, leur réussite est due aux investisseurs de notre continent.

Deux émetteurs français sont prêts à se lancer sous peu : Alstom et la Caisse française de développement. Ils disposent chacun d'une documentation rédigée en français, ce qui leur permettra de faire coter leurs obligations à Paris. Cette question linguistique préoccupe beaucoup d'autres candidats français qui, par souci d'économie et d'internationalisation, ont préféré l'anglais. Ils viennent d'apprendre qu'ils ne pourront pas faire admettre leurs titres à la Bourse de Paris, faute de prospectus en français. Ils en sont aujourd'hui à espérer qu'il leur suffira de traduire leur documentation, la version anglaise faisant foi. Si les autorités boursières ne se contentent pas de cette solution, les débiteurs français risquent de demeurer très rares sur le marché de l'euro pour de longues semaines encore.

Les valeurs Internet n'imposent pas leur loi aux Bourses mondiales

APRÈS un début d'année agité, les marchés américains ont plutôt montré des signes d'accalmie au cours de la semaine écoulée. Un autre élément semble avoir changé dans le comportement des Bourses. Les valeurs Internet ne semblent plus faire la loi. L'indice Nasdaq des valeurs technologiques a terminé la semaine en hausse de 9 %, à 2 626,5 points, son premier gain après quatre semaines de repli. Il reste toutefois en fort recul (-48 %) par rapport à son record du 10 mars 2000. Le Dow Jones a perdu 1,28 % sur la semaine, à 10 525,38 points.

Les valeurs américaines ont terminé en baisse vendredi 12 janvier, au terme d'une séance indécise, les dernières données parues sur l'économie américaine éloignant les perspectives d'une nouvelle baisse des taux d'intérêt dans l'immédiat. L'annonce, vendredi, des statistiques des ventes au détail pour décembre 2000 - qui ont progressé

de 0,1 % contre un recul de 0,4 % attendu - et l'inflation au niveau des prix de gros montrent que l'économie américaine continue de croître. Cette hausse inattendue des ventes de détail a suscité des doutes sur l'ampleur du ralentissement économique.

PLONGEON DE YAHOO !

Le plongeon de l'action Yahoo !, jeudi 11 janvier à Wall Street, de 15 %, à 26 dollars, après un plus bas en un an à 24,13 dollars en séance, n'a pas entraîné l'indice Nasdaq dans sa chute. Au contraire, l'indice des valeurs technologiques a terminé la séance en hausse de 4,61 %, à 2 640,57 points. Le géant de l'Internet Yahoo ! avait indiqué, mercredi après la clôture, qu'il allait connaître en 2001 sa première baisse de résultat, en raison du ralentissement économique aux Etats-Unis.

La publication, jeudi, par le constructeur de téléphones mobiles Motorola, de perspectives un peu

pessimistes, n'a pas non plus entraîné la chute du marché. Motorola a indiqué que les marges du groupe devraient baisser au premier trimestre, tant dans les combinés mobiles que les semi-conducteurs. Le titre n'a pas été touché : il a progressé de 4,4 % jeudi. Les marchés ont été soulagés par la bonne résistance de l'action face à ces prévisions. Autant de signaux qui montrent que les valeurs technologiques font preuve de résistance, en dépit des nouveaux avertissements sur les profits et les prévisions d'activité en baisse. Les dernières en date émanent des constructeurs informatiques Hewlett-Packard et Gateway.

L'une des explications avancées à cette réaction des Bourses est que les investisseurs procèdent à de nouveaux arbitrages en ce début d'année. Après avoir mis de côté des liquidités les mois précédents, devant les turbulences des marchés et la faiblesse des valeurs

technologiques, ils commencent de nouveau à investir. Mais nombre d'entre eux s'interrogent toutefois sur le modèle économique d'Internet.

Les marchés européens n'ont pas non plus été affectés par la chute de l'emblématique Yahoo !. La semaine a été marquée par un fort rebond des valeurs technologiques, de médias et de télécommunications (TMT). A Francfort, l'indice DAX a terminé la semaine en hausse de 1,68 %, à 6 490,03 points. Le Neuer Markt, dont la chute en 2000 avait symbolisé la déroute des valeurs technologiques européennes, a connu sa quatrième séance consécutive de hausse pour la première fois en trois mois. Son indice Nemax 50 a gagné plus de 4 %. « L'Europe résiste bien. Les télécommunications ont bénéficié aujourd'hui d'un courant d'achats à prix bradés », a indiqué Paul Horne (Schroder Salomon Smith Barney), cité par l'agence

Reuters. Le concepteur allemand de logiciels SAP poursuit son rebond après des résultats meilleurs que prévu publiés lundi, au titre du quatrième trimestre 2000. Il a progressé vendredi de 9,55 %, à 15,69 euros. L'action Deutsche Telekom a gagné 6,85 %. A Paris, l'indice CAC 40 a gagné 1,3 % sur la semaine, à 5 834,34 points. Le marché s'est repris en fin de semaine, notamment grâce au rebond des valeurs de technologie, des sociétés de services informatiques (SSII) et des éditeurs de logiciels. Alcatel, France Télécom et sa filiale Wanadoo ont bondi.

PERTE DE CONFIANCE AU JAPON

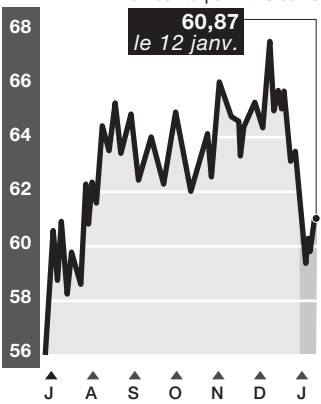
La Bourse de Londres a fini la semaine en léger repli de 0,5 %, à 6 165,5 points. L'indice Footsie 100 a été tiré lui aussi vendredi par les valeurs TMT. Sur l'ensemble des marchés, la flambée de ces dernières a toutefois été partielle-

MATIÈRES PREMIÈRES

Faiblesse

COURS DU COTON À NEW YORK

en cents par livre balle



Source : Bloomberg

LE CONFLIT entre la Banque mondiale et la Compagnie française pour le développement des fibres textiles (CFDT), dont la majorité du capital appartient à l'Etat français, n'est pas récent. Il y a longtemps que la première reproche à la seconde sa position dominante sur le coton africain.

La CFDT, via sa filiale de commercialisation, la Copaco, a dû céder la place à des négociants privés (L'Aiglon, Dreyfus, entre autres), qui offraient souvent de meilleurs prix aux producteurs que ceux qu'elle proposait.

De pertes de marché en restructurations, la CFDT allait mal. Cette tendance négative ne serait-elle plus désormais qu'un mauvais souvenir ? Dov Zehra, à la tête de la compagnie depuis six mois, a assaini les comptes de la Copaco et bataille ferme dans son ancien bastion d'Afrique de l'Ouest (origine qui représente 15 % des échanges mondiaux d'une fibre blanche, appréciée pour sa qualité).

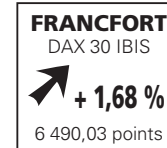
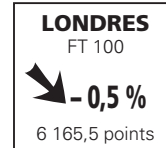
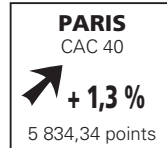
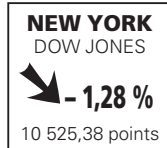
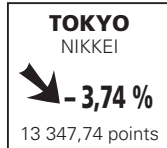
Fin décembre, la CFDT a affirmé sa position sur le marché malien - qui produira 90 000 tonnes de fibres cette année : la CMDT, entreprise cotonnière du Mali, vient de faire appel au groupe français pour combler un trou de production tellement imprévu qu'une partie de la récolte avait été prévenue.

ABONDANCE DE L'OFFRE

Ces événements franco-africains se déroulent dans un contexte général d'abondance de l'offre. La Chine en particulier vient de créer la mauvaise surprise en révisant à la hausse sa récolte de fibres pour 2000-2001, qui devrait s'élever à 20 millions de balles (une balle équivaut à 480 livres ou à 217,7 kilos). Les Etats-Unis la talonnent, avec une prévision de récolte à 17,2 millions de balles. L'Australie, le Soudan, l'Egypte, attendent également des productions plus importantes.

La consommation mondiale devrait rester soutenue mais la perspective de fortes récoltes chinoises a déprimé le marché. Les cours, déjà en forte baisse depuis quatre mois (en septembre 2000, ils s'affichaient à 65,35 cents la livre-balle sur le NYCE, leur place de cotation new-yorkaise), résistent mal à l'abondance. Ils ont terminé la semaine à 60,87 cents.

Carole Petit



Pascale Santi

SPORTS Les Internationaux d'Australie, qui commencent lundi 15 janvier, à Melbourne, ouvrent une saison qui devrait voir la jeune génération - dames et messieurs confon-

du - confirmer sa prise de pouvoir sur le tennis mondial. ● LE BRÉSILIEN Gustavo Kuerten, n° 1 mondial, est le chef de file de ce courant, baptisé « new balls », les « balles

neuves ». ● LES « ANCIENS », conduits par les Américains Pete Sampras et Andre Agassi, n'ont pas renoncé pour autant, en s'adjudgeant deux des quatre tournois du Grand

chelem 2000. ● CETTE CONCURRENCE ravive l'intérêt du public pour un circuit masculin qui semblait marquer le pas ces dernières années. ● CONFRONTÉES aux difficultés du

circuit mondial, les jeunes pousses ont parfois du mal à tenir le rythme, à l'exemple de la Française Amélie Mauresmo, qu'une tenace blessure au dos handicape.

L'Open d'Australie ouvre une saison prometteuse pour le tennis mondial

La nouvelle génération, qui s'est révélée à la faveur de la saison 2000, est très attendue à Melbourne (du 15 au 29 janvier), chez les dames comme chez les messieurs, mais les jeunes pousses n'ont pas été épargnées par les blessures

PAS LE TEMPS de souffler. Une semaine de surf à Hawaï, un bain de foule à son retour dans sa ville natale de Florianopolis, quelques virées avec les copains, et Gustavo Kuerten s'est remis au travail à la veille de Noël. Le numéro 1 mondial 2000 brésilien ne s'est pas plaint de ce régime. « *Je garde le rythme* », a-t-il indiqué de fort bonne humeur après trois semaines d'entraînement bien tassées et avant de s'en aller à l'autre bout de son monde, en Australie.

Pour lui, l'an 2000 s'était achevé sur un exploit et sur une immense émotion. Aux Masters, à Lisbonne, où il disputait la place au Russe Marat Safin et à l'Américain Pete Sampras. Laissant les deux prétendants en route, il s'était hissé en finale, arrachant le titre de numéro un face à l'Américain Andre Agassi. Gustavo Kuerten, dit « Guga », a fait un premier de classe parfait pour le circuit. Agé de vingt-quatre ans, il fait partie de la génération montante du tennis, à l'instar de son dauphin, Marat Safin, vainqueur des Internationaux des Etats-Unis et de l'Open de Paris-Bercy.

Personnage sympathique au jeu dégingandé et à la dégaine surfeuse dont raffolent les gamins, adulé dans son pays, le Brésilien offre une

relève ébouriffée. Il est également la promesse de conquêtes économiques sur un marché sud-américain toujours en quête de vedettes.

« BALLE NEUVES »

Pour les responsables de l'association des joueurs professionnels (ATP), ce numéro un inédit a couronné une saison d'efforts en direction des spectateurs, des téléspectateurs et des partenaires du tennis. « Guga » appartient à la cohorte des joueurs de la nouvelle génération qui ont passé l'année à faire campagne pour l'association qui les « nourrit ».

Appelés les *new balls* (« balles neuves »), âgés de dix-huit à vingt-quatre ans, le Brésilien Kuerten, le Russe Safin, l'Australien Lleyton Hewitt, le Suédois Magnus Norman, le Suisse Roger Federer ou l'Allemand Tommy Haas ont effectivement prouvé de belles aptitudes à prendre la relève des Américains Pete Sampras ou Andre Agassi. Evoluant dans un circuit au « look » plus moderne, les jeunes ont donné toute satisfaction grâce à leur tennis spectaculaire - non pas plus rapide mais plus imaginaire - et à leur caractère, pour la plupart, bien trempé. Venus du monde entier, ils offrent en plus à l'ATP

l'espoir de pouvoir compter à court terme sur une palette plus grande de sponsors potentiels. Un vrai rêve de marketing.

Grâce à eux, la nouvelle formule Grand Prix du classement de l'Association des joueurs professionnels, qui consiste à additionner les points glanés au cours de la saison, a connu le succès. Les jeunes sont en effet venus se mêler aux vieux briscards. Par exemple, les quatre tournois du Grand Chelem se sont partagés entre les deux générations : Andre Agassi a triomphé aux Internationaux d'Australie, Gustavo Kuerten a gagné Roland-Garros, Pete Sampras a amélioré le record des victoires en tournois du Grand

Chelem (13) à Wimbledon et a perdu face à Marat Safin aux Internationaux des Etats-Unis. Ce piment a permis aux taux d'audience de remonter et au tennis masculin de retrouver des amateurs qui étaient allés chercher des émotions neuves sur le circuit féminin en pleine explosion.

LA BAGARRE CONTINUE

De plus, la mise en valeur des quatre tournois du Grand Chelem et des neuf Masters Series, les autres épreuves vedettes du circuit, a permis au public de faire une distinction dans l'enchevêtrement de tournois. Enfin, l'ATP a su tabler sur la multiplication des chaînes de

sport en Europe pour accentuer la hiérarchie.

En 2001, l'ATP compte bien que l'élan va continuer. Gustavo Kuerten a annoncé qu'il entendait garder sa place de numéro un mondial, et Marat Safin, qui avait été si près de s'y installer à Lisbonne, veut prendre sa revanche. Si les ombreux Tommy Haas et Roger Federer ne semblent pas encore être arrivés à maturité, ils devraient prendre une part honorable dans les échauffourées. Le talentueux Lleyton Hewitt entend bien jouer les trouble-fête. Après une longue convalescence (et son mariage), le Chilien Marcelo Rios, ancien numéro un, est de retour. Pete Sampras et Andre Agassi, qui avaient été plus qu'agacés par la nouvelle campagne de promotion de l'ATP, ne souhaitent pas raccrocher de sitôt, au grand bonheur de l'instance professionnelle.

JEUNES HÉROS FATIGUÉS

A Melbourne, le spectacle pourrait promettre, si les jeunes héros n'étaient pas déjà fatigués. Marat Safin ne parvient pas à se remettre de sa fin de saison exténuante. Lleyton Hewitt a annoncé qu'il s'alignerait en Australie malgré une infection des sinus. L'Australien de-

vrait être hospitalisé après le premier tour de la Coupe Davis (7-9 février), pour une opération au coude qui le tiendra éloigné des courts pendant un mois.

Gustavo Kuerten, lui, est en pleine forme, mais l'Australie ne lui dit pas grand-chose. Le synthétique mi-rapide, mi-lent (*rebound ace*) utilisé à Melbourne ne convient pas à son jeu. S'il a fait de fulgurants progrès sur surface rapide, ce spécialiste de terre battue ne parvient pas à s'adapter à un juste milieu. « *Il ne faudra pas s'attendre à des exploits* », a-t-il simplement commenté.

A l'orée de la saison, il reste les ni jeunes ni plus tout jeunes : l'Australien Patrick Rafter (double vainqueur de l'US Open, mais jamais couronné sur ses terres) et le Russe Evgueni Kafelnikov (champion olympique à Sydney) veulent profiter de leur talent, cachés qu'ils sont en embuscade. Pete Sampras et Andre Agassi restent d'excellentes valeurs sûres pour les victoires dans les tournois majeurs, alors qu'ils s'écartent un peu de la course furieuse à la victoire dans les autres tournois. Une façon assez confortable de commencer l'année.

Bénédicte Mathieu

Les grandes dates de la saison 2001

- Grand Chelem
- 15 janvier : Internationaux d'Australie
- 28 mai : Roland-Garros
- 25 juin : Wimbledon
- 27 août : US Open
- Masters séries
- 12 mars : Indian Wells (EU)
- 14 mars : Miami (EU)
- 16 avril : Monte-Carlo (Mon.)
- 7 mai : Rome (It.)
- 14 mai : Hambourg (All.)

- 30 juillet : Toronto (Can.)
- 6 août : Cincinnati (EU)
- 15 octobre : Stuttgart (All.)
- 29 octobre : Paris (Fra.)
- 12 novembre : Masters, à Sydney (Aus.)
- Coupe Davis
- 9-11 février : 1^{er} tour
- 6-8 avril : 2^e tour
- 21-23 septembre : demi-finales
- 30 novembre-2 décembre : finale

L'ambition prudente d'Amélie Mauresmo

PAS D'INQUIÉTUDE, promet Amélie Mauresmo. La douleur au dos qui l'a contrainte au forfait pour la demi-finale du tournoi de Sydney, vendredi 12 janvier, n'est rien à côté de ce qu'elle a enduré depuis le mois de mars 2000. La joueuse française, tenante du titre à Sydney, a renoncé à la rencontre contre l'Américaine Lindsay Davenport afin de préserver ses chances pour les Internationaux d'Australie qui commencent lundi 15 janvier à Melbourne. « *Mon muscle ne tient plus deux vertèbres qui finissent par se toucher*, explique-t-elle. *Le médecin m'avait prévenue que la blessure pourrait se révéler avec la tension d'un match, quelque chose que je ne peux pas simuler à l'entraînement.* »

La douleur est revenue alors qu'elle servait lors de son quart de finale contre Monica Seles, qu'Amélie Mauresmo a battue pour la première fois de sa carrière au terme d'un match épique. « *Mon médecin m'a dit que mon organisme finira par s'adapter à ce stress des gros matches* », dit-elle. Elle envisageait les Internationaux d'Australie avec gourmandise ; cela, désormais, dépendra de son dos. La blessure ne l'empêche pas de jouer, mais lui défend de décocher son gros service, la base de ce style de jeu qui lui convient si bien.

En l'an 2000, Amélie Mauresmo a vécu une saison cyclothymique. Victorieuse à Sydney après avoir battu les trois meilleures joueuses du plateau (Martina Hingis, Lindsay Davenport et Mary Pierce), elle s'était effacée dès le 2^e tour des Internationaux d'Australie où elle avait été finaliste en 1999. Elle avait subi la même déconvenue à l'Open de Paris avant de se blesser en mars au tournoi d'Indian Wells. Elle a passé les mois qui ont suivi à soigner son mal.

Elle a fait des retours convaincants (victoire au tournoi de Bol, en Croatie, finale à Rome, huitième de finale à Roland-Garros) mais était diminuée à Wimbledon, puis a déclaré forfait à l'US Open. Aux Jeux

olympiques de Sydney, Mauresmo s'en est allée dès le 1^{er} tour avant de se hisser en demi-finale du tournoi de Moscou et de déclarer à nouveau forfait pour les Masters de New York. « *Pas mal pour une joueuse qui a passé trois ou quatre mois en rééducation* », plaisante-t-elle. Elle se souvient de mois passés dans le sud de la France à retaper son dos et à travailler pour explorer encore son jeu puissant, forgé autour de nombreux changements de rythme. « *Cela a été très dur*, souffle-t-elle. *J'ai fait le maximum de ce que je pouvais faire, cela m'a renforcée mentalement.* »

PLUS MÉTHODIQUE

A l'orée de cette saison, elle semble apaisée, plus serène. A vingt et un ans, après trois années passées sur le circuit professionnel, elle veut écrire une nouvelle page de sa carrière. Elle aimerait revenir parmi les dix meilleures mondiales et plus encore. Elle travaille toujours avec plaisir avec Jean-Claude Perrin pour la préparation physique, et la collaboration avec Alexia Dechaume-Balleret est un beau fixe. Jeune retraitée, celle-ci lui inculque une meilleure expérience du stress, une science plus « voyou » du jeu et un rythme qui reste réglé à son tempérament de façon plus méthodique.

Amélie Mauresmo va alterner les périodes de tournois et celles de récupération et de préparation. Après l'Australie, elle sera à Paris (du 6 au 11 février), à Nice (du 12 au 19 février), avant de faire une parenthèse de six semaines pour préparer la saison de terre battue. Elle devrait s'inscrire dans cinq tournois avant Roland-Garros. « *J'ai de grandes ambitions, je ne suis plus inquiète* », dit-elle. Elle voudrait juste que son dos s'habitue à son jeu.

B. M.

Le médecin de l'équipe cycliste Crédit agricole sanctionné pour abus de prescription

Les actes visés concernent des ordonnances faites à des joueurs de rugby

L'ÉQUIPE cycliste du Crédit agricole et la Ligue de cyclisme professionnel pourraient bien être contraintes de procéder à un remplacement dans les semaines à venir. Le docteur Hervé Stoïcheff, qui assure le suivi médical des coureurs de la formation dirigée par Roger Legeay tout en représentant ses pairs auprès du bureau de l'instance cycliste, est sous le coup d'une sanction prononcée en mars 2000 par le conseil régional de l'ordre des médecins d'Aquitaine. Ces poursuites ne concernent pourtant pas des actes pratiqués dans le monde cycliste mais dans celui du rugby, récemment mis sur la sellette en matière de dopage par Pierre Berbizier (*Le Monde* du 9 janvier).

A la suite d'une plainte déposée le 27 avril 1998 par la caisse primaire d'assurance-maladie de la Corrèze (*Le Monde* du 14 mai 1998) pour abus de prescriptions, ce médecin du sport, qui officie à Bordeaux, fait l'objet d'une « interdiction de donner des soins

aux assurés sociaux pendant un an ». Le quotidien *Sud-Ouest*, qui a révélé l'information dans ses éditions du 10 janvier, indique que le praticien a immédiatement interjeté appel, lequel suspend la sanction énoncée par le conseil de l'ordre.

Hervé Stoïcheff consulte dans son cabinet une importante clientèle de sportifs exerçant dans de nombreuses disciplines. Entre mai 1995 et mai 1997, il a été chargé du suivi médical de l'équipe de rugby du CA Brive par l'entraîneur de cette époque, Laurent Seigne. Les reproches que l'ordre notifie aujourd'hui dans ses attendus couvrent cette période : prescrip-

si je prescris beaucoup, c'est que le sportif de haut niveau n'est pas un patient comme les autres. »

Reste que cette affaire met au jour des pratiques médicales douteuses. Au-delà des problèmes posés par les dérives pharmacologiques auxquelles le sport est de plus en plus confronté, l'exercice de la médecine sportive se trouve aujourd'hui au centre d'un important débat. Elle occupe une place déterminante en matière de prévention des risques sanitaires liés à la performance et des tentations de recours au dopage. « *Que peut faire un médecin du sport aujourd'hui ? C'est toute la question que soulève*

Clémence pour Chiotti, appel pour Virenque

La suspension du Français Jérôme Chiotti, qui s'était vu retirer son titre de champion du monde de VTT après avoir reconnu s'être dopé, a été réduite, vendredi 12 janvier, de un an à six mois, dont trois avec sursis, par le tribunal arbitral du sport (TAS). Le TAS a jugé que la suspension initiale (un an) ordonnée par la Fédération française de cyclisme (FFC) excédait la durée maximale fixée par l'Union cycliste internationale (UCI) en cas de premier contrôle positif. Cette suspension a pris effet le 24 novembre dernier.

Par ailleurs, le TAS a reçu, mercredi 10 janvier, l'appel interjeté par Richard Virenque contre sa suspension de neuf mois pour dopage. Résident et licencié en Suisse, le Français avait été suspendu par la Fédération suisse de cyclisme (FSC), à laquelle il est affilié, à compter du 1^{er} février prochain. Richard Virenque avait affirmé que l'on cherchait à « arrêter sa carrière » en l'empêchant de disputer, notamment, le Tour de France 2001. Le jugement du TAS sera rendu au maximum dans un délai de quatre mois.

tions systématiques et répétées sans justification médicale d'importants bilans biologiques standardisés, prescriptions d'associations de médicaments en dehors des indications thérapeutiques validées par la commission de l'autorisation de mise sur le marché pour des patients indemnes de toute pathologie.

« *Je n'ai jamais utilisé de produits interdits et je n'ai jamais fait courir aucun risque à mes patients* », se défend le docteur Hervé Stoïcheff. Interrogé par *Le Monde* en mai 1998, lors de l'ouverture d'une enquête par les services de la Sécurité sociale de Tulle (Corrèze), il expliquait : « *Je reçois les joueurs quand ils sont fatigués, en surcharge de travail. Je demande un bilan sanguin et, après analyse, je leur prescris des minéraux, du fer, du magnésium, des acides aminés et des véino-toniques. Il n'y a rien de dopant là-dedans, et*

cette décision de l'ordre », souligne Claire Condemine-Piron, responsable de la fondation Festina, ancien médecin de la formation cycliste de la firme espagnole.

« *Le médecin du sport évolue dans un milieu où la demande de médicaments est très forte et émane de sujets qui, sans être des malades au sens pathologique du terme, sont en situation de besoin, notamment pour récupérer* », précise-t-elle. Les sportifs seraient-ils des personnes bien portantes mais soumises à un régime qui exigerait des attentions médicales plus importantes et donc plus coûteuses que celles dues au commun des mortels ? En matière d'abus médicamenteux, la différence entre ce qui est licite et ce qui ne l'est pas, entre ce qui relève du dopage et ce qui relève du soin, se révèle souvent très mince.

Yves Bordenave



Les légionelloses propulsées sur le devant de la scène

Le nombre de cas recensés de ces affections, parfois mortelles, est en augmentation sensible grâce aux progrès des diagnostics

SEPT CAS de légionellose et deux décès qui pourraient y être liés en quelques semaines dans un établissement flamboyant neuf comme l'hôpital européen Georges-Pompidou (HEGP), dans le 15^e arrondissement de Paris, voilà qui ne manque pas de frapper l'imagination. Parallèlement aux mesures destinées à assainir le réseau d'eau chaude de ce bâtiment ultramoderne dans lequel la bactérie responsable, *Legionella pneumophila*, a proliféré, la pratique des douches reste interdite aux personnes hospitalisées.

D'autres épidémies avaient été signalées auparavant en France. On apprenait ainsi au début du mois de décembre qu'à Rennes les autorités sanitaires se déclaraient dans « une situation d'alerte » après 18 cas déclarés, dont 5 mortels, depuis le mois de juillet. Dans cette épidémie rennaise, l'enquête s'est orientée vers des tours aéro-réfrigérantes. De même, on n'a pas oublié l'épidémie observée à Paris en juin 1998, découverte grâce au dispositif renforcé de surveillance mis en place au moment de la Coupe

des Nations, un bon millier de cas de légionellose se produisant chaque année en France », estime le docteur Jean-Claude Desenclos, responsable du département des maladies infectieuses à l'Institut de veille sanitaire. L'Association des victimes de la légionellose, créée en 2000, avance le chiffre de 3 000 personnes atteintes par cette infection, qui ne serait pas précisément diagnostiquée dans beaucoup de cas. La moitié des cas sont des cas sporadiques, dont la source n'est pas retrouvée.

L'infection à légionelle se manifeste sous deux formes cliniques distinctes : la maladie du légionnaire et la fièvre de Pontiac, qui ont en commun une asthénie, une fièvre élevée, des douleurs musculaires et des céphalées. Dans la maladie du légionnaire, on retrouve habituellement la présence d'une toux, de crachats, parfois sanglants, des signes radiologiques de pneumonie bilatérale. On dénombre jusqu'à 40 % de décès chez les patients hospitalisés, et même davantage chez les immunodéprimés.

Dans 5 % des cas, notamment dans les infections contractées lors d'un séjour à l'hôpital, il s'agit de *Legionella pneumophila* d'un des quatorze autres sérogroupes ; les 10 % restants sont des infections dues à des espèces de la famille des légionelles, autres que *L. pneumophila*.

Le problème du diagnostic et de ses difficultés a réellement été pris à bras-le-corps en France à partir de 1997 par le Réseau national de santé publique, devenu depuis l'Institut de veille sanitaire. Cette nouvelle orientation s'est d'abord traduite par la circulaire du 24 avril 1997 de la direction générale de la santé, organisant concrètement la surveillance, l'intervention et la prévention de cette maladie, soumise à une déclaration obligatoire depuis 1987. Un *Guide d'investigation d'un ou de plusieurs cas de légionellose a, dans la foulée, été publié dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire daté du 20 mai 1997.*

UN NOUVEAU TEST

Sur le plan pratique, la culture des prélèvements pour rechercher la légionelle demeure indispensable à la fois pour porter le diagnostic et pour identifier le sérotype auquel appartient la bactérie éventuellement retrouvée. Ce dernier aspect est primordial pour la surveillance épidémiologique et pour permettre de raccorder entre eux des cas et de pouvoir ainsi conclure, le cas échéant, à l'existence d'une épidémie due à une même bactérie, et non à des cas isolés provoqués par des bactéries différentes de la famille de *Legionella pneumophila*.

Ces cultures demandent cinq semaines. Mais elle ne sont concluantes que dans environ 20 % des cas, selon le professeur Etienne. Le diagnostic a cependant grandement été facilité par l'arrivée en 1999 d'un nouveau test recherchant l'antigène de la légionelle dans les urines et sa mise à la disposition des médecins lorsque son remboursement par l'assurance-maladie a été acquis à partir de l'année 2000. Le résultat du test est obtenu en vingt minutes et sa sensibilité est de 50 %, ce qui signifie qu'il ne permet d'identifier qu'un cas sur deux.

Ce n'est pas idéal, mais c'est assez performant pour amener les médecins à la pratiquer devant tout cas de pneumonie grave et lancer aussitôt la cultures des prélèvements afin d'identifier la souche bactérienne. En règle générale, le traitement antibiotique adapté (macrolides ou fluoroquinolones) permet la guérison, surtout si le diagnostic a été porté tôt. Mais ce n'est pas toujours le cas chez les personnes dont l'état de santé est précaire.

Paul Benkimoun

★ Association des victimes de la légionellose : 14, rue Saint-Martin 65000 Tarbes ; tél. : 06-11-76-94-19 ; fax : 05-62-45-20-29.

Une surveillance européenne

Le dispositif national de surveillance épidémiologique se double d'une participation au réseau européen EWGLI (sigle anglais pour Groupe de travail européen sur les infections à légionelle), mis en place depuis 1987. Cette décision a été prise avec l'apparition de nombreuses épidémies liées aux hôtels et campings. Le réseau, qui regroupe 31 pays, a donc pour objectif d'identifier les cas d'infections à légionelles survenant chez des personnes de retour de voyage et de détecter les épidémies et les foyers de légionellose, avec un retour de l'information vers les pays concernés, en l'occurrence ceux visités par les personnes malades. Initialement coordonné par l'Institut suédois pour le contrôle des maladies infectieuses et financé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le réseau est, depuis 1993, placé sous la houlette du Centre des maladies transmissibles du service de santé publique, à Londres, avec un financement de la Commission européenne.

du monde de football : vingt cas avaient été identifiés, dont quatre mortels.

La maladie est connue depuis juillet 1976, lorsque deux cents vétérans de l'*American Legion* (d'où le nom de légionellose), qui participaient à un congrès célébrant le bicentenaire de l'indépendance américaine, durent être hospitalisés, victimes d'une pneumonie fébrile, qui fut mortelle pour vingt-neuf d'entre eux.

L'inquiétude actuelle, en particulier dans la population, face à cette infection pulmonaire, est renforcée par le fait que le nombre de cas déclarés aux autorités sanitaires grimpe en flèche au fil des années : en 1997, l'incidence est multipliée par 2,5 par rapport à 1996 ; en 1998, le nombre de cas était quasiment doublé par rapport à 1997. La tendance à la hausse, même si elle est nettement moins importante, se confirme en 1999 et 2000.

Ces statistiques, de prime abord préoccupantes, reflètent avant tout l'amélioration progressive du système de surveillance : l'exhaustivité du recueil des déclarations obligatoires s'accroît. « Selon nos estima-

La fièvre de Pontiac, qui tire son appellation de la ville américaine du même nom dans le Michigan, ressemble à une grippe. Elle ne met pas la vie en jeu et guérit le plus souvent spontanément en quelques jours, ce qui fait que le diagnostic est rarement porté. « Le diagnostic de légionellose doit être évoqué chez une personne qui, typiquement, est un homme d'une cinquantaine d'années, ayant une pneumopathie fébrile bilatérale, et qui présente des facteurs de risque comme la consommation de tabac, d'alcool ou une dépression de l'immunité », résume le professeur Jérôme Etienne, chef du service de microbiologie à l'hôpital Edouard-Herriot (Lyon) et responsable du Centre national de référence des légionelles.

Il faut dire que le diagnostic de légionellose n'est pas particulièrement aisé. La maladie est due à des bactéries Gram négatif du genre *Legionella* (comprenant plusieurs dizaines d'espèces), avec quinze groupes sérologiques identifiés à ce jour. Comme le rappelle le professeur Etienne, dans 85 % des infections humaines, il s'agit de *Legionella pneumophila* du sérotype 1.

Une centaine de souches connues en France

QUINZE groupes sérologiques de *Legionella pneumophila* sont connus, regroupant au total une centaine de sous-types de souches, différentes les unes des autres à plus de 95 %. Le typage moléculaire permet de différencier ces souches. La technique utilisée, l'électrophorèse en champ pulsé, consiste à analyser un fragment de chromosome de la bactérie et à comparer son profil génomique aux profils des souches connues.

On peut ainsi déterminer qu'un isolat est le clone d'une souche particulière. Cela permet d'affirmer avec une forte certitude, lorsque la même souche est retrouvée chez différents patients, qu'il s'agit d'une épidémie. La souche la plus fréquemment observée, présente dans plusieurs villes de France, a été baptisée « souche épidémique Paris », car elle a été retrouvée dans quinze hôpitaux parisiens dans des prélèvements effectués entre 1987 et 1997. Appartenant au sérotype 1 et ayant le profil de type A, elle serait notamment à l'origine de l'épi-

démie survenue à l'hôpital européen Georges-Pompidou à la fin de l'année 2000.

Le diagnostic biologique est essentiel. L'examen de référence est la recherche de la légionelle par culture de sécrétions bronchiques ou du produit de lavage broncho-alvéolaire sur un milieu spécifique. La sensibilité est forte (80 à 90 %, ce qui signifie que, lorsqu'elle est présente, la légionelle est identifiée huit à neuf fois sur dix) et la spécificité excellente (100 %, autrement dit il n'y a pas de risque de confusion avec une autre bactérie). Cependant, le résultat n'est obtenu qu'au bout de plusieurs jours. L'hémoculture (culture de prélèvement sanguin) peut identifier des légionelles dans 10 à 30 % des cas. La technique d'immunofluorescence directe (spécifique de *Legionella pneumophila* 1) peut être utilisée, mais la sensibilité pour l'examen des sécrétions bronchiques est très variable.

La détection d'antigènes solubles de la légionelle dans les urines possède l'avantage d'être

une méthode à la fois rapide, car permettant un diagnostic précoce, et tardive, puisqu'elle permet une identification dans les mois suivants, même en cas d'un traitement antibiotique adapté. Elle a une excellente spécificité, mais une sensibilité moins bonne.

La sérologie, enfin, consiste à rechercher et à quantifier la présence d'anticorps dans le sérum sanguin du malade. Cette méthode utilise l'immunofluorescence indirecte. Elle permet de mesurer le taux d'anticorps dans les échantillons de sérum prélevés. Mais un examen positif isolé ne suffit pas à établir avec certitude l'existence d'une infection. Celle-ci est en revanche certifiée par une augmentation significative – concrètement une multiplication au moins par quatre des valeurs de base – des taux d'anticorps de légionelle dans deux prélèvements de sérum, l'un effectué dès les premiers jours de la maladie, l'autre après plusieurs semaines d'évolution.

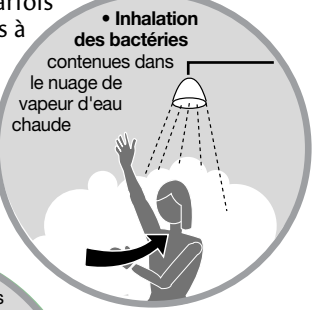
P. Be.

DES BACTÉRIES QUI AIMENT L'EAU



Les légionelles sont des bactéries d'origine hydrique, qui prolifèrent à une température de 35 à 40 °C.

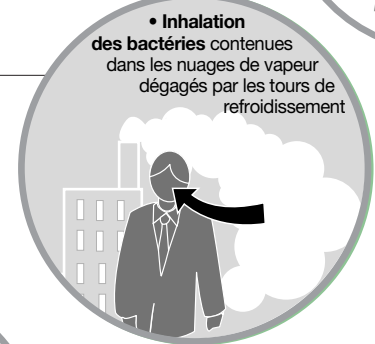
Pour les détruire, il faut atteindre une température de 60 °C. Elles sont responsables de pneumonies bilatérales fébriles dans la forme caractéristique, la maladie du légionnaire, et parfois de tableaux cliniques analogues à celui de la grippe.



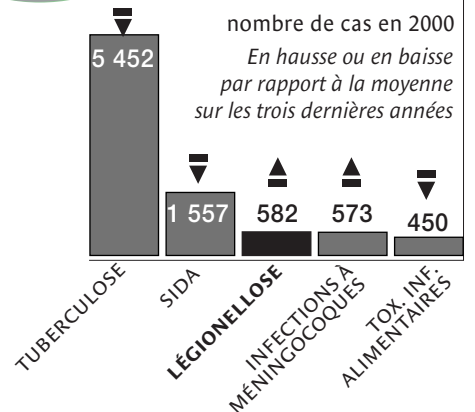
Les sources de contamination les plus fréquentes

RÉSEAUX D'EAU CHAUDE, Douches, Jacuzzi, Jets d'eau décoratifs

TOURS AÉORÉFRIGÉRANTES (de refroidissement), Condensateurs évaporatifs

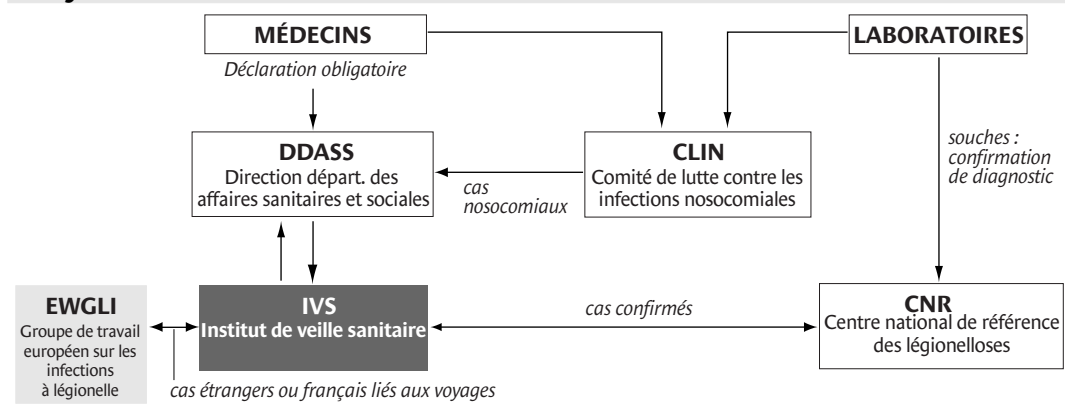


LA LÉGIONELLOSE EN FRANCE



Les maladies à déclaration obligatoire les plus fréquentes

Le système de surveillance en France



Depuis 1976, une série d'épidémies marquantes

SI, dans la moitié des cas, la légionellose touche des personnes de manière isolée, certaines épidémies ont marqué les esprits.

● **Philadelphie, juillet 1976.** Dix mille membres de l'*American Legion* sont réunis pour quatre jours au Bellevue-Stratford, pour célébrer le bicentenaire de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis. Quelques jours après la fin de leur réunion, de nombreux anciens combattants sont admis à l'hôpital des Vétérans de l'Etat de Pennsylvanie pour une pneumonie accompagnée d'une forte fièvre. Le bilan est rapidement lourd : le 2 août, on dénombre déjà douze légionnaires décédés ; le 5 août, ils sont vingt-trois.

Le Centre national de surveillance des maladies (Center for Disease Control, plus connu sous son sigle CDC) dépêche sur place une vingtaine de spécialistes. La lumière viendra d'un anatomo-pathologiste, qui isole une bactérie en forme de bâtonnet, qui recevra le nom de *Legionella pneumophila*. L'épidémie aura fait en tout vingt-neuf morts.

● **Hôpital Bichat (Paris), 1981-1983.** Inauguré en 1980, le nouvel hôpital Bichat, construit à côté de l'ancien, dans le XVII^e arrondissement de Paris, est à l'époque ce qui se fait de plus moderne. Le 6 août 1981, toutes les admissions de malades sont suspendues à la suite de deux vagues épidémiques de légionellose, qui ont provoqué deux décès. Les

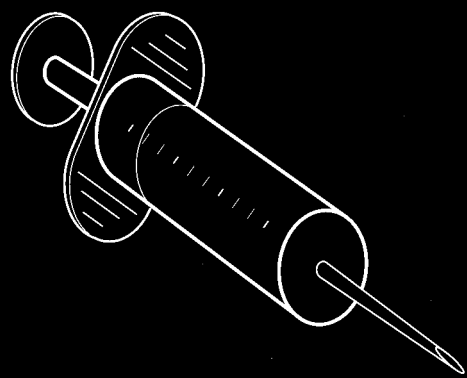
admissions reprenaient à partir du 4 septembre 1981, après désinfection de l'hôpital. Mais une nouvelle épidémie, de décembre 1982 à mars 1983, provoque une douzaine de décès. Le système de climatisation était en cause.

● **Paris, juin 1998.** En marge de la Coupe du monde de football, Paris va connaître une épidémie, d'autant mieux détectée qu'un dispositif renforcé de surveillance des maladies infectieuses avait été mis en place. Entre le 29 juin et le 1^{er} juillet, quatre cas de légionellose chez des ressortissants britanniques ayant séjourné dans la capitale sont signalés, dont un détecté par le dispositif de surveillance renforcé. Au total, vingt cas sont retrouvés pour le mois de juin 1998. Après examen des souches, l'enquête épidémiologique a conclu à la dissémination à partir d'une tour aéro-réfrigérante, d'aérosols contaminés par des légionelles, même si elle ne pouvait exclure d'autres sources.

● **Pays-Bas, 1999.** L'exposition florale Westfriese Flora a été le théâtre, du 19 au 28 février 1999, d'une épidémie massive de légionellose : 181 personnes ont fait une pneumonie à *Legionella pneumophila* et vingt et une en sont mortes. L'enquête a montré que la dissémination de légionelles se faisait à partir d'un jacuzzi installé à l'entrée des floralies.

P. Be.

EST-CE VRAIMENT UN VACCIN QU'ON VOUS INOCULE ?



TOUS PARANO

La petite Seat Arosa prend du galon

La marque espagnole, filiale du groupe Volkswagen, affiche de nouvelles ambitions

IL ARRIVE forcément un jour où l'on se met en quête d'une petite auto. Libellé de l'annonce : à l'aise en ville, fréquentable sur route, point trop chère, très peu encombrante, pratique, alerte et si possible attachante, donc originale. Or, à bien regarder, le choix n'est pas très enthousiasmant. La Renault Twingo comme la Ford Ka ne datent pas de la dernière pluie, la Smart pêche encore par élitisme, la Volkswagen Lupo fait trop prétentieuse, la Fiat Seicento est d'une tristesse infinie et la Panda hors d'âge. Certains ont opté pour l'abstention active et se sont réfugiés, faute de mieux, dans la nostalgie en adoptant à leurs risques et périls une Mini encore digne voire une Fiat 500 blanche sous le harnais.

La nouvelle version de la petite Seat Arosa commercialisée depuis quelques semaines ne bouscule rien sur son passage, mais elle mérite qu'on lui prête attention. Pas particulièrement jolie ni très habitable, elle consent de louables efforts pour améliorer l'ordinaire des conducteurs de petites autos. Passé jusqu'alors parfaitement inaperçu, le modèle d'entrée de gamme de la marque espagnole, filiale du groupe Volkswagen, se voit offrir une seconde chance.

Il faut dire que l'humble Arosa apparue en 1997 faisait pâle figure à côté de sa sœur jumelle, la VW Lupo, mieux finie et plus affûtée mais boudée par le public car ne proposant finalement rien de très excitant pour un tarif exagéré. Mieux pourvue et intelligemment retouchée, l'Arosa-2 ressemble un peu à une réhabilitation.

Plus mignonne, elle arbore un museau de souricette avec deux demi-calandres semblables à de petites moustaches. Le crayon est moins timoré qu'auparavant. Les reliefs sont soulignés, les ailes bombées et les blocs optiques, redessinés à l'avant comme à l'arrière, donnent du tonus. Il faut y voir la patte de Walter De Silva, designer italien auquel on doit les très réussies Alfa 156 et 147. De nou-

veaux coloris bleu, jaune ou vert pastel s'efforcent aussi de revigorer un style qui reste, néanmoins, un peu emprunté.

Pupille de Volkswagen, l'Arosa bénéficie d'excellentes motorisations. Le quatre-cylindres d'un litre de cylindrée (50 chevaux) est, comme on peut s'en douter, un tantinet poussif. Les deux autres moteurs (1,4 litre) sont plus fringants, en particulier le nouveau seize-soupapes développant 100 chevaux. Très bien placée sur le terrain des petits Diesel, la nouvelle Seat accueille également un drôle de trois-cylindres de 1,4 litre à injection directe.

UN BRUISSERMENT DE GROS GRILLON

Pour le réaliser, les ingénieurs ont ôté un cylindre au 1,9 litre Tdi bien connu des tenants du gazole, installé trois injecteurs-pompe pour l'alimentation ainsi qu'un arbre de compensation. Celui-ci tourne à la même vitesse que le vilebrequin et compense les vibrations inhérentes à un nombre de cylindres impair. A faible régime, tout cela chatouille l'oreille avec un bruissement de gros grillon à peine troublé par le chuintement du turbo mais si l'on insiste, se déploie la sonorité rageuse d'un petit « trois-pattes » sonnante la charge. C'est

amusant et efficace car les 75 chevaux poussent bien et sont toujours disponibles.

Quelle que soit sa motorisation, l'Arosa est à son affaire en ville, grâce à ses 3,55 mètres de long mais, sur la route, les spécialistes critiquent ses suspensions, fermes et pas très bien dosées. En revanche, la qualité de présentation de l'habitacle mérite d'être citée en exemple. Ordonnement équilibré, revêtements sobres, agréables à l'œil et au toucher. On se croirait presque à bord d'une Golf. Pour une marque espagnole qui revendique son « caractère latin », on pourrait tout de même imaginer quelque chose de plus chaleureux.

A l'arrière, les places sont facilement accessibles mais on les déconseillera aux claustrophobes. Quant au coffre, sa contenance est celle d'une grande boîte à gants. On chipotera aussi sur les sièges trop fermes et surtout le manque de rangements disponibles alors que deux porte-gobelets squattent inutilement un espace précieux sur la planche de bord.

Malgré tout, on ne regrettera pas l'Arosa première formule. Sauf peut-être son prix, qui s'est autorisé une dérive de quelque 5 000 F (environ 760 €), compensée en partie seulement par l'amélioration de la dotation en équipements. Les tarifs débutent à 52 990 F (8 078 €) avec la motorisation la plus modeste, mais grimpent à 88 990 F (13 566 €) si l'on veut prétendre au nouveau 1,4 l essence et jusqu'à 80 000 F (12 194 €) si l'on veut absolument faire des économies de carburant avec le Diesel de 100 chevaux. « Ce choix est aussi une question de crédibilité, assure Hervé de La Briffe, responsable de la marque Seat en France. Dans ce pays, si vous êtes le moins cher, les gens ont du mal à croire que vous faites aussi de la qualité. » Volkswagen, dont les ventes de Lupo ont chuté de moitié l'an passé, n'a rien contre ce réajustement à la hausse.

Jean-Michel Normand

Fiche technique

- Dimensions : L/l/h (m) : 3,55/1,63/1,46.
- Poids : 880 à 965 kg.
- Motorisations : 1 l (50 ch), 1,4 l (60 ch) et 1,4 l 16 soupapes (100 ch) essence, 1,7 l SDi (60 ch) et 1,4 l TDi (75 ch) en Diesel.
- Consommation moyenne : 4,4 l à 7,5 l aux 100 kilomètres, selon le modèle.
- Emissions CO₂ : de 119 à 180 g/km.
- Equipements de série : direction assistée, volant réglable, banquette arrière rabattable.
- Tarifs : de 52 990 F à 96 990 F (de 8 078 à 14 786 €).



On devrait davantage remarquer la nouvelle version de la Seat Arosa, plus ronde et mieux dessinée. Des moteurs affûtés, mais aussi un habitacle, certes pas très « latin » ni très vaste mais d'excellente facture, pourraient séduire les automobilistes en quête d'une petite voiture.

La corrosion, un mal quasi disparu mais de mieux en mieux garanti

LA GARANTIE anticorrosion s'ajoute de plus en plus souvent aux arguments de vente d'un véhicule neuf. Poudre aux yeux ou réelle attente du consommateur ? Jusqu'au milieu des années quatre-vingt, la corrosion faisait partie des pathologies de l'automobile. Cette véritable dermatite des carrosseries se propageait insidieusement et l'achat d'un véhicule d'occasion, même récent, réclamait obligatoirement un attentif examen des bas de caisse, capot et ailes. Certains modèles sont restés tristement célèbres pour leur propension à se transformer en véritable dentelle de Calais, version rouille, après seulement quelques années d'utilisation. On citera, entre autres, les premières Renault 5, mais aussi les Peugeot 104 ou les Opel Kadett. Liste non exhaustive !

Les progrès techniques en matière de traitement des carrosseries ont heureusement relégué le problème de la corrosion au rayon des endémies définitivement terrassées. Galvanisation à 100 % des tôles et des berceaux moteur sur leurs deux faces, obturation des corps creux, étanchéité par masticage des liaisons en extérieur de l'habitacle et utilisation de cires imperméables dans les bavolets de caisse, passage de roues, ouvrants et soubassements ont fini par avoir raison de la corrosion prématurée.

Paradoxalement, les constructeurs offrent depuis une dizaine d'années, des garanties anticorrosion de plus en plus longues. Si les voitures ne souffrent plus guère de cette lèpre fatidique, à quoi servent donc de tels engagements ? Pour Denys Bertrand,

responsable Garantie voitures particulières chez Mercedes-Benz France – dont les gammes bénéficient depuis octobre 1998 d'une garantie anticorrosion de trente ans – la réponse est du domaine de la confiance. « Il n'y a pas eu de révolution technique particulière mais le souhait d'assurer à nos clients une pérenité quasi infinie de leur véhicule dans le temps », assure-t-il. Bref, le mérite de la garantie anticorrosion – dont la durée varie de deux à trente ans selon les constructeurs – est d'exister. Même si dans l'absolu, elle ne sert pratiquement à rien, si ce n'est à allonger la liste des « plus » et à faciliter la revente sur le marché de l'occasion.

Les marques de grand luxe (Ferrari, Aston Martin, Maserati, Lamborghini) s'en tiennent à une garantie de deux ans, alors que Isuzu porte la durée à quatre ans et que BMW, Chrysler, Daewoo, Honda, Jaguar, Jeep, Mazda, Mitsubishi, Saab ou Smart s'engagent pour six ans. Volvo prévoit une durée de huit ans alors que Renault, Peugeot, Citroën affichent pour la plupart de leurs modèles une garantie de douze ans.

On ne saurait trop conseiller de bien lire les termes d'une garantie anticorrosion, quelle que soit la marque qui la propose. Elle ne concerne en effet que « la perforation de l'intérieur vers l'extérieur » et « à la condition d'effectuer dans le réseau un contrôle régulier ». Inutile d'envisager d'en faire bénéficier le capot, après une projection de gravillons pernicieux.

Dominique Hoffmann

Le Monde

MARS LA PLANÈTE ROUGE RÉVÈLE SES MYSTÈRES AUX PHOTOGRAPHES DE LA NASA. SIRVEN L'AFFAIRE ELF ET LES VALISES DE BILLETS CONVOCÉES PAR LE RÉSEAU « OSCAR ». CLONAGE HUMAIN LES APPRENTIS-SORCIERS ATTENDENT LEUR HEURE. ADJANI LES IMAGES DE MA VIE. ENTRETIENS AVEC UNE ACTRICE EN LIBERTÉ.

Une paix si difficile

ISRAËL - PALESTINE

Enquête sur les négociations de paix à Gaza

LIRE ET VOIR ET AUSSI EUROPE : LA FIN DU JARDIN À LA FRANÇAISE. RELIGIONS : LE POSSIBLE DÉPART DES CARMÉLITES DE NANCY. L'ÉNIGME JÉSUS CÔTÉ D'IVOIRE. LA NUIT ADJANI L'ENVIE À YOPLOCK. CHARLES DE GAULLE ROMAN D'UN BATEAU MAUDITE CHRONOLOGIE : LE PAS DE RUD WILSON. RÉALITÉ OU FICTION : VIVONS IMAGINÉES DE LA FRANCE DU FUTUR.

N°3 20F

Abonnez-vous au **Monde** pour seulement **173^F** par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173^F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Offre valable jusqu'au 31/12/2001 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 101MQPA1

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : _____

Signature : _____

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR N° 134031

ORGANISME CRÉANCIER : **LE MONDE**
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom : _____

Prénom : _____

N° : _____ rue : _____

Code postal : _____ Ville : _____

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT

DU COMPTE À DÉBITER (votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)

N° : _____ rue : _____

Code postal : _____ Ville : _____

DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code Etablissement Code Guichet N°le compte Clé RIB

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99^{FTTC}/min)

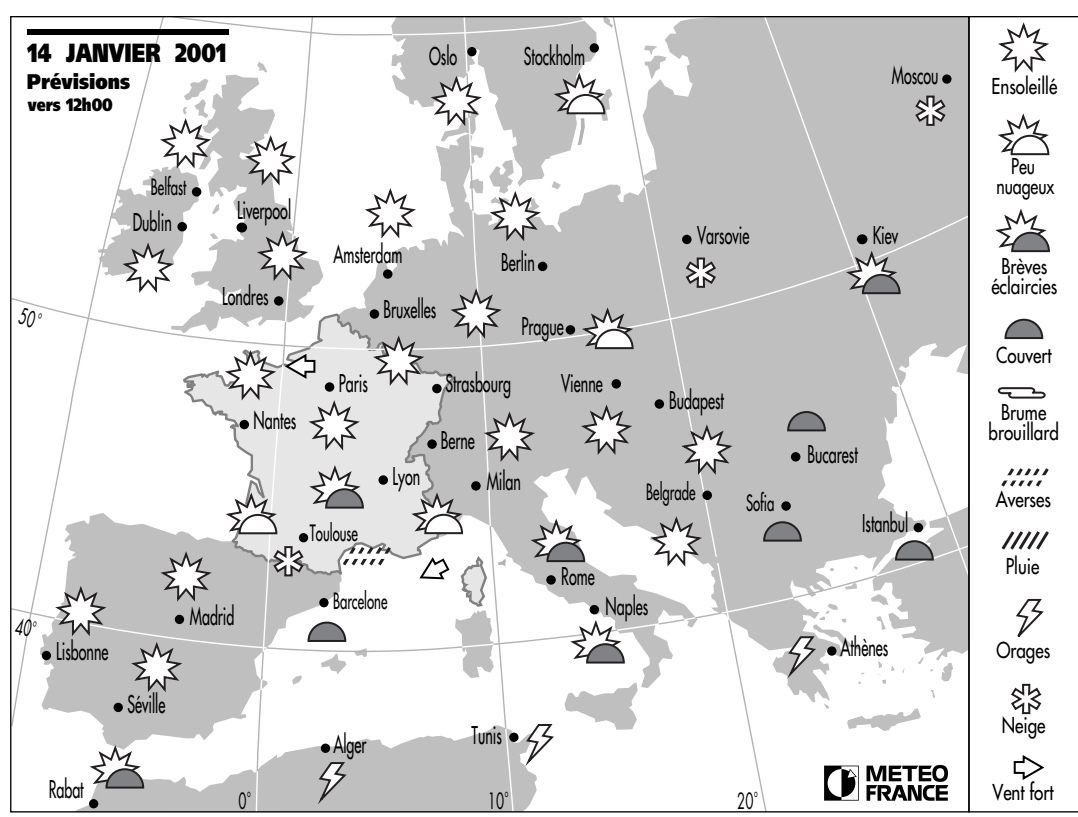
"Le Monde" (USPS=0009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. U.S. and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 1518

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

Soleil sur les trois quarts nord

DIMANCHE. L'anticyclone centré sur l'Allemagne dirige de l'air sec et relativement froid sur une grande partie du pays...

grisaille sont possibles près de la frontière allemande. Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées...



LE CARNET DU VOYAGEUR

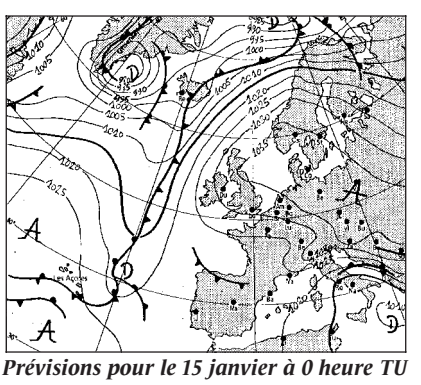
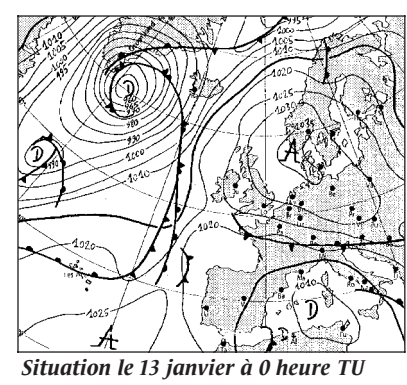
HÔTELS. Jusqu'au samedi 27 janvier dans 350 établissements Crown Plaza, Holiday Inn ou Express by Holiday Inn...

Table with 2 columns: City (France métropole), Weather forecast (Sun, Clouds, Rain, Snow).

Table with 2 columns: City (Europe), Weather forecast (Sun, Clouds, Rain, Snow).

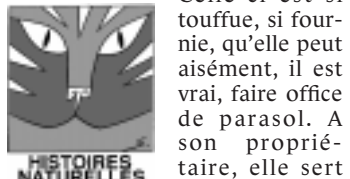
Table with 2 columns: City (Amériques), Weather forecast (Sun, Clouds, Rain, Snow).

Table with 2 columns: City (Asie-Océanie), Weather forecast (Sun, Clouds, Rain, Snow).



L'écureuil : gris ou roux, la noisette fait la différence

SON NOM latin, Sciurus, dérive de deux mots grecs : skia, ombre; et oura, queue.



Celle-ci est si touffue, si fournie, qu'elle peut aisément, il est vrai, faire office de parasol.

était destinée à contrôler les populations d'écureuils roux qui saccaçaient les produits des jardins et des arbres...

Les gris, eux, se portent bien. «Le soupçon naquit lorsque l'on comparait attentivement la diminution des populations d'écureuils roux avec l'augmentation du nombre d'écureuils gris...»

Même habitat boisé, dans les forêts de conifères et de feuillus. Même longévité (six ans en moyenne)...

Un faux hibernant

Aux temps froids, sa fourrure épaissit, tandis que ses oreilles s'ornent d'impressionnantes touffes de poils. Mais, contrairement à une idée répandue, l'écureuil arboricole n'hiberne pas...

quelques variantes près, même régime alimentaire, essentiellement végétal et fonction des saisons : pousses, bourgeons et fleurs au printemps...

premier, en effet, pèse environ deux fois plus que le second. De par sa légèreté même, l'écureuil roux passe plus de temps à chercher sa nourriture...

«Dans les forêts britanniques de feuillus, où l'on trouve un mélange de noisetiers et de chênes, les écureuils roux sont extrêmement dépendants de la disponibilité en noisettes...»

à donc de quoi se meurt l'écureuil britannique : de ce que les écologistes, en termes savants, nomment une exclusion par compétition.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

Crossword puzzle grid with 12 columns and 10 rows.

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

ÉCHECS

TOURNOI DE HASTINGS (décembre 2000-janvier 2001) Blancs : J. Plaskett. Noirs : K. Sasikiran. Partie espagnole. Variante d'échange différée.

après 9... Cxg4; 10. hxxg4; Fxg4; 11. Rg2, Dd6; 12. Tg1, 0-0-0 (Blackstock-Pinter, Budapest, 1977). De même, après 7. Dd2, Fg4; 8. h3, Fh5; 9. g4, Fg6; 10. Cxé4, Fxé4; 11. g5, Tg8!

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1930 H. RINCK (1948) and ÉTUDE N° 1931 V. A. BRON (1950) with chess diagrams and solutions.

HORIZONTALEMENT 1. Très mauvaise si l'on veut être élu. - II. Ce n'est pas la peine d'aller les chercher. Aussi familières que les souris...

VERTICALEMENT 1. Ne se discute même pas. - 2. Pour dissimuler les fils. Sur la portée. - 3. De la terre et des cailloux pour bâtir.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

ARTS Depuis décembre 1999 et jusqu'en 2002, Amiens organise « Les Couleurs du monde », une série de manifestations des cinq continents et présentant tous les domaines de la

culture, des arts plastiques au théâtre, de la musique au cinéma et à la littérature. Après la Turquie et l'Australie, la Chine est invitée par la capitale picarde, avant le Mexique et le Mali.

● **LE PROGRAMME** comprend notamment la projection d'œuvres des cinéastes Hou Hsiao-Hsien, Wong Kar-Wai ou Tsiao Ming-Liang et un panorama du livre chinois présenté à la

bibliothèque. ● **LA MAISON DE LA CULTURE** accueille, de son côté, deux expositions. La première ne permet qu'un survol de la dynastie des Song du Sud alors que la seconde, passion-

nante, accueille les œuvres de cinq artistes contemporains, du portrait à l'installation. Un ensemble placé sous le signe de l'ironie, sous-entendue et équivoque ou éclatante et brutale.

Amiens ravale sa façade artistique aux couleurs des cinq continents

La capitale picarde a choisi de célébrer le passage du millénaire en s'ouvrant aux cultures du monde : après avoir fêté la Turquie et l'Australie, avant de recevoir le Mexique et le Mali, elle accueille la Chine en invitant des artistes de toutes les disciplines partout dans la ville

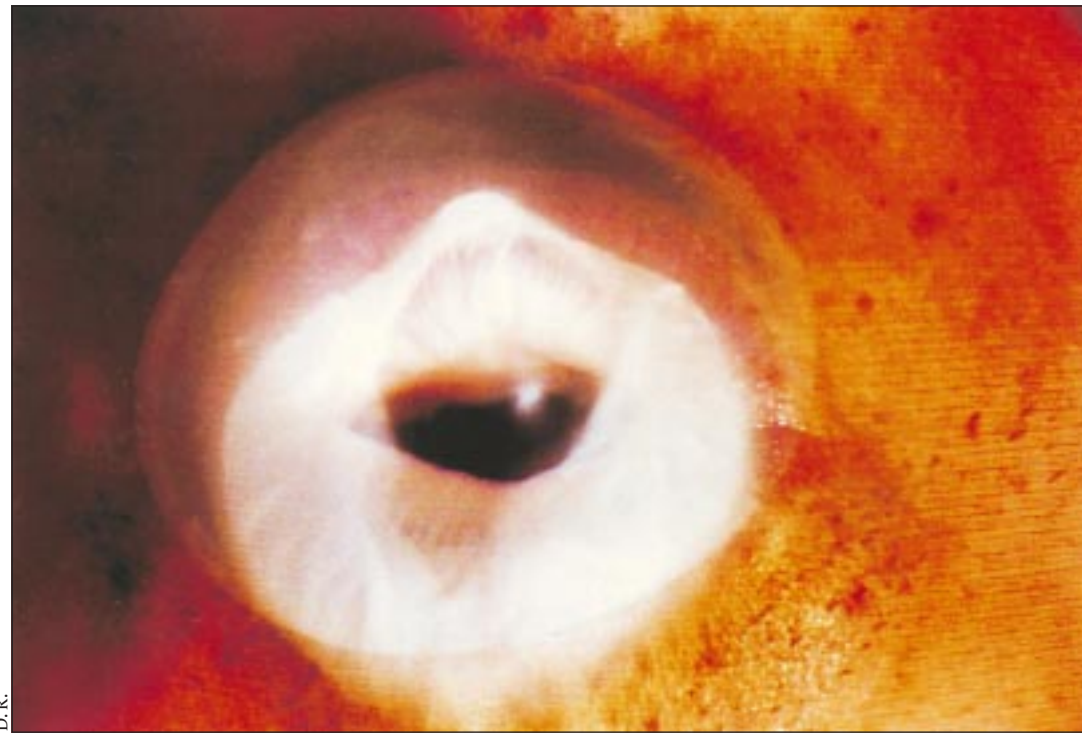
AMIENS

de notre envoyé spécial

Dali avait fait de la gare de Perpignan l'axe du monde. Pour les élus de la capitale picarde, ce rôle est dévolu à la cathédrale d'Amiens. Depuis décembre 1999 et jusqu'en 2002, « Les Couleurs du monde », qui proposent des manifestations couvrant les cinq continents et figurant tous les domaines de la culture (arts plastiques, théâtre, musique, cinéma, littérature), se tiennent à l'ombre de l'édifice gothique. La Turquie et l'Australie ont déjà été convoquées. C'est au tour de la Chine d'apparaître sur les bords de la Somme, avant le Mexique et le Mali. « Regarder la cathédrale, c'est regarder les cultures du monde, explique avec lyrisme Frédéric Thorel, adjoint au maire chargé de la culture. Ce splendide édifice n'est pas dû au seul génie français, comme on le croit trop souvent. Il est l'aboutissement de techniques issues de plusieurs civilisations : le principe de l'arc gothique a été élaboré en Inde et adopté à Damas avant d'arriver chez nous. Aujourd'hui, toutes les couleurs du monde sont déjà dans nos banlieues et notre cathédrale, bariolée, leur ressemble. »

Bariolée ? Les murs du monument sont immaculés. Erreur, le ravalement au laser, entrepris en 1992, a fait apparaître des traces de polychromie. Si nombreuses que la Fondation EDF et la société Skertzio ont réussi à rétablir, le temps de quelques soirs à la veille de l'an 2000, les couleurs médiévales de la cathédrale. Le succès fut énorme. « Les Amiénois se sont réapproprié leur principal monument, qu'ils ne voyaient plus », affirme Frédéric Thorel. Cela suffisait-il pour célébrer la fin du II^e millénaire ? Certainement pas. La féerie fut néanmoins reprise pendant tout l'été 2000 et attira 350 000 personnes. Mais ce bariolage électronique donna l'idée au conservateur des musées d'Amiens, Matthieu Pinette, de convoquer dans sa cité toutes les nuances culturelles de la planète, en mêlant le passé et le présent.

Opération ambitieuse pour une agglomération de 180 000 habitants. Sa proposition fut néanmoins discutée et acceptée par la municipalité pilotée par Gilles de Robien (UDF). Un financement fut trouvé rapidement. Le ministère de la culture débloqua 3 millions de francs par le biais de la Mission 2000 en France, celui des affaires étrangères apporta 1,5 million de francs par le truchement de l'Association française d'action artistique. Au total, Christian de la Simone, responsable de l'opération « Les Couleurs du monde », a rassemblé 6 millions de francs



Zhang Peili, « Expansion constante » (2000), image vidéo. Collection privée.

(910 000 €) pour un ensemble d'événements dispersés sur vingt-huit mois.

« Nos moyens étant malgré tout modestes, il s'agissait de cerner nos ambitions, explique Matthieu Pinette. Elles devaient se polariser autour de quelques pivots : une exposition patrimoniale axée sur le XIII^e siècle - époque de la construction de la cathédrale d'Amiens -, une autre consacrée à des plasticiens contemporains, des manifestations musicales et théâtrales, un festival de cinéma et un coup de projecteur sur les littératures de nos partenaires. »

Des artistes français sont partis en résidence en Turquie. Des élèves de l'école d'art de Hangzhou viennent d'arriver à Amiens pour quatre semaines

Pour la Turquie, qui a eu la responsabilité paradoxale de représenter l'Europe, l'exposition qui s'est tenue au Musée de Picardie était consacrée à Konya, capitale des Seldjoukides, deux siècles

avant la prise de Constantinople. Et trois artistes vivant à Istanbul - Selda Asal, Selim Birsal et Gulsun Karamustafa - ont été invités à présenter leurs œuvres au même endroit. Des modèles de calligraphies et des miniatures ottomanes étaient visibles à la Bibliothèque Louis-Aragon, tandis qu'alternaient représentations théâtrales contemporaines et spectacles de marionnettes traditionnelles.

Le silence absolu du XIII^e siècle australien était difficile à interpréter. A partir de témoignages plus récents, le « Temps du rêve » qui régit l'univers aborigène a pu être évoqué en même temps que les arts australiens contemporains, en pleine évolution. Les Plasticiens volants de la compagnie Black Dance Australia se sont produits dans les rues d'Amiens à l'orée de l'été 2000. Et le pique-nique géant qui s'est tenu, le 14 juillet 2000, le long du méridien de Paris (qui traverse la ville) était accommodé à la sauce australienne.

Pour la Chine, l'embarras venait du choix. Un survol de la dynastie des Song du Sud (1127-1279) est présenté au Musée de Picardie. Dans les mêmes murs, cinq artistes contemporains (lire ci-dessous) exposent des œuvres très diverses, du portrait à l'installation. L'Opéra de Shanghai donnera *La Légende du papillon* à la Maison de la culture. Le cinéma est bien sûr à l'honneur avec des œuvres de Hou Hsiao-Hsien, Wong Kar-Wai ou Tsing Ming-Liang, projetées au Studio Orson-Welles. La bibliothèque organise un panorama du

livre chinois et présente à ses lecteurs la quasi-totalité de la littérature chinoise du XX^e siècle traduite en français.

Pourquoi cet effort qui déborde largement les festivités organisées pour le passage du siècle et semble disproportionné avec la taille de l'agglomération ? « La culture est un pôle d'excellence pour la ville qui n'est pas riche, répond Jean-Pierre Marcos, directeur général adjoint de la culture, du sport et du tourisme. C'est aussi un bon moteur de développement pour une cité qui a mis longtemps à achever sa reconstruction et à sortir du marasme. Mais il faut prendre des risques artistiques forts. » Avec un budget culturel moyen (un peu plus de 100 millions de francs [15,24 millions d'euros], 10 % de celui de la ville), le pari n'était pas gagné d'avance. En dépit des atouts d'Amiens : une université où sont réunies presque toutes les disciplines et une popu-

lation de 20 000 étudiants que la municipalité achève de réinstaller dans le centre ; un maillage d'équipements culturels assez dense, y compris dans les zones périphériques.

« Ces manifestations nous ont obligés à sortir de la routine », insiste Christine Carrier, responsable de la bibliothèque, fréquentée par 600 000 personnes chaque année, dont 33 000 inscrits. « C'est ainsi que pour faire découvrir la littérature chinoise à nos lecteurs, nous avons d'abord dû faire nous-mêmes un gros travail sur nos collections ; constituer des fonds avec des ouvrages qui n'étaient pas des priorités, faire un effort de présentation, organiser des lectures. »

Pour Alain Snyers, directeur de l'Ecole supérieure d'art et de design, « le programme des « Couleurs du monde » est certes un élément fédérateur pour les habitants d'Amiens, mais c'est aussi l'occasion pour nous de tisser des liens avec le monde extérieur ». Des écologistes, des étudiants, ont profité des échanges organisés entre les pays. Des artistes français sont partis en résidence en Turquie. Des élèves de l'école d'art de Hangzhou viennent d'arriver à Amiens pour quatre semaines. Ils doivent réaliser des installations élaborées avec leurs homologues picards. Elles seront exposées dans les rues de la ville.

Pour pérenniser cette rencontre avec le vaste monde, Amiens Métropole a décidé de confier des commandes publiques à des artistes des cinq continents. Ces œuvres doivent avoir un lien avec l'eau - elles seront installées le long de la Somme. *Agualuna*, le serpent flottant de la Mexicaine Yolanda Gutierrez, inauguré le 15 décembre 2000, marque la première étape de ce programme. Trois observatoires en béton coloré de la Turquie Ayse Erkmen devraient trouver leur place en 2001 dans le parc du Grand Marais.

Emmanuel de Roux

Ironie, équivoque et brutalité sur la palette des plasticiens

PASSE-MURAILLES, NOUVELLES SCÈNES DE L'ART CONTEMPORAIN CHINOIS. Musée de Picardie, 48, rue de la République, 80000 Amiens. Tél. : 03-22-97-14-00. Jusqu'au 18 mars.

AMIENS

de notre envoyé spécial

Dès l'escalier, un parfum délicieux attire le visiteur, celui des dizaines de pommes dont Gu Dexin a eu besoin pour l'installation qu'il a disposée au Musée de Picardie, dans la première salle de « Passe-Murailles ». Sur un entablement drapé de rouge, bordé de doré, il a répandu des fruits. Il y en a jusque sur le plancher : pommes rouges et jaunes. Elles vieillissent doucement. Ces gros fruits colorés symbolisent-ils la tentation originelle, toute tentation humaine ou sont-ils les accessoires d'une vanité ? Tout cela ensemble, probablement. Manière de placer l'exposition sous le signe de l'ironie, une ironie tantôt sous-entendue et équivoque, tantôt éclatante et brutale.

L'auteur de l'exposition, le critique Xin-Dong Cheng, en a fait le principe de son choix. Il ne prétend pas décrire tout l'art actuel chinois en six artistes, mais en montrer l'un des penchants, déjà sensible dans d'autres manifestations récentes - la Biennale de Venise en 1999, celle de Lyon à l'été 2000 et, au même moment à Périgueux, une sélection déjà conçue par Xin-Dong Cheng. Il défend un ton, mélange amer de cynisme, de masochisme et de provocation. « Ses » artistes sont sans illusions sur l'homme, l'histoire et la société.

La grande salle où ils sont réunis, à l'exception de Gu Dexin, est réfrigérante. Une ligne de téléviseurs gris métallisé présente *Expansion constante*, vidéo de Zhang Peili : des bouches masculines, filmées en gros plans. Ces bouches mâchent du chewing-gum. Elles le mâchent si bien qu'elles réussissent à en faire des bulles qui gonflent, deviennent translucides - on aperçoit alors la langue ou la glotte - et, au paroxysme de leur expansion, éclatent. Un coup de langue et un mouvement de suction récupèrent les débris et relancent le travail des mandibules. Cette activité, en elle-même innocente, devient répugnante, observée de si près. Le montage est calculé pour que ça mastique, ça gonfle et ça éclate en rythme d'un écran à l'autre. Aurait-on oublié un moment que l'homme est un animal, Zhang Peili le rappelle avec une accablante précision.

PORTRAITS SAIGNANTS

Railleur, Shao Fan met littéralement en pièces le passé chinois. Avec des restes de chaises et de fauteuils anciens, aux belles courbes, aux ornements sculptés, il fabrique des sièges nouveaux. Pas en les restaurant. En les découpant et les associant à des éléments de mobilier cruellement contemporains, anguleux, noirs, communs, style design nordique bas de gamme. Chaque pièce devient une allégorie triste de l'occidentalisation. On pourrait y placer, comme sur des trônes, les divinités photographiées par An Hong, modèles travestis en figures du panthéon bouddhique. Ils prennent des poses lascives,

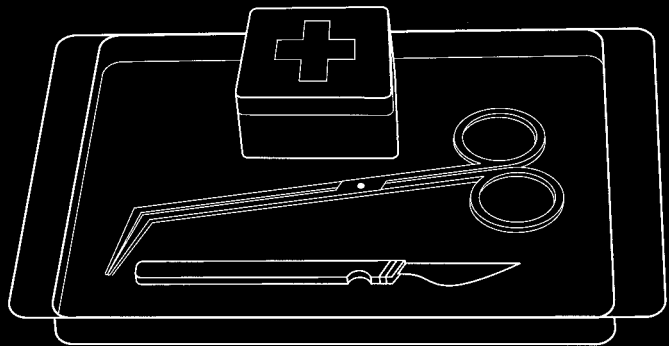
ils exhibent leurs maquillages, ils s'enlacent avec des airs faussement extatiques. Du bouddhisme chinois, il ne reste qu'un exotisme de pacotille, à l'usage des touristes et des publicitaires.

Fang Lijun ne peut plaire ni aux premiers ni aux seconds. Ils le trouveront tous trop violent, trop tragique. Il a ici deux œuvres puissantes, vastes montages de gravures sur bois en gris, noir et blanc. L'une montre un homme qui se noie en hurlant, l'autre un tyran écrasant de son autorité une foule terrifiée. Images explicites. L'immensité du format va de pair avec la précision des lignes, nettes comme des incisions, et la brutalité des physiologies déformées par la rage ou la peur.

Cette intensité, Zhang Xiaogang, au lieu de la proclamer, la dissimule. Il peint des portraits de « camarades » neutres, figés, stéréotypés, parodie les photographies officielles, vertueux cadres du parti, intellectuels révolutionnaires à lunettes, familles modèles à un seul enfant. Des filets et des frottings rouges rehaussent ce pseudo-réalisme. Blessures et cicatrices ? Ces portraits semblent saigner. Mais Zhang Xiaogang prend tant de plaisir à traiter les visages par glacis et détails minutieux que ses toiles tournent au chef-d'œuvre technique, au bel objet d'art qui rassure plus qu'il n'inquiète. A moins que ce ne soit là encore une ruse : affecter l'impassibilité et la perfection technique afin de plaire d'abord, et de mettre ensuite d'autant plus vivement mal à l'aise celui qui se sera laissé prendre au piège visuel.

Philippe Dagen

QUE S'EST-IL VRAIMENT PASSE PENDANT L'OPERATION ?



TOUS PARANO

Frank Castorf, l'esthétique de la démolition

Le metteur en scène berlinois, provocateur très actuel et futur classique, présente à Chaillot sa pièce « Dämonen », adaptée de Dostoïevski

POUR la première fois, Frank Castorf est invité à Paris, au Théâtre national de Chaillot, où il présente pendant trois soirs *Dämonen* – une adaptation des *Démons*, de Dostoïevski. En lançant cette invitation au metteur en scène allemand, directeur de la Volksbühne de Berlin, Ariel Goldenberg, en poste à Chaillot depuis juin 2000, signale d'entrée de jeu qu'il entend mener une politique d'ouverture et de renouveau.

C'est d'autant mieux venu que Frank Castorf devrait être connu du public français depuis longtemps. Mais son style déplaît à beaucoup de décideurs et de programmeurs. Au siècle dernier, on l'aurait classé dans la catégorie Grand Guignol. Aujourd'hui, dans une esthétique de la démolition qui ne craint pas d'aller jusqu'au « dégueulasse ».

On ne compte pas les provocations dans les mises en scène de Frank Castorf. Comme beaucoup d'hommes de théâtre venus de l'EX-RDA (il est né à Berlin-Est en 1951), il ne conçoit les classiques que réécrits, truffés de citations et d'allusions à l'actualité. Et il les met en scène de la façon la plus

cru, « sexe », sous le plein feu de lumières pour station-service d'autoroute et dans une ambiance de musique rock. L'emballage n'est pas différent quand il s'agit de textes contemporains.

Il est arrivé à Castorf de voir une de ses mises en scène interdite aux moins de dix-huit ans (*Raststätte oder Sie machen alles*, d'Elfriede Jelinek) parce qu'il y était projeté un film pornographique – qui, au fond, aurait pu moins choquer que les cuvettes des toilettes sur lesquelles deux femmes mangeaient des saucisses, cuisses ouvertes, avant de s'empoigner avec leurs maris à coups d'excréments (*Le Monde* du 24 mai 1995).

EN PHASE AVEC BERLIN

La provocation affichée et revendiquée de Frank Castorf n'aurait évidemment aucun intérêt si elle tournait à vide, comme un hamster dans sa cage. Parfois, c'est le cas. Le metteur en scène crée beaucoup de spectacles (au moins deux par an), il va vite et semble moins soucieux de laisser avec l'œuvre que d'être en phase avec le rythme de Berlin, où le temps a passé à toute vitesse depuis qu'il a pris la direction de la



DAVID BALTZER

Frank Castorf dirige depuis 1992 la Volksbühne de Berlin, où il a attiré un public jeune.

Volksbühne, en 1992. De ce point de vue, Frank Castorf a totalement réussi. Son théâtre a été le seul à attirer un public jeune (très mode, punk et sauteur de mur) au début des années 90, quand les autres salles cherchaient en vain un nouveau souffle. Ouvert aux sans-logis, complet à tous les étages, animé de débats incessants, il a aussi été l'endroit où le metteur en scène suisse Christoph Marthaller a pu créer ses spectacles.

Remarquable directeur, Frank Castorf sait être aussi un metteur en scène de tout premier plan. Il l'a prouvé notamment avec *Les Mains sales*, de Sartre, placées sous le

signe de la guerre en ex-Yougoslavie, et de l'idéologie à bout de souffle (*Le Monde* du 27 mai 1999). Il est regrettable que cette production (encore à l'affiche de la Volksbühne) n'ait pas été préférée aux *Démons*. Elle est exemplaire de l'intelligence redoutable et de la culture de Frank Castorf, auteur d'images fortes au service d'une direction d'acteurs hors pair.

Les Démons naviguent dans un univers bourgeois flasque, qui boit les idées nouvelles comme un whisky de trop. Frank Castorf porte sur cet univers un regard clinique (comme peut l'être la haine), où toute psychologie est absente – sauf dans

le jeu de Martin Wuttke (Stavrogouine), qui fut l'exceptionnel Arturo Ui dans la mise en scène de Heiner Müller. Ce n'est qu'un épisode dans le parcours de Frank Castorf, qui sera, un jour, un classique.

Brigitte Salino

★ « Dämonen », d'après Dostoïevski. Adaptation et mise en scène : Frank Castorf. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, Paris-16°. M° Trocadéro. Tél. : 01-53-65-30-00. Les 15, 16 et 17 à 19 heures. 110 F (16,77 €) à 190 F (28,97 €). Durée : 4 h 45. En allemand surtitré.

« Hamlet » et les arts plastiques triomphent au 29^e Festival d'automne

VENDREDI 12 JANVIER, la dernière représentation de *Hamlet*, de Shakespeare, mis en scène par Peter Brook au Théâtre des Bouffes-du-Nord, a clos le 29^e Festival d'automne à Paris. Cette édition, riche de trente-cinq productions de théâtre, musique, danse, arts plastiques et cinéma a réuni environ 100 000 spectateurs (pour le spectacle vivant) et 45 000 visiteurs (pour les expositions). Selon Alain Crombecq, directeur du festival, « une des plus grandes surprises a été la fréquentation massive de l'exposition, gratuite, consacrée à Amselm Kieffer, à la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière : 25 000 bibles ont été distribuées ». L'installation du vidéaste Bill Viola, à l'église Saint-Eustache, a accueilli 15 000 visiteurs ; celle de l'Iranienne Shirin Neshat, 5 000. Le Festival d'automne tire donc un bilan très positif de l'investissement particulier qu'il a opéré, cette année, dans le secteur des arts plastiques.

En matière de spectacle vivant, c'est sans doute Peter Brook qui a connu le plus grand triomphe avec son *Hamlet* (joué en anglais surtitré). 16 000 spectateurs se sont rendus aux Bouffes-du-Nord ; autant ont été refusés, faute de places. Le *Hamlet* mis en scène par l'Allemand Peter Zadek s'est donné à guichets fermés, à la MC93 de Bobigny ; mais il n'était joué que trois soirs – ce qui est trop peu –, pour des questions de coût.

Cymbeline, de Shakespeare toujours, a réuni 7 800 spectateurs à Nanterre-Amandiers – un joli score, compte tenu du fait que le metteur en scène, Philippe Calvario, est un nouveau venu. Côté succès, il faut noter également le *Shockheaded Peter*, des Britanniques Julian Crouch et Phelim McDermott (5 900 spectateurs), et les deux spectacles mis en scène par l'Italien Romeo Castellucci à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Côté musique, Alain Crombecq note « le succès évident » du programme Luigi Nono

(1 660 spectateurs pour deux concerts, soit la fréquentation maximale) et celui de Salvatore Sciarrino (4 000 entrées) qui augure d'« un long compagnonnage entre le festival et ce jeune compositeur italien ». En danse, il se réjouit en particulier du succès du Japonais Saburo Teshigawara, invité pour la deuxième fois par le festival, qui a rempli trois soirs la grande salle de la Maison des arts de Créteil.

Cette édition, riche de trente-cinq productions de théâtre, musique, danse, arts plastiques et cinéma, a réuni environ 145 000 spectateurs

En revanche, le Festival d'automne reconnaît que *Les Dits de lumière et d'amour*, consacrés aux contes, a reçu un accueil « au-dessous de nos espérances » (1 800 entrées). Le *Tazieh*, figure de proue du programme iranien – partie essentielle de l'édition 2000 – n'a pas atteint la jauge escomptée : 5 000 spectateurs, alors que les musiques du Khorassân et les films iraniens ont réuni 8 500 personnes.

Pour sa 29^e édition, le Festival d'automne était fort d'un budget de 27 millions de francs (4,12 millions d'euros), dont 4 millions de francs venus du mécénat, 9 millions de francs de l'Etat, 4 millions de francs de la Ville de Paris, 400 000 francs de la région Ile-de-France, et 2,5 millions de francs au titre d'aide de la Mission 2000. La 30^e édition devrait poursuivre sur cette lancée. Quelques projets artistiques sont déjà certains.

En hommage à Michel Guy, le fondateur du festival, une large invitation a été lancée à Merce Cunningham, qui donnera quinze représentations d'œuvres connues et de créations au Théâtre de la Ville. En théâtre, il y aura *Tête d'or*, de Claudel, mis en scène par Claude Buchvald, le Théâtre STAN d'Anvers (déjà présent cette année), une nouvelle pièce de Peter Handke mise en scène par Mladen Materic, une programmation centrée autour du « théâtre de l'intime ».

En musique, outre Helmut Lachenmann, Wolfgang Rihm et Guo Wenging – que le festival a déjà invités –, un nouveau venu, Hugues Dufour, verra son *Cycle des hivers* créé au Châtelet. Quant à l'artiste invitée, ce sera l'Américaine Jenny Holzer.

B. Sa.

Polémique autour de la rénovation de l'hôpital Cognacq-Jay

L'INTÉGRATION d'un bâtiment dans son environnement est devenue un enjeu capital de la réflexion urbaine. Pour l'oublier trop souvent, les maîtres d'ouvrage (et les maîtres d'œuvre) risquent quelques déconvenues. C'est ainsi qu'est née une polémique autour du projet de la transformation de l'hôpital Cognacq-Jay, situé dans le 15^e arrondissement de Paris. Celui-ci consiste en un ensemble de constructions très représentatif de l'architecture hospitalière des années 20, avec ses façades de briques dotées de parements, ses toitures d'ardoises et de zinc, disposées autour d'un jardin. Le bâtiment principal a été construit par Joseph-Eugène de Montarnal.

C'est la réputation de ce dernier dans le domaine de l'architecture hospitalière qui le fait choisir par le couple Cognacq-Jay, philanthrope et propriétaire des magasins de la Samaritaine. Aujourd'hui, l'institution, qui dépend de la fondation privée du même nom, gère 116 lits occupés par des patients en fin de vie (cancéreux, sidéens). Elle veut étendre son activité à l'accueil d'enfants autistes. Elle a donc besoin de place et de désir, par ailleurs, mettre aux normes un hôpital jugé vétuste.

Un concours d'architecture est donc lancé en 1999 et le projet de l'architecte japonais Toyo Ito retenu. Il consiste en un bâtiment doté d'un mur-écran plat de 70 mètres de long sur 20 mètres de haut, en verre et en aluminium, donnant sur la rue Eugène-Millon. Le jardin ne sera plus visible de la rue. Toyo Ito, dont c'est le premier travail en France, déclarait que « ce programme

était moins l'occasion de construire un hôpital que l'opportunité d'aborder la question de ce que peut être un espace de vie à l'intérieur d'un hôpital ». L'architecte soulignait que « [sa] réflexion s'est concentrée sur l'ambiance du lieu, sur la qualité de vie qui y règne ». Il a sans doute négligé l'intégration urbaine de sa future construction.

Et c'est ce manque qui est violemment attaqué par une association de quartier, soutenue par Maurice Culot, de l'Institut français d'architecture (IFA) où le projet a d'ailleurs été exposé. Maurice Culot indique, dans une lettre adressée au maire de Paris, que l'ancienne « façade en brique qui apporte respiration et mouvement à la rue Millon est remplacée par un écran de verre plat et uniforme, sans doute adapté à un quartier neuf, mais en rien au caractère de rues où dominent les immeubles en brique ». L'architecte des Bâtiments de France, avant de donner son avis, attend le dépôt du permis de construire.

« Il n'est pas question de revenir sur le projet global ; l'architecte retenu retravaille actuellement le détail des façades, explique-t-on à la Fondation. La modernisation de l'établissement relève de l'intérêt général. » Pourtant, à quelques mois des élections municipales, le dossier est délicat. Le conseil d'arrondissement, dont l'avis n'est que consultatif, a demandé à la Fondation de repenser son projet.

E. de R.



théâtre gérard philippe de saint-denis

du 9 au 26 janvier 2001

TERRIS PROMISES

de Roland Fichet

mise en scène Philippe Lanton

Tarif unique 50F/ Réservation 01 48 13 70 00

Des nouvelles fraîches, ou moins fraîches, de l'abstraction

Galerie à Paris. Trois expositions apportent des éléments de réponse contradictoires

FLUX ET TRANSPARENCES. Galerie Les Filles du Calvaire, 17, rue des Filles-du-Calvaire, Paris-4^e. M^o Filles-du-Calvaire. Tél. : 01-42-74-47-05. Jusqu'au 27 janvier.
SIMON CALLERY. Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon, Paris-3^e. M^o Rambuteau. Tél. : 01-48-04-00-34. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 janvier.
TONY CRAGG. Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleye, Paris-3^e. M^o Chemin-Vert. Tél. : 01-42-77-19-37. Du mardi au samedi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 février.

Le désir de peindre sans se référer au monde réel est venu à quelques artistes il y a un siècle. Ils avaient, pour cela, des raisons philosophiques, religieuses, poétiques. Ils cherchaient des modes d'expression musicaux, symboliques, subjectifs ou scientifiques. Ils : Kandinsky, Kupka, Delaunay, Mondrian, Malevitch. Quatre-vingt-dix ans après, cette histoire n'est pas achevée. Mais les raisons ont changé. Elles sont, pour l'essentiel, historiques et esthétiques. L'abstraction se contemple, s'inspecte, se répète. Parfois, elle s'autopsie.

Dans *Flux et transparences* – titre assez « années 50 » – Christine Bucu-Glucksmann et Catherine Perret ont réuni six artistes. Non : cinq plus un, un qui n'est ni de la même génération, ni de la même tonalité : Noël Dolla, jadis membre de Supports/Surfaces, spécialiste en provocations et incongruités. Léger, inventif, il s'amuse. Il



Noël Dolla, « CB 2000 Candy », 1997, peinture polyuréthane sur aluminium, 100 x 200 cm.

associe des références incohérentes, par exemple une table chargée de fruits et de bouteilles en plastique d'une part, des éléments géométriques de l'autre : fantaisie post-moderne. Ou, sur des rectangles roses ou jaunes, il inscrit d'à peine visibles nuages et girandoles de fumée : peinture fantomatique.

Sans lui, l'exposition serait lourde, comme on le dit d'une cuisine trop grasse et trop mijotée. Lydia Dona, que l'on a connue plus dynamique, accumule et récapitule sur ses toiles les allusions picturales et dans ses titres les allusions historiques. Dominique Gauthier fabrique de grands tableaux, surenchérisse de techniques et de matériaux qui n'exhibe que son abondance. Cette complaisance se retrouve dans les travaux de Fabian Marcaccio, soupes d'huile, vinyle, silicone et Néoprène et dans les sculptures violettes, roses et vertes de Daniel Wiener. L'excès, la saturation, le kitsch, un peu de dérision, beaucoup de rococo : la complication tient lieu de nécessité. Par comparaison, les entrecroisements de couleurs de Stephen Ellis font valoir une certaine retenue, quoiqu'elle ne soit que le produit d'un

système qui n'est pas neuf. Ces proliférations d'artifices et de citations – avec lesquelles, répétons-le, Noël Dolla n'a rien de commun – annoncent l'épuisement d'une mémoire surexploitée par des héritiers en panne. Est-ce par réaction que le Londonien Simon Callery cultive à l'extrême l'absence ? « *Si je devais définir la peinture qui m'intéresse en tant que peintre, je la définirais comme un murmure, un murmure insistant* », dit-il.

LE PASSÉ EST TROP PRÉSENT

Il veut des tableaux « très maigres ». Ils le sont, quasi-monochromes de gris plombé ou de blanc laiteux, animés de très légers accidents. Cet art a une histoire, qui passe par Brice Marden et Robert Ryman. Callery s'y inscrit, prenant la part de la difficulté et de la subtilité, prenant aussi le risque de ne pas se distinguer de ses prédécesseurs. Là encore, le passé est présent, trop présent. Mais Callery ne se borne pas à le réciter ou à le mettre en scène. Il veut le revivifier et l'actualiser et sa volonté force l'attention.

Tony Cragg est extérieur à de telles considérations. Depuis plus de vingt ans, sculpteur et dessinateur

proluxe, il prend et reprend inlassablement la question du mouvement. Comment le rendre sensible dans la matière – pierre ou métal – et sur le papier ? Comment faire bouger les lignes, trembler les volumes, tourner les sphères ? Ondulations et ellipses dominent, jusqu'à l'obsession. Dans ses travaux récents, il poursuit ses expérimentations, les poussant jusqu'à un néofuturisme solitaire étrange et, souvent, réussi.

Il y a, parmi ces dizaines d'encres sur papier, des chefs-d'œuvre graphiques. Les formes organiques se crispent ou explosent. Les formes mécaniques vibrent et vacillent. Le dessin est d'abord notations figuratives de motifs ordinaires, vases, carafes, véhicules. Des taches, des griffures, des éclaboussures mettent tout cela en branle efficacement. Quant aux sculptures, leur étrangeté défie la description. Biomorphiques ou mécaniques, elles prennent tous les risques : la monumentalité, le luxe, l'extrême complexité de la technique et, à l'opposé, l'extrême simplicité de la composition générale. Le résultat est assez effarant.

Philippe Dagen

Le « Lear » d'Edward Bond, fondateur et prémonitoire

LEAR, d'Edward Bond. Mise en scène : Christophe Perton. Avec Jean-Luc Bideau, Gilles David, Philippe Delaigue, Michèle Goddet, Catherine Vinatier, Jeanne Casilas...
LE BEL IMAGE (Comédie de Valence), place Charles-Huguenel, Valence (Drôme). Tél. : 04-75-78-41-70. Durée : 3 h 30. Jusqu'au 13 janvier. Puis au Théâtre de la Ville, à Paris (tél. : 01-42-74-22-77), du 18 janvier au 10 février ; et à la Maison de la culture de Bourges (tél. : 02-48-67-74-74), les 15 et 16 février.

VALENCE

de notre envoyé spécial

Revoir *Lear* après *Pièces de guerre* ou *Le Crime du XX^e siècle*, c'est revenir à l'image d'une effroyable bataille après en avoir exami-

né les conséquences au travers de quelques détails fortement grossis. L'essentiel de la stratégie dramaturgique d'Edward Bond s'y révèle, anticipant aussi bien l'évolution de l'auteur, que celle dont le siècle allait poursuivre l'expérience avec un terrifiant allant. Echafaudé sur les horreurs passées, *Lear* retrace une genèse du désastre humanitaire – comme on ne disait pas encore –, et ouvre, en œuvre magistrale du XX^e siècle au *Crime du XX^e siècle*, pièce donnée en création mondiale le 9 janvier au Théâtre de la Colline à Paris (*Le Monde* du 13 janvier).

Pour prémonitoire qu'il apparaisse, il demeure bâti à l'ancienne, avec ses grandes figures, dotées d'une identité ; ses échappées poétiques, porteuses du sensible ; ses monologues à thème, agitateurs de

problématiques morales. Les personnages n'en ont pas moins pris leurs libertés avec Shakespeare pour s'ancrer dans leur temps. Tous bourreaux et victimes, s'avancant jumelles en main, dans le macrocosme historico-politique, tandis que les suivants (les survivants ?) des *Pièces de guerre* exploieront l'infiniment petit, constitué des éclats d'une humanité condamnée à se protéger d'elle-même pour survivre.

Lorsqu'Edward Bond écrit *Lear*, il y a trente ans, le monde est encore partagé entre Est et Ouest. En Corée, un mur véritable s'élançait près du 38^e parallèle et court jusqu'à Berlin. Un référent monumental, tangible. Mais celui que tente d'édifier *Lear* est d'autre teneur. Il s'amorce dans les haines ancestra-

les issues de la nuit des temps, avant de croître comme champignon dans la modernité vingtiémiste des crimes avec cause et avec science qu'interroge la révolution menée par Cordelia.

JUSQU'À LA FOLIE

Lear est un *pater familias* en guerre pour la paix. Il envoie ses sujets au poteau d'exécution comme on tire les oreilles d'enfants désobéissants. Il rêve son mur comme garant de liberté. Mais ses filles ont d'autres vues. Rapaces contemporaines, elles sont prêtes à tout pour garder leur train de vie. Quant à Cordelia, on l'a vu, elle mène la guerre des partisans. Entre les trois parties, guerre jusqu'à la folie. « *Une seule chose peut nous garder de la démence, conclura Lear. C'est la pitié, et l'homme dépourvu de pitié est un fou.* »

Le metteur en scène Christophe Perton a bien vu que le mur devait être mobile (décor : Christian Fenouillat). S'ajuster à façon aux situations et aux personnes, à la fois prison et métaphore de la prison. Mais il a tendance à en répéter les effets décoratifs à coups de languissantes entrées et sorties d'ombre. D'autant que les soldats, dans leur treillis et leur kalachnikov de tous les jours, ressemblent trop à des soldats pour ne pas risquer l'oubli du théâtre.

Plus sûre est la direction d'acteurs. Une fois assuré de tenir son *Lear* avec Jean-Luc Bideau, aussi à l'aise en tyran éclairé qu'en sage aveugle, Christophe Perton a prodigué tous ses soins à ses filles, Bodice (Catherine Vinatier) et Fontanelle (Michèle Goddet). Deux pestes qui répondent à la lèpre secrétée par le mur. Elles changent de costume comme on zappe de conviction, pourvu que la télécommande reste entre leurs mains. A l'effroi qu'elles suscitent répond la danse fantomatique de la générosité désintéressée incarnée par un magnifique Philippe Delaigue.

Jean-Louis Perrier

SORTIR

PARIS

Le mois de l'improvisation

L'improvisation à la une du Centre Pompidou pendant trois semaines. Qu'il s'agisse de danse (avec le collectif Hourvari), de théâtre (avec la compagnie anglaise Forced Entertainment), de musique (avec Joëlle Léandre mais aussi des musiciens de techno) et de littérature (Sabine Macher, Caroline Dubois...), tous les territoires artistiques seront arpentés par des improvisateurs en quête de la beauté instantanée, de la fulgurance de l'inédit et de l'émotion imprévisible. Centre Pompidou, Paris-1^{er}.

Jusqu'au 27 janvier. Tél. : 01-44-78-12-33. Heures, horaires et prix en fonction des spectacles.
Compagnie DCA
Philippe Decoufflé à l'Opéra-Garnier ! Un défi régaland que le chorégraphe jamais en reste d'expériences inattendues relève haut la jambe en programmant *Shazam*, une œuvre de pure poésie qui emporte les spectateurs dans une spirale d'images fantasques et irrésistibles.
Opéra de Paris-Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris-9^e. Le 13 janvier, 14 h 30 et 20 heures ; le 14 janvier, 15 heures ; les 15 et 16 janvier, 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 30 F à 260 F.

GUIDE

REPRISES FILM

Autant en emporte le vent

de Victor Fleming (Etats-Unis, 1939). Quartier latin, 9, rue Champollion, Paris-5^e. Tél. : 01-43-26-84-65.

Taxi Driver

de Martin Scorsese (Etats-Unis, 1976). Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris-5^e. Tél. : 01-43-29-79-89.

To be or not to be

d'Ernst Lubitsch (Etats-Unis, 1942). Le Champo - Espace Jacques-Tati, 51, rue des Ecoles, Paris-5^e. Tél. : 01-43-54-51-60.

FESTIVAL CINÉMA

Donald Cammell

Cinémathèque française, salle du palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris-16^e. Les 13 et 14 janvier. Tél. : 01-56-26-01-01.

Akira Kurosawa

Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris-5^e. Du 10 janvier au 6 février. Tél. : 01-43-29-79-89.

Rétrospective James Stewart

Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris-5^e. Tél. : 01-43-29-44-40.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Andreas Scholl (contre-ténor), Edin Karamazov (luth)

A Musical Banquet. Chansons de cour de la Renaissance en France, Espagne, Italie et Angleterre rassemblées par Robert Dowland.

Théâtre de la Ville, aux Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris-18^e. Les 13 et 14 janvier, 17 heures. Tél. : 01-42-74-22-77. 70 F et 95 F.

Renaud Capuçon (violon), Frank Braley (piano)

Bach : *Sonate pour violon et clavier BWV 1016*. Part : *Fratres*. Beethoven : *Sonate pour violon et piano op. 47 « A Kreutzer »*.

Châtelet - Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1^{er}. Le 14 janvier, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Quatuor Prazak

Le 14 janvier. Beethoven : *Quatuors à cordes op. 18 n° 4 et op. 135*. Webern : *Quatuor à cordes op. 28* (12 heures) ; Beethoven : *Quatuors à cordes op. 18 n° 3 et op. 74* (15 heures).

Le 15 janvier. Beethoven : *Quatuors à cordes op. 18 n° 5 et op. 59 n° 3*. Dvorak : *Quintette pour piano et cordes op. 81*. Alain Planès (piano) (20 h 30). *Bouffes du Nord*, 37 bis, boulevard de La Chapelle, Paris-10^e. Tél. : 01-46-07-34-50. De 70 F à 120 F.

Quatuor Tempera

Mozart : *Quatuor à cordes en si bémol majeur K 159*. Haydn : *Quatuor à cordes en ré majeur, op. 64 n° 5*, *Hob. III/63*. Sibelius : *Quatuor à cordes en ré mineur « Voces intimae »*, op. 56.

Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. Le 13 janvier, 16 h 30. Tél. : 01-44-84-45-63. 95 F.

Alexei Ogrintchouk (hautbois), Lidija Bizjak (piano)

Schumann : *Romances pour hautbois et piano, op. 94*. Britten : *Temporal variations, pour hautbois et piano*. Ravel : *Oiseaux tristes, Alborada del grazioso*. Poulenc : *Sonate pour hautbois et piano*. Kalliwoda : *Morceau de salon, op. 228*.

Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19^e. Amphithéâtre du Musée. Le 14 janvier, 15 heures. Tél. : 01-44-84-44-84. 95 F.

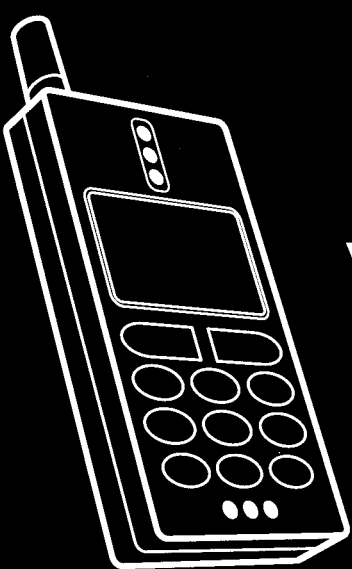
Jay Gottlieb (piano)

Glass : *The Olympian, The Lighting of the Torch, Mad Rush*. Adams : *China Gates, Phrygian Gates*.

Châtelet - Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1^{er}. Le 15 janvier, 12 h 45. Tél. : 01-40-28-28-40. 55 F.

La Chauve-Souris

de Strauss. Brigitte Hahn, Adina Nitescu (Rosalinde), Charles Workman, William Joyner (Eisenstein), Malin Hartelius, Marlis Petersen (Adele), Christopher Schaldenbrand, Marian Pop (Docteur Falke), Andreas Scheibner, Oddbjorn Tennfjord (Frank), Béatrice Uria-Monzon, Marina Domaschenko (Prince Orlofsky), Chœur et Orchestre de l'Opéra national de Paris, Armin



NE SERAIT-CE PAS
UN MOYEN DE
VOUS LOCALISER ?

TOUS PARANO

RÉGIONS

La Tempête

de William Shakespeare, mise en scène de Charlie Bronzoni, avec Guillaume Ede, Laurent Halgand, Christain Lucas, Marc Plançon, Sylvain Stawski, Richard Tisserant, Dominique Vallon et Arny Vogel.

Anney (74). Théâtre Anney-Bonlieu, 1, rue Jean-Jaurès. Les 13, 16, 18 janvier, 20 h 30 ; le 14 janvier, 17 heures ; le 17 janvier, 19 heures. Tél. : 04-50-33-44-11. 60 F et 100 F.

Susan Buirge

Le Jour d'après Bourges (18). Maison de la culture, place André-Malraux. Le 12 janvier, 20 h 30. Tél. : 02-48-67-74-74. De 60 F à 140 F.

Cercle de famille pour trois sœurs (trilogie Tchekhov)

d'après Tchekhov, mise en scène d'Éric Lacascade, avec Jérôme Bidaut, Jean Boissery, Arnaud Churin, Murielle Colvez, Alain d'Haeyer, Frédéric Duchêne, Catherine Epars, Jean-Marie Frin, Jean-Baptiste Gillet, Christophe Grégoire, Stéphanie Jais, Norah Krief, Eric Lacascade, Christelle Legroux, Daria Lippi et Arzela Prunenne.

Fécamp (76). Gymnase du collège Cuvier. Le 12 janvier, 20 h 30 ; le 13 janvier, 18 heures. Tél. : 02-35-29-22-81. 100 F.

Huis clos

de Jean-Paul Sartre. Agathe Alexis (mise en scène), Claire Richard (chorégraphie). Production de la Comédie de Bèthune, Centre dramatique national Nord - Pas-de-Calais.

Hersin Coupigny (62). La Boîte de théâtre (salle itinérante), mairie. Le 11 janvier, 18 heures ; les 12 et 13 janvier, 20 heures. Tél. : 03-21-63-29-09.

DERNIERS JOURS

Méditerranée. De Courbet à Matisse. Galeries nationales du Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower, entrée Clemenceau, Paris-8^e. Tél. : 01-44-13-17-17. De 10 heures à 20 heures ; mercredi jusqu'à 22 heures. De 10 heures à 13 heures, visites uniquement sur réservation. Tél. : 08-92-68-46-94. Jusqu'au 15 janvier. 50 F, avec réserv. 56 F ; lundi 35 F, avec réserv. 41 F (lundi exclusive-ment).

À NOTER

Cirque Gruss
Le Cirque Gruss interrompt son spectacle Impulsion du 15 au 25 janvier. Reprise du 27 janvier au 25 février.

Cirque national Alexis Gruss, bois de Boulogne, allée de la Reine-Marguerite, Paris-16^e.

Le Medef précise ses menaces sur le financement des retraites complémentaires

Les syndicats accusent le patronat de remettre en cause la retraite à 60 ans

UN CRAN SUPPLÉMENTAIRE est franchi. Il est sans précédent : dès ce mois de janvier, les cotisations destinées à l'Association pour la structure financière (ASF), et qui servent à payer la retraite complémentaire dès 60 ans, ne seront plus prélevées. Le patronat l'a annoncé, vendredi 12 janvier aux organisations syndicales, lors du conseil d'administration de l'ASF, le premier à se tenir depuis l'échec des négociations sur les retraites complémentaires du 21 décembre. « La délégation des employeurs observe (...) qu'il n'y a plus de base juridique lui permettant le prélèvement des cotisations », indique le procès-verbal de la réunion. Faute d'un accord entre les partenaires sociaux, fait valoir le patronat, l'ASF n'a plus d'existence légale depuis le 31 décembre.

Ce « constat » intervient deux jours avant le conseil exécutif du Medef, prévu pour le 15 janvier, suivi, le lendemain, de son assemblée générale. Ces deux dates sont très attendues puisqu'elles doivent arrêter la position définitive de l'organisation patronale sur ce dossier. « Mauvais signe, analyse Jean-Louis Deroussen, délégué CFTC, cela veut dire que le Medef tente le passage en force et se situe dans une stratégie de remise en cause totale de la retraite à 60 ans ». « Il est dans une fuite en avant », juge Jean-Christophe Le Duigou, responsable de la CGT. Les syndicats, qui croyaient avoir un accord tacite sur une prolongation des prélèvements, du moins pour le

premier trimestre, en sont pour leur frais. « Les droits des salariés procédant à la liquidation de leur retraite complémentaire continuant à courir selon les modalités antérieures jusqu'au 31 mars 2001, il est normal que la structure prévue pour financer ces dépenses continue à jouer son rôle. Il y a donc lieu de recouvrer les cotisations », ont-ils plaidé dès le début du conseil d'administration.

LES PATRONS DÉTERMINÉS

L'annonce faite par le patronat, qui veut obtenir un allongement de la durée de cotisations et une révision du mode de calcul des retraites en fonction de l'espérance de vie moyenne, a surtout une portée politique. Elle ne remet pas en cause, dans l'immédiat, le paiement à taux plein des retraites complémentaires : les excédents de l'ASF, estimés aujourd'hui à 17 milliards de francs, lui permettent en effet de tenir quelques mois. Ils ont d'ailleurs commencé à être transférés aux régimes Agirc (complémentaire des cadres) et Arrco (salariés) pour assurer les paiements jusqu'au 31 mars. Du coup, certains syndicalistes tentent de se rassurer encore. « Je ne veux pas considérer que le Medef a donné consigne aux entreprises de ne plus payer les cotisations. J'ose espérer que, mardi, la sagesse l'emportera et qu'on ne tombera pas dans le poujadisme », déclare Bernard Devy, de FO. « Laissons passer l'AG du Medef, mobilisons-nous et ramenons-le à la table des négociations », tempè-

re Jean-Marie Toulisse, de la CFDT.

Pourtant, le patronat multiplie les signes de sa détermination. Vendredi, dans un entretien au Parisien, son président, Ernest-Antoine Seillière, déclarait ne pas voir « comment assurer une retraite aux gens s'ils ne travaillent pas plus longtemps. Les syndicats, à cause de tabous de nature politique, ne veulent pas s'engager dans cette voie. C'est pour cela qu'on risque d'ici trois mois un abatement sur les retraites complémentaires ». Passé le 31 mars, sans accord, un abatement de plus de 20 % s'appliquerait en effet aux pensions. Contacté vendredi soir, Denis Kessler, numéro deux du Medef, le confirme : « Jamais nous ne lèverons les cotisations sans accord. Seul ce dernier peut les déclencher. » Dans l'état actuel des choses, la prochaine levée de cotisations, prévue pour le 4 février, n'aura pas lieu. C'est en tout cas le message qui a été passé à l'Unedic après que cet organisme, chargé du recouvrement des cotisations depuis la création de l'ASF en

1983, se fut enquis de la position à adopter en pareille circonstance. Dans l'hypothèse où des entreprises verseraient tout de même les cotisations patronales et salariales, celles-ci se verraient donc retourner leurs chèques...

Cette situation pourrait contraindre le gouvernement à intervenir, même si ce dernier se tient aujourd'hui sur sa réserve. « S'il faut assumer la permanence, nous le ferons », indique l'entourage de la ministre de l'emploi et de la solidarité, Elisabeth Guigou. Le Medef compte clairement bousculer Lionel Jospin sur le dossier des retraites à quelques mois des échéances électorales. Toutefois, l'inconvénient de l'épreuve de force engagée par l'organisation patronale est qu'elle a surtout resoufflé, pour le moment, le front syndical. Vendredi, la CGT chemins a appelé ses militants à participer activement à la journée de mobilisation organisée par l'ensemble des syndicats le 25 janvier.

Isabelle Mandraud et
Caroline Monnot

Portugal : M. Sampaio vise un second mandat présidentiel

Le président socialiste est le grand favori des sondages

LISBONNE

de notre correspondant
La règle d'or, pour l'élection présidentielle au Portugal démocratique issu de la révolution des œillets de 1974, est la réélection du président sortant. Ce fut déjà le cas pour le premier chef de l'Etat élu au suffrage universel, le général Antonio Ramalho Eanes (1980) et pour le premier président civil, le socialiste Mario Soares (1991). Le socialiste Jorge Sampaio, soixante et un ans, ne brisera pas cette règle, les sondages étant unanimes à lui accorder, dimanche 14 janvier, un nouveau mandat de cinq ans dès le premier tour. Crédité de 62 % des intentions de vote, il devance largement son principal adversaire, le candidat de la droite, Joaquim Ferreira Do Amaral, cinquante-six ans, surnommé le « ministre du béton », après son passage au ministère des travaux publics au sein du gouvernement libéral précédent.

Les sondages indiquaient également une forte abstention pour ce scrutin. « Jamais, depuis le 25 avril 1974, nous n'avions assisté à une

campagne électorale aussi peu intéressante. Lors des précédentes élections, on savait déjà qui allait être le vainqueur, mais jamais la pauvreté des débats n'a atteint le degré de celle-ci », commentait l'éditorialiste du journal *O Publico*. Les candidats ont été incapables de sortir les Portugais de leur indifférence. Le mécontentement général, qui marque la fin de l'état de grâce du deuxième gouvernement du socialiste Antonio Guterres, est évident et Joaquim Ferreira Do Amaral a promis qu'en cas de victoire le Parlement serait dissous.

Par ailleurs, le gouvernement n'a pas démenti les révélations récentes de l'hebdomadaire *Visao* sur l'existence de 500 000 électeurs décédés et de 200 000 à 300 000 émigrants indûment inscrits sur les listes électorales. Pour les législatives de 1995, il y avait déjà 8,7 millions d'inscrits, alors que l'Institut national des statistiques estimait à 7,7 millions le nombre de Portugais âgés de plus de dix-sept ans.

Alexandre Flucher-Monteiro

Deux policiers de la PAF de Roissy incarcérés pour violences

TROIS FONCTIONNAIRES de la police aux frontières (PAF) de Roissy ont été mis en examen, mercredi 10 janvier au tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis) et écroués pour deux d'entre eux pour des violences commises à l'encontre d'un homme gardé à vue en 1998. Un lieutenant et un gardien ont été mis en examen pour « violences avec arme en réunion n'ayant pas entraîné une incapacité de travail par une personne dépositaire de l'ordre public » et ont été incarcérés à la maison d'arrêt de Villepinte. Un second gardien a, lui, été mis en examen pour « non-assistance à personne en danger » et a été remis en liberté sous contrôle judiciaire. Les trois fonctionnaires ont été suspendus, mardi 9 janvier, par la direction générale de la police nationale. Selon l'inspection générale de la police nationale, ils auraient infligé à un homme des violences, telles que l'écrasement des testicules, accompagnées d'injures.

De nombreux magistrats

boycottent les audiences de rentrée

LES MAGISTRATS de plusieurs tribunaux ont boycotté, vendredi 12 janvier, les audiences solennelles de rentrée, pour protester contre le manque de moyens de la réforme de la justice. Les juges de Quimper (Finistère) ont quitté la salle après avoir lu une motion ; ceux de Rennes (Ille-et-Vilaine) et de Nantes (Loire-Atlantique) sont restés à l'extérieur. A Reims et à Châlons-en-Champagne (Marne), à Dijon (Côte-d'Or), à Vesoul (Haute-Saône), seuls les présidents et les procureurs ont formellement assuré la tenue des audiences, comme à Dole (Jura), à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et au Mans (Sarthe). Les audiences de Lille (Nord), de Saint-Quentin et de Laon (Aisne) ont été annulées. L'Union syndicale des magistrats (USM, modérée) a appelé à une manifestation, vendredi 19 janvier place Vendôme à Paris. Elle a été rejointe par le Syndicat de la magistrature (SM, gauche), l'USMA (magistrats administratifs), l'AMAP (magistrats du parquet) et par le Syndicat des juges financiers (chambres régionales des comptes).

DÉPÊCHES

■ **OPEP** : le président de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), Chakib Khelil, ministre algérien de l'énergie, a affirmé dans un entretien samedi au quotidien arabe *Al Hayat* que le cartel devrait décider le 17 janvier d'une baisse de production de 1,5 à 2 millions de barils par jour (mbj), pour soutenir les prix du brut.

■ **MICROSOFT** : le département américain de la justice et les 19 Etats qui ont déposé plainte contre Microsoft pour pratiques anticoncurrentielles ont demandé vendredi 12 janvier que soit confirmé en appel le jugement de première instance recommandant la scission du géant du logiciel en deux entités pour infraction à la législation anti-trust.

■ **TCHÉQUIE** : le réacteur nucléaire de Temelin est à l'arrêt depuis vendredi en raison d'une fuite d'huile et d'un petit incendie dans la partie non nucléaire de l'usine. La turbine connaît par ailleurs des problèmes de vibrations. Le démarrage du réacteur de Temelin, de technologie russe, est depuis plusieurs mois l'objet d'une tension entre l'Autriche, qui s'y oppose, et la Tchéquie. - (AFP.)

■ **ARCHITECTURE** : des étudiants manifestent au Musée du Louvre. Protestant contre le manque de moyens dans les écoles, une trentaine d'étudiants parisiens, qui appellent à une manifestation nationale le 17 janvier à Paris (*Le Monde* du 11 janvier), ont occupé une grande salle de sculptures au Musée du Louvre, vendredi 12 janvier. Ils souhaitent obtenir un rendez-vous avec le premier ministre, Lionel Jospin.

CANALPLUS.FR

SI VOUS N'ETES PAS ENCORE PARANO, PREPAREZ-VOUS A LE DEVENIR.

TOUS PARANO

LE 15 JANVIER REGARDEZ AUTOUR DE VOUS ET SURTOUT DERRIERE,
SUSPECTEZ VOTRE VOISIN, DÉMONTÉZ TOUS VOS APPAREILS
À LA RECHERCHE DE MOUCHARDS. POURQUOI ?

RÉPONSE DÈS LUNDI PROCHAIN DANS UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE AVEC
"ENNEMI D'ÉTAT" À 22H30 ET "ARLINGTON ROAD" À 23H00
ET DEUX DOCUMENTAIRES INQUIÉTANTS ET ÉDIFIANTS SUR LA PARANOÏA
"TOUS FLIQUÉS" ET "TOUS CONTRE MCI".

Domage que Canal+ ne passe que sur **CANAL+**

JEAN-LUC MANO

De « L'Humanité » à la radio d'affaires BFM, itinéraire d'un fils du peuple et des médias. Page 8



ANTONIN ARTAUD

Un portrait de l'apôtre du « théâtre de la cruauté », pour « Un siècle d'écrivains », sur France 3. Page 23



LA GUERRE DU GOLFE

Enquête à l'américaine sur les vraies raisons du conflit. Sur Arte. Page 9

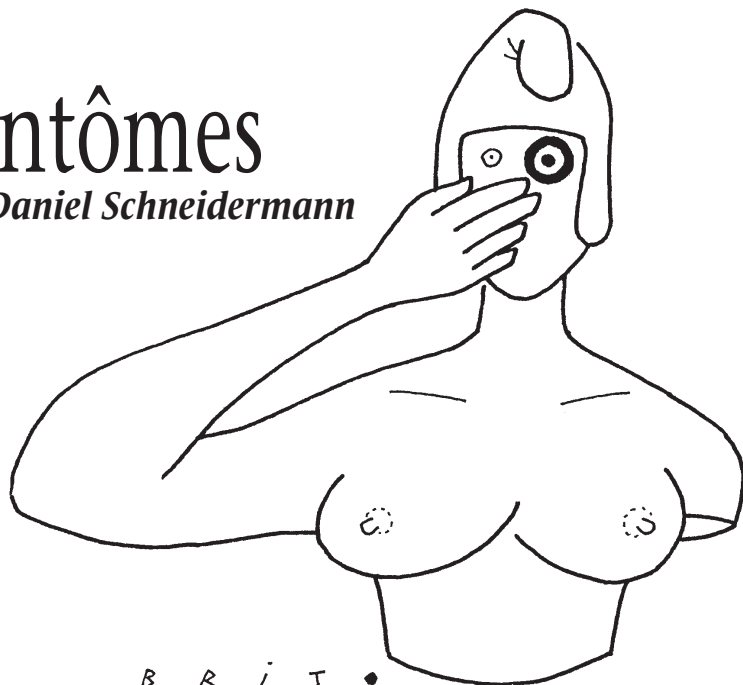


La passion noir et blanc

Comment Ciné Classics et Arte entretiennent le charme des vieilles bobines et ressuscitent joyeusement une cinématographie en danger de disparition. Pages 4-5-6

Fantômes

Par Daniel Schneidermann



ON voudrait parler d'autre chose. Mais comment se sortir ce petit mot de la tête ? « *La rançon* », a dit Danielle Mitterrand au Palais de justice, en venant porter la caution exigée par la justice pour libérer son fils. « *La rançon, je dis bien la rançon.* » On voudrait penser à autre chose. Mais comment échapper au film interminable de cette aristocratie qui se place elle-même hors de la communauté nationale et creuse sa tombe avec une morbide et implacable volupté ? On voudrait regarder ailleurs. Mais si rançon il y a, madame, qui sont les truands ? Le juge Courroye tout seul ? ou bien tous les juges ? ou encore nous tous, le peuple français, au nom de qui justice est rendue ? On voudrait parler d'autre chose, mais on se sent giflé par ce mot, « *la rançon* », et la joue nous cuit encore de cette gifle de souveraine en exil, rien oublié, rien appris. Comment vont réagir à l'insulte les mitterrandistes qui peuplent aujourd'hui le

Le responsable français est-il préformaté au « Je ne savais pas » ?

gouvernement ? Alors, chères excellences, Jack Lang, Jean Glavany, Laurent Fabius, ce mot de « *rançon* » vous a-t-il caressé, ou giflé vous aussi ? Alors, Lionel Jospin ? Mais on croit entendre d'avance le refrain si bien trouvé : pas de commentaire sur les affaires de justice !
Madame rentre chez elle. France 2 – bravo le service public ! – a décroché en exclusivité l'embrassade des retrouvailles entre la mère et le fils, et diffuse en échange la première bordée d'invectives du libéré contre son juge. Et puis, enquêtant sur la personnalité de ce juge Courroye, France 2 a retrouvé un de ses anciens justiciables, l'homme d'affaires Pierre Botton. Et là, surprise : Botton n'est pas à l'unisson. « *Ce magistrat-là, se souvient tranquillement Botton, est très sévère, implacable, mais il ne va pas aller chercher des charges là où il n'y en a pas.* » La prison ? « *Je ne comprenais pas pourquoi il m'y avait mis. Je n'avais tué personne. Mais il m'a dit "On me demande d'incarner des gens qui ont volé un scooter. Alors vous..." C'est très dur, mais ce n'était pas faux.* » « *Il m'a remis*

dans les rails de la vie normale », conclut Botton, en paix avec lui-même.

On voudrait parler d'autre chose, par exemple de Joschka Fischer. Mis à part, évidemment, Arte, seule LCI a diffusé le discours d'excuses du ministre allemand des affaires étrangères après la publication de photos de jeunesse le montrant en train de faire le coup de poing contre un policier. Quel rapport avec les « affaires » françaises ? A priori, aucun. Sauf la musique des mots, ces phrases qui pleuvent dru, les unes après les autres. « *L'illusion que j'avais dans les années 70 était fautive* », « *cette politique de violence marquée était une erreur* ». Et l'on ne peut s'empêcher de se souvenir que pas une fois, à ce jour, Lionel Jospin ne s'est aussi simplement expliqué sur les engagements trotskistes – parfaitement légitimes – de sa jeunesse. Il est vrai qu'il n'en est pas seul responsable : on ne lui a rien demandé. Jamais aucune question à ce sujet ne lui a été posée à la télévision.

« *Fausse* », « *erreur* », « *il m'a remis sur les rails* » : la netteté de ces autocritiques, que rapproche l'actualité, tranche avec les atermoiements, les louvoisements, la paralysie verbale dont sont accablés les politiques français. Y a-t-il une malédiction française ? Le responsable français est-il préformaté à la finasserie, à l'esquive, au « *Je ne savais pas* » ? Pourquoi les hommes politiques sont-ils incapables de prononcer ces phrases ? Parce qu'ils ne sont pas en paix avec leurs fantômes. Faire la paix avec ses fantômes – et quels fantômes ! –, l'Allemagne entière s'y applique depuis un demi-siècle. Quant à la France... Fausse factures, faux électeurs, comptes en Suisse, marchés truqués : même ces grimaçants fantômes de tragi-comédie – pour ne pas parler de Vichy ou de l'Algérie – paralysent nos dirigeants. Si la phrase de Botton, par sa justesse, nous frappe autant que celles de Fischer, c'est par effet de contraste avec la bouillie enviro-nnante. Encore aujourd'hui, une poisseuse culture de l'impunité et du « *N'avez jamais* » affuble chacun de nos princes, de nos ducs et de nos petits marquis d'un cortège de fantômes, dont le retour du clan Mitterrand nous offre un saisissant emblème.

Spécial David Douillet

TF 1 consacrera le 24 janvier en première partie de soirée une émission spéciale au judoka David Douillet, présentée par Jean-Pierre Pernaut. Intitulée « *Tout le monde se lève* », cette émission, au cours de laquelle sera diffusé un message enregistré du président Jacques Chirac, « *ami* » du quadruple champion du monde et double champion olympique. Le judoka sera conduit sur le plateau par des motards de la garde républicaine.

Economie et médias

L'Institut national de l'audiovisuel inaugure son cycle « *La médiation des savoirs savants* » avec un débat sur l'économie, illustré d'extraits d'émissions TV. Au-delà de l'actualité, comment la science économique est-elle médiatisée ? Le journaliste économique doit-il être d'abord un journaliste ou un spécialiste de l'économie ? Le 15 janvier à la Bibliothèque nationale de France.
■ Rens. : 01-49-83-30-97 ou [inatheque@ina.fr]

La nouvelle formule de RMC

A partir du 22 janvier, RMC, récemment reprise par Nextradio, proposera une grille de programmes modifiée, qui s'orientera progressivement vers un concept « *news and talk* ». Europe 1 applique déjà, avec succès, ce format américain qui allie informations et débats. La mise en place de la nouvelle grille se fera en plusieurs étapes, a précisé Alain Weill, qui a démissionné de NRJ Group pour reprendre RMC.

« Bibliothèque Médicis »

La chaîne parlementaire Public Sénat diffusera à partir du 18 janvier, à 22 h 30, un jeudi sur deux, une émission consacrée aux livres et au débat d'idées, « *Bibliothèque Médicis* », présentée par Jean-Pierre Elkabbach. Pour le premier numéro, outre un entretien avec l'historien Pierre Daix à propos de ses mémoires (*Tout mon temps*, Ed. Fayard), le président de la chaîne débattrà de la bioéthique avec deux sénateurs et la secrétaire perpétuelle de l'Académie des sciences, Nicole Le Douarin, auteur de *Des Chimères, des clones et des gènes* (Ed. Odile Jacob).

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 1^{ER} AU 7 JANVIER

1 % = 528 600 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 3	19.29	F 3	Le 19-20 de l'information (national)	13,3	33
Mercredi 3	19.05	F 3	Le 19-20 (édition régionale)	13,2	37
Mercredi 3	19.02	TF 1	Le Bigdil (jeu)	11,6	30,7
Dimanche 7	18.58	TF 1	Sept à huit (magazine)	10	27,2
Samedi 6	18.50	TF 1	Le Bêtisier du Net (magazine)	9,3	28,6

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 5	20.55	TF 1	Les Sept péchés capitaux (magazine)	19,1	47,9
Mercredi 3	20.55	TF 1	Combien ça coûte (magazine)	17,3	39
Jeudi 4	20.55	TF 1	Navarro (série)	16,9	35,9
Mardi 2	20.55	TF 1	Jurassic Park (film)	14,6	32,9
Samedi 6	20.55	TF 1	Plein les yeux (magazine)	14,2	35,7

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 3	22.35	F 2	Les Filles du maître de chai (téléfilm)	11,2	40,4
Samedi 6	23.00	TF 1	Alerte Cobra (téléfilm)	8,8	41,9
Dimanche 7	22.45	TF 1	Les Incorruptibles (film)	6,5	43
Mercredi 3	23.10	TF 1	Confessions intimes (magazine)	5,5	30,2
Vendredi 5	23.25	TF 1	C'est quoi l'amour (magazine)	5,5	39,3



« Doggy Dog » d'Olivier Mégaton

Treize courts frissons sur 13^{ème} RUE

UN peu d'hémoglobine, pas mal de cadavres et beaucoup d'ambiances troubles : les treize courts-métrages de la collection « Les Redoutables », diffusés tour à tour chaque jeudi vers 20 h 30, à partir du 18 janvier, par la chaîne 13^{ème} RUE, respectent les codes classiques du genre. La chaîne y a ajouté sa marque : dans chaque film, un protagoniste brandit une carte de pique, signe que le jeu de la Mort débute. Le treizième et ultime film, *Confession*, de René Manzor, fera intervenir le roi de pique, détenu par une star du cinéma de renommée internationale, à l'identité secrète pour l'instant.

On pourra voir des courts-métrages signés de cinéastes confirmés : *Les cons, ça ose tout*, de Georges Lautner, programmé le 1^{er} mars ; *Poisson d'avril*, d'Yves Boisset, le 8 mars ; *Coup de vice*, de Claude Chabrol, le 22 mars. Les

jeunes talents, comme Thierry Binisti et son drôle mais inquiétant *Question de choix* (le 8 février), Eric Valette, primé au Festival du film policier de Cognac (*Le Monstre*, le 15 février), Sarah Levy, auteur de l'audacieusement cynique *Prime Time* (le 5 avril), ou Olivier Mégaton et son dérangeant *Doggy Dog* (le 29 mars), ne sont pas absents de ce jeu avec la Grande Faucheuse. Pas plus que des réalisateurs de publicités, comme Thierry Bartes et Pierre Jamin et leur *Déviations*, où Mathilda May excelle en hystérie. Les amateurs d'acteurs connus du petit et du grand écran ne seront pas dépayés : ils croiseront Hippolyte Girardot, (dans *Yvette*, de Frédéric Forestier) Patrick Chesnais, Hélène Vincent, Bernard-Pierre Donnadiu, Astrid Veillon, Jean Benguigui et même Bernard Montiel...

Yves-Marie Labé

Une chaîne info pour Nahon et Benyamin

ONZE ans après avoir créé « Envoyé spécial » sur France 2, le 18 janvier 1990 Paul Nahon et Bernard Benyamin tournent la page. Le 25 janvier, les deux journalistes passent le relais à leurs consœurs Françoise Joly et Guilaine Chenu, et vont diriger la future chaîne info en numérique que France Télévision prévoit début 2002. Diffusée sur le câble et le satellite, cette nouvelle chaîne – concurrente de LCI –, qui emploiera 200 personnes et bénéficiera d'un budget de 250 millions de francs, s'appuiera principalement sur « la force de frappe » des reportages de journalistes de France 2 et France 3.

« La chaîne aura ses propres équipes, mais nous piocherons aussi dans la centaine de reportages que

ces journalistes réalisent chaque jour en région ; c'est un formidable vivier d'informations », expliquent Paul Nahon et Bernard Benyamin, qui espèrent insuffler « l'esprit "Envoyé spécial" » à la future rédaction : « Notre démarche sera de proposer plus d'images et de reportages que de talk-shows ». La chaîne travaillera en « interactivité » avec les téléspectateurs, via Internet, et les journalistes utiliseront sur certains « terrains chauds » les nouvelles technologies, dont les webcams.

« Comme pour "Envoyé spécial", nous avons toute liberté de la part de la direction de France Télévision, qui entend faire de cette chaîne un véritable laboratoire pour l'avenir », confient les deux journalistes.

Daniel Psenmy

Télé et homosexualité

Les télévisions françaises ont diffusé 551 émissions traitant de l'homosexualité en 2000, selon le bilan de **Media-G.net**, observatoire spécialisé sur le Web. Les chaînes hertziennes en ont programmé 229, dont la moitié sur le service public (53 sur Arte, 37 sur France 2, 28 sur France 3). C'est néanmoins Canal+ qui arrive en tête, avec 56 programmes. TF 1 en a diffusé 29 et M 6 26. « *La bonne surprise vient de la fiction, relève Media-G.net. Des sujets qui étaient jusqu'alors abordés de façon timide ou confidentielle tels que l'homoparentalité ou le "coming out" ont enfin été portés à l'écran.* »

La torture en Algérie

Le 17 janvier, dans « Ce qui fait débat », Michel Field revient sur *La France et l'Algérie, un passé qui torture*. Les historiens Pierre Vidal-Naquet et Raoul Girardet, la psychiatre Alice Cherki et Jean-Pierre Vittori, qui vient de publier *On a torturé en Algérie* et *La Vraie Histoire des appelés d'Algérie* (Ramsay), débattront avec Jean-Philippe Nouvion et Jean-Félix Vallat, deux des témoins intervenant dans le reportage de 30 minutes diffusé au début de l'émission.

Médiamorphoses

Lancée par l'**Inathèque de France**, en partenariat avec le **CRDP de l'académie de Versailles**, *Médiamorphoses*, revue rassemblant des universitaires, se veut un lieu de réflexion critique sur le monde des médias, de la recherche et de l'éducation. Trois fois par an, la publication prévoit de traiter un dossier (ce mois-ci, la critique de télévision), suivi d'une rubrique « Confrontations » (dans le numéro 1, trois points de vue sur le devenir de la mémoire à l'ère de l'Internet).

■ Diffusion CRDP et vente en librairie, 86 F.

PARABOLE

Gérard Holtz : « Je veux faire un journal à mon image »

Le présentateur du « 13 heures » de France 2, qui depuis le 8 janvier officie dans un nouveau décor et avec des chroniqueurs, refuse de faire la course à l'audience avec l'indétrônable journal de la mi-journée présenté par Jean-Pierre Pernaut sur TF 1.



« Vous présentez le « 13 heures » de France 2 depuis quatre mois et, déjà, ce JT modifie sa formule et son décor. Pensez-vous que la couleur des murs peut avoir une influence sur l'audience du journal ?

– Je ne suis pas un obsédé du décor, mais je souhaitais que le plateau du JT corresponde à la formule que j'avais mise au point l'été dernier au moment où l'on m'a demandé de prendre les rênes du journal de la mi-journée. J'ai dit que je voulais faire un journal en équipe. On a commencé en septembre dans l'urgence, et j'ai été obligé de me poser dans le décor du « 20 heures » qui ne convient pas du tout au rendez-vous convivial que j'avais imaginé. La mise en place du nouveau décor a pris un peu de retard. On l'a inauguré le 8 janvier. Les tons sont plus chaleureux et il y a beaucoup de bois, une matière que j'apprécie particulièrement. J'aime tout ce qui est authentique, c'est mon côté rétro.

– Malgré les tentatives de rénovation, le « 13 heures » de France 2 est loin derrière le journal de la Une, présenté par Jean-Pierre Pernaut, qui fidélise chaque jour plus de 50 % du public, contre 20 % pour celui de France 2. Comment l'expliquez-vous ?

– L'audience, ce n'est pas mon obsession, il faut arrêter avec ça. Le journal télévisé, c'est une affaire sérieuse, ce n'est pas une émission de variétés.

– Est-il vrai, comme l'a laissé entendre une rumeur, que vous avez récemment présenté votre démission, constatant que les scores du JT ne s'amélioraient pas ?

– C'est faux. La vérité c'est que j'ai été agacé, courant octobre, par des problèmes d'organisation interne et parce que le décor n'arrivait pas. J'ai dit que ça ne pouvait pas durer comme ça. Mais cela n'a rien à voir avec les chiffres d'audience. Mon challenge, c'est de montrer qu'on peut faire un JT différent, où l'on prend le temps d'expliquer l'actualité. Sur TF 1, Jean-Pierre Pernaut montre comment vivent les Français. Moi, je veux privilégier l'actualité, et la décoder.

– Pierre-Henri Arnstam, le directeur de la rédaction de France 2, a déclaré dans une interview à l'AFP qu'il souhaitait que vous soyez « moins détaché par rapport à l'actualité » et que vous vous « impliquiez un peu plus ». Allez-vous afficher dorénavant un style moins décontracté ?

– On m'a surtout demandé de rester naturel. Je vais donc continuer à présenter un journal à mon image, sérieux sans se prendre au sérieux. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



LES hasards du calendrier associent le dixième anniversaire de Ciné Classics, la chaîne du câble et du satellite, au quatorzième Festival international de programmes audiovisuels (FIPA) de Biarritz. Mardi 16 janvier à 19 heures, le FIPA s'ouvre sur la diffusion du film muet en cinq parties (réputé disparu) *Le Capitaine Fracasse*, réalisé en 1929 par Alberto Cavalcanti, avec Pierre Blanchar dans le rôle titre.

Aux commandes de cet événement : Jacques Poitrat, responsable de la programmation mensuelle du cinéma muet d'Arte. La célèbre adaptation du roman de Théophile Gautier est présentée à Biarritz dans une version noir et blanc, teintée restaurée, et coproduite par Lobster Films, orchestrée sur une partition inédite de Michel Portal. Le musicien s'est entouré de la Compagnie Lubat de Gasconha, dignes descendants du fringant Gascon.

Quel rapport entre ceux qui président aux destinées de Ciné Classics, devenue la chaîne des classiques, Jacques Poitrat d'Arte et la figure tutélaire de Lobster, Serge Bromberg baptisé le « Zébulon des bobines » ? A première vue, le noir et blanc et le goût des contrastes. Plus sûrement, un appétit gargantuesque de la pellicule, une authentique passion qui n'ont rien de commun avec la nostalgie

et les clichés poussiéreux véhiculés sur le genre. Encore moins avec les travers pontifiants des cinéphiles bon teint. Leur histoire d'amour est contagieuse et ils la vivent à cent à l'heure, la besace pleine d'anecdotes, de blagues et d'émotions, de recherches épiques et de vraies trouvailles. Ces fanas du petit écran en noir et blanc qui, bien sûr, se croisent souvent sur les mêmes chemins, sont aux antipodes de la télé-robinet. Avec une vocation de taille : rendre accessibles au plus grand nombre les pans de la cinématographie mondiale jusqu'alors menacés de disparition, redonner vie aux chefs-d'œuvre et pièces mineures, engager le public amateur à poursuivre ses découvertes en salles et dans les festivals... ■

Les allumés du noir et blanc

Sur Ciné Classics ou Arte, ils sont quelques-uns à raviver et maintenir la flamme des films d'hier. Ils traquent et restaurent les vieilles bobines, œuvres classiques ou délicieux navets, dessins animés ou actualités d'époque. Et donnent aux téléspectateurs leur passion en partage



« Noblesse oblige » (« Kind Hearts and Coronets »), de Robert Hamer (1949). Grâce à ce film, Alec Guinness a conquis une renommée internationale et une réputation d'acteur de composition en interprétant à lui seul huit personnages, dont une femme. Sur Ciné Classics (première diff. 14 janvier à 20 h 30)



« Madame Sans-Gêne », de Roger Richebé (1941). Avec Arletty. En ouverture de la soirée spéciale du lundi 22 janvier sur Ciné Classics, qui consacre un cycle à la comédienne du 15 janvier au 18 février

ELLE s'est d'abord appelée CinéCinéfil, en miroir de sa jumelle en couleurs, CinéCinémas. Puis, avec la naissance de ses petites sœurs espagnole (le 31 décembre 1994) et italienne (août 1997), elle est devenue Ciné Classics, label européen. La chaîne du cinéma noir et blanc, accessible par câble et satellite, a tout juste dix ans. Elle arbore une nouvelle grille pimpante depuis septembre et présentera d'autres atours à partir de février.

Les quelque quatre cent vingt films proposés en multidiffusion chaque année intéressent aujourd'hui plus d'1,5 million d'abonnés. Grâce à eux, la chaîne fonctionne sans publicité (et donc en dehors de la pression de l'Audimat) avec un budget de 80 millions de francs. Un « luxe » qui lui permet de produire documentaires et magazines.

Malgré les apparences, Bruno Deloye, l'un des fondateurs et directeurs de Muzzik, n'a pas vraiment changé de registre en devenant, en mars 2000, soit près de cinq ans plus tard, responsable de la programmation des trois antennes européennes de Ciné Classics.

Pour ce « fondu » de musique classique tombé dans la marmite de la cinémathèque et des salles obscures, inventer le style et la panoplie d'une chaîne est ici comme là-bas affaire de curiosité et d'enthousiasme, partagés par l'équipage aux manettes – une dizaine de personnes.

Née dans le sillage du tout premier réseau câble sous l'impulsion de Michel Thoulouze (PDG de MultiThématiques, dont Ciné Classics fait partie), l'antenne a été mise en place et dirigée par Marie-Claire Margossian – nommée cet été vice-présidente du développement américain et sud-américain du groupe, et donc remplacée par Bruno Deloye. Sans autre soutien de départ que celui des actionnaires, elle s'est développée au sein d'une famille très diverse et quasi inamovible ; tous néophytes de l'image, à l'exception de l'insatiable Jean-Pierre Dionnet, consultant jusqu'en 1994. S'il officie depuis sur Canal+, le génie cinéphage de « Cinéma de quartier » et de « Quartier interdit » a laissé derrière lui un parfum de frénésie soigneusement entretenu par ses comparses.

Visite sur place, dans le quartier du Point-du-Jour, à Boulogne, aux frontières de Paris. Ambiance légère et bonne humeur générale

chez les galériens volontaires. Personnalités fortes, un brin marginales et déjantées ; échanges vifs mais toujours courtois, sans doute le bénéfice d'avoir su durer ensemble. Ce dont attestent les pionniers de cette aventure devenus les piliers du magazine « Le Club » (rendez-vous hebdomadaire lancé en 1992). Parmi ceux-là, Jean Ollé-Laprunne – qui porte aussi la casquette très sérieuse de directeur général adjoint de MultiThématiques –, Jean-Jacques Bernard et Denis Parent, rejoints plus tard par Christine Haas et, depuis peu, par Pierre Tchernia. En septembre 2000, ce dernier a par ailleurs été intronisé conteur des « Petites histoires du cinéma », promenades badines sous forme de thématiques mensuelles qu'il propose avec Olivier Barrot... lequel a longtemps campé parmi les allumés du « Club ».

« Dès le début, relève Marie-Claire Margossian, qui assure avoir vécu à leur côté une décennie aussi magnifique qu'épuisante, il y a eu un véritable travail d'équipe. Nous n'avons jamais cessé de nous amuser parce que nous ne nous sommes jamais pris au sérieux. D'emblée, nous voulions rendre accessible au plus grand nombre une cinématographie en train de disparaître faute de (suite en page 6)



Liens Deyers et Pierre Blanchard dans « Le Capitaine Fracasse », d'Alberto Cavalcanti (1929). Un film supposé perdu, restauré par Lobster Films pour Arte, qui le diffusera en mai 2001 accompagné de la musique originale de Michel Portal



« Metropolis », de Fritz Lang (1927). Création, production de la F. W. Murnau Stiftung, en collaboration avec la ZDF Arte, sur une musique originale de Bernd Schultheis. Première mondiale en concert le 15 février à la 51^e Berlinade. Diffusion sur Arte en 2002



« The Lost World » (« Le Monde Perdu », 1925), de Harry O. Hoyt et H. O'Brien. Version restaurée inédite en Noir et Blanc teinté par Lobster Films (Serge Bromberg) et Film Preservation Associates (David Shepard). Création musicale composée et interprétée par Alloy Orchestra. Présenté en avant-première mondiale le 10 novembre 2000 au Forum des Images de Paris, et diffusé le mois suivant sur Arte

Sauveteurs d'images en voie de disparition

On le croyait perdu pour toujours, et voilà qu'il réapparaît, plus fougueux que jamais, soixante-douze ans après avoir vu le jour. L'événement est de taille pour Gascons et adeptes du grand Sud-Ouest. *Le Capitaine Fracasse*, d'Alberto Cavalcanti, « film d'amour et d'aventures » adapté du roman de Théophile Gautier par Cavalcanti et Henry Wulschleger en 1929, ouvre le quatorzième FIPA (16-21 janvier). Le spectacle est programmé en première mondiale au Théâtre du casino de Biarritz, dans une création musicale de Michel Portal, entouré par la Compagnie Lubat de Gasconha.

La région Aquitaine a naturellement pris part au sauvetage de ce classique du patrimoine, restauré dans une version noir et blanc teinté par Lobster Films (producteur délégué), au côté d'Arte France. Les téléspectateurs intrigués par l'irrésistible ascension du vaillant Sigognac (incarné par Pierre Blanchard) pourront découvrir ce *Capitaine Fracasse* à la mi-mai, dans la case du « Muet du mois » proposée par Arte depuis 1997 et orchestrée à parts égales par deux prodiges du genre : Nina Goslar pour les choix de la partie allemande, Jacques Poitrat pour Arte France, entré au département cinéma de la Sept-Arte en 1991.

Cet ancien professeur de physique-chimie (voilà qui n'est pas sans rapport avec sa passion des films flamme), débauché en 1970 par Jean-Gabriel Albicocco pour la programmation de la « Quinzaine des réalisateurs » cannoise, a rencontré sa vocation au Festival de Paris, coorganisé avec Pierre-Henri Deleau, de 1975 à 1979. « C'est là que j'ai fait ma première expérience de cinéma muet avec orchestre. Nous avons monté *La Nouvelle Babylone sur la musique originale de Chostakovitch*, dont la partition avait été adaptée par Marius Constant pour l'ensemble Ars Nova. L'événement a eu lieu à Chaillot, mémorable pour tous ceux qui en étaient. »

La présentation de films en concert est un des nombreux volets d'activité du programmeur français, en faveur d'une plus large diffusion du patrimoine cinématographique. La multiplication de ce type d'événements, les effets spectaculaires de la diffusion sur grand écran accompagnée de musiciens, érodent

Des personnalités comme Jacques Poitrat, des institutions et des laboratoires rivalisent d'inventivité pour restaurer les films d'antan



peu à peu les a priori contre le cinéma muet, censé difficile d'accès et traînant dans son sillage une réputation d'ennui totalement infondée. Les rythmes narratifs et l'absence des voix constituent évidemment un handicap pour ceux qui ont à peine goûté au genre, et seulement à travers les burlesques américains. Mais, une fois passé le cap de l'étrangeté, on est vite saisi par la magie du style et la puissance des images, dès lors qu'il s'agit d'une œuvre véritable.

Et les trésors ne manquent pas, qui ont alimenté les avant-gardes du siècle et influencé des générations de cinéastes, de Hitchcock à Truffaut, de Godard à Tarkovski. Grâce au travail de ses programmeurs, Arte est devenue une référence en matière de production et de restauration de ces classiques exhumés des chambres fortes des cinémathèques ou d'endroits plus improbables, souvent dans un état pitoyable. La ligne éditoriale de la chaîne privilégie le patrimoine européen. Au fil du temps, on a pu ainsi déguster les créations de Georg Wilhelm Pabst – *Loulou* (1928), *La Rue sans joie* (1925), *Crise* (1928) ou encore *Le Trésor* (1923) –, celles d'Erich von Stroheim – *Les Rapaces* (1924), *La Veuve joyeuse* (1925). Mais aussi *Tiré au Flanc*, de Jean Renoir (1928), *El Dorado*, de Marcel L'Herbier (1921) et *Le Baiser*, de Jacques Feyder (1929).

Des œuvres rares, souvent inédites, restaurées avec le plus grand soin, autant que possible à partir de la copie nitrate d'origine, comme ce fut dernièrement le cas pour *Nana*, de Jean Renoir. Jacques Poitrat a ainsi instauré un certain nombre de règles. Parmi celles-ci, le respect de l'image et de son format et le recours aux technologies les plus pointues pour aider à retrouver la vitesse de défilement et les teintages d'origine.

Les films sont tantôt accompagnés de leur partition originale, tantôt d'une création contemporaine. « Dans ce domaine, j'ai deux précieux conseillers, souligne Jacques Poitrat. Le premier, c'est François Porcile. Je le consulte

en particulier sur les musiques d'époque, que je lui demande parfois de reconstruire. Pour la musique contemporaine, je pense à Paul Salmona, directeur de l'Auditorium du Louvre, avec lequel nous avons établi un vrai partenariat. Lui et son alter ego de la Sacem ont régulièrement des contacts avec les nouveaux talents qui s'intéressent à l'image. Le dernier exemple en date dans ce domaine, c'est Marc-Olivier Dupin, qui a écrit la partition du *Salomé* de Charles Bryant, donné en première mondiale à l'Auditorium du Louvre le 16 décembre et qui sera diffusé au cours du deuxième trimestre 2001. »

Le petit club d'amateurs a considérablement élargi son cercle avec la naissance conjointe de laboratoires de pointe pour la restauration – dont Agefilm à La Haye et Imagine Ritrovata à Bologne –, et de festivals spécialisés – Bologne et Pordenone en Italie, Erlangen en Allemagne. Au fur et à mesure, les liens se sont resserrés et les partenariats multipliés entre tous ceux – institutions publiques ou associations privées – qui se sont pris de passion pour redonner vie à cette cinématographie laissée en déshérence dans la fragilité d'un support inflammable.

Parmi les organismes du domaine privé, Lobster films est devenue la référence en matière de collection (70 000 films), de recherche et de restauration – des burlesques et autres cartoons aux chefs-d'œuvre en péril sauvés in extremis – et l'un des interlocuteurs privilégiés de chaînes comme La Cinquième, Ciné Classics, Arte. Grâce au talent de Serge Bromberg (capitaine de l'affaire), d'Eric Lange et de Jean-Paul Darras (responsable du son et de l'environnement technologique de Lobster), on a pu ainsi s'éblouir des versions restaurées de *L'Atalante*, du poète Jean Vigo, du *Chanteur de Jazz*, d'Alan Crosland, et de *The Lost Word*, de Harry O. Hoyt, préfiguration du *King Kong*, de Cooper et Schoedsack, diffusé sur Arte en décembre 2000.

Arte est devenue une référence en matière de production et de restauration du muet

Val. C.



« Passeport pour Pimlico », de Henry Cornelius (1948), avec Stanley Holloway, Hermione Baddeley et Margaret Rutheford. Sur Ciné Classics, dans le cadre du cycle « Humour à l'anglaise » (première diff. lundi 22 janvier à 15 h 50)



« L'Homme au complet blanc » (« The Man in the White Suit »), d'Alexander Mackendrick (1951), avec Alec Guinness. Conte philosophique et fleuron du cinéma d'auteur britannique. Sur Ciné Classics (première diff. dimanche 14 janvier à 22 h 15)

PHOTOS : KOBAL

(Suite de la page 4)
diffusion, à une époque où le noir et blanc était décrié ringard à peu près partout, au point de coloriser les films pour qu'ils passent en prime-time, comme La Vache et le Prisonnier, par exemple. Pour autant, nous n'étions pas la Cinémathèque et n'avions pas non plus la vocation d'une antenne élitiste. Le cinéma "difficile" avait sa place, mais une fois par mois. »

Et d'évoquer les impayables séances de projection, les kilomètres de pellicules avalés avec Michel Thoulouze, Jean « Ollé » et Jean-Pierre Dionnet, « qui n'arrêtaient pas de nous faire découvrir des choses incroyables. On jubilait à l'idée de faire partager le plaisir du glamour noir et blanc ; du nanar à la commedia italienne, en passant par les productions hollywoodiennes et les films à costumes. »

Même écho chez Jean Ollé-Laprune, qui ne se lasse pas de répéter son slogan favori – « Le cinéma est une fête » –, adore tout autant raconter qu'entendre des histoires ; déteste cordialement la nostalgie, les poses et l'arrogance des cinéphiles ténébreux. « Le temps passant, un phénomène de rouleau compresseur accrédite une drôle de légende : le cinéma en noir et blanc ne serait fait que de chefs-d'œuvre, et les cinéastes élus au panthéon géniaux dans toute leur production.

C'est doublement mensonger. On a cultivé autant de navets hier qu'aujourd'hui – toute une gamme de navets : rigolos, emmerdants, prétentieux... que nous avons diffusés avec un grand bonheur. Et les régimes successifs des modes et de la critique ont semé en chemin ou enseveli d'excellents films, dans la même proportion que ceux abusivement sacrés éternels et parfaits. »

De cette chaîne « populaire au sens noble du terme » il a aussi été l'un des modestes artisans. Il peut encore citer son tout premier « chapo » de présentation de film, mijoté lors de la semaine d'ouverture de l'antenne, en janvier 1991, – « c'était pour Seuls les anges ont des ailes, de Howard Hawks, avec Cary Grant » –, et continue de se prêter à l'exercice avec la même gourmandise entre deux réunions de casse-têtes administratifs ou financiers.

L'éclat et l'équilibre de la programmation, la qualité des copies supposent évidemment

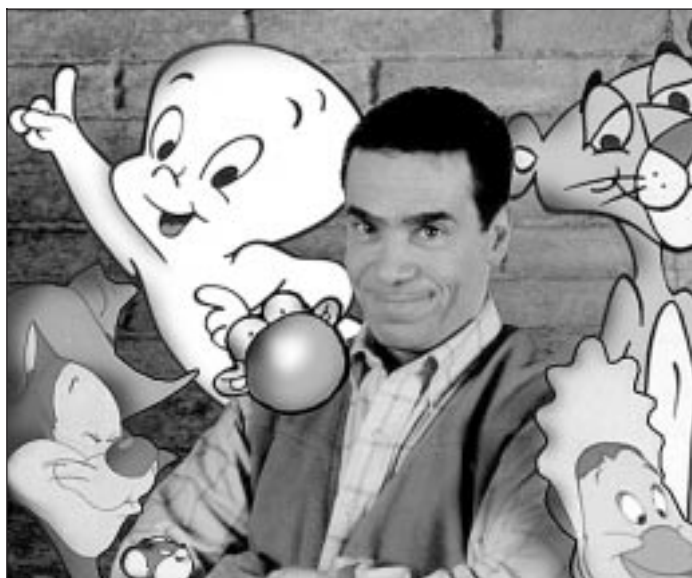
un important et patient travail de soutè : historique des droits cinématographiques et recherche des ayants droit, traque des meilleures bobines, investissement dans la restauration de l'image et des sous-titres... Toutes choses qui couvrent de solides références cette chaîne élaborée, mois après mois, sans esprit de sérieux et sur une ligne éditoriale de grande envergure. Depuis son arrivée, Bruno Deloy a élargi la focale avec une case « Cinéma du monde » ouverte sur l'Asie, le Moyen-Orient, la Russie, etc., tout en échafaudant ses grilles en fonction des proximités culturelles propres aux trois nationalités de Ciné Classics.

Il a eu aussi à cœur d'inscrire dans la programmation de chacune d'entre elles, et

chaque semaine, un spectacle complet en relation avec les films diffusés ; à l'image de ce que proposaient les salles de cinéma – actualités, documents et reportages, dessins animés, courts-métrages burlesques et « serials ».

C'est ici que réseaux et complicités prennent place dans le paysage. Pathé pour les actualités, choisies selon une logique d'éphéméride et hormis les années d'Occupation (on peut ainsi voir en ce moment celles des mois de janvier 1921, 1931, 1951 et 1961) ; l'INA pour la case « Cinémagazine », émissions de cinéma époque, telle « Pour le plaisir » présentée à l'époque par Roland Darbois et Roger Stéphane ; ou encore la caverne Lobster Films de Bromberg pour les séquences de « Cartoon Factory », trésors exhumés et restaurés du dessin d'animation, et de « Slapstick », courts burlesques muets dont la chaîne diffuse une anthologie en quelque cent vingt-quatre volets... Quelques exemples parmi d'autres, qui signent le goût manifeste de croiser les passions et d'accueillir les protagonistes éclairés du cinéma en noir et blanc puisqu'il est prouvé, selon Bruno Deloye, « que le plaisir est naturellement contagieux et que le vrai bonheur c'est de partager ».

Un patient travail : historique des droits, traque des meilleures bobines, investissement dans la restauration



Serge Bromberg, dit « Bromby », capitaine et homme-orchestre de Lobster Films

Futur proche

- Cycles et soirées spéciales (20 h 30)
- « Arletty en cinq films » (du 15 janvier au 18 février) : *Un chien qui rapporte*, de Jean Choux (1932 ; première diff. 15 janvier) ; *L'Amour madame*, de Gilles Grangier (1951 ; 5 février) ; *Le jour se lève*, de Marcel Carné (1939 ; 12 février).
- Lundi 22 janvier, soirée spéciale avec *Madame Sans-Gêne*, de Roger Richebé (1941), les « Petites histoires du cinéma » de Pierre Tchernia et Olivier Barrot et *Messieurs les ronds-de-cuir*, d'Yves Mirande (1936).
- « Hommage à Fernandel » (mercredi 17 janvier) : *La loi c'est la loi*, de Christian-Jaque (1958) ; *Fernandel par Fernandel*, documentaire inédit de Valérie Santarelli ; *Bric-à-brac et Cie*, d'André Chotin (1931).
- « Soirée Robert Siodmak » (mercredi 24 janvier) : *Autour d'une enquête* (1931) ; *Quick* (1932).
- « Marlon Brando, élève de l'Actor's Studio » (31 janvier) : *Julius Caesar*, de Joseph L. Mankiewicz (1953) ; *Moritur*, de Bernhard Wicki (1965).
- Et encore...
- « Cycle Anna Magnani » (du 1^{er} février au 4 mars) ; « Cycle Sacha Guitry » (du 19 février au 18 mars) ; « Soirée Cecil B. DeMille » (14 février) ; « Soirée Fritz Lang » (21 février). Semaine toute particulière du 6 au 11 février, avec une « Carte blanche à Charles Aznavour », auquel l'équipe du « Club » consacre un long numéro spécial le jeudi 8, et une programmation de huit films de son choix – dont quatre qu'il a lui-même interprétés.

Valérie Cadet



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 15 janvier

CONTE D'ÉTÉ ■ ■ ■

20.45 Arte
Eric Rohmer (Fr, 1996, 113 min). Avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet. *Un jeune vacancier est pris dans une histoire sentimentale avec trois jeunes filles. Très brillante variation sur le hasard, la séduction, l'engagement, le passage à l'âge adulte ; un humour discret et inédit. Un très grand Rohmer.*

FENÊTRE SUR PACIFIQUE ■

21.00 France 3
John Schlesinger (EU, 1990, 105 min). Avec Melanie Griffith, Matthew Modine. *Le locataire d'un jeune couple se révèle être un dangereux psychopathe. Un honnête thriller construit sur la dégradation angoissante d'une situation ordinaire.*

SONATE D'AUTOMNE ■

22.40 Arte
Ingmar Bergman (Suède, 1978, v.o., 95 min). Avec Ingrid Bergman, Liv Ullmann, Lena Hyman. *Une femme invite sa mère à passer quelques jours chez elle. L'affrontement entre les deux femmes devient violent. Un Bergman un peu figé où les événements, les situations et les face-à-face psychologiques sont parfois trop attendus.*

Mardi 16 janvier

APRÈS LA GUERRE

20.50 France 2
Jean-Loup Hubert (Fr., 1989, 100 min). Avec Richard Bohringer, Antoine Hubert. *Deux enfants en fuite pendant la seconde guerre mondiale rencontrent en chemin un déserteur de la Wehrmacht. Le récit un peu simpliste d'une balade juvénile et pacifiste.*

P. R. O. F. S

20.55 TF 1
Patrick Schulmann (Fr., 1985, 100 min). Avec Patrick Bruel, Fabrice Luchini. *Un jeune prof de lettres introduit de nouvelles méthodes d'enseignement dans son lycée. Une satire de l'éducation nationale à la fois trop sérieuse et pas assez.*



PHOTOS : COLLECTION CHRISTOPHE L.

Amanda Langlet et Melvil Poupaud dans « Conte d'été », d'Eric Rohmer

PARACELSE ■ ■

23.15 Arte
Georg Wilhelm Pabst (All., 1943, N., v.o., 99 min). Avec Werner Krauss, Mathias Wieman. *La vie de Paracelse, alchimiste et médecin suisse. Tournée en pleine Allemagne nazie durant la guerre, cette biographie conserve par instants des éclats qui rappellent l'importance de Georg Wilhelm Pabst.*

LES VALSEUSES ■

23.25 France 3
Bertrand Blier (Fr., 1974, 115 min). Avec Gérard Depardieu, Miou-Miou, Patrick Dewaere. *La cavale de deux petits voyous et leurs rencontres avec divers personnages. Le film marqua par la trivialité des situations et des dialogues et une apparente liberté de ton. Le style de Bertrand Blier se formait. On peut ne pas adhérer à certains aspect de son cinéma.*

Mercredi 17 janvier

CONTE DE PRINTEMPS ■ ■

0.50 Arte
Eric Rohmer (Fr., 1990, 112 min). Avec Anne Teyssedre, Hugues Quester, Florence Darel. *Rediffusion du 8 janvier.*

Jeudi 18 janvier

LE SUJET DE L'EMPEREUR ■

20.45 Arte
Wolfgang Staudte (All, 1951, NB, v.o., 109 min). Avec Werner Peters, Gertrud Bergmann. *Le portrait d'un arriviste sans scrupule dans l'Allemagne de Guillaume II. Une satire de la bourgeoisie prussienne d'après Heinrich Mann.*

LES DÉMONS DE JÉSUS

20.50 M 6
Bernie Bonvoisin (Fr., 1997, 112 min). Avec Thierry Frémont, Patrick Bouchitey, Nadia Farès. *A la fin des années 60.*

Portrait d'une famille d'anciens forains sédentarisés. Une tentative de recréer un pittoresque trivial. L'artificialité du projet reste trop visible.

DERNIER RECOURS

21.00 France 3
Walter Hill (EU, 1996, 97 min). Avec Bruce Willis, David Patrick Kelly. *Un homme parvient à faire s'éliminer deux bandes de gangsters rivales. Remake de Yojimbo et de Pour une poignée de dollars dans l'Amérique des années 40. Tentative de recyclage, curieuse mais inaboutie pour cause d'emphase et de simplisme.*

TIME BOMB ■

23.00 M 6
Avi Nesher (EU, 1990, 92 min). Avec Michael Biehn, Patsy Kensit. *Un homme sans histoire découvre qu'il était, dans le passé, un tueur de la CIA. Traqué, il retrouve ses anciens réflexes. Une série B mouvementée et assez efficace.*

SEPT MORTS SUR ORDONNANCE

23.10 France 2
Jacques Rouffio (Fr., 1975, 106 min). Avec Michel Piccoli, Gérard Depardieu. *A plusieurs années de distance deux médecins se sont suicidés sous la pression de concurrents impitoyables. D'après un fait divers, une dénonciation de l'institution médicale et du comportement de certains grands patrons. Du cinéma à thèse comme on en faisait jadis.*

Vendredi 19 janvier

ERREUR DE JEUNESSE ■ ■

23.55 Arte
Radovan Tadic (Fr, 1989, 93 min). Avec François Frappat, Muni, Géraldine Danon. *Le destin croisé de trois*

personnages vivant dans des chambres de bonne voisines. Une œuvre originale, d'une poésie sans affectation et très étrange. Une révélation.

Dimanche 21 janvier

L'ESCORTE

20.45 Arte
Ricky Tognazzi (It., 1993, v.f., 92 min). Avec Claudio Amendola, Enrico Lo Verso. *Un jeune agent d'escorte et son équipe aident le magistrat qu'ils doivent protéger dans sa lutte contre la Mafia. Un polar aux résonances liées à l'actualité. Un peu lourd.*

LES VOLEURS ■

20.50 France 2
André Téchiné (Fr., 1996, 111 min). Avec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil. *Un policier tombe amoureux de la maîtresse de son frère, un voleur de voitures. Un film où la complexité des sentiments se révèle à travers les comportements des personnages. Un certain schématisme pourtant qui laisse sur sa faim.*

ANACONDA, LE PRÉDATEUR

20.55 TF 1
Luis Llosa (EU, 1997, 95 min). Avec Jennifer Lopez, Ice Cube, Jon Voight. *Un groupe d'aventuriers cherche à capturer un dangereux serpent géant. Un parfum de série B ringarde avec des trucages numériques balbutiants.*

UN JUSTICIER DANS LA VILLE ■ ■

22.40 TF 1
Michael Winner (EU, 1974, 100 min). Avec Charles Bronson, Vincent Gardenia. *Après le meurtre de sa femme, un homme se promène dans les rues de New-York pour abattre des voyous. Sur un sujet sécuritaire, un film plus complexe qu'il n'y paraît. La description d'un héros qui peut aussi être vu comme un dangereux névrosé solitaire. Mésestimé à sa sortie.*

LES ENFANTS DU PARADIS (2^e ÉPOQUE) : L'HOMME BLANC ■

0.15 France 3
Marcel Carné (Fr., 1943, N., 85 min). Avec Arletty, Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur. *Cinq ans après les événements contés dans la première époque, Garance, désormais mariée, retrouve le mime Baptiste dont elle est amoureuse. Faux chef-d'œuvre du cinéma français.*

Canal +

Premières diffusions

ENNEMI D'ÉTAT ■

Lundi 20.35
Tony Scott (EU, 1999, 127 min). Avec Will Smith, Gene Hackman, Jon Voight. *Un avocat en possession d'un document important est victime d'un complot. Un thriller paranoïaque qui détaille les effrayantes possibilités technologiques de surveillance des individus et qui, pour cela, présente un certain intérêt.*

ARLINGTON ROAD

Lundi 23.20
Mark Pellington (EU, 1999, 113 min). Avec Jeff Bridges, Tim Robbins, Joan Cusack. *Un Américain moyen soupçonne progressivement son voisin d'être un dangereux terroriste. Un polar sur le thème du « voisin menaçant ».*

WATERBOY

Mardi 20.35
Frank Coraci (EU, 1999, 86 min). Avec Adam Sandler, Kathy Bates. *Un porteur d'eau simple d'esprit devient un célèbre footballeur. Le comique d'Adam Sandler est extrêmement populaire aux Etats-Unis. On se demande pourquoi.*

RIEN À FAIRE

Mardi 1.10
Marion Vernoux (Fr., 1999, 102 min). Avec Valeria Bruni Tedeschi, Patrick Dell'Isola, Sergi Lopez. *Un homme et une femme, tous deux chômeurs, se rencontrent à la sortie d'un supermarché.*

BUENA VISTA SOCIAL CLUB ■ ■

Mercredi 21.00

Wim Wenders (All.-EU, 1999, v.o., 100 min). Avec Compay Segundo, (photo), Ibrahim Ferrer, Ry Cooder. *Documentaire sur les retrouvailles à La Havane du guitariste Ry Cooder avec de vieux musiciens. Une plongée au cœur de la musique cubaine.*



LE BOUFFON DE L'HORREUR

Mercredi 22.40
Simon Sprackling (GB, 1994, 98 min). Avec Tim James, Benny Young, Ingrid Lacey. *Un mélange d'horreur gore et d'humour.*

LE BLEU DES VILLES

Jeudi 20.35
Stephane Brize (Fr., 1999, 98 min). Avec Florence Vignon, Mathilde Seigner, Antoine Chappay. *Une contractuelle de province décide, un beau jour, de changer de vie.*

LE TRAIN DES ÉPOUVANTES

Samedi 10.10
Freddie Francis (GB, 1969, 98 min). Avec Peter Cushing, Christopher Lee, Donald Sutherland. *Film d'horreur à sketches un peu poussif.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



De Marchais aux marchés

JEAN-LUC MANO. Après « L'Humanité » et TF 1, France 2 et « France-Soir », le journaliste a pris la présidence de la radio des décideurs économiques. Parcours acrobatique d'un fils du peuple saisi par les médias

LE 1^{er} février, Jean-Luc Mano dirigera BFM, radio d'information économique en continu, destinée à un public choisi d'hommes d'affaires. D'emblée, devant la critique, il s'explique : « Je suis et je resterai toujours un homme de gauche, et si j'ai commencé avec les Jeunesses communistes, je suis aujourd'hui sans engagement. Seule la défense des droits de l'homme et des libertés me motive encore. » La polémique, il connaît ! Il en a été nourri dès le berceau. Elle n'a jamais cessé de le suivre. Naissance à Paris en 1956, dans une famille ouvrière et militante communiste - père ajusteur et mère adjointe au maire de Saint-Denis. Etudes au lycée Paul-Eluard. L'élève est brillant mais déjà perturbateur. En 1973, il organise les manifestations contre la loi Debré. Et en guise de pied de nez aux professeurs, il s'offre une mention « très bien » au bac avec 19 en philo, pour avoir brillamment répondu à la question « Peut-on reprocher à un homme d'être théoricien ? »

En bon fils de communistes, il entre dans la carrière : jeunesses communistes, Union nationale des étudiants de France (UNEF), dont il devient président, et, après un mémoire de maîtrise consacré à l'histoire de la Chine, il entre à *L'Humanité* où il va suivre, notamment, la campagne présidentielle de Georges Marchais. Sa couverture zélée lui vaut d'être nommé chef du service politique.

Avec l'élection de François Mitterrand, les communistes réclament des places dans les médias. Mano intègre TF 1 en 1983 sur une liste de journalistes venus du PC. Gérard Streiff, journaliste et actuel membre du comité national du parti, raconte cet épisode dans un exposé présenté en 1992 à l'Institut d'études politiques de Paris : « *Le PC revendique l'embauche de nouveaux journalistes (...) C'est ainsi que seront nommés à TF 1, François Salvaing, Roland Passevant, Jean-Luc Mano (...)* Bien peu de ces journalistes entrés à la radio-télévision à partir de 1981 en sortant indemnes. La plupart, au terme de cette expérience, verront leur sensibilité remise en cause. » Mano a beau s'en défendre, il n'échappe pas au phénomène. Quelques années plus tard, accrédité à l'Elysée, il prend sa carte du PS et adhère à la CFDT...



FRANCK FÉVILLÉ

Pour Gérard Streiff, l'itinéraire de Mano s'inscrit « *dans une stratégie de rapport de force, de gestion et de pouvoir* ». Un constat que l'intéressé, cette fois, ne dément pas : « *Je suis un patron, explique-t-il. J'aime les défis et les aventures, et je ne crains ni la contestation ni la polémique.* » Sa gestion contestée des hommes, ses ambitions, une certaine ivresse du pouvoir et de l'argent l'amènent à commettre des erreurs qui vont peser sur sa réputation. Son ancien camarade de parti, Marcel Trillat, aujourd'hui à France 2, et Gérard Carreyrou, son ancien patron à TF 1, refusent encore de parler de lui. « *Nous ne voulons pas, disent-ils, alimenter la polémique.* »

En 1982, Mano finit par claquer la porte de TF 1. Ce furent pourtant, dit-il, « *les années les plus heureuses de ma vie* ». Après un passage au très mitterrandien *Globe Hebdo*, il croise la route de Jean-Pierre Elkabach, le nouveau président de France Télévision, qui le nomme directeur de la rédaction de France 2, en 1994. « *Je l'ai choisi, explique Jean-Pierre Elkabach, car il y a en lui un mélange de fougue, de rigueur et de métier. Il a réussi à réduire l'écart des JT entre France 2 et TF 1. Grâce à lui, nous avons même dépassé TF 1 lors de l'élection présidentielle de 1995.* »

« Je suis un patron. J'aime les défis et les aventures, et je ne crains ni la contestation ni la polémique »

Mais sa personnalité va se heurter aux lourdeurs du service public. « *France Télévision, dit-il, c'est Hollywood géré par la Sécu.* » Les syndicats se fâchent, on lui reproche son autorité et le montant de ses notes de frais. « *J'ai fait des erreurs, je me suis laissé griser, mais lors de mon départ, en 96, mon bilan était positif.* » Arlette Chabot, qui a travaillé à ses côtés à France 2, le confirme : « *On peut dire ce qu'on veut de lui, mais c'est un vrai patron, chaleureux et généreux, qui sait mobiliser ses troupes.* »

En 1999, il accepte les propositions de Georges Ghosn, aventurier de la presse, qui tente de relancer un *France-Soir* moribond. En vain. Et quand Ghosn, à son tour, jette l'éponge, Mano répond à l'appel de Jacques Abergel, président de la holding FCC, propriétaire de BFM, qui lui propose la présidence de la station « *Je cherchais quelqu'un de jeune, de compétent en audiovisuel et qui sache diriger une équipe. Mano s'est imposé tout de suite.* » De Saint-Denis à Puteaux, du communisme orthodoxe à la défense du libéralisme économique, l'itinéraire acrobatique d'un fils du peuple et des médias.

Armelle Cressard



Les secrets d'une croisade

LES DESSOUS DE LA GUERRE DU GOLFE. Deux journalistes indépendants instruisent le procès de l'intervention en Irak et des bénéfices que les Etats-Unis en ont retiré. Une enquête à l'américaine

Il y a dix ans, la coalition internationale mise sur pied par les Etats-Unis donnait l'assaut aux troupes irakiennes installées au Koweït. L'opération « Tempête du désert » commençait, magnifiée par des autorités occidentales et par des médias trop souvent complaisants. L'heure était au manichéisme, comme à chaque guerre, et le réveil allait être douloureux. Pourquoi le Léviathan irakien – cette formidable armée – s'était-il dissous en moins d'un mois ? Pourquoi ce régime honni avait-il été finalement épargné ? Pourquoi, surtout, les sanctions internationales avaient-elles été maintenues après la libération du Koweït ?

Pour éclairer les « dessous » de la guerre du Golfe, deux journalistes américains indépendants, Audrey Brohy et Gerard Ungermann, ont posé ces questions (et d'autres) à de nombreux témoins des faits, occidentaux et arabes, experts du marché du pétrole, militaires, journalistes... Si leur film (titre original : *Hidden Wars of Desert Storm*) n'apporte pas de révélations, il a le mérite de dresser une liste assez exhaustive de ces « dessous » qui renvoient toujours à Washington, grand vainqueur du conflit. Non seulement l'aveuglement de Saddam Hussein a per-

mis aux Etats-Unis de prendre durablement pied dans une zone jugée stratégique à cause de ses formidables ressources pétrolières, mais, avec cette guerre, les Américains ont obtenu des contrats d'armements faramineux. Surtout, sous couvert de défense, ils ont imposé un précieux prépositionnement de leurs forces dans le Golfe.

En fait, l'offensive organisée et menée par Washington au nom de la morale et du droit international a couronné des décennies d'efforts diplomatiques et militaires. D'une certaine façon, on pourrait dire que Saddam Hussein a bien mérité des Etats-Unis. De leur côté, ces derniers n'ont jamais donné le coup de grâce, pourtant à leur portée : ils ont laissé, l'arme au pied, la garde républicaine irakienne écraser les soulèvements chiïte et kurde de 1991. Depuis, Washington s'est parfaitement accommodé d'un dictateur privé de véritables capacités de nuisance, mais qui justifie la présence américaine dans le Golfe.

S'appuyant sur des images d'archives et les propos d'acteurs et de « spécialistes » montés à un rythme soutenu, ce documentaire au ton de pamphlet dénonce sans relâche cette stratégie. On peut regretter que la charge

manque parfois de pièces à convictions indiscutables, ainsi lorsqu'il est dit que Washington aurait tendu un piège à Saddam en lui laissant entendre qu'il pourrait entrer dans Koweït-City sans s'attirer ses foudres. Ou bien qu'il a menti aux Saoudiens, en accréditant l'idée d'une menace militaire irakienne contre le royaume pour les pousser à accepter le déploiement sur leur sol de l'énorme machine de guerre américaine. Car si ces thèses sont séduisantes, voire crédibles – surtout à la mesure de ce qui s'est passé ensuite –, rien ne permet au téléspectateur de dépasser le stade de l'intime conviction.

Le travail des deux journalistes est plus éclairant lorsqu'il aborde la question des armements utilisés au cours du conflit. Une question qui vient de rebondir en Europe avec le « syndrome des Balkans », la multiplication chez les soldats de l'OTAN de maladies qui pourraient être liées à l'utilisation d'un métal dangereux, l'uranium appauvri, réputé pour ses grandes qualités perforatrices.

Le film permet de rappeler que le « syndrome de la guerre du Golfe », similaire, s'est développé très tôt aux Etats-Unis et que le Pentagone a manifestement tout fait pour mettre des bâtons dans les roues des soldats touchés. Il est



THERRY ORBAN/CORBIS/SYGMA

vrai qu'entre-temps la croisade américaine avait changé, sinon de but, du moins de vecteur. En lutte officiellement contre l'armement biologique et chimique développé par le régime irakien à partir des années 80 au vu et au su du Pentagone et du Congrès, Washington pouvait difficilement s'étendre sur les dégâts non conventionnels causés à ses propres hommes par ses propres armes...

Alors que perdure en Irak l'embargo international le plus meurtrier de l'histoire, la nouvelle administration américaine qui arrive aux affaires a déjà indiqué qu'elle ne modifiera en rien les options stratégiques américaines au Proche-Orient. En dix ans, pourtant, le dossier irakien tenu sous le boisseau par Washington pour son plus grand profit a évolué. Comme le montrent Au-

drey Brohy et Gerard Ungermann, les meilleurs experts en désarmement de l'Irak, ceux-là mêmes qui ont mené la chasse sur le terrain de 1991 à 1998, assurent que cette croisade commodément utilisée par les Etats-Unis n'a plus guère d'objet.

Bagdad revient peu à peu dans le concert arabe, et il est désormais admis que les sanctions internationales ont manqué leur cible. Elles ont brisé un pays ramené au stade du sous-développement et frappé impitoyablement le peuple irakien sans affaiblir le régime. L'heure d'un réexamen va-t-elle enfin sonner ?

Gilles Paris

■ « Les Mercredis de l'Histoire » : Les Dessous de la guerre du Golfe, mercredi 17 janvier, Arte, 20 h 45.

L'enquête est surtout éclairante lorsqu'elle aborde la question des armements utilisés

Tournage : Belmondo retrouve Ferchaux pour TF 1

ATTABLÉS dans la vieille salle défraîchie du Café del Centro, au cœur de Barcelone, Jean-Paul Belmondo et Julie Depardieu se font face. Soudain, la porte du café s'ouvre pour laisser passer Samy Naceri, visiblement sur les nerfs. Dans l'arrière-salle, le réalisateur Bernard Stora, maître de cérémonie, observe la scène avec attention sur ses écrans de contrôle.

Programmé en octobre ou novembre prochain sur TF 1, *Ferchaux*, téléfilm produit par l'incontour-



MARIE-TRACQUITE

Jean-Paul Belmondo, Samy Naceri et Julie Depardieu lors du tournage de « Ferchaux »

nable Jean-Pierre Guérin, ne cache pas ses ambitions avec un budget conséquent (un peu plus de 30 millions de francs) pour deux épisodes de quatre-vingt dix minutes et un tournage qui, de Paris au Venezuela, est passé par la Catalogne.

Basé sur le célèbre roman de Georges Simenon (*L'Ainé des Ferchaux*), dont Jean-Pierre Melville avait, en 1962, fait un film avec Charles Vanel et un jeune acteur prometteur nommé... Jean-Paul Belmondo, ce téléfilm ne se veut pas un remake, mais bien

« une re-création, une adaptation originale dont la télévision permet, en trois heures, de traiter l'ensemble du roman de Simenon », comme le souligne Bernard Stora, qui signe aussi les dialogues, l'adaptation et le scénario.

En attirant Jean-Paul Belmondo dans ce *Ferchaux* moderne, TF 1 crée l'événement. Car il s'agit bien des vrais débuts à la télévision de l'un des acteurs les plus populaires du cinéma français. Belmondo a longtemps snobé la télé, en dépit de multiples propositions. « A une

certaine époque, on disait d'un acteur qui faisait de la télé qu'il allait mal !, explique-t-il. Aujourd'hui, les barrières ont disparu et la télé offre de beaux rôles et de bonnes conditions de travail... Faire un film de trois heures tiré d'un roman de Simenon – que j'aime beaucoup –, c'est possible à la télé, pas au cinéma. Je découvre avec une certaine excitation de nouvelles méthodes de tournage avec des scènes plus longues, moins hachées qu'au cinéma... »

Alain Constant



ENGUERRAND

17.15 La Cinquième Histoires de théâtre

UNE série documentaire (13 x 13 min) conçue par Véronique Ray pour découvrir treize théâtres – à Paris, en banlieue ou en province – qui ont marqué les dernières décennies. L'histoire du lieu, l'héritage transmis par les fondateurs (Jacques Copeau, Jean Vilar), les orientations artistiques et économiques actuelles, l'architecture (théâtre à l'italienne, nouveaux espaces modulables de l'après-68, bâtiments industriels ou entrepôts désaffectés et réinvestis), son influence sur la création et la relation au public... Chacune de ces « Histoires » est particulière. Aujourd'hui : l'aventure du Théâtre du Soleil à la Cartoucherie de Vincennes, avec la maîtresse des lieux, Ariane Mnouchkine, le compositeur Jean-Jacques Lemètre et le créateur de masques Erhard Stiefel. A venir les lundis suivants : le Vieux-Colombier, l'Odéon, Chailot, les Bouffes du Nord, Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine, la Ferme du Buisson à Marne-la-Vallée, Le Prato à Lille, la Criée à Marseille, la Manufacture à Nancy, le TNS à Strasbourg...

Th.-M. D.

TF 1

5.50 Papa revient demain. **6.15** Ma voyante préférée. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.18**, **10.18**, **13.52**, **20.45**, **0.48** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.10** TF 1 info. **9.20** Elle et lui. Série. L'ultime vérité. **10.20** Mission sauvetages. Série. Descente aux enfers. **11.10** Dallas. Série. Papa Lombardi. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.08** Etre heureux comme. **12.10** Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. Les allergies alimentaires. **13.00** Journal. **14.00** Les Feux de l'amour. **14.50** En quête de vérité. Téléfilm. Timothy Bond. Avec Nick Mancuso (EU, 1998). 5616776 **16.40** Les Dessous de Palm Beach. Série. Trafic d'armes. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **18.58** Etre heureux comme. **19.00** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal.

France 2

6.00 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et **12.15**, **16.55** Un livre. *Le désespoir est un péché*, de Yasmina Khat. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** C'est au programme. Se faire tirer les cartes. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et **13.50** Météo. **13.00** Journal. **13.45** The Race. Magazine. **13.55** Consomag. Magazine.

14.05 L'Enquêteur. Série. Des temps heureux ○. **15.00** En quête de preuves. Série. Fin de croisière. **15.45** Le Bêtisier. **16.00** Cap des Pins. Feuilleton [6/32]. **16.30** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.00** Viper. Série. L'Aigle de feu ○. **17.55** Un toit pour trois. Série. L'appartement. **18.25** JAG. Série. ○. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Inspecteur Gadget ; Norman Normal ; Les Razmoket ; Les Trois Petites Sœurs ; Angela Anaconda ; Jerry et ses copains. **8.45** Un jour en France. Zizi Jeanmaire. **9.45** Le Renard. Série. L'otage [1/2]. 2995486 **10.45** L'île fantastique. Série. Le parc d'attractions ; La vedette du rock. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.30** Le Journal de RFO. **13.50** Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix. 9095028 **15.00** Une ville déchirée. Téléfilm. Daniel Petrie. Avec Michael Tucker (EU, 1992). 1955221 **16.35** MNK. Magazine. **17.25** A toi l'actu@. **17.40** La Piste du Dakar. **18.15** Un livre, un jour. *Le Garçon aux yeux gris*, de Gilles Perrault. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.15** Le Journal du Dakar. **20.30** Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. Le cerveau et son image. La caverne de Platon. Analyse du mouvement et de son contrôle neurosensoriel. **6.30** Anglais. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **9.00** Les Écrans du savoir. **10.00** Droit d'auteurs. Jean-Marie Colombani, directeur du Monde (*Les Infortunées de la République*) ; Christophe Barbier (*La Comédie des orphelins*) ; Arnaud Montebourg (*La Machine à tahir*). 9503979 **10.55** Les Lumières du music-hall. **11.20** Le Monde des ani-

maux. **11.50** Chemins de France. **12.20** Cellulo. **12.50** Airbus le Héros. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Le Roman de l'homme. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Fait main, le charcutier, la cuisine et le cochon. **15.30** Entretien avec Jean-Luc Mélenchon. **16.00** A la recherche du nouvel homme des casernes. **16.35** Les Écrans du savoir. **17.15** Histoires de théâtre **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Dwight et les pythons.

Arte

19.00 Nature. Survivant d'un autre temps. Documentaire. Felix Heindinger (Allemagne, 2000). *L'iguane noir d'Utilla, découvert depuis peu de temps, fait partie malheureusement des espèces en voie de disparition.* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. Rivaux de Dieu. Documentaire. Marie David (2000).



20.55

UN HOMME EN COLÈRE

Pour un monde meilleur. 6813028 Série. Avec Richard Bohringer, Olivia Brunaux. *La fille du directeur de L'Objectif, le journal dans lequel travaille Paul Brissac, s'accuse d'un meurtre...*



20.50

LA FEMME DU BOULANGER

Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Astrid Veillon (1998). 398028 *Le boulanger, sa femme, et le berger... Roger Hanin, au fourneau, reprend le rôle immortalisé par Raimu dans le film de Marcel Pagnol.*



21.00

FENÊTRE SUR PACIFIQUE ■

Film. John Schlesinger. Avec Melanie Griffith, Matthew Modine. *Suspense* (Etats-Unis, 1990) ○. 5658689 *Le locataire d'un jeune couple se révèle être un dangereux psychopathe.* **22.45** Météo, Soir 3.



20.45

CONTE D'ÉTÉ ■ ■ ■

Film. Eric Rohmer. Avec Melvil Poupaud, Amanda Langlet. *Comédie* (France, 1996). 969979 *Très brillante variation sur le hasard, la séduction, l'engagement, le passage à l'âge adulte. Un très grand Rohmer.* **22.35** Court-circuit 1. *Hand in Hand.* Lasse Persson. Court métrage d'animation (1996, v.o.). 7392641

22.35

Y'A PAS PHOTO !

Jumeaux, jumelles. 230115 Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. **0.05** Exclusif. Magazine. 65719 **0.35** T F1 nuit. 8117581 **0.47** Du côté de chez vous. **0.50** Notre XX^e siècle. Documentaire. Cent ans de féminisme. 1371500 **1.40** Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 8739245 **2.05** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques aux Philippines. Documentaire. 1441448 **2.55** Histoires naturelles. Etre landais. 1444535 **3.45** Ernest Léardé ou le roman de la biguine. Documentaire. 3397177 **4.45** Musique. 7968158 **4.55** Histoires naturelles. La Réunion (55 min). 9242500

22.35

MOTS CROISÉS

Magazine présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. 1683301 **0.10** Journal, Météo. **0.30** Passion Dakar. **0.55** Mezzo l'info. **1.10** La Rivière fantôme. Documentaire. 4360500 **2.00** Les Damnés de la terre. Documentaire (1999). 6854719 **2.55** Les Inconnus du Mont-Blanc. Bicentenaire de la première ascension. Documentaire ○. 1442177 **3.45** 24 heures d'info, Météo. **4.05** Pyramide. 8669158 **4.35** Doc Urti. Un autre tour de France. Documentaire (30 min) ○. 1592622

23.15

JODIE ET MARY

Documentaire (2000). 3535134 *Jodie et Mary sont nées siamoises le 8 août 2000. Mais l'une d'entre elles, Mary, avait des organes défaillants et n'était maintenue en vie que par ceux de sa sœur. Les chirurgiens souhaitaient les séparer, au prix de la mort de Mary, afin de permettre à Jodie de vivre, mais les parents s'y opposaient pour des raisons religieuses. Après de longues péripéties judiciaires, une décision en appel avait autorisé la séparation.* **0.05** Strip-tease. **1.05** La Case de l'oncle Doc. La Route. **2.00** Nocturnales. La planète Decouffé [1/2] (50 min).

22.40

SONATE D'AUTOMNE ■

Film. Ingmar Bergman. Avec Ingrid Bergman, Liv Ullmann. *Drame* (Suède, 1978, v.o.). 5521467 *Une femme invite sa mère à passer quelques jours chez elle. L'affrontement entre les deux femmes devient violent. Un Bergman un peu figé où les événements, les situations et les face-à-face psychologiques sont parfois trop attendus.* **0.15** Court-circuit 2. *Le Père volé.* Esen Isik. Avec Ali Can Altun (1999, v.o.). **0.40** Dans le rouge. Téléfilm. Marcus Mortimer [1/2] (1998). 5786448 **2.10** Frank Gehry à Bilbao. Documentaire. Anne Linsel (2000, 25 min). 4119852

5.40 Fan de. Magazine. 6.00 et 9.35, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning Live. Magazine. 9.05 M 6 boutique. 11.54 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 La Vie de famille. Série. Steve s'en va. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Oncle Jed ○. 8165486 13.35 Dors ma jolie. Téléfilm. Jorge Montes. Avec Connie Selleca, Beau Starr (EU, 1997) ○. 1792592

15.20 The Practice. Série. Confessions ○. 17.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Idée fixe ○. 18.00 Le Clown. Série. Tireuse d'élite ○. 81554 19.00 Le Flic de Shanghai. Série. Trafic ○. 19.50 1-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Une soirée pas comme les autres ○. 20.40 Qui décide ? Magazine présenté par Alexandre Delperier.



20.50

TREMBLEMENT DE TERRE À NEW YORK

Téléfilm. Mikael Salomon. Avec Tom Skerritt, Sharon Lawrence, Lisa Nicole Carson (EU, 1999) ○. 668399 Un tremblement de terre que les scientifiques n'avait pas prévu détruit New York. Les survivants s'organisent...

0.00

LOS ANGELES HEAT

Vacances perturbées.

Série. Avec Wolf Larson, Steven Williams, Sugar Ray Leonard ○. 19429 Un meurtrier évadé cherche à se venger des trois policiers qui l'ont arrêté...

0.50 Jazz 6. Monk Tentet. 8777993 Concert du Monk Tente dirigé par le trompettiste Don Sickler, filmé lors du Festival Jazz à Vienne 2000.

1.55 M comme musique. 5849332 2.50 Ray Barretto. Concert aux Routes du Rock 1997. 8672351 3.55 Kat Onoma. Concert aux Routes du Rock 1997. 5401564 4.45 Fréquentstar. Mimie Mathy (50 min) ○. 1767697

L'émission



20.35 Canal+ Tous parano

A PRÈS la diffusion (à 20 h 35) du thriller de Tony Scott *Ennemi d'Etat*, dans lequel un avocat essaie de déjouer les services d'information du Pentagone qui le traquent grâce à d'impressionnants moyens de haute technologie, Canal+ propose une soirée spéciale sur la paranoïa. Programmé à 22 h 40, *Tous fliqués*, un documentaire inédit de Stéphane Haumant et Raynal Pellicier, donne froid dans le dos. S'arrêtant sur plusieurs scènes du long métrage de Tony Scott, les auteurs ont voulu savoir si les procédés montrés dans la fiction étaient concevables dans la réalité. Verdict de leur enquête menée de Londres à Washington en passant par Paris : nous sommes tous épiés sans le savoir. Par l'Etat, par des sociétés privées, par nos voisins ou par nos patrons. Conversations téléphoniques interceptées, déplacements contrôlés, ordinateurs espionnés : même les téléspectateurs les plus « zen » seront troublés par cette enquête menée à toute vitesse mais astucieusement réalisée.

Pour clore la soirée, un deuxième documentaire, *Tous contre moi*, de Sébastien Pluot et Pascal Forneri (à 1 h 10), explore les multiples facettes de la paranoïa à travers les témoignages d'écrivains, de psychanalystes, de sociologues, etc. « *Depuis Kafka, la paranoïa est un indice de santé, une vitamine pour l'intellect* », déclare ainsi l'écrivain irlandais Iain Sinclair. Nous voilà rassurés... Ceux qui le souhaitent pourront continuer à s'informer sur canalplus.fr. Du 15 au 19 janvier, des forums de discussion y sont organisés sur les thèmes : « L'espionnage mondial est-il une réalité ? » ou « A-t-on des raisons de craindre la nourriture qu'on nous sert ? »

S. Ke.

Jacques Siclier

Dimanche 14 - Lundi 15 janvier 2001 ● Le Monde Télévision 11

Canal +

► En clair jusqu'à 8.29

7.15 NPA. 8.29 Les Lascars. 8.30 Un étrange voyage ■■ Film. Alain Cavalier (Fr., 1980) 10.10 L'Appartement. 10.35 College Attitude Film. Raja Gosnell. Comédie (EU, 1999) ○. 1548573

► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 18.30 Nulle part ailleurs (classique). Parano ○. 12.40 Nulle part ailleurs. Magazine ○. 7076912

13.45 Le Mari de la coiffeuse ■ Film. Patrice Leconte. Comédie dramatique (Fr., 1990) ○. 1370134 15.05 Le Vrai Journal ○. 15.50 et 3.50 Surprises. 16.05 The Hi-Lo Country ■ Film. Stephen Frears. Western (EU, 1998) ○. 6146270 17.59 Entre chien et chat. ○ ► En clair jusqu'à 20.35 18.00 Chris Colorado. Série ○. 18.40 Nulle part ailleurs. Musique : Tête. 18.55 Magazine. ○.



20.35

TOUS PARANO

20.35 Ennemi d'Etat ■ Film. Tony Scott. Avec Will Smith, Gene Hackman, Jon Voight. Suspense (EU, 1999) ○. 3239825 Un avocat en possession d'un document important est victime d'un complot.

Le film

22.40 Arte

Blessures d'amour

SONATE D'AUTOMNE. L'œuvre d'une rencontre exceptionnelle entre Ingrid Bergman, Liv Ullmann et Ingmar Bergman

EN difficulté avec le fisc de son pays, Ingmar Bergman, fâché, s'était exilé volontairement et, en 1977, avait tourné à Munich, *L'Œuf du serpent*, un film sur la montée du nazisme à Berlin dans les années 20, d'un style expressionniste déconcertant chez lui. L'année suivante, il revint à son inspiration purement suédoise des « films de chambre » où il mettait à nu les blessures de l'amour, le désespoir et les secrets familiaux. Les rapports du cinéaste avec le fisc s'améliorant progressivement, *Sonate d'automne* (*Höstsonaten*) fut réalisé, en partie, dans la banlieue d'Oslo. Et cette œuvre fut celle d'une rencontre exceptionnelle avec Ingrid Bergman revenant, en quelque sorte, pour une fin de parcours, à la Suède qui avait fait d'elle quarante ans plus tôt une vedette de cinéma destinée à Hollywood.

Depuis longtemps, Ingmar et Ingrid s'étaient promis de travailler ensemble.

COLLECTION CHRISTOPHE L.



Elles ne se sont pas vues depuis sept ans... Retrouvailles difficiles entre une mère et sa fille

Sonate d'automne allait être, pour eux, un accomplissement. Au début du film un pasteur, Viktor (Halvar Bjork), parle de son épouse, Eva. Ils sont mariés depuis dix ans, il n'a pas encore appris à la connaître. Eva (Liv Ullmann, interprète privilégiée d'Ingmar Bergman depuis 1960) est en train d'écrire une lettre à sa mère, Charlotte, qui vient de perdre son compagnon, et qu'elle invite à venir au presbytère. Elles ne se sont pas vues depuis sept ans. Charlotte est une pianiste de renommée internationale et, dès son arrivée, on la voit, brillante, autoritaire, égocentrique et séduisante malgré l'âge mûr, face à Eva, effarouchée, effacée, maladroite, avec des lunettes rondes cerclées de fer sur un visage ingrat.

Retrouvailles difficiles. Il y a là, également, Héléna (Lena Nyman), sœur cadette d'Eva, paralysée, et le cerveau atteint. Charlotte est contrariée, Eva se met au

piano et joue, plutôt mal, un prélude de Chopin. Charlotte la reprend, exécute le morceau avec tout son talent. Les dés sont jetés. Au cours de la nuit, les deux femmes se retrouvent au salon. Eva se met à boire, laisse éclater ses frustrations et sa haine de Charlotte, qui va se rendre compte de tout le mal qu'elle a causé par son égoïsme.

Dans ce face-à-face de deux comédiennes prodigieuses se manifeste, en couleurs automnales accordées aux vêtements (à l'exception d'une robe rouge), cet art bergmanien de la mise en scène arrachant les masques, scrutant les visages pour révéler ce qui a été enfoui dans la conscience. Retours sur le passé, terribles échanges verbaux, gros plans impitoyables : deux femmes qui auraient pu s'aimer resteront séparées à jamais. On ne peut qu'en être profondément touchés.

Le câble et le satellite



Cycle cinq comédiens pour cinq décennies : Maria Casarès dans les années 40. « Roger la Honte » (1945) et « La Revanche de Roger la Honte », (1946), deux films d'André Cayatte, à 20.30 et à 22.10 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 David Helfgott, pianiste d'atmosphère. 7.35 Cinq colonnes à la une. 8.30 La Légende du lion. 9.25 L'Œil au-dessus du puits. 11.00 Adieu monde ou l'histoire de Pierre et de Claire. 11.30 Fausto Coppi, héros italien. [1/2]. 12.25 Esprit des peuples premiers. [6/13] Canada, renaissance. 12.55 Histoires oubliées de l'aviation. Projet Pluto, la fusée atomique. 13.50 Hamsa, la rage au ventre. 14.45 Theresienstadt ressemble à une station thermique. 15.35 Les Couillisses du «Royal Opera» de Londres. [2/6]. 16.30 Mais amer. 17.25 ONU, une autre version. [2/5] Angola, le soleil brille toujours. 17.55 L'Arche, 2000 ans après. Les gorilles. 19.00 Le Dernier shah d'Iran. 20.00 Voyage en Antarctique. [5/6] Le soleil de minuit.

20.30 L'Avocat de la mafia, la véritable histoire. 68817283
21.35 Courrier du Pacifique. 19275739

22.35 Geel, une normalité pas ordinaire. 23.30 Enquêtes médico-légales. Moississures fatales. 0.00 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [3/7] Splendeur et misère des Juifs allemands, 1919-1936. 0.55 La Véritable Histoire des dinosaures. [4/4] Et les dinosaures disparurent (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. Magazine. 10.00 La Fascination du Grand Nord. Groenland, géant de neige et de glace. 11.00 L'Histoire du monde. 11.05 L'Amour sans frontières. 12.00 Le Jade, pierre céleste. 12.55 Le Requin du Zambèze. 13.50 Pierre Bonnard, à fleur de peau. 14.45 Un ami pour la vie. Chypre - Un sanctuaire pour les âmes. 15.00 Sans frontières. 15.05 La Mission impossible : rêves superpersonnes. 15.55 Le Monde perdu de Mulu. 16.45 De l'arbre à l'ouvrage. 17.40 Aventures. Magazine. 18.35 Il était une fois le royaume d'Angleterre. La Tamise. 19.05 Parachute ! [3/4] Go ! 19.30 Voyage aux sources du Nil. [1/5]. 19.55 La Nature de l'art. La dernière frontière.

20.50 Itinéraires sauvages. 20.55 Echos de la forêt carolinienne. 21.50 Objectif nature. Le monde des anguilles, un siècle de mystère.

22.30 Evénement. Alerte au climat, demain l'enfer. 0.25 Aventures africaines. Au Zimbabwé 2. 1.20 Le Chemin de la liberté (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 53129844
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Voyageur de la Toussaint ■ ■ Film. Louis Daquin. Avec Jean Desailly. *Drame* (1942, N.). 88221919
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Juliette Pomerleau. Feuilleton [9/10] (25 min). 67598332

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Les meilleures amies du monde. 5045660
20.20 Friends. Série. Celui qui fréquentait une souillon ○.
20.45 Lune de miel à Las Vegas Film. Andrew Bergman. Avec Nicolas Cage. *Comédie* (1993). 4135757
22.25 Stars boulevard.
22.35 La Maison des damnés ■ Film. John Hough. Avec Roddy McDowall. *Fantastique* (1972). 98733950
0.10 Emotions. Série ○. 4221245
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Le fantôme du 14^e (25 min). 55360158

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine.
21.00 Soirée Tim Roth. The Suspect idéal ■ Film. Jonas et Joshua Pate. Avec Kevin Spacey, Chris Penn. *Policier* (1998, v.o.) ○. 57978432
22.40 Groom Service ■ Film. Allison Anders, Alexandre Rockwell, Robert Rodriguez et Quentin Tarantino. Avec Bruce Willis. *Sketches* (EU, 1995, v.o.). 83002973
0.15 Howard Stern. Magazine (30 min). 5845806

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murder Call, fréquence crime. Série. Peu de chagrin ○. 3445283
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Daniel Auteuil. 45537738
20.55 Le Petit Baigneur ■ Film. Robert Dhéry. Avec Louis de Funès, Robert Dhéry. *Comédie burlesque* (Fr., 1967). 14020573
22.40 George Dandin. Téléfilm. J.-C. Brialy. Avec Jacques Villeret (Fr., 1996) ○. 13046432
23.55 Au gré du vent. Série. Une réunion du clan ○ (45 min). 80559573

TF 6 C-T

20.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 7740554
20.30 La Sélection. Magazine.
20.45 Les Médiums. Série. Mauvais œil ○. 19181399
21.35 Nombreuses âmes à bord ○. 72789641
22.30 Une nuit en enfer ■ Film. Robert Rodriguez. Avec George Clooney, Harvey Keitel. *Fantastique* (EU, 1996) ○. 61186486
0.20 Sexe sans complexe. La simulation (30 min). 8973072

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Cœur de mère [1/2] ○. 500011912
20.50 Légendes. Cyndi Lauper. 502641221
Gloria Estefan. 503685405
22.30 Blue Velvet ■ Film. David Lynch. Avec Kyle McLachlan, Isabella Rossellini. *Drame* (1986) ○. 507773202
0.25 I Love Lucy. Série. Bonus Bucks (v.o.).
0.50 Les Craquantes. Série. Stan se marie (v.o.) ○ (25 min). 507659622

Festival C-T

19.30 La Chambre des dames. Feuilleton [1/10]. 41508689
20.30 Cycle cinq comédiens pour cinq décennies : Marie Casarès dans les années quarante. Roger la Honte ■ ■ Film. André Cayatte. Avec Lucien Coëdel. *Drame* (1945, N.). 69403738
22.10 La Revanche de Roger la Honte Film. André Cayatte. Avec Lucien Coëdel. *Drame* (1946, N.). 33348370
23.50 Mélissol. Série. La Déchirure (100 min). 78958950

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Prise entre deux feux.
20.45 Le Cerveau d'acier ■ Film. Joseph Sargent. Avec Susan Clark. *Suspense* (1969) ○. 504776283
22.25 Danger réel. Les forces du mal : Tueurs en série. 567963950
23.05 Invasion planète Terre. Série. Le piège ○. 509185283
23.50 21, Jump Street. Série. Le signe de la bête.
0.35 Chantage aux souvenirs. Téléfilm. P. Barber-Fleming. Avec Dennis Waterman (1995) ○ (99 min). 513458581

Série Club C-T

20.40 Club Comedy. Movie stars. *Two Guys, Two Girls and a Guest House* (v.o.) ○. 9437365
21.00 Conrad Bloom. *The Ultimatum* (v.o.). 480863
21.25 3^e planète après le Soleil. *Dickmalton* (v.o.) ○. 7287660
21.45 Norm. *Norm enfreint le règlement*. 200979
22.10 The Closer. *Episode pilote* (v.o.) ○. 280115
22.35 Sports Night. *Sally* (v.o.). 824573
23.00 Soap. Série (v.o.) ○. 350283
23.25 Taxi. Série. Simka Returns (v.o.). 8488405
23.45 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre 1 (v.o.). 1626318
0.30 La Quatrième Dimension. Série. C'est la belle vie ○. 2367332
1.00 Rintintin junior. Série. La vengeance ○ (25 min).

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Invité : Paul Simon.
20.30 Babes in the Wood. Série. Un bébé pour Noël (v.o.) ○. 47227486
21.10 La Route. Magazine. Invités : Jean-Pierre Coffe, Jean-Pierre Petit. 23243979
21.55 New York Police Blues. Tenue de soirée ○. 84233844
22.40 Les Blues Brothers ■ Film. John Landis. Avec John Belushi. *Musical* (EU, 1980) ○. 47542776
0.55 Destination séries. Magazine (25 min). 80120662

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. Histoire de vampires.
18.20 Sabrina. Série.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Passons incognito.
19.30 Sister Sister. Série.
Disney Channel C-S
17.30 Les Aventures de Buzz l'Eclair.
18.00 Pepper Ann. Le génie de l'économie.
18.15 La Cour de récré. L'expulsion d'Ashley.
18.30 Fantastic Studio. Série. Chasse gardée.
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Sunny. Téléfilm. Jane Prowse. Avec Pascale Blackburn, Jocelyne Barker (1997).
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min).

Télétoon C-T

18.11 Le Bus magique. Travail d'équipe.
18.38 Les Singes de l'espace. L'injuste prix ; Postérieurement.
19.22 Le Monde fou de Tex Avery.
19.30 Robocop. Le fou de robots.
19.52 Docteur Globule.
20.16 Drôles de Vikings.
20.41 Air Academy. Opération satellite (24 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Les Lombards à la première croisade. Opéra de Verdi. Enregistré à la Scala de Milan, en 1984. Par l'Orchestre et le Chœur de la Scala, dir. Gianandrea Gavazzeni. Mise en scène. Gabriele Lavia. Solistes : Ghena Dimitrova, José Carreras. 33772912
23.10 Benvenuto Cellini, d'Hector Berlioz. Concert enregistré en 2000, lors du Festival Berlioz de la Côte Saint-André. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Baudo. 42354660
23.45 János Starker, une leçon de musique. Documentaire (55 min).

Muzzik C-S

20.15 Belcanto. Kozlovsky, 1900-1993.
21.00 Trilogie Monteverdi. Il ballo delle ingrate. Opéra de Claudio Monteverdi enregistré en 1980. Interprété par l'Orchestre de l'Opéra du Kent, dir. Roger Norrington. Mise en scène de Christopher Bruce. Solistes : Eirian James, David Thomas. 500016979
21.50 Trilogie Monteverdi. Selva Morale e Spirituale, de Monteverdi. Concert enregistré en l'église Saint-Louis du Prytanée de La Flèche. Interprété par l'ensemble A Sei Voci, dir. Bernard Fabre-Garrus.
23.30 Le Concert d'Ernest Chausson. Olivier Charlier, le Quatuor Emperor et Pascal Godard. Concert enregistré à la Cigale en 1999 (50 min). 500096776

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509968283
21.00 Marie Curie, une femme honorable. Téléfilm. Michel Boisrond. Avec Marie-Christine Barrault, Jean-Luc Moreau [1/3] (1991) ○. 506087405
22.30 Henri Guillemin présente... Victor Hugo. Documentaire [1/2].
23.45 Dalai-lama, le sourire et la conscience. Documentaire [2/2] (55 min) 507013486

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Une lueur dans la nuit.
20.45 France, la République dans ses meubles.
21.00 La Guerre du Golfe.
21.45 Civilisations. Rites sacrés et rituels.
22.30 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. JFK dans la guerre du Pacifique.
23.00 Biographie. Sigmund Freud, analyse d'une pensée (45 min).

Forum C-S

19.00 Mondialisation et identités, la loi du plus fort ? 505096863
20.00 La Parole pour mémoire. 505092047
21.00 Un handicapé dans la ville. 506537028
22.00 Sida, on en meurt encore ! 506526912
23.00 Iran, les raisons d'une révolution (60 min). 506540592

Eurosport C-S-T

9.00 Tennis. Internationaux d'Australie. 1^{er} jour. En direct. 34838573
19.30 Football. Coupe internationale. Groupe 1. Besiktas Istanbul - CSKA Moscou. En direct. 308863
21.30 Tennis. Internationaux d'Australie. Résumé.
22.00 Tant de paroles. Invitée : Sarah Abitbol.
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Eurogoals. Magazine.
0.45 Tennis. Internationaux d'Australie. 2^e jour. En direct (375 min).

Pathé Sport C-S-A

19.00 et 0.15 Côté tribune.
20.00 Football. Championnat de Portugal. 17^e journée. 509356399
21.45 Les Combats de légende. Boxe. Championnat du monde. Poids lourds. Cassius Clay (EU) - Sonny Liston (EU). En 1964. 500351221
22.15 Golf. Circuit américain. Mercedes Championship. A Hawaï. 505810912
23.45 Basket info (30 min).

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club.
20.30 Cité partant. Londres.
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500024221
22.30 Détours du monde. Magazine. 500003844
23.00 Long courrier. L'Italie et la Sicile en train (60 min).



20.45 Arte Les Filles perdues

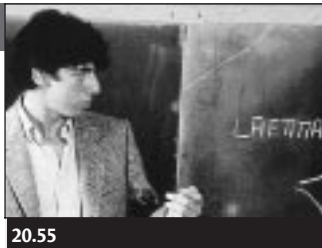
À partir de cette semaine et pour six mardis de suite, le magazine « Grand Format » s'intéresse au « roman familial » à l'heure où celui-ci vit de profonds bouleversements : abandons, séparations, divorces, adoptions, Pacs... il ne s'agit pas de faire l'état des lieux de ces liens complexes et nouveaux mais de raconter des histoires vécues. Ici, un conflit père-fils très particulier, sur fond d'histoire allemande. Le père, Hans, communiste et antifasciste actif, a fui Berlin Ouest (où il a été arrêté) pour s'installer à l'Est où il a fait carrière comme journaliste. Son fils, Ingo, a défrayé la chronique en fondant au milieu des années 90 un parti néonazi. Il a fait le trajet inverse, passant de Berlin-Est à Berlin-Ouest, avant de se « repentir » officiellement. Le réalisateur tente de rapprocher le père et le fils qui ne se parlent plus. On découvre peu à peu une histoire intime, l'abandon d'un enfant par son père, en même temps que l'histoire de deux Allemagnes. Une confrontation tente d'éviter les stéréotypes.

C. H.

TF 1

5.50 Papa revient demain. Varelle sur pilotis. **6.15** Ma voyante préférée. Grosse légume. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.18**, **10.18**, **13.50**, **20.50**, **2.08** Météo. **6.50** TF 1 jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.10** TF 1 info. **9.25** Elle et lui. Série. L'ultime vérité. **10.20** Mission sauvetages. Série. Vendredi noir. **11.10** Dallas. Série. Allées et venues. **12.03** Tac O Tac TV. Jeu. **12.08** Etre heureux comme.

12.10 Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Les huiles moteur. **13.00** Journal. **14.00** Les Feux de l'amour. **14.50** Témoins traqués. Téléfilm. Bobby Roth. Avec Rosanna Arquette (1994) ○. 5683448 **16.40** Les Dessous de Palm Beach. Série. Pilote d'essai. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **18.58** Etre heureux comme. **19.00** Le Bigdil. 6622 **20.00** Journal.



20.55

P.R.O.F.S

Film. Patrick Schulmann. Avec Patrick Bruel, Fabrice Luchini. *Comédie burlesque* (Fr., 1985). 6700500 *Un jeune prof de lettres introduit de nouvelles méthodes d'enseignement dans son lycée.* **22.35** Le Temps d'un tournage.

France 2

5.05 Les Routiers. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. **8.55** Amour, gloire et beauté. **9.20** C'est au programme. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et **16.55**, **22.35** Un livre. *Histoire du quatuor à cordes*, de Bernard Fournier. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et **13.50** Météo. **13.00** Journal. **13.45** The Race. Magazine. **13.55** Expression directe.

14.00 L'Enquêteur. Série ○. **14.55** En quête de preuves. Série. Le bouc émissaire. **15.40** Le Bêtisier. **15.50** Tiercé. **16.00** Cap des Pins. **16.30** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.00** Viper. Série. Couronne d'épines ○. **17.55** Un toit pour trois. Série. L'équipe. **18.25** JAG. Série. Tous sur le pont ! ○. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.



20.50

APRÈS LA GUERRE

Film. Jean-Loup Hubert. Avec Richard Bohringer, Antoine Hubert. *Comédie dramatique* (Fr., 1989) ○. 876429 *Deux enfants en fuite pendant la seconde guerre mondiale rencontrent en chemin un déserteur de la Wehrmacht.*

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Inspecteur Gadget ; Norman Normal ; Les Razmoket ; Les Trois Petites Sœurs ; Angela Anaconda ; Jerry et ses copains. **8.45** Un jour en France. François Morel. **9.45** Le Renard. Série. L'otage [2/2]. 2962158 **10.45** L'île fantastique. Série. Le tireur ; Le nageur. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.30** 12-14 Le Journal de RFO. **13.45** Keno. Jeu.

13.50 C'est mon choix. 9169177 **14.50** Le Magazine du Sénat. **15.00** Questions au gouvernement. **16.05** Les Pieds sur l'herbe. **16.35** MNK. Magazine. **17.25** A toi l'actu@. Magazine. **17.40** La Piste du Dakar. **18.15** Un livre, un jour. *Double cœur*, de Antonia Logue. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.10** Tout le sport. **20.15** Le Journal du Dakar. **20.30** Tous égaux. Magazine.



21.00

UN AN DE PLUS

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Invités : Jean-Pascal Danneels, Véronique Vasseur, Pascal Sevran, Chantal Goya, Patrick Dupond, Marie-Claude Adam, M. et M^{me} Bidoin. 5619790 **22.50** Météo, Soir 3.

22.40

CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. 9382697 **1.00** Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 8709630 **1.25** Exclusif. Magazine. 7319901 **1.55** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.10** Reportages. Magazine. Baby Business. 9194369 **2.35** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques au Népal. Documentaire. 1328543 **3.25** Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse. Documentaire. 1329272 **4.15** Daniel, François, le blavet et les autres. 8554272 **4.45** Musique. 7855630 **4.55** Histoires naturelles. Au pied de l'archange. Documentaire (55 min). 9219272

22.40

ALORS, HEUREUX ?

Magazine présenté par Frédéric Lopez, Christophe André, Christelle Parlanti et Monica Sabolo. 9467332 **0.45** Journal, Météo. **1.05** Passion Dakar. Magazine. 4163104

1.35 Mezzo l'info. **1.45** Doc Urti. L'Éveil de Boudha. Documentaire ○. 4642678 ; **2.30** Le Milliardaire ou le Magasin du ciselet. Documentaire ○. 6752307 ; **3.10** Le Petit. Documentaire ○. 8635611 **3.40** 24 heures d'infos, Météo. **4.05** Pyramide. 2881543 **4.30** Tonnerre de Zeus. Documentaire ○. 8751611 **4.55** Les Routiers. Série. Un nouveau début (55 min) 12404017

23.25

LES VALSEUSES ■

Film. Bertrand Blier. Avec Miou-Miou, Patrick Dewaere, Gérard Depardieu, Jeanne Moreau. *Comédie dramatique* (France, 1974) ○. 1349061 *La cavale de deux petits voyous et leurs rencontres avec divers personnages. Le film marqua par la trivialité des situations et des dialogues et une apparente liberté de ton. Le style de Bertrand Blier se formait.*

1.20 Libre court. *Gaïa*. Court métrage. Olivier Robinet de Plas (1999). 3468123 **1.45** Nocturnales. La planète Découflé [2/2] (50 min). 7807949

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Écrans du savoir. Net plus ultra : Suivez le guide. Galilée, limites de recherche [2/13]. Physique en forme [6/13] : Nouvelle vague, une étagère murale. Cinq sur cinq : Les coulisses d'un grand journal. **10.00** Le Magazine de la santé. **10.55** Légal, pas légal. **11.20** Le Monde des animaux. A l'ombre des chênes. **11.50** Chemins de France. **12.20** Cellulo. **12.50** Sadhu, le chemin de la foi.

13.45 et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Les Dessous de la Terre. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Les Enfants déplacés. **15.30** Entretien. **16.00** Le Système Ikea. **16.30** Les Écrans du savoir. Les aventuriers de l'esprit [2/13] : Le cheminement de l'intelligence. *Psyché* [2/26] : psychothérapies analytiques. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Ulf et les ratons laveurs.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Œuf ; Expérience : Toxines ; Sciences animées : Code d'amour ; Histoire : Spermatozoïdes ; Portrait : Gilles Dowek ; Application : Vacherie ; Mise au point : Thérapie génique. **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. Chasseur de primes. Documentaire (2000).



20.45

LA VIE EN FACE

LES FILS PERDUS Documentaire. Fredrik Von Krusenstjerna (All.-Suède, 2000). 8164429 *Pendant six semaines consécutives, le magazine « La Vie en face » proposera un thème unique : Famille perdue, famille retrouvée. Ce soir, une tentative de réconciliation entre un fils au passé néonazi et un père communiste.*

21.45

THEMA

ALCHIMIE **21.46** Le Secret des alchimistes. Documentaire. Axel Clévenot (France, 2000). 107189061 **23.15** Paracelse ■ ■ Film. Georg W. Pabst. Avec Werner Krauss. *Biographie* (All., 1943, N., v.o.). 2368500 *La vie de Paracelse, alchimiste et médecin suisse. Tournée en pleine Allemagne nazie durant la guerre, cette biographie conserve par instants des éclats qui rappellent le grand talent de Pabst.* **0.55** Dans le rouge. Téléfilm. Marcus Mortimer. Avec Warren Clarke, Alun Armstrong [2/2] (1998). 1113814 **2.20** Court-circuit. *Humdrum*. Peter Peake (1998, v.o., 5 min).

5.35 Culture pub. 6.00 et 9.35, 16.25 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Le petit fugueur.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. A l'épreuve de la vie [1/2].
14.00 Engrenage infernal. Téléfilm. Dave Payne. Avec Jack Scalia (EU, 1997) O. 7601177
15.35 The Practice. Série. Sans rime ni raison O.

17.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Jeune fille sous influence O.
18.00 Le Clown. Série. Le défi du guerrier O. 17245
19.00 Le Flic de Shanghai. Série. Tiercé perdant O.
19.50 1-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Bague au doigt, corde au cou O.
20.40 E = M 6 découverte. Magazine. Le guépard, un as de la vitesse.



20.50

E = M 6 DÉCOUVERTE

Ces animaux qui tuent. Magazine présenté par Caroline Avon. Le grand blanc : chasseur ou proie ? Charmeurs de serpents ; L'abeille tueuse ; Crocodilleros : un métier à haut risque ; Dans la cage aux fauves. 278448

22.50

ACROPHOBIE

Téléfilm. Larry Shaw. Avec Billy Burke, Megan Ward, Terry Kinney (Etats-Unis, 1998) O. 156608
La mort accidentelle sous ses yeux de sa sœur a profondément marqué une journaliste. Elle entame une thérapie mais les malades qui l'accompagnent meurent les uns après les autres.

0.20 Two. Marche ou crève O. 1098982
1.05 M comme musique.

2.05 Mercury Rev. Concert aux Eurockéennes 1999. 6264938 3.00 Turbo. Magazine. 9269253
3.30 Plus vite que la musique. Magazine. 5305901
3.50 Fan de. Moby. 4577833 4.15 Unbelievable Truth. Concert. Routes du Rock 1998 (45 min). 2102949



20.30 Ciné Classics

Ann Vickers

John Cromwell (EU, 1933, N., v.o.). Avec Irene Dunne, Walter Huston.

A New York, en 1917, au moment où l'armée américaine s'appête à participer à la guerre en Europe, Ann Vickers, assistante sociale et militante féministe avec son amie le docteur Malvina Wormser, se laisse séduire par le capitaine Resnick. Il lui promet monts et merveilles. Elle le surprend, au cours d'une permission, fiancé à une fille riche. Elle est enceinte. Malvina la délivre par un avortement. Dans les années 20, Ann devient sociologue dans une prison de femmes dont le directeur la force à démissionner. Elle s'obstine, réussit à diriger, en douceur, un pénitencier féminin, est reçue docteur « honoris causa ». C'est alors qu'elle s'éprend du juge Barney Dolphin et sa vie prend un autre sens. Grand sujet d'étonnement : l'adaptation, en soixante-seize minutes seulement, du roman social très complexe de Sinclair Lewis.

Mais le film, tel qu'il est mis en scène, est passionnant par son réalisme et sa construction dramatique, parfaitement équilibrée. John Cromwell, il est vrai, avait le sens de la suggestion bravant la censure (l'avortement illégal, les plaies du régime carcéral, les collusions de la justice avec les gangsters) et du pouvoir expressif des gros plans. Film sur l'ambition féminine cherchant une revanche contre les frustrations amoureuses, *Ann Vickers* (où Irene Dunne est géniale-ment émouvante), bascule dans une autre direction avec Walter Huston, séduisant père de John Huston et grand acteur. Mis, chacun, à la suite d'un scandale, au ban de la société, les deux personnages découvrent alors leur vérité.

Jacques Siclier

Thérèse-Marie Deffontaines

Dimanche 14 - Lundi 15 janvier 2001 ● Le Monde Télévision 15

Canal +

► En clair jusqu'à 8.29

7.15 NPA. 8.29 Les Lascars. 8.30 Les Rois de Las Vegas. Téléfilm. Rob Cohen. 10.25 A donf. Court métrage. 10.40 Part of a World That Belongs to You. Court métrage. O. 10.50 Spanish Fly. Film. Daphna Kastner. Comédie sentimentale (Fr. - Esp., 1999) O. 6660697

► En clair jusqu'à 13.45

12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 18.30 Nulle part ailleurs (classique). Richard Bohringer O. 12.40 Nulle part ailleurs. O.

13.45 Le Corrupteur. Film. James Foley. Policier (EU, 1999) O. 1207332

15.30 + de zapping. Magazine.

16.10 Drôles de vies. O.

16.35 Le Détonateur. Film. Pat Proft. Avec Leslie Nielsen. Comédie burlesque (EU, 1998) O. 7159142

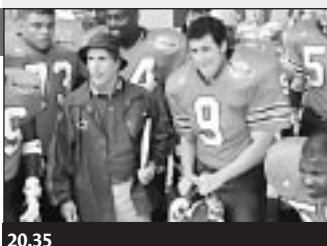
17.59 Entre chien et chat. O.

► En clair jusqu'à 20.35

18.00 Chris Colorado. Série. Le secret de Palenque O.

18.40 Nulle part ailleurs. Musique : Lisa Ekdahl.

18.55 Magazine. O.



20.35

WATERBOY

Film. Frank Coraci. Avec Adam Sandler, Kathy Bates, Henry Winkler. Comédie (EU, 1999) O. 929055
Un porteur d'eau simple d'esprit devient un célèbre footballeur.

22.05

SHAKESPEARE IN LOVE ■ ■

Film. John Madden. Avec Joseph Fiennes, Gwyneth Paltrow. Comédie (EU, 1998, v.o.) O. 5141069

0.03 Histoire muette. Série. Les veines O. 300099678

0.05 et 4.50 Surprises. 9163456

0.10 Boxe hebdo. Magazine. 2287659

1.10 Rien à faire

Film. Marion Vernoux. Avec Valeria Bruni Tedeschi. Comédie dramatique (Fr., 1999) O. 8129543

2.50 Football américain. Championnat de la NFL. 5292017 5.15 Hubert, son altesse caninissime. Téléfilm. 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies (23 min).

L'émission

16.50 La Cinquième

Ames en souffrance

PSYCHÉ. Une série documentaire claire et précise sur les diverses formes de prises en charge psychothérapeutiques

ANGOISSE, dépression, phobie, obsession, troubles alimentaires ou sexuels... Où trouver de l'aide pour soi-même ou pour ses proches ? Vers qui se tourner pour faire entendre sa souffrance ? Psychanalyse, psychothérapie analytique, hypnose, gestalt... Comment s'orienter au milieu des multiples formes de prises en charge (on en compte plus de deux cents) ?

Reprenant le principe de leur série « Accro », consacrée aux drogues et à toutes les formes de dépendance, Serge Hefez, psychiatre et psychanalyste, et Patrice Grellet, journaliste, ont conçu cette nouvelle collection documentaire (26 x 13 min, coproduction La Cinquième/Capa) pour expliquer avec des mots simples ce que sont les différentes thérapies de l'âme, à qui elles s'adressent et comment elles opèrent. « Psyché » fournit aussi des informations concrètes sur les lieux (cabinets privés ou institutions) où

elles se pratiquent, leur durée et leur coût.

Les treize premiers volets exposent les méthodes, de la psychanalyse aux thérapies familiales ou de couple en passant par les thérapies comportementales et cognitives (TCC), l'hypnose, les psychotropes, la sexologie, l'art-thérapie, le debriefing, l'ethno-psychanalyse, la programmation neurolinguistique. Chaque épisode est découpé en six rubriques : Qu'est-ce que c'est ? A quel moment ? Comment ça se passe ? Qui consulter ? Un lieu. Ça change la vie ? Une animation montrant en images les bases de la méthode et des témoignages de patients et de thérapeutes complètent les explications de Serge Hefez.

« J'ai lutté, j'ai lutté, se souvient Evelyne, qui a dû faire face à une récurrence de cancer du sein. Et, à un moment, je ne pouvais plus lutter. Je n'avais plus de force, plus d'énergie. » C'est une psychothérapie analytique qui lui a redonné l'envie de vivre. Sub-

mergé par les bouffées d'angoisse, débordé par le moindre petit problème (il ne « gérait plus rien »), Constantin a commencé une psychanalyse. Graziella avait le sentiment de tourner en rond, elle répétait sans cesse les mêmes situations (« j'étais dans un tunnel dont je n'arrivais pas à sortir »). Elle a fini de ressasser son passé et de le vivre comme une souffrance grâce à une thérapie analytique. Claude, atteint de troubles obsessionnels compulsifs (TOC), et Annie, victime d'agoraphobie, ont eu recours à la thérapie comportementale.

Les treize derniers épisodes s'intéresseront aux lieux et aux institutions où l'on peut suivre ces thérapies (hôpital psychiatrique ou de secteur, urgences psychiatriques, maternité, école, prison, prise en charge psychiatrique des patients atteints de maladie grave, unité de soins palliatifs...)



Serge Hefez (à droite) et Patrice Grellet, les auteurs de la série

Le câble et le satellite



JEAN-LUC MANAUD/RAPHO

« Le Vieil Homme, le désert et la météorite », un documentaire de Karel Prokop consacré à Théodore Monod, à 21.00 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord

parental souhaitable

○ Accord parental

indispensable ou interdit

aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage

spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.05 Enquêtes médico-légales. Moissures fatales. 7.30 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [3/7] Splendeur et misère des Juifs allemands, 1919-1936. 8.25 La Véritable Histoire des dinosaures. [4/4] Et les dinosaures disparaissent. 9.20 David Helfgott, pianiste d'atmosphère. 10.10 Cinq colonnes à la une. 11.05 La Légende du lion. 12.00 L'Œil au-dessus du puits. 13.35 Adieu monde ou l'histoire de Pierre et de Claire. 14.05 Fausto Coppi, héros italien. [1/2]. 15.00 Esprit des peuples premiers. [6/13] Canada, renaissance. 15.25 Histories oubliées de l'aviation. Projet Pluto, la fusée atomique. 16.20 Hamsa, la rage au ventre. 17.15 Theresienstadt ressemble à une station thermique. 18.10 Les Couillusses du « Royal Opera » de Londres. [2/6]. 19.00 Mais amer. 19.55 ONU, une autre version. [3/3] Cambodge, la famille Tan.

20.30 L'Arche, 2000 ans après. [10/16] Les primates. 68711055

21.35 Qui sera le prochain pape ? 35479603
22.25 Voyage en Antarctique. [5/6] Le soleil de minuit. 22.55 L'Avocat de la mafia, la véritable histoire. 0.00 Courrier du Pacifique. 0.35 Geel, une normalité pas ordinaire (55 min).

Odyssee C-T

9.05 Evénement. Alerte au climat, demain Penfer. 11.00 Le Chemin de la liberté. 11.30 Aventures africaines. Au Zimbabwe 2. 12.30 Sans frontières. 12.35 La Mission impossible : rêves superspionnes. 13.25 Le Monde perdu de Mulu. 14.15 Le Requin du Zambèze. 15.05 Itinéraires sauvages. 15.10 Echos de la forêt carolinienne. 16.00 Objectif nature : Le monde des anguilles, un siècle de mystère. 16.45 La Nature de Part. La dernière frontière. 17.40 Pays de France. Magazine. 18.35 Parachute ! [3/4] Go ! 19.05 Aventures. Magazine. 19.55 Tapis vert. Menace sur la Méditerranée.

20.30 La Terre en question. Indonésie : péril par le feu ? 500716790

20.55 Pierre Bonnard, à fleur de peau.

21.55 De l'arbre à l'ouvrage. 502261239

22.50 Voyage aux sources du Nil. [1/5]. 23.20 Il était une fois le royaume d'Angleterre. La Tamise. 23.45 L'Histoire du monde. 23.50 L'Amour sans frontières. 0.45 Le Jade, pierre céleste. 1.40 Un ami pour la vie. Chypre : Un sanctuaire pour les ânes (10 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. La mort annoncée du secret bancaire. 53196516

22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Les femmes ont-elles conquis le petit écran ? 86708871

0.15 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Magazine (60 min). 46581272

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Grand-maman.

20.20 Friends. Série. Celui qui poussait le bouchon. 5936968

20.45 Séduction fatale ■ Film. Damian Lee. Avec Jeff Wincott, Michelle Johnson. Suspense (1997). 4021500

22.20 Stars boulevard.

22.30 Wild Bill ■ Film. Walter Hill. Avec Jeff Bridges, John Hurt. Western (1995). 67637871

0.10 Aphrodisia. Série. 0.

0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Disparition (25 min). 55249611

Paris Première C-S

19.30 et 0.50 Rive droite, rive gauche. Magazine. 7281871

21.00 Le Gai Savoir. Magazine. L'amour dans tous ses états. Invités : Philippe Alexandre, Jean-Paul Enthoven, Anne-Laure Labadia, Pascal Sevran, Françoise Xénakis, Christophe Bourseiller, Philippe Torreton. 7375264

22.30 La Stratégie de l'araignée ■ ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Aida Valli, Giulio Brogi. Drame (1970, v.o.). 76592210

0.05 Howard Stern. Magazine (45 min). 80414456

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murder Call, fréquence crime. Série. Une situation délicate. 3349055

20.25 La Panthère rose.

20.35 Pendant la pub. Daniel Auteuil. 45424210

20.55 Condorman ■ Film. Charles Jarrott. Avec Michael Crawford. Aventures (1981). 14097245

22.35 Sud. Magazine. Invités : Suzanne Flon, Dominique Marche, Gildas Bourdet. 95310466

23.55 Snowwave. Magazine.

0.25 Au gré du vent. Série. Les affres du cœur. 80409524 (45 min).

TF 6 C-T

20.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 7644326

20.30 La Sélection. Magazine.

20.45 Rêves en eaux troubles. Téléfilm. Jack Bender. Avec Tiffani-Amber Thiessen Alberto Martinez (EU, 1996). 5971245

22.30 Traques sur Internet. Série. Panne générale. 2322448

23.15 Pouvoir des nombres. 4864264

0.00 La Sélection (5 min).

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Cœur de mère [2/2]. 0.

20.50 La Vie à cinq. Série. En quête d'identité. 502618993

21.40 Sarah. Série. Escroquerie. 503652177

22.30 Sex and the City. Série. Running with Scissors (v.o.). 500032581

22.55 Dharma & Greg. Série. Are you ready for some football ? (v.o.). 500507326
23.20 Death and Viols (v.o.). 508793622

23.40 Téva portrait.

0.10 I Love Lucy. Série. La vente aux enchères (v.o.). 500060272

0.40 Les Craquantes. Série. La vente aux enchères (v.o.). 507524982

Festival C-T

19.30 La Chambre des dames. Feuilleton [2/10]. 41568061

20.30 Objectif nucléaire. Téléfilm. Peter Markle. Avec Martin Sheen, Emilio Estevez (EU, 1989). 69390210

22.10 Le Dixième Homme. Téléfilm. Jack Gold. Avec Anthony Hopkins, Kristin Scott-Thomas (EU, 1998). 99441516

23.45 Méliissol. Série. Lynchage (115 min). 92487087

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. La fièvre désenchantée. 549797090

20.45 Invasion planète Terre. Série. L'ordre et la loi. 501894500

21.30 First Wave. Série. Le marteau de Thor.

22.20 Projet X-13. Magazine. 509531239

22.50 Twin Peaks. Feuilleton [14] (v.o.). 596393603

23.40 Les Piégeurs. Série. Déjà vu. 506958245

0.35 21, Jump Street. Série. Prise entre deux feux (45 min). 576457678

Série Club C-T

20.40 Club Fantastic. Au-delà du réel, l'aventure continue. Rendez-vous avec la mort. 301221
21.25 Evolution. 0. 2951603
22.15 Le Dammé. Executionner (v.o.). 2767806

23.00 Soap. Série (v.o.). 845974

23.25 Taxi. Série. Jim and the Kid (v.o.). 8455177

23.45 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre II (v.o.). 1686790

0.30 La Quatrième Dimension. Le musée des morts. 2261104

1.00 Rintintin junior. Série. Un flic en prison (25 min). 7582659

Canal Jimmy C-S

21.00 Comment devenir une rock star ? Série. La signature du contrat (v.o.). 47206993

21.40 Friends. Série. Celui qui aurait pu se passer [1/2] (v.o.). 93381806

22.05 It's Like, You Know... Série. Le livre d'Arthur (v.o.). 93298142

22.30 Babes in the Wood. Série. Un bébé pour Noël (v.o.). 14990177

23.10 Two Fat Ladies. Série. Gibier (v.o.). 87996326

23.45 Boy Meets Girl ■ Film. Leos Carax. Avec Denis Lavant. Drame (1984, N.). 68829055

Canal J C-S

17.30 Le Magicien.
17.55 La Famille Delajungle. Le grand bangaloo.

18.20 Sabrina. Série.
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter. Série. Le roi des dinosaures.

19.30 Sister Sister. Série.
20.00 Cousin Skeeter.

Disney Channel C-S

17.30 Les Aventures de Buzz l'Éclair. Des vacances forcées.

18.00 Pepper Ann.
18.15 La Cour de récré.

18.30 Fantastic Studio.
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Labyrinthe ■ ■ ■ Film. Jim Henson. Avec David Bowie, Jennifer Connelly. Fantastique (1986). 1488968

20.40 Inside the Labyrinth. Documentaire (55 min).

Télétoon C-T

17.46 Océane.
18.11 Le Bus magique.

18.37 Blaster.
19.22 Le Monde fou de Tex Avery.

19.30 Robocop. Un virus effrayant.

19.52 Docteur Globule.
20.16 Drôles de Vikings. Leif le malchanceux.

20.41 Air Academy. L'as des récoltes (23 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.

21.00 Le Caravage. Documentaire. 45912993

21.40 Sacrae Symphoniae, de Giovanni Gabrieli. Concert enregistré lors du XIII^{ème} Festival des Cathédrales de Picardie. Par l'ensemble A Sei Voci et les Sacqueboutiers, dir. Bernard Fabre-Garrus. 87124531

22.40 Fantaisie en si mineur d'Alexandre Scriabine. Vanya Cohen-Aloro, piano. 38006992

23.15 Don Carlos. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre de Paris, dir. Antonio Pappano. Mise en scène. Luc Bondy. Solistes : Roberto Alagna, José Van Dam (195 min). 80928535

Muzzik C-S

19.30 85^{ème} anniversaire de Moscou. Concert enregistré au Grand Théâtre de l'Académie d'Etat de Russie, en 1996. Par l'Orchestre symphonique et les Chœurs du Bolchoï. Avec Elena Zelnaskaia, Sergueï Gaïdeï, Elena Evseeva, Arthur Eizen, Nina Terentieva, Pavel Tchernikh, Marina Mecheriakova, Vladimir Matorine et Marina Lapina. 506639871

21.05 Chef-d'œuvre de la musique du XVIII^{ème} siècle. Concert enregistré en la cathédrale Saint-Jean de Lyon, en novembre 1999. Interprété par l'Orchestre et les Chœurs du Sinfonia de Lyon, dir. Jean-Claude Guérinot. 529069429

23.40 Muzzik'et vous !
0.10 Jazz Box 99. Henry Butle (60 min).

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire.

21.00 Le Vieil homme, le désert et la météorite. Documentaire. 506454500

22.00 Henry de Montherlant. Documentaire [1/3].

23.45 De Suez à la guerre du Golfe. La paix américaine 1956-1991 [2/2]. Documentaire 507080158

0.45 Conversation avec... les hommes du président. Henry Kissinger. Documentaire [3/12] (25 min). 593438017

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Après de Franco en Espagne. Documentaire. 507734500

20.45 Dynastie Ely, un siècle de photographie.

21.00 La Guerre du Golfe. Documentaire. 502591103

21.45 Seconde guerre mondiale. Le jour de la victoire. 503261332

22.30 Les Grandes Aventures du XX^{ème} siècle. JFK dans la guerre du Pacifique. Documentaire (25 min).

Forum C-S

19.00 Sida, on en meurt encore ! 505063535

20.00 Dinosaures, la disparition des géants. 505069719

21.00 Papatut, de Pierre à Jean-Paul II. 506424500

22.00 Fausto Coppi, le campionissimo (60 min).

Eurosport C-S-T

9.00 Tennis. Internationaux d'Australie. 2^e jour. En direct. 34805245

19.30 Football. Coupe internationale. Pogon Sczesin - Werder Brème en Turquie. En direct. 886264

21.30 Tennis. Internationaux d'Australie. Résumé.

22.30 Rallye. Paris - Dakar 2001. 15^e étape : Tichit - Néma. En Mauritanie. 686790

23.00 Score express.

23.15 Football. Coupe internationale. Besiktas Istanbul - CSKA Moscou.

0.45 Tennis. Internationaux d'Australie. 3^e jour. En direct (375 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket info.
20.30 Volley-ball. Ligue des champions féminine. Cannes - Thessalonique. En direct. 500333142

22.30 Starter. Magazine.

23.00 Football américain. Championnat NCAA. Michigan - Auburn (135 min).

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club.
20.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région de l'Outaouais. Documentaire. 500001413

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500054784

22.30 Détours du monde. Magazine. 500004177

23.00 Long courrier. Croisière dans les îles thaïlandaises de la mer Andaman (60 min). 500084993

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Le domaine universitaire du Sart-Tilman. 21.20 Les Petites Mains. Téléfilm. Lou Jeunet. Avec Mireille Perrier. 22.55 Télécinéma. Au cinéma (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.35 Didier. Film. Alain Chabat. Avec Alain Chabat. Comédie (1997). 22.25 A Promise to Carolyn. Téléfilm. Jerry London. Avec Delta Burke. 23.55 Demain à la une (5 min).

Canal + vert

C-S

20.35 Le Prince d'Égypte. Film avec animations. Brenda Chapman, Steve Hickner et Simon Wells. 22.10 Docs, docs, docs. « Le Prince d'Égypte », du rêve à l'écran. 22.40 Another Day in Paradise. Film. Larry Clark. Avec James Woods. Policier (1999) (105 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 Le Pénitencier d'Ihawig. 20.25 L'Aventure de l'homme. 21.10 L'Homme du désert. 21.35 Le Monde méditerranéen. 22.00 Les Yeux de la découverte. Les plantes. 22.30 Eco-logique. Chasse et protection au Burkina (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Train Wreck. 20.30 Le Club des gentlemen. Série. 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. Spectacle. Match Genève / Lyon. 22.00 Les Trente Dernières Minutes. Série (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 0.45, 2.00 MCM Tubes. 20.30 Hartley. Film. Michael Jenkins. Avec Claudia Karvan. Chronique (1993). 23.00 Love, etc. Film. Marion Vernoux. Avec Yvan Attal. Comédie dramatique (1996) (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Invités : George Clooney, Enrique Iglesias. 22.00 The Head. The Museum & Jim's Plan. 23.30 The Tom Green Show. Série (30 min).

Régions

C-T

19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 La Minute du Net. 20.05 Opération télélicité. 20.30 et 23.00 Visio passion. 21.00 La Télé est à vous. 21.30 Saga-Cités. La vie de Marie. 21.55 Histoires ordinaires. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions (50 min).

RFO Sat

S-T

20.00 VAT TVM. 20.30 Hebdo Malgache RTA. 20.50 et 0.00 Journal. 20.55 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.25 et 23.25 Le Jeu du clip. 21.30 et 0.10 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 22.00 JT Martinique. 22.30 Ramdam. 23.00 JT Guyane. 23.30 Hebdo Mayotte (60 min).

LCI

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45. 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10. 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 20.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 L'Entretien. 20.30 Ingalo. Téléfilm. Asdis Thoroddsen. Avec Solveig Arnarsdottir. 22.05 Lady of Ilyn y fan fach. Court métrage. 23.00 L'Entretien 2 (30 min).

Action

L'HOMME QUI TUA

LIBERTY VALANCE ■■■
7.05 Cinétoile 508903765
John Ford.
Avec James Stewart
(EU, N., 1962, 113 min) ○.
Un jeune avocat bien décidé à faire respecter la loi s'attaque à la terreur de l'Ouest, Liberty Valance.

LA POURSUITE

INFERNALE ■■■
15.50 Cinétoile 504448158
John Ford.
Avec Henry Fonda
(EU, N., 1946, 97 min) ○.
Pour venger son jeune frère assassiné, un homme devient shérif et s'oppose à un puissant éleveur en un combat sans merci.

LA REINE

DES BANDITS ■■■
9.40 Cinéfaz 576597177
Mike Higgins et Shekhar Kapur. Avec Seema Biswas (GB, 1994, 117 min) ○.
Une jeune Indienne, mariée contre son gré et livrée à la violence des hommes, devient un redoutable et légendaire chef de bande.

Comédies

ALLEZ COUCHER

AILLEURS! ■■■
14.05 Cinétoile 508483622
Howard Hawks.
Avec Cary Grant
(EU, N., 1949, 105 min) ○.
Un capitaine français épouse un officier américain du sexe dit faible et rencontre mille tourments pour gagner en sa compagnie les États-Unis.

DE L'OR EN BARRES ■■■
21.55 Ciné Classics 70864239
Charles Crichton.
Avec Alec Guinness
(GB, N., 1951, 85 min) ○.
Un employé de banque s'empare du contenu d'un coffre-fort et camoufle l'or volé en tours Eiffel de bazar.

Comédies

ALICE N'EST PLUS ICI ■■■
15.30 Cinéfaz 551663264
Martin Scorsese.
Avec Ellen Burstyn
(Etats-Unis, 1974, 100 min) ○.
L'errance d'une femme et de son fils, à la recherche du bonheur.

ANN VICKERS ■■■
20.30 Ciné Classics 46165968
John Cromwell.
Avec Irene Dunne
(EU, N., 1933, 72 min) ○.
Après avoir avorté illégalement, une jeune femme s'investit dans l'aide sociale.

CAPITAINE CONAN ■■■
14.50 CinéCinéma 1 93463516
22.15 CinéCinéma 2 504683871
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(France, 1996, 130 min) ○.
En 1918, après l'armistice, un officier spécialisé dans les combats rapprochés ne parvient pas à se réadapter à la vie civile.

JOURNAL INTIME ■■■
17.20 Cinéfaz 539842055
George Clooney.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1994, 100 min) ○.
Le cinéaste déambule dans Rome et s'interroge sur le monde.

Comédies

11.00 Feuilleton. Vie et destin de Vassili Grossman.

11.20 Marque pages. Alfredo Bryce-Echenique (L'Amygdalite de Tarzan).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.). Emmanuel Berl.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnets de notes. Livre cour. Festival Sons d'hiver. Autour du spectacle pour enfants de Sylvain Kassap. A la maison. 14.00 Tire ta langue. Le bégaiement : une parole qui se cherche. Invités : Antoine Daquin; Annie Dumont. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Poésie japonaise contemporaine. 15.00 Le Vif du sujet. L'islam dans la cité. Invités : Tariq Ramadan; Alain Billon; Farad Khos-

DIAMANTS

SUR CANAPÉ ■■■
9.00 Cinétoile 506291622
Blake Edwards.
Avec Audrey Hepburn
(Etats-Unis, 1961, 115 min) ○.
Après moult péripéties, une jeune écrivain entretenant s'éprennent l'un de l'autre.

VIVA MARIA ■■■
19.05 Cinétoile 503991210
Louis Malle.
Avec Brigitte Bardot
(Fr. - It., 1965, 120 min) ○.
La fille d'un terroriste irlandais est engagée comme danseuse dans une troupe de music-hall en Amérique latine.

Comédies dramatiques

ALICE N'EST PLUS ICI ■■■
15.30 Cinéfaz 551663264
Martin Scorsese.
Avec Ellen Burstyn
(Etats-Unis, 1974, 100 min) ○.
L'errance d'une femme et de son fils, à la recherche du bonheur.

ANN VICKERS ■■■
20.30 Ciné Classics 46165968
John Cromwell.
Avec Irene Dunne
(EU, N., 1933, 72 min) ○.
Après avoir avorté illégalement, une jeune femme s'investit dans l'aide sociale.

CAPITAINE CONAN ■■■
14.50 CinéCinéma 1 93463516
22.15 CinéCinéma 2 504683871
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(France, 1996, 130 min) ○.
En 1918, après l'armistice, un officier spécialisé dans les combats rapprochés ne parvient pas à se réadapter à la vie civile.

JOURNAL INTIME ■■■
17.20 Cinéfaz 539842055
George Clooney.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1994, 100 min) ○.
Le cinéaste déambule dans Rome et s'interroge sur le monde.

LE CAVALEUR ■■■
17.25 Cinétoile 502946429
Philippe de Broca.
Avec Jean Rochefort
(France, 1978, 100 min) ○.
Les affres sentimentaux d'un don Juan quinquagénaire.

LE FILS PRÉFÉRÉ ■■■
21.00 CinéCinéma 3 508491719
Nicole Garcia.
Avec Gérard Lanvin, Bernard Giraudeau
(France, 1994, 110 min) ○.
Après des années de séparation, trois frères se retrouvent pour tenter de prendre soin de leur père, un ancien boxeur.

LES AFFRANCHIS ■■■
23.45 Cinéfaz 574349719
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro, Ray Liotta
(Etats-Unis, 1990, 146 min) ○.
L'irrésistible ascension et la chute annoncée d'un gangster.

LUCE NELLE TENEBRE ■■■
15.25 Ciné Classics 39476697
Mario Mattoli.
Avec Enzo Biliotti
(Italie, N., 1941, 85 min) ○.
Le cœur d'un ingénieur minier balance entre deux sœurs, l'une simple et spontanée, l'autre frivole et changeante.



Peter Ustinov et Vera Clouzot dans « Les Espions », de Henri-Georges Clouzot, à 21.00 sur Cinétoile

MISSING ■■■
17.55 CinéCinéma 1 96156535
Costa-Gavras. Avec Jack Lemmon (EU, 1982) ○.
Au Chili, en 1973, un Américain part à la recherche de son fils, disparu après le coup d'Etat.

REGARDEZ LES HOMMES TOMBER ■■■
16.25 CinéCinéma 2 500903429
Jacques Audiard.
Avec Jean-Louis Trintignant
(France, 1993, 100 min) ○.
Un représentant de commerce enquête sur la mort d'un ami.

SPLENDOR ■■■
3.00 CinéCinéma 3 507537663
Ettore Scola.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, 1988, 105 min) ○.
La destruction d'une vieille salle de cinéma réveille les souvenirs de son propriétaire.

Fantastique

LA MALÉDICTION DES HOMMES-CHATS ■■■
14.15 Ciné Classics 93537210
Robert Wise et Gunther Von Fritsch. Avec Simone Simon (EU, N., 1944, 70 min) ○.
Une petite fille imaginative et solitaire ressuscite la première femme de son père.

LES ESPIONS ■■■
21.00 Cinétoile 507830448
Henri-Georges Clouzot.
Avec Curt Jürgens
(France, N., 1957, 125 min) ○.
Après avoir accepté de cacher dans sa clinique un homme dont il ne sait rien, un psychiatre se retrouve entouré d'espions.

PANIQUE DANS LA RUE ■■■
16.50 Ciné Classics 54680622
Elia Kazan.
Avec Richard Widmark
(EU, N., 1950, 96 min) ○.
Un médecin et un policier ont quarante-huit heures pour retrouver des assassins porteurs du germe de la peste.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférences. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'argent pour unique raison [2/5]. La raison du plus riche. Invité : Daniel Bensaid. 9.05 La Matinée des autres. Dialogues avec les dieux. Invités : Gilles Tarabout ; Daniela Bert ; Marine Carrin ; Jackie Assayag.

10.30 Les Chemins de la musique. La musique et le regard : Les relations entre musique et beaux arts de l'Antiquité au XIX^e siècle [2/5]. Le sacré.

11.00 Feuilleton. Vie et destin de Vassili Grossman.

11.20 Marque pages. Alfredo Bryce-Echenique (L'Amygdalite de Tarzan).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.). Emmanuel Berl.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

rokhavar ; Michèle Tribalat ; René Vandierendonck. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet.

17.30 A voix nue. Christian Lacroix [2/5]. Chemins de Lacroix, le droit fil vers Paris.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Questions d'actualité : Philogénèse de l'esprit - L'origine de la vie. Invités : Jacques Arnaud ; Patrick Forterre ; Alain Prochiantz ; André Brack [2/4].

20.30 Fiction. Les Ecrits de prison, de Jean Genet.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Qui était Mort Schuman ? Invités : Philippe Adler ; Frédéric Botton ; Alain Finkielkraut ; Tony Krantz ; Etienne Roda-Gil ; Vline Buggy ; Pierre Troisgros ; Serge Loupien.

0.05 Du jour au lendemain. Franck Venaille (Le Tribunal des chevaux). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). A voix nue, grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui : La ville ; 3.19 Les matinées de France Culture. La matinée des autres : Madagascar, terre des ancêtres ; 4.39 Au cadran de mon clocher : Maurice Genevoix.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27. 19.57 Alla breve. Enluminures pour orchestre,

de Connesson, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Dominique My (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invité : Philippe Bernold, flûtiste. La flûte. Mozart. Œuvres de Mozart.

12.35 C'était hier. Wilhelm Kempff. Trio pour piano, violon et violoncelle n° 2 op. 66, de Mendelssohn, Christian Ferras, violon, Pablo Casals, violoncelle.

13.30 Au fur et à mesure. Invité : Jia Zhong, pianiste. Œuvre traditionnelle de Chine : Mélodies populaires.

15.00 Concert. Donné le 17 juillet 2000, à l'abbaye du Thoronet, par l'Ensemble Huelgas, dir. Paul Van Nevel : Science n'a nul ennemi, de Sancte ; Œuvre anonyme : Credo in unum Deum ; Et ecce terrae motus : messe, de Brunel.

17.00 Métamorphoses. La littérature russe. Tolstoï. 18.00 Le jazz est un roman. Mort et résurrection de Bill Evans. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Invité : le Benjamin Moussay Trio. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris.

22.30 Jazz, suivez le thème. I Got Rhythm [2/4].

23.00 Le Conversatoire. Invités : Alexandre Tharaud, pianiste ; Philippe Bernold, flûtiste.

0.00 Tapage nocturne.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Bach et Vivaldi.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rosetti, Haydn, Mozart, Reicha, Mendelssohn. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Cycle musique russe (n° 5), Tchaïkovski et la France. Mélodies op. 65, de Tchaïkovski, Elisabeth Söderström, soprano ; Les Francs-Juges op. 3, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti ; Concerto n° 3, de Saint-Saëns, dir. A. Previn, Jean-Philippe Collard, piano ; Carmen (duo et chœur final, acte 4), de Bizet, par le Chœur et l'Orchestre national de France, dir. Lorin Maazel, J. Migenes (Carmen), P. Domingo (Don José) ; Marie-Magdeleine (duo), de Massenet, dir. JP Loré ; Sylvia, de Delibes, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. P. Monteux ; Le Lac des cygnes, de Tchaïkovski / Debussy ; Concerto russe op. 20, de Lalo, par l'Orchestre du capitole de Toulouse, dir. M. Plasson, A. Dumay, violon.

23.00 Les Rendez-vous du soir (suite). Sonate n° 18, de Beethoven ; Symphonie n° 2, de Weber, par l'Orchestre Philharmonia, dir. CP Flohr ; Rondo Brillant, de Schubert ; Nachtagelang im Walde, de Schubert, par le Chœur et l'Orchestre de la RIAS, dir. P. Mayers. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.



21.45 Arte Guillem

GUILLEM est un documentaire signé Françoise Ha Van Kern. Il a pour originalité de ne pas accumuler les témoignages jusqu'à plus soif, un tic parfois fatigant. Pas de témoignage, pas de commentaire. Seul l'œil de la réalisatrice est à l'œuvre, capte, glisse, s'arrête sans jamais s'évader de son sujet principal : l'excellente Sylvie Guillem, qu'elle danse ou qu'elle soit en train de chorégrapier, qu'elle soit cadrée serrée ou en plan large. C'est du Guillem en boucle. Et qui s'en plaindrait ?

La caméra, très souple, fait aussi preuve d'une fantaisie toute poétique, procédant par associations d'idées pour les enchaînements. Il s'agit d'une vision personnelle qui désire autant montrer la danse que l'héroïne au quotidien. Il faut la voir poser, comme une gamine, devant l'objectif des grands photographes de mode. Quelle aisance ! Evidemment ! Le cinéma tenterait-il Sylvie Guillem ? Elle avait dit oui, jadis, à Pierre Etaix, avant qu'il ne tombe malade.

Dominique Frétard

TF 1

5.50 Papa revient demain. La maison Plaisance en faillite. **6.15** Ma voyante préférée. Qui perd, gagne. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **13.50**, **20.50**, **1.23** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Prudence petits pas ; Tweenies ; Flipper & Lopaka ; Franklin ; Wounchpouch ; Le bus magique ; Le collège Rhino Véloce ; Pokémon ; Rocket Power ; Les Kangoo aux jeux ; Power Ranger ; Pokémon.

11.10 Dallas. Série.
Une fille toute simple.

12.05 Tac O Tac TV. Jeu.

12.08 Etre heureux comme.

12.10 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Le parquet.
13.00 Journal.
13.45 Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.50 Les Vacances de l'amour.
Série. Accident. 3412901
15.50 Le Clan du bonheur. Série. Les temps sont durs.
16.40 Alerte Cobra. Série. Le point de non-retour.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. 7765
20.00 Journal.

France 2

6.00 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté.
9.25 Dktv.cool. Le Prince de Bel Air ; 5 Club 7 à Miami ; Crash Zone ; Caitlin, Montana. 77144307
11.00 et **13.55**, **16.55** Un livre. Ragots, de Serge Bramly.
11.05 Flash infos.
11.10 Motus. Jeu.
11.45 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et **13.50** Météo.
13.00 Journal.
13.45 The Race. Magazine.

14.00 L'Enquêteur. Série. Souscription forcée O.
14.50 En quête de preuves. Série. Le diplomate.
15.35 Le Bêtisier.
15.50 Tiercé.
16.00 Cap des Pins.
16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.00 Viper. Passé singulier O.
17.55 Friends. Série. Celui qui console Rachel [2/23].
18.25 Rex. Série. Le Brésilien O.
19.15 Qui est qui ?
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 et **20.50** Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Fielvel ; Inspecteur Gadget ; Billy the cat ; Titi et Gros Minet mènent l'enquête ; Mona le vampire ; Les Malheurs de Sophie ; Princesse Sissi ; Le Marsupilami ; Les Razmoket ; Les Tortues Ninja.
10.45 L'île fantastique. Série. Le cascadeur ; L'illusion.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.30 12-14 Le Journal de RFO.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 9959272

15.00 Questions au gouvernement. 95833
16.00 Saga-Cités. Panser l'école.
16.30 MNK. Magazine.
17.25 A toi l'actu@. Magazine.
17.40 La Piste du Dakar.
18.15 Un livre, un jour. Mes Carnets d'Italie, de Florine Asch.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.15 Le Journal du Dakar.
20.30 Tous égaux. Magazine.



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le prix de l'interdit. 2394036
Présenté par Jean-Pierre Pernaut. Le marché de l'interdit ; Annaux aux interdits bancaires ; Les combats de coqs ; La route secrète du parfum ; le trafic du muscle à tout prix ; Les soirées privées de la jet-set...



20.55

LA KINÉ

L'Invitée. O. 6772727
Série. Avec Charlotte Kady. Anne décide de partir pour Bruxelles afin de soigner et d'aider une alpiniste qui semble avoir perdu l'usage de ses jambes après une grave chute dans les Alpes.



21.00

CE QUI FAIT DÉBAT

La France et l'Algérie : un passé qui torture.
Présenté par Michel Field. 5598253
Constitué de témoignages et d'archives historiques, un document alimentera le débat sur les violences perpétrées entre 1954 et 1962 en Algérie.
22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.
Les Dessous de la guerre du Golfe.
Documentaire. Audrey Brohy et Gérard Ungermann (Etats-Unis, 2000). 8051901
Une contre-enquête sur le déclenchement de la guerre du Golfe et ses conséquences.

23.10

LE DROIT DE SAVOIR

Est-Ouest : femmes à vendre. 1872017
Présenté par Charles Villeneuve. Cette enquête de Hubert Dubois et Laurence Jourdan, qui s'étend cette fois à toute l'Europe, fait suite à « Trafic de femmes : les nouvelles esclaves », diffusé le 25 avril 2000.

0.40 Exclusif. Magazine. 7377925
1.10 TF 1 nuit. 8171789
1.22 Du côté de chez vous. **1.25** Notre XX^e siècle. Du sang, des larmes, des hommes. Documentaire. 6933012 **2.20** Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 9150925 **2.45** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Bornéo. 1391499 **3.35** Histoires naturelles. Passion : pêche à pied. 6897708 **4.25** Musique (35 min). 32911811

22.30

ÇA SE DISCUTE

Violence à l'école : comment s'en sortir ?
Magazine présenté par Jean-Luc Delarue. 9483253
0.35 Journal, Météo.
0.55 Pasion Dakar. Magazine. 3424789

1.20 Mezzo l'info. **1.35** Chrétiens orientaux. 3618019 **2.05** Voix bouddhistes. 2363050 **2.35** Sentier d'ombres. Documentaire O. 4578296 **3.00** Azimuts. Bhoutan. A la croisée des chemins. Documentaire O. 1295760 **3.10** Le Sarcophage étrusque. Documentaire. 56103944 **3.15** Pyramide. 8601654 **3.45** 24 heures d'info, Météo. **4.05** Les Routiers. Série. Un sale môme. 5919654 **4.50** Outremer (70 min). 8090050

23.25

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Un combat de chien.
Documentaire. Jacques Besson. 7529291
Une année de la vie d'un pilote de l'US Air Force sur le théâtre des opérations en Europe, d'avril 1944 à mars 1945.

0.25 La Loi de Los Angeles. Série. Le quartette en folie. 2435692
1.10 Le roi de cœur. 9961708
1.50 Nocturnales. Dancing : Le souffle des dieux (70 min). 3857895

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Victor, leçon n° 3. **6.45** Cellulo. **7.10** Debut les zouzous. **8.10** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Écrans du savoir. Net plus ultra : Les maîtres de l'illusion. Bon appétit les enfants ! [16/26] : Raudel à Cuba. Entrez dans la danse [16/26] : Melissa au Liban. Cinq sur cinq : Les pompiers de la forêt.
10.00 Expertise.
10.55 Absolutum cinéma. Actualité : le cinéma européen. Subjectif : Fellag. Sortie : douze

courts métrages contre le racisme.
11.20 Le Monde des animaux. Sous un soleil de plomb. **11.50** Carte postale gourmande. **12.20** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Les Grands Tournants de l'Histoire. Les médias et la guerre du Vietnam [2/4]. **14.35** L'Empreinte des champions. Eric Tabarly. **15.30** Le Cinéma des effets spéciaux. Sur le vif. **16.00** T.A.F. Dentiste. **16.30** En juin, ça sera bien. Magazine. 1808659
17.35 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Vic et les requins.

Arte

19.00 Connaissance. Le Retour des Incas. Un pont vers le passé. Documentaire. Heinz Matthey (Allemagne, 2000). Au Pérou, sur le fleuve Apurimac, la population amérindienne a construit selon les méthodes d'autrefois un pont en fibres végétales.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Reportage. L'Iran et l'Héro. Documentaire. Ulrich Tilgner (2000).

- 5.00 Fréquentar. Pierre Palmade. 6.00 et 9.35 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 Boutique. 11.00 Disney Kid. Hercule ; Doug. 11.54 6 Minutes midi, Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. La vérité nue. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. A l'épreuve de la vie [2/2]. 13.30 M 6 Kid. Men in Black ; Air Academy ; Archies ; Enigma ; Diabolik ; Wheel Squad ; Davy Crockett ; Les Marchiens. 17.00 Fan de. Magazine. Moby. 17.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Je ne grandirai jamais ! 18.00 Le Clown. Série. Dernière mission 63746 19.00 Le Flic de Shanghai. Série. Méthodes musclées 19.50 I-minute. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. Série. Une nounou indépendante 20.40 Jour J. Magazine.



20.50

LE CORPS
D'UN HOMME

Téléfilm. Claude-Michel Rome. Avec Sophie Broustal, J.-F. Garreaud, Christophe Rouzard (Fr., 1997) 992524 Une inspectrice, femme mariée, enquête sur le meurtre de son amant... 22.40 Sex and the City. Série. Abstinences 1661291

23.15

CAPITAL

Fortunes secrètes en province. Présenté par Emmanuel Chain. Michelin : la multinationale auvergnate ; Un business trois étoiles ; Bourgoin : du poulet au football ; Pull marin : l'eldorado breton. 3589833 1.04 La Minute Internet. 1.05 Culture pub. Magazine. Opéra pour tous ; Pub et psychose alimentaire. 4171079 1.30 M comme musique. 9049760 2.30 Jazz 6. Monk Tentet. 7448234 3.30 Grand écran. Magazine. 5373302 3.55 Fan de. Moby. 8294321 4.15 Histoire de la samba. Recife, un carnaval de rue. Documentaire (1998, 60 min) 2445483

Du lundi au vendredi
10.30 France-MusiquesPapier à musique :
La flûte

ON a beaucoup dit que Mozart n'aimait pas la flûte. Les œuvres qu'il lui a dédiées comptent cependant parmi les plus séduisantes du répertoire de l'instrument. Selon Philippe Bernold, l'un des plus talentueux représentants de la jeune école française, qui sera cette semaine l'invité d'Alain Pâris dans son émission « Papier à musique », ce n'est pas tant Mozart que le XIX^e siècle qui, trouvant à la flûte un air d'Ancien Régime, l'a négligée au profit du violon ou du piano solistes, ou encore du cor et de la clarinette, dans l'orchestre. A la différence des précédentes, l'ère romantique ne trouva guère à s'exprimer à travers elle – sauf au théâtre pour les visions éthérées, virginales, ou les scènes de folie désincarnées. Paul Taffanel, vers 1880, a réveillé la Belle au bois dormant puis Philippe Gaubert, Marcel Moyse, Jean-Pierre Rampal, James Galway, se lancèrent à la conquête d'un auditoire de plus en plus large. Longtemps fabriquées en bois, les flûtes ont acquis un corps métallique quand Theobald Böhm les dota, vers 1830, d'un système de clés, toujours en usage ; simple commodité expérimentale, le métal est devenu la règle. Les interprètes reviennent parfois au bois, selon le répertoire, mais le public s'est laissé gagner par la magie de la flûte en or, jaune de préférence, signe extérieur de succès. Celle de Georges Barrère, en platine, qui inspira à Edgar Varèse l'œuvre de référence et de la modernité « flutistique », *Densité 21,5* (1936), est bien oubliée...

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

Canal +

- En clair jusqu'à 8.29 7.15 et 12.40 NPA. 8.29 Les Lascars. 8.30 Queenstown, capitale de l'extrême. Téléfilm. Charlie Haskell. 10.05 Drôles de vies. 10.30 et 1.55, 5.00 Surprises. 10.40 Sacré Slappy Film. Barnet Kellman. Comédie (EU, 1998) 11.55 Semaine des Guignols. ► En clair jusqu'à 12.25 12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. ► En clair jusqu'à 13.45 12.30 et 18.30 Nulle part ailleurs (classique). Antoine de Caunes 13.45 H. Série. 14.05 A la une. Retrouvailles 14.30 Spin City. Série. 14.55 Trafic Mortel. Téléfilm. M. Ironside. (1998) 3958340 16.30 Invasion planète Terre. Série. Bombe à retardement 17.10 Animasia. Série. 17.59 Entre chien et chat. ► En clair jusqu'à 21.00 18.00 Chris Colorado. 18.40 Nulle part ailleurs. Musique : Ska P. 18.55 Magazine 20.35 Le Journal du cinéma.



21.00

BUENA VISTA
SOCIAL CLUB ■ ■

Film. Wim Wenders. Avec Compay Segundo, Ry Cooder. Documentaire (EU - All., 1999, v.o.) 5517388 Documentaire sur les retrouvailles à La Havane du guitariste Ry Cooder avec de vieux musiciens.

22.40

LE QUARTIER INTERDIT
DE JEAN-PIERRE DIONNET

22.40 Le Bouffon de l'horreur Film. Simon Sprackling. Avec Tim James, Benny Young, Ingrid Lacey.. Fantastique (GB, 1994) 7206433 0.30 Le Détonateur Film. Pat Proft. Avec Leslie Nielsen, Richard Crenna. Comédie burlesque (EU, 1998, v.o.) 6514741 2.05 Basket-ball. Championnat de la NBA. 27490857 5.10 Spanish Fly. Film. Daphna Kastner (Fr. - Esp., 1999, v.o.) 6.40 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies (25 min).

L'émission

23.10 TF 1

Plainte
contre X

LE DROIT DE SAVOIR : FEMMES
À VENDRE. Un reportage terrible
sur un gigantesque trafic
entre l'Est et l'Ouest

VOU de l'Occident, cela commence par les trottoirs de Paris, les vitrines de Bruxelles, les bordels de Francfort. C'est là que Hubert Dubois et Laurence Jourdan ont décidé de porter le premier regard, avant de remonter la route. Une route effrayante, parfaitement balisée, dont la prostitution n'est que la face visible et qui dissimule des réseaux multiples, souvent constitués avec la complicité de policiers et de douaniers, pour mettre en œuvre un gigantesque trafic de jeunes femmes, de l'est de l'Europe jusqu'en Occident.

Moldaves, Roumaines, Ukrainiennes, Albanaises, elles ne demandent qu'à fuir la misère, à nourrir un enfant, une sœur, des parents. Certaines n'ont guère d'illusion sur le travail qui les attend, mais la plupart sont prises au piège des promesses venues d'une « amie » ou d'une petite annonce, elles s'imaginent déjà serveuses ou baby-sitters

en Italie. Leur naïveté trouve preneur : la mafia albanaise a tout prévu, via de solides relais en Yougoslavie et au Monténégro. Au cours du voyage, les prix montent, les corps sont vendus au plus offrant, marchandises consommées jusqu'à épuisement de leur rentabilité. Les jeunes femmes sont violées, battues, revendues, réduites à rien, esclaves.

Hubert Dubois a eu le courage de se rendre au cœur du dispositif, face aux trafiquants eux-mêmes (il se fait passer pour l'un des leurs), caméra cachée. En Roumanie, un certain Livius a plusieurs filles en magasin qui pourraient l'intéresser. On le suit. Dans sa voiture, deux filles, 2500 F chacune. Celles-ci se disent volontaires pour la prostitution. Y en aurait-il qui s'imaginent partir pour un autre travail ? « Oui, bien sûr », répond Livius. *La majorité de ces filles sont stupides, c'est un avantage pour nous.* Suite de la route au Monténé-

gro : un spécialiste en import-export de prostituées explique recevoir de France ou d'Italie des commandes de filles qu'il négocie en Serbie. Les affaires marchent bien. « Aucune chance que ça rate, dit-il, rassurant. Même si elles ne veulent pas y aller, ce sont des professionnels qui les amènent, rien à craindre. »

Du Monténégro à l'Albanie, l'étape la plus cruelle. L'exploitation des femmes par la prostitution serait la deuxième source du revenu national. Au port albanais de Vlorë, face à l'Italie, les femmes embarquent clandestinement. On les retrouve de l'autre côté de la mer, sur la côte des Pouilles, puis à Bruxelles. Une jeune Moldave, le visage caché, raconte son calvaire. L'histoire n'est pas finie pour elle. Pour avoir osé s'enfuir et tout raconter à la police, elle est en danger de mort.

Marion Van Renterghem

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal, Météo. 20.15 Faits divers. Le facteur ne sonnera plus... 21.15 Joker, Lotto. 21.20 Au cœur du mensonge ■■ Film. Claude Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire. *Policier* (1998) ○. 23.10 Spéciale foot. Football. Coupe de Belgique. Huitièmes de finale. Anderlecht - La Gantoise. Résumé (25 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 Passe-moi les jumelles. Québec: En attendant l'été indien. 21.00 L'Expert ■■ Film. Luis Llosa. Avec Sylvester Stallone. *Policier* (1994) ○. 22.53 Loterie suisse à numéros (2 min).

Canal + vert C-S

19.45 Les Expéditions sous-marines de Frank Goddio. Le rêve perdu de Bonaparte. 20.35 Shakespeare in Love ■■ Film. John Madden. Avec Joseph Fiennes. *Comédie* (1998) ○. 22.35 Le Cinéma de Jean Rochefort. 23.25 Le Mari de la coiffeuse ■■ Film. Patrice Leconte. Avec Jean Rochefort. *Comédie dramatique* (1990) ○. 0.45 Un étrange voyage ■■ Film. Alain Cavalier. Avec Jean Rochefort. *Drame* (1980) ○ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 La science en questions. 21.30 et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Guglielmo Marconi: la TSF. 22.05 Le Pouvoir de l'esprit. L'énergie cosmique (75 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Le gang arrête de boire. 20.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 21.00 Elie et Dieudonné. Spectacle. 22.00 et 22.30 Trigger Happy. Série. 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflix. 20.00 et 22.45, 1.30 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invité: Lionel Richie. 21.30 Jack & Jill. Sous pression. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Outkast. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 23.00 The Tom Green Show. Série (60 min).

Régions C-T

20.00 La Minute du Net. 20.05 Bonjour l'ancêtre. Les premiers bâtisseurs. 20.30 et 23.00 Visio politique. 21.00 Côté maison. 21.30 Côté cuisine. 21.55 Côté jardins. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions. 23.30 7 en France, les régions en direct. Argentières (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 VAT TVM.20.30 Palettes. 20.50 et 0.00 Journal. 20.55 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.25 et 23.25 Le Jeu du clip. 21.30 Kaléidosport. 22.00 JT Martinique. 22.30 Clips ladja (30 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Arvor. 23.30 Kelt live. Massive Attack & Eagle Eye Cherry. Concert (60 min).

Action

LA POURSUITE INFERNALE ■■■■
0.00 Cinétoile 500341470
John Ford.
Avec Henry Fonda (EU, N., 1946, 97 min) ○.
Pour venger son jeune frère assassiné, un homme devient shérif et s'oppose à un puissant éleveur en un combat sans merci.
LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS ■■■■
19.35 Cinétoile 501194630
Fred Zinnemann.
Avec Gary Cooper (EU, N., 1952, 85 min) ○.
Un ex-shérif, tout juste marié, doit affronter quatre truands rancuniers et la lâcheté de ses concitoyens.

Comédies

DE L'OR EN BARRES ■■■■
15.50 Ciné Classics 38892253
Charles Crichton.
Avec Alec Guinness (GB, N., 1951, 85 min) ○.
Un employé de banque s'empare du contenu d'un coffre-fort et camoufle l'or volé en tours Eiffel de bazar.
L'IMPOSSIBLE MONSIEUR BÉBÉ ■■■■
17.50 Cinétoile 501790611
Howard Hawks.
Avec Cary Grant (EU, N., 1938, 102 min) ○.
Une extravagante héritière bouleverse la vie d'un paléontologue étourdi.
LA BLONDE ET MOI ■■■■
21.00 Cinétoile 508392494
Frank Tashlin. Avec Tom Ewell (EU, 1956, 95 min) ○.
Une sensuelle écrivain devient une vedette de la chanson.

LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL BROOKS ■■■■

16.15 Cinéfaz 526775369
Mel Brooks. Avec Mel Brooks (EU, 1976, 85 min) ○.
Un réalisateur à succès, réputé alcoolique, s'apprête à tourner un nouveau film burlesque.
LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL BROOKS ■■■■
16.15 Cinéfaz 526775369
Mel Brooks. Avec Mel Brooks (EU, 1976, 85 min) ○.
Un réalisateur à succès, réputé alcoolique, s'apprête à tourner un nouveau film burlesque.

LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL BROOKS ■■■■

16.15 Cinéfaz 526775369
Mel Brooks. Avec Mel Brooks (EU, 1976, 85 min) ○.
Un réalisateur à succès, réputé alcoolique, s'apprête à tourner un nouveau film burlesque.

Comédies dramatiques

ALICE N'EST PLUS ICI ■■■■
22.15 Cinéfaz 504010494
Martin Scorsese.
Avec Ellen Burstyn. (Etats-Unis, 1974, 100 min) ○.
L'errance d'une femme et de son fils, à la recherche du bonheur.
ANN VICKERS ■■■■
14.00 Ciné Classics 73814235
John Cromwell.
Avec Irene Dunne (EU, N., 1933, 72 min) ○.
Après avoir avorté illégalement, une jeune femme s'investit dans l'aide sociale.

JOURNAL INTIME ■■■■

12.40 Cinéfaz 533868920
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti (Italie, 1994, 100 min) ○.
En trois chapitres, le cinéaste déambule dans Rome et s'interroge sur le monde et lui-même.

LE FILS PRÉFÉRÉ ■■■■

18.25 CinéCinemas 1 55428185
Nicole Garcia.
Avec Gérard Lanvin. (France, 1994, 110 min) ○.
Après des années de séparation, trois frères se retrouvent pour tenter de prendre soin de leur père, un ancien boxeur.

LE SALAIRE DE LA PEUR ■■■■

15.30 Cinétoile 500361746
Henri-Georges Clouzot.
Avec Yves Montand, Charles Vanel (France, N., 1953, 155 min) ○.
Quatre aventuriers acceptent de convoier un chargement de nitroglycérine sur les pistes infernales d'Amérique latine.

LUMIÈRE DANS LES TÉNÉBRES ■■■■

0.55 Ciné Classics 21304302
Mario Mattoli.
Avec Enzo Billotti (Italie, N., 1941, 85 min) ○.
Le cœur d'un ingénieur minier balance entre deux sœurs, l'une simple et spontanée, l'autre frivole et changeante.

MISSING, PORTÉ DISPARU ■■■■

13.10 CinéCinemas 3 507208962
Costa-Gavras.
Avec Jack Lemmon, Sissy Spacek (Etats-Unis, 1982, 122 min) ○.
Au Chili, en 1973, un Américain part à la recherche de son fils, disparu peu après le coup d'Etat. Palme d'Or au Festival de Cannes 1982.

REGARDE LES HOMMES TOMBER ■■■■

22.45 CinéCinemas 1 55416901
Jacques Audiard.
Avec Jean-Louis Trintignant, Jean Yanne, Mathieu Kassovitz (France, 1993, 100 min) ○.
Un représentant de commerce enquête sur la mort d'un ami policier.

WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR ? ■■■■

20.45 Cinéfaz 505984814
Martin Scorsese.
Avec Harvey Keitel (EU, N., 1965, 85 min) ○.
A New York, un jovial fils d'immigrés italiens s'éprend d'une jeune Américaine libérée.

Fantastique

LA MALÉDICTION DES HOMMES-CHATS ■■■■
17.10 Ciné Classics 64822630
Robert Wise et Gunther Von Fritsch.
Avec Simone Simon (EU, N., 1944, 70 min) ○.
Une petite fille imaginative et solitaire ressuscite la première femme de son père.

Histoire

BEN HUR ■■■■
1.35 CinéCinemas 3 562876609
William Wyler.
Avec Charlton Heston (EU, 1959, 203 min) ○.
Deux amis d'enfance, l'un juif, l'autre soldat romain, deviennent ennemis en Palestine, peu de temps avant que le Christ soit crucifié.

Policiers

ASPHALTE ■■■■
18.25 Ciné Classics 55426727
Joe May.
Avec Gustav Fröhlich (All., N., muet, 1929, 95 min) ○.
Séduit par une femme rusée d'un policier débutant commet un homicide involontaire.

DARK CITY ■■■■

9.20 CinéCinemas 3 508723388
15.30 CinéCinemas 2 509138833
Alex Proyas.
Avec Rufus Sewell (Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.
Dans une mégapole qui ne voit jamais la couleur du soleil, un homme amnésique découvre que des êtres étranges manipulent et transforment la réalité à leur guise.

FARGO ■■■■

0.20 Cinéstar 1 506139708
Joel et Ethan Coen.
Avec Steve Buscemi, Frances McDormand (Etats-Unis, 1995, 97 min) ○.
Une femme enceinte, policier de son état, enquête sur un enlèvement qui tourne peu à peu au massacre.

LA TOILE D'ARAIGNÉE ■■■■

12.10 CinéCinemas 2 503357543
Stuart Rosenberg.
Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1975, 108 min) ○.
Un détective accepte de s'occuper d'une affaire de chantage; la victime, l'épouse d'un riche industriel, s'est montrée plusieurs fois infidèle.

LES ESPIONS ■■■■

7.35 Cinétoile 503436765
Henri-Georges Clouzot.
Avec Curd Jürgens (France, N., 1957, 125 min) ○.
Après avoir accepté de cacher dans sa clinique un homme dont il ne sait rien, un psychiatre se retrouve entouré d'espions.

PANIQUE DANS LA RUE ■■■■

10.50 Ciné Classics 50707272
Ella Kazan.
Avec Richard Widmark, Paul Douglas (EU, N., 1950, 96 min) ○.
Un médecin et un policier ont quarante-huit heures pour retrouver des assassins porteurs du germe de la peste.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Jayne Mansfield et Tom Ewell dans « La Blonde et moi », de Frank Tashlin, à 21.00 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00; 7.00; 8.00; 9.00; 12.30; 18.00; 22.00; 0.00.
6.05 Université de tous les savoirs, conférences. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique; 8.02 Revue de presse culturelle; 8.07 Deuxième édition; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'argent pour unique raison [3/5]. En avoir ou pas. Invité: Patrick Guyomard. 9.05 Métropolitains. L'Équerre et le Compas, tribune de la critique architecturale.
10.30 Les Chemins de la musique. La musique et le regard: Les relations entre musique et beaux-arts de l'Antiquité au XIX^e siècle [3/5]. Vanités, natures mortes, mélancolies.
11.00 Feuilletton. Vie et destin de Vassili Grossman.
11.20 Marque-pages. Hugo Marsan (Place du bonheur).
11.25 Résonances.
11.30 Mémorable (rediff.). Emmanuel Berl.
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décréchants.
13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. François de Roubaix. Invités: Stéphane Lerouge; José Giovanni; Philippe Sarda [1/3]. 14.00 Peinture fraîche. Les appareillages de Bernard Lallemand. Invités: Bernard Lallemand; Marcel Czernak; Elie During. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Poésie japonaise contemporaine. 15.00 Trans/Formes.

France-Musiques

Informations : 6.00; 7.00; 8.00; 9.00; 12.30; 19.00.
6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Enlumines pour orchestre*, de Connession, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Dominique My (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité: Philippe Bernold, flûtiste. La flûte. La musique de chambre. Œuvres de Telemann, Mozart, Beethoven, Weber, Reger, Taffanel, Prokofiev, Poulenc, Boulez, Debussy.
12.35 C'était hier. Wilhelm Kempff. *Concerto pour piano et orchestre n° 2* op. 21, de Chopin, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Karel Ancerl.
13.30 Au fur et à mesure. Invité: James Conlon, chef-d'orchestre. *Pelléas et Mélisandre* op. 80, de Fauré.
15.00 Concert. Donné le 21 novembre 2000, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à Paris. Jean Dubé, piano: Œuvres de Ciaurionis: *Trois pièces* VL 266, 267, 268, 269, 270 et 271; *La Mer* VL 317; *Kylliki* op. 41, de Sibelius; *Ballade* n° 1 op. 23, de Chopin.
17.00 Métamorphoses. La littérature russe. Tchekhov.
18.00 Le jazz est un roman. Mort et résurrection de Bill Evans.
19.07 A côté de la plaque.
20.00 Concert. Enregistré le 9 janvier, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Heinrich Schiff: *Faust* (ouverture), de Spohr; *Concerto pour piano et orchestre n° 21* K 467, de Mozart, Rudolf Buchbinder, piano; *Symphonie n° 4* op. 60, de Beethoven.
22.30 Jazz, suivez le thème. I Got Rhythm [3/4].
23.00 Le Conversatoaire. Invité: Paul Meyer, clarinettiste.
0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin; 12.30, Midi Classique; 19.00, Classique affaires soir.
14.00 Thèmes et variations. Le violoncelliste Mischa Maisky. *Suite pour violoncelle* op.16, de Saint-Saëns, par l'Orchestre de chambre Orpheus. *Fantasiestücke pour violoncelle et piano* op.73, Martha Argerich, piano. *Francesca da Rimini* op.32, de Tchaïkovski, par l'Orchestre Philharmonique de New-York, dir. Leonard Bernstein. *Concerto pour violoncelle en mi mineur* op.85, d'Elgar, par l'Orchestre Philharmonia, dir. Guisepppe Sinopoli.
16.30 Grand répertoire. *Pélupe de Pénélope*, de Fauré, par l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir. Yann-Pascal Tortelier. Œuvres de Franck, Gounod, Saint-Saëns, Ravel.
18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Les Rendez-vous du soir. *Antigona*. Opéra en trois actes de Traetta. Interprété par le chœur de chambre Accentus et Les Talents Lyriques, dir. Christophe Rousset, Maria Bayo (Antigona), Anna Maria Panzarella (Ismene), Carlo Allemano (Creonte), Laura Poverelli (Emone), Gilles Ragon (Adrasto).
23.25 Les rendez-vous du soir (suite). *Folies d'Espagne*, d'Anglebert; *Suite d'un goût étranger* (extraits), de Marais; *Acante et Céphise* (ouverture), de Rameau, par Les Talents Lyriques, dir. Christophe Rousset. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



21.00 Paris Première
Les Anges aux figures sales

Michael Curtiz (EU, 1938, N., v.o.). Avec James Cagney, Pat O'Brien.
DANS un quartier pauvre de New York, William Sullivan et Jerry Connolly, gamins livrés à eux-mêmes, tombent dans la délinquance. Seul Jerry échappe à la maison de correction et devient, des années plus tard, prêtre à la paroisse de son quartier natal. Il retrouve William, dit « Rocky », gangster, dont la popularité près des gosses du coin l'inquiète. Ce célèbre film social de la production Warner était un tableau sans complaisance de la déliquescence des bas quartiers (ici italo-irlandais) des grandes villes, causée par la dépression. Certains critiques ont fait la moue sur une fin « moralisatrice » où, pourtant, James Cagney, le dur implacable, se révèle étonnant. Le prêtre, c'est Pat O'Brien, le véritable adversaire de Cagney, c'est Humphrey Bogart en avocat véreux et criminel. La bande des gosses était celle de *Rue sans issue*, de William Wyler (1937).

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Sept à huit. **5.50** Papa revient demain. D'une pierre deux coups. **6.15** Ma voyante préférée. OPA sur Agatha. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.18**, **10.18**, **13.50**, **20.50**, **1.58** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.10** TF 1 info. **9.20** Elle et lui. Série. La voix des innocents. **10.20** Mission sauvetages. Série. Joyeux anniversaire. **11.10** Dallas. Série. Les cloches du mariage. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.08** Etre heureux comme.

12.10 Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Soldes et fraudes. **13.00** Journal. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.50** Une autre femme. Téléfilm. Alan Smythe. Avec Justine Bateman (1994). 5547692 **16.40** Les Dessous de Palm Beach. Série. Piège de soie. **17.35** Sunset Beach. Série. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.00** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal.

France 2

6.00 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** Talents de vie. **8.35** et **12.15**, **16.55**. Un livre. *Sérénissime assassinat*, de Gabrielle Wittkop. **8.40** Des jours et des vies. **8.55** Amour, gloire et beauté. **9.20** C'est au programme. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapport du Loto. **12.55** et **13.50** Météo. **13.00** Journal. **13.45** The Race. Magazine.

13.55 L'Enquêteur. Série. Echange de collègues. **14.50** En quête de preuves. Série. Le coup de grâce. **15.35** Le Bêtisier. **15.45** Tiercé. **16.00** Cap des Pins. **16.30** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.00** Viper. Série. La Baxley. **17.55** Un toit pour trois. Série. La guérison. **18.25** Rex. Série. Héritage empoisonné. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Inspecteur Gadget ; Norman Normal ; Les Razmoket ; Les Trois Petites Sœurs ; Angela Anaconda ; Jerry et ses copains. **8.45** Un jour en France. Danny Boon. **9.45** Le Renard. Série. Jack Braun. 2826302 **10.45** L'île fantastique. Série. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.30** 12-14 Le Journal de RFO. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. 9926944

15.00 La Vengeance du passé Téléfilm. James Becket. Avec Janis Paige (EU, 1994). 1893437 **16.35** MNK. Magazine. **17.25** A toi l'actu@. Magazine. **17.40** La Piste du Dakar. **18.15** Un livre, un jour. *Le Mobilier national*, de Laurence Cossé. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.09** Consomag. Magazine. **20.15** Tout le sport. Magazine. **20.20** Le Journal du Dakar. **20.30** Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Conférences en sciences. N° 8 : La révolution du mètre, par Denis Guedj. **6.30** Anglais. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.10** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Écrans du savoir. Net plus ultra : Bat-mobile. Galilée, terres en limite [2/13] : Pays de Bray. Physique en forme [7/13] : Dune, un bouton de porte. Cinq sur cinq : Les peintures pariétales. **10.00** Arrêt sur images. **10.55** Pi égale 3,14. Orage. **11.20** Le Monde des animaux. Une vie d'éléphant. **11.50** Terres

de fêtes. **12.20** Cellulo. **12.50** Les Sept Merveilles du monde. [1/2]. **13.45** et **18.35** Le Journal de la santé. **14.05** Voyage d'orient. Delacroix. **14.35** La Cinquième rencontre. **14.40** Le rêve de Regopstaan. **15.30** Entretien. **16.00** Le Temps des souris. **16.30** Les Écrans du savoir. Vive la république ! Bernard-Henri Lévy, l'époque gauchiste. Au nom de la loi [2/13]. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Perruches d'Australie.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Malte. Documentaire. Andreas Ufer (All., 2000). **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** Reportage. Belgrade, triste Etoile rouge. Documentaire. Samuel Luret et Nicolas Glimois (2000). *Le 13 mai 1990, à Zagreb, l'équipe de football de Belgrade s'incline face au Dynamo de Zagreb, 2-1. A la sortie du stade, les supporters serbes et croates se battent, il y aura plusieurs victimes...*



20.55
LES CORDIER
JUGE ET FLIC
L'Œil du cyclope. 8314128
Série. Avec Pierre Mondy, Charlotte Valandrey, Bruno Madinier. *Un chercheur se suicide après avoir été mis en cause par un article signé Myriam Cordier. Bouleversée, elle se réfugie chez ses parents...*



21.00
ENVOYÉ SPÉCIAL
Magazine de reportages présenté par Paul Nahon. 5703316
Chirurgie esthétique : la folie plastique chez les ados ; Les Mots contre la drogue ; P.-s. : Les Ailes de l'espoir.



21.00
DERNIER RECOURS
Film. Walter Hill. Avec Bruce Willis, Bruce Dern. *Action* (EU, 1996). 5589505
Un homme parvient à faire s'éliminer deux bandes de gangsters rivales. Remake de Yojimbo et de Pour une poignée de dollars dans l'Amérique des années 40.
22.45 Météo, Soir 3.



20.45
THEMA
LA PRUSSE, TRACES D'UN PAYS DISPARU
20.46 Le Sujet de l'Empereur ■
Film. Wolfgang Staudte. Avec Werner Peters. *Comédie* (All., 1951, N., v.o.). 100307944
Le portrait d'un arriviste sans scrupule dans l'Allemagne de Guillaume II. Une satire de la bourgeoisie prussienne.

22.45
MADE IN AMERICA
CONFIANCE AVEUGLE
Téléfilm. Giles Walker. Avec Stewart Bick, Nastassja Kinski (EU). 6619321
0.25 Vol de nuit. Magazine. Liaisons sentimentales. Invités : Pascal Sevran, Olivier Weber, Yves Laplace, Jean-Paul Enthoven. 5003105
1.15 Exclusif. Magazine. 7357161
1.45 TF 1 nuit. **2.00** Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Staline. 6787093
2.55 Reportages. Le combat du père Pedro. 9130161 **3.20** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Indonésie. 5823513 **4.20** Histoires naturelles. La chasse sous terre. 2742600 **4.45** Musique. 7899074 **4.55** Histoires naturelles. Etre Picard (55 min). 9253616

23.10
SEPT MORTS SUR ORDONNANCE
Film. Jacques Rouffio. Avec Jane Birkin, Michel Piccoli, Gérard Depardieu. *Drame* (Fr., 1975). 4656514
A plusieurs années de distance deux médecins se sont suicidés sous la pression de concurrents impitoyables.
1.00 Journal, Météo.
1.20 Passion Dakar. **1.45** Mezzo l'info. **2.00** Adam Mickiewicz. 2423567 **2.30** Les Fontaines de Paris. 6788722 **3.05** La Fatalité ou les Secrets de la salle d'ombre. 8687074 **3.35** 24 heures d'info, Météo. **3.55** Pyramide. 8688703 **4.25** Paul-Emile Victor, retour vers le futur. 8510838 **4.55** Azimuts. Soudan. La gomme à tout faire (10 min). 7715068

23.15
PASSÉ SOUS SILENCE
Images inconnues : Les Marines dans la guerre du Golfe.
Documentaire. Isabelle Clarke. 9799789
0.10 Un siècle d'écrivains. Antonin Artaud. Documentaire. André S. Labarthe (France, 2000). 1411635
1.00 Espace francophone. Magazine. Abdel Rahman El Bacha, la passion au bout des doigts. 8665242
1.25 Nocturnales. Dancing : Rythme made in USA (65 min). 30981695

22.35 La Prusse, vertueuse ou mégalomane ? Documentaire. Jochen Traupmann (Allemagne, 2000). 8030673
23.20 Louise, la bien-aimée. Documentaire. Sebastian Schubert (Allemagne, 2000). 125302
0.05 L'Ennemi héréditaire. La Prusse vue de Pologne. Documentaire. Helga Hirsch. (Allemagne, 2000). 1053819
0.50 La Prusse, un cas litigieux. Documentaire. Jochen Traupmann (Allemagne, 2000). 9285432
1.10 Racket au restaurant. Téléfilm. Dominik Graf. Avec Dieter Pfaff (1998, 95 min). 5342703

JEUDI **18**
JANVIER

M 6

5.15 Sports événement. **5.35** E = M 6. Magazine. **6.00** et 9.35, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
11.54 6 minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. La créature.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Une deuxième chance.
13.35 Au-delà des apparences. Téléfilm. Petra K. Niemeyer. Avec Cornelia Saborowski (All., 2000). **1639079**

15.15 The Practice. Série. Conscience professionnelle.
17.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Le massacre de la Saint-Valentin.
18.00 Le Clown. Série. Mission forcée. **82147**
19.00 Le Flic de Shanghai. La grosse artillerie.
19.50 I minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Un homme métamorphosé.
20.40 Passé simple. Magazine.



20.50

LES DÉMONS DE JÉSUS

Film. Bernie Bonvoisin. Avec Nadia Farès, Patrick Bouchitey, Thierry Frémont, Victor Lanoux. *Comédie* (France, 1997). **95671906**
A la fin des années 60. Portrait d'une famille d'anciens forains sédentarisés. Une tentative de recréer un pittoresque trivial.

23.00

TIMEBOMB

Film. Avi Nesher. Avec Michael Biehn, Patsy Kensit, Robert Culp. *Espionnage* (EU, 1992). **6465741**
Un homme sans histoire découvre qu'il était, dans le passé, un tueur de la CIA. Traqué, il retrouve ses anciens réflexes. Une série B mouvementée et efficace.

0.40 E = M 6 découverte. Magazine. Ces animaux qui tuent. **5361838**
2.25 M comme musique. (60 min). 1221068 **3.25** Roy Hargrove. Concert. 5285600 **4.25** Turbo. Magazine. 9221780 **4.55** Fréquenstar. Magazine. Vanessa Paradis (40 min). **2236161**



20.15 Arte
Belgrade, triste Etoile rouge

LES ravages de la guerre en ex-Yougoslavie n'ont pas épargné le football. Vainqueur de la Coupe des vainqueurs de coupe, en 1991, au détriment de l'OM, l'Etoile rouge de Belgrade, club phare de la capitale serbe fondé par le Parti communiste yougoslave après la deuxième guerre mondiale, n'est plus aujourd'hui que l'ombre de lui-même. Evoluant dans un championnat de seconde zone, jouant dans un stade déserté par ses supporters, l'Etoile rouge de Belgrade ne fait plus partie des grands de l'Europe du football. Cette saison, le club n'a même pas pu passer le premier tour de la Ligue des champions, malgré une courte victoire face au Celta Vigo...
Mêlant archives et témoignages, le documentaire *Belgrade, triste Etoile rouge*, de Samuel Luret et Nicolas Glimois, dresse le portrait de ce club mythique en perdition. Mais les auteurs racontent à travers lui la dérive de la société serbe, en plein désarroi après dix ans de guerre interethnique. Une guerre, rappellent-ils, qui démarra dans les tribunes de Zagreb, le 13 mai 1990, lors d'un match très tendu entre le club croate du Dynamo Zagreb et l'Etoile rouge de Belgrade. Après la défaite du club serbe (2-1), les affrontements entre les supporters des deux camps firent des dizaines de blessés. Quelques mois plus tard, la guerre éclatait. L'Etoile rouge de Belgrade a survécu à dix ans de haine – le criminel de guerre Arkan était parmi ses fervents partisans. Il lui en faudra sans doute davantage pour redevenir le grand club européen qu'il était et faire rêver à nouveau.

D. Py

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.29**
7.15 NPA. **8.29** Les Lascars. **8.30** Rien à faire. Film. Marion Vernoux (Fr., 1999). **10.15** La Cape et l'Épée. **10.35** Le Corrupteur. Film. James Foley. *Policier* (EU, 1999). **1486789** ► **En clair jusqu'à 12.25**
12.20 Le Journal de l'emploi. **12.25** Les Titres du journal. ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.30 et 18.30 Nulle part ailleurs (classique). La guerre du Golfe.
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine. **7914128**
13.45 Le Journal du cinéma.

14.05 College Attitude. Film. Raja Gosnell. *Comédie* (EU, 1999). **1077505**
15.50 Express Aisle to Glory. Court métrage (v.o.).
16.00 L'Appartement. **16.30** Air Bud 2. Film. Richard Martin. *Comédie* (EU, 1998). **73741**
17.59 Entre chien et chat.
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Chris Colorado. Série.
18.40 Nulle part ailleurs. Musique : Graig David.
18.55 Magazine.



20.35

LE BLEU DES VILLES

Film. Stéphane Brizé. Avec Florence Vignon, Mathilde Seigner. *Comédie dramatique* (Fr, 1999, 100 min). **896128**
Une contractuelle de province décide, un beau jour, de changer de vie.

22.15

PERDUS DANS L'ESPACE

Film. Stephen Hopkins. Avec Gary Oldman, William Hurt. *Science-fiction* (EU, 1999, v.o.). **683876**
Un homme part avec sa famille dans l'espace pour sauver la Terre.

0.05 Mickro ciné. Magazine. George Lucas in Love ; Herd Science-fiction US. **33258**

0.35 et **2.05** Surprises. **0.40** The Wicker Man. Film. Robin Hardy. Avec Edward Woodward. *Fantastique* (GB, 1973, v.o.). **4118529** **2.25** Hockey sur glace. Championnat de la NHL 3040109 **4.25** Beautiful World. Court métrage (v.o.). **4945258** **4.40** Shakespeare in Love. Film. John Madden. *Comédie* (EU, 1998, DD). **1391345** **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies (24 min).

L'émission

0.10 France 3

Génie et chaos

ARTAUD CITÉ, ATROCITÉS. Un film très écrit et une lecture très personnelle d'André S. Labarthe pour « Un siècle d'écrivains »



GEORGES PASTIER/IMAGES

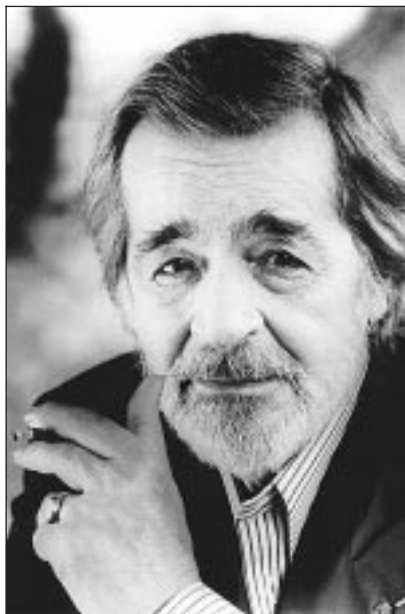
Tout est miné chez Artaud : le corps, l'esprit, le sens du temps ...

ANTONIN ARTAUD est le troisième auteur que traite André S. Labarthe. *Artaud cité, atrocités* devait marquer (le 1^{er} février) la fin d'« Un siècle d'écrivains », avant une mystérieuse conclusion par Bernard Rapp. Ce ne sera pas le cas et c'est dommage, car Labarthe avait conçu l'évocation de ce génie déchiré, attaché au « dynamitage de la pensée », en conclusion d'un siècle de convulsions. Et dans son œuvre cinématographique, comme le dernier volet d'un triptyque, où un créateur vivant (Philippe Sollers) est entouré de deux aînés disparus (Georges Bataille et Antonin Artaud), auxquels son propre travail fait constamment référence. Labarthe a appliqué à ces trois films un principe identique : une lecture très personnelle de trois œuvres assez méconnues ; la confrontation entre un homme qui pense en images et des hommes qui pensent en mots. Ce qui pro-

voque parfois des rencontres improbables, soulevant des questions sans réponse : que vient faire une femme nue chantant dans une église au milieu d'une analyse des textes de Sollers ? Et deux femmes nues – sur un lit et au piano –, dans une évocation du parcours chaotique d'Artaud ? La chronologie d'Artaud (1896-1948) est immédiatement mise en avant par Labarthe pour être contestée, pour faire exploser les repères temporels, puisque « c'est la fin qui est le commencement ». Tout est miné chez Artaud : le corps, l'esprit, le sens du temps. Labarthe filme flou, déstructuré. L'image éclate, l'angoisse monte, la voix d'Artaud retentit. Il est un Marat exalté et splendide dans le *Napoléon* d'Abel Gance, il est celui qui redonne voix à Van Gogh, « le suicidé de la société », il est l'apôtre du « théâtre de la cruauté », il est l'homme dont la maladie « touche à l'essence de l'être ».

Il est celui aussi qui tente de « rejoindre le cinéma avec la réalité intime du cerveau ». C'est évidemment cet Artaud-là que Labarthe veut faire apparaître à travers ce film très écrit – le texte toujours magnifiquement dit par Jean-Claude Dauphin. Du coup, les vingt-six volumes d'Artaud parus chez Gallimard disparaissent un peu. Comme sont oubliés Paule Thévenin – qui a voué sa vie à établir l'édition de cette œuvre –, les héritiers d'Artaud et les batailles financières sur le cadavre de cet autre « suicidé de la société ». Si l'on aime les mots d'Artaud plus que les images, on est un peu frustré. Mais, en conclusion, Labarthe cite Bataille – « Retour à la conscience ensoleillée » – et on a immédiatement envie de revoir sa trilogie, pour mieux comprendre ce dialogue entre littérature et cinéma du siècle.

Josyane Savigneau



PIERRE TERRASSON

Soirée Serge Reggiani à partir de 20.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.10 L'Arche, 2000 ans après. [10/16] Les primates. 8.10 Qui sera le prochain pape ? 9.05 Voyage en Antarctique. [5/6] Le soleil de minuit. 9.30 L'Avocat de la mafia, la véritable histoire. 10.40 Courrier du Pacifique. 11.15 Geel, une normalité pas ordinaire. 12.10 Enquêtes médico-légales. Meissures fatales. 12.35 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [5/7] Splendeur et misère des Juifs allemands. 1919-1936. 13.30 La Véritable Histoire des dinosaures. [4/4] Et les dinosaures disparaissent. 14.25 David Helfgott, pianiste d'atmosphère. 15.15 Cinq colonnes à la une. 16.10 La Légende du lion. 17.05 L'Œil au-dessus du puits. 18.40 Adieu monde ou l'histoire de Pierre et de Claire. 19.10 Fausto Coppi, héros italien. [1/2]. 20.05 Esprit des peuples premiers. [7/13] Canada, des Africains chez les Indiens.

20.30 Histoires oubliées de l'aviation. Mig-15, révélations d'un transgène. 1554586

21.20 L'astéroïde qui dévasta le monde. 10581012

22.10 La Petite Amérique. Des Italiens du nord au sud de Rome. 23.15 Les Couilles du «Royal Opera» de Londres. [3/6]. 0.05 A l'est de la fenêtre. 1.05 ONU, une autre version. [3/3] Camboïge, la famille Tan (35 min).

Odyssee C-T

9.00 L'Histoire du monde. 9.05 L'Amour sans frontières. 10.05 Le Jade, pierre céleste. 10.55 Pierre Bonnard, à fleur de peau. 11.50 Un ami pour la vie. Chypre : Un sanctuaire pour les âmes. 12.05 Le Chemin de la liberté. 12.35 Pays de France. Magazine. 13.30 Sans frontières. 13.35 Les Iles Trobriand. 14.25 D'île en île : Cuba aux mille facettes. 15.15 La Terre en question. Indonésie : péril par le feu ? 15.45 La Fascination du Grand Nord. Groenland, géant de neige et de glace. 16.40 Evénement. Alerte au climat, demain l'enfer. 18.35 Voyage aux sources du Nil. [1/5]. 19.05 De l'arbre à l'ouvrage. 19.55 Le Requin du Zambèze.

20.50 Aventures. Magazine. 503010505

21.45 Parachute ! [3/4] Go ! 500940514

22.15 La Nature de l'art. La dernière frontière. 23.15 Tapis vert. Menace sur la Méditerranée. 23.50 Itinéraires sauvages. 23.55 Echos de la forêt carolinienne. 0.45 Objectif nature : Le monde des anguilles, un siècle de mystère. 1.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. La Tamise (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Du rugby et des hommes. Gueules noires et diables rouges. [3/5]. Documentaire. Christophe Vindis. 53050760

22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 PJ. Série. Surdose ○. 81627079
23.10 Piège ○. 26906741

0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Tous les moyens sont bons. 5983876

20.20 Friends. Série. Celui qui savait faire la fête ○. 5963012

20.45 Police Academy 3, Instructeurs de choc Film. Jerry Paris. Avec Steve Guttenberg, Bubba Smith. Comédie (EU, 1986). 7180234

22.10 Stars boulevard.

22.20 Puissance catch. Magazine. 20294760

23.15 Rien à chacher. Magazine.

0.10 Un cas pour deux. Série. Les retrouvailles (60 min). 6660093

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 7225215

21.00 Les Anges aux figures sales ■ ■ Film. Michael Curtiz. Avec James Cagney, Pat O'Brien. *Drame* (EU, 1938, N., v.o.). 85277609

22.35 M.A.P.S. Magazine. 2400741

23.00 Courts particuliers. Patrick Chesnais. 8547857

23.55 Howard Stern. Magazine (45 min). 80482857

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murder Call, fréquence crime. Série. Le trophée ○. 3383499

20.25 La Panthère rose.

20.35 Pendant la pub. Daniel Auteuil. 45468654

20.55 L'Éveil. Téléfilm. Mary Lambert. Avec Kelly McGillis, Ellen Burstyn (EU, 1991) ○. 14968789

22.30 Météo.

22.35 Les Couples légendaires du XX^e siècle. Cary Grant et Barbara Hutton. James Dean et Pier Angeli. 49259019

23.30 Au gré du vent. Série. Des sourires et des larmes ○ (50 min). 8561437

TF 6 C-T

20.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 7671470

20.30 La Sélection. Magazine.

20.45 Rambo III Film. Peter MacDonald. Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna. *Aventures* (1988) ○. 3690708

22.25 Spécial O.P.S. Force. Série. Mission Berlin. 97792586

23.10 On a eu chaud ! Magazine. 5911596

23.40 La Sélection. Magazine (5 min).

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. La leçon de violon ○. 500058115

20.50 A demain ■ Film. Didier Martiny. Avec Laurent Lavergne, Jeanne Moreau. *Comédie dramatique* (Fr., 1992) ○. 500477692

22.25 Belle et zen. Magazine.

22.40 Légendes. Cyndi Lauper. 508024012
Gloria Estefan. 500119741

0.10 I Love Lucy. Série. Lucy Writes a Novel (v.o.). 500090277

0.35 Les Craquantes. Série. Jours et nuits de China Rose (v.o.) ○ (30 min). 507998548

Festival C-T

20.30 Cycle Souvenirs, souvenirs : Serge Reggiani. Les Amants de Véronne ■ ■

Film. André Cayatte. Avec Serge Reggiani. *Drame* (1949, N.). 80014811
22.20 Serge Reggiani. Documentaire. Pierre Wiehn. 46417012

23.15 Le Pianiste. Téléfilm. Mario Gas. Avec Serge Reggiani, Laurent Terzieff (Fr., 1998). 63132370

0.50 Mélissol. Série. Le nettoyeur (55 min). 63142345

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Les frangines. 597207499

20.40 Courts au 13. *Les Redoutables*. Bernie Bonvoisin. Avec Zoé Felix, Myriam Mezières (2000).

20.50 Meurtre par intérim ■ Film. Tom Holland. Avec Timothy Hutton, Faye Dunaway. *Policier* (EU, 1993) ○. 504133470

22.30 Quai des Orfèvres ■ ■ ■ Film. H.-G. Clouzot. Avec Suzy Delair. *Policier* (Fr., 1947, N.) ○. 509663499

0.20 Dossier 13. Magazine.

0.35 21, Jump Street. Série. Sur le ring (45 min). 576484722

Série Club C-T

20.40 Club Teen. Significant Others. *My Left Kidney* (v.o.) ○. 229893

21.25 Superminds. *Le trésor des Mayas* ○. 2822147

22.15 Roswell. *White Room* (v.o.) ○. 2621050

23.00 Soap. Série (v.o.). 738876

23.25 Taxi. Série. The Unkindest Cut (v.o.). 8319321

23.45 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre IV (v.o.). 1557234

0.30 La Quatrième Dimension. Série. La vallée immobile ○.

1.00 Rintintin junior. Série. Pollution ○ (25 min). 7519703

Canal Jimmy C-S

20.00 et 0.15 The Muppet Show. Invitée : Brooke Shields.

20.30 It's Like, You Know... Série. Le livre d'Arthur (v.o.) ○. 64189128

21.00 Soirée moto aux USA. Magazine. 79384673

22.00 Fous de bécanne. Documentaire. 47125321

23.40 Comment devenir une rock star ? Série. La signature du contrat (v.o.) ○. 15400760

0.40 Friends. Série. Celui qui aurait pu se passer [1/2] (v.o.) ○ (25 min). 78555906

Canal J C-S

17.55 La Famille Delajungle. 18.20 Sabrina. Série.

18.50 Faut que ça saute ! Magazine.

19.05 Cousin Skeeter. Série. 19.30 Sister Sister. Série.

Disney Channel C-S

17.30 Les Aventures de Buzz l'Éclair. XR a la grosse tête.

18.00 Pepper Ann. Moose est-elle médium ?

18.15 La Cour de récré. Le dernier combat de Gus.

18.30 Fantastic Studio. Série. 18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.00 Les Voyageurs de l'arc-en-ciel ■

Film. Bob Hoskins. Avec Bob Hoskins, Terry Finn. *Fantastique* (1995). 1414383

20.35 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (40 min).

Télétoon C-T

17.46 Océane. 18.11 Le Bus magique. Le grand système.

18.35 Nanook. 19.26 Le Monde fou de Tex Avery.

19.33 Robocop. Le justicier fou.

19.54 Docteur Globule. 20.17 Drôles de Vikings. La tradition.

20.42 Air Academy. Alex de Vinci (23 min).

Mezzo C-T

19.55 Le Soldat - Steps. Chorégraphie d'Ashley Page. Musique de Stravinsky. Par la Rambert Dance Company. 82451012

20.30 A l'affiche. Magazine. 20.35 et 23.30 Mezzo l'info.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 La Vie de Verdi. Documentaire. 39385789

22.00 Trois basses finlandaises conquièrent le monde. Concert enregistré au Finlandia Hall, à Helsinki. Avec Matti Salminen. 17086963

23.45 Les Lombards à la première croisade. Opéra de Verdi. Interprété par l'Orchestre et le Chœur de la Scala de Milan, dir. Gianandrea Gavazzeni. Solistes : Chena Dimitrova, José Carreras (130 min). 38729418

Muzzik C-S

20.20 Bruno Pasquier et le Trio Wanderer. Concert enregistré à la Cité des congrès de Nantes, en 1998, lors des Folles Journées Brahms. Avec Bruno Pasquier, alto.

20.59 Soirée Vivaldi. 21.00 Vivaldi. Téléfilm. Richard Bocking. Avec Steven Staryk, Corey Cerovsek. [1/2]. 500061383
21.55 [2/2]. 502334895

22.50 Stabat Mater. Chorégraphie de Robert Cohan. Musique de Vivaldi. Interprété par le London Contemporary Dance Theatre. Avec Kate Harrison (Mary). 500292128

23.15 Zlika. Magazine.

23.50 Julien Lourau Groove Gang. Concert (85 min).

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. Magazine.

21.00 La Course à la bombe : La Peur. Téléfilm. Jean-François Delassus et Allan Eastman. Avec Jean-Pierre Muel, Miki Manojlovic [3/3]. (1987) ○. 501657505

22.45 ABC d'hier : A comme attentat Court métrage ○.

23.45 Guerre et civilisation. Premier sang [1/8]. Documentaire (60 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. JFK dans la guerre du Pacifique. 508045079

21.00 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les premières courses automobiles. 504769383

21.25 Les Mystères de la Bible. Les plus grands secrets de la Bible. Documentaire. 501851895

22.10 Le Grand Livre de l'Histoire de France. La guerre de Cent Ans. Documentaire. 577037944

22.55 Biographie. Hercule. Documentaire (45 min).

Forum C-S

19.00 La Parole pour mémoire. 505934079

20.00 Papauté, de Pierre à Jean-Paul II. 505923963

21.00 Quand le ciel nous tombe sur la tête.

22.00 Dinosaures, la disparition des géants. 506464128

23.00 Fausto Coppi, le campionissimo. (60 min).

Eurosport C-S-T

9.00 Tennis. International d'Australie. 4^e étape. En direct. 33096079

20.30 Basket-ball. Suproligue. 1^{ère} phase. Groupe B. Pesaro - Pau-Orthez. A Pesaro. En direct. 391302

22.30 Rallye. Paris - Dakar 2001. 17^e étape : Bamako - Bakel. En différé. 579692

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Football. Coupe internationale. 1.15 Tennis. Internationaux d'Australie. 5^e jour. En direct (345 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Snowtime Report.

20.30 Basket-ball. Eurligue masculine. Real Madrid - Ljubljana. En direct. 500399944

22.30 Inside the PGA Tour.

23.00 Course sur glace. Trophée Andros. 0.00 Cybersports. 0.30 Basket-ball. Championnat NCAA (90 min). 503318155

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club. 20.30 A la carte. Inde, le Gujarat. 500009499

21.00 Suivez le guide. Magazine. 500092586

22.30 Détours du monde. 23.00 Long courrier. Inde : Un mariage chez les rajahs. 500059895

0.30 Airport (30 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1
19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Tabac : trafic et dépendance. 20.40 Crimes en série. Le Disciple. Avec Pascal Légitimus. 22.15 Pulsations. La naissance oubliée ? 23.15 Noms de dieux. Invitée : Ysé Tardan-Masquelier (85 min).

TSR
19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. Trahis par l'ONU. 21.05 Joséphine, profession ange gardien. Le Tableau noir. Avec Mimie Mathy. 22.40 Faxculture. Un drôle d'oiseau qui donne des ailes à la chanson française : Thomas Fersen. 23.45 Demain à la une (5 min).

Canal + vert C-S
20.30 Les Superstars du catch. 21.15 Kolobos. Téléfilm. Daniel Liatowitsch et David Todd Ockvirk. Avec Donny Terranova. 22.45 Flavia la défrôquée. Film. Gianfranco Mingozzi. Avec Florida Bolkan. *Drame* (1974). 0.30 Another Day in Paradise. Film. Larry Clark. Avec James Woods. *Policier* (1999) (100 min).

Encyclopedia C-S-A
19.35 et 23.05 Futur immédiat. 19.55 Téléscope. Ils font la pluie et il beau temps. 2.0.5.0 L'Aventure photographique. [9/10]. 21.15 L'Or vert du Costa Rica. 21.30 Il était une fois des légionnaires. 22.25 Le Miracle de Roby. 22.50 Forum terre. L'aménagement du pont du Gard (35 min).

Comédie C-S
20.00 Les Dessous de Veronica. Une liaison dangereuse. 20.30 Coup franc. Putchek's Revenge. 21.00 Ford Fairlane. Film. Renny Harlin. Avec Andrew Dice Clay. *Comédie satirique* (1990). 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S
19.30 et 22.45 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.45 MCM Tubes. 20.30 Les Doors. Film. Oliver Stone. Avec Val Kilmer. *Musical* (1991). 23.00 Total Rock (105 min).

MTV C-S-T
20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary of Christina Aguilera. 22.00 Station Zero. 22.30 Bytesize Uncensored. 23.30 The Tom Green Show. Série (30 min).

Régions C-T
20.00 La Minute du Net. 20.05 Chroniques d'en haut. 20.30 et 23.00 Visio débat. 21.00 Méditerranée. 21.50 Europe. Les routes du trottoir. 21.55 Diagonale. 22.30 Le Club des visionnautes. 22.35 Le Journal des régions (55 min).

RFO Sat S-T
20.00 VAT JT TVM. 20.20 Music Réunion. 20.45 et 0.00 Journal. 20.50 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.25 et 23.25 Le Jeu du clip. 21.30 200 pulsations minute. La diagonale des fous. 22.00 JT Martinique. 22.30 Hebdo TNB (30 min).

LCI C-S-T
8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45. 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10. 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économique. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S
20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh S-T
19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 L'Entretien. 20.30 L'Ami d'un été. Téléfilm. Chris Bould. Avec Schuyler Fisk. 22.10 Ponpon. *Court métrage*. 22.20 Léon. *Court métrage*. 23.00 L'Entretien 2. 23.30 Lorient Express. Invités : Tri Yann (60 min).

Action
HORIZONS LOINTAINS ■
22.05 CinéCinemas 2 505452166 Ron Howard. Avec Tom Cruise (Etats-Unis, 1992, 132 min) ○.
Les aventures d'un jeune couple irlandais émigré aux Etats-Unis.
L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE ■
15.50 Cinétoile 507735050 John Ford. Avec James Stewart (EU, N., 1962, 113 min) ○.
Un avocat s'attaque à la terreur de l'Ouest, Liberty Valance.

LES BÉRETS VERTS ■
14.25 CinéCinemas 3 552454895 Ray Kellogg et John Wayne. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1968, 138 min) ○.
Au Vietnam, les forces spéciales d'intervention américaines affrontent moult épreuves.
RIO BRAVO ■
9.45 Cinétoile 502631215 Howard Hawks. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1959, 140 min) ○.
Un shérif encombré d'un adjoint alcoolique affronte un riche propriétaire terrien.

Comédies
CONSEIL DE FAMILLE ■
20.30 CinéCinemas 1 6825050 Costa-Gavras. Avec Johnny Hallyday (France, 1986, 127 min) ○.
Un adolescent découvre que son père est un fameux cambrioleur et décide de suivre la même voie que lui.
DE L'OR EN BARRES ■
13.55 Ciné Classics 18347505 Charles Crichton. Avec Alec Guinness (GB, N., 1951, 85 min) ○.
Un employé de banque s'approprie le contenu d'un coffre-fort.

DIAMANTS SUR CANAPÉ ■
1.40 Cinétoile 503925161 Blake Edwards. Avec Audrey Hepburn (Etats-Unis, 1961, 115 min) ○.
Une jeune femme recherche un riche mari...

LES PRODUCTEURS ■
20.45 Cinéfaz 507173944 Mel Brooks. Avec Zero Mostel (Etats-Unis, 1968, 90 min) ○.
Une opérette mettant en scène Hitler et Eva Braun, conçue pour faire un flop, fait un triomphe, au grand dam de ses producteurs...

Comédies dramatiques
ANN VICKERS ■
15.15 Ciné Classics 57902505 John Cromwell. Avec Irene Dunne (EU, N., 1933, 72 min) ○.
Après avoir avorté illégalement, une jeune femme s'investit dans l'aide sociale.
CAPITAINE CONAN ■
10.00 CinéCinemas 2 508076050 Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (France, 1996, 130 min) ○.
En 1918, après l'armistice, un officier ne parvient pas à se réadapter à la vie civile.

CASINO ■
16.25 Cinéfaz 590234963 Martin Scorsese. Avec Robert De Niro (Etats-Unis, 1995, 182 min) ○.
Ascension et chute du roi des bookmakers, à Las Vegas.
LE CAVALEUR ■
19.30 Cinétoile 503812321 Philippe de Broca. Avec Jean Rochefort (France, 1978, 100 min) ○.
Les affres sentimentaux d'un don Juan quinquagénaire.
LE FILS PRÉFÉRÉ ■
22.10 CinéCinemas 1 89878708 Nicole Garcia. Avec Gérard Lanvin (France, 1994, 110 min) ○.
Après des années de séparation, trois frères se retrouvent pour prendre soin de leur père.

LE SEPTIÈME CIEL ■
20.45 Cinéstar 1 500192437 Benoît Jacquot. Avec Sandrine Kiberlain (France, 1997, 90 min) ○.
Une femme dépressive reprend confiance en elle grâce à un hypnotiseur.

LES AFFRANCHIS ■
10.25 Cinéfaz 545667055 Martin Scorsese. Avec Robert De Niro (EU, 1990, 146 min) ○.
La chute annoncée d'un jeune gangster.

LUMIÈRE DANS LES TÉNÉBRES ■
18.35 Ciné Classics 29925012 Mario Mattoli. Avec Enzo Biliotti (It., N., 1941, 85 min) ○.
Le cœur d'un ingénieur minier balance entre deux sœurs, l'une simple et spontanée, l'autre frivole et changeante.

MISSING, PORTÉ DISPARU ■
8.35 CinéCinemas 3 507721708 2.35 CinéCinemas 2 509817635 Costa-Gavras. Avec J. Lemmon (Etats-Unis, 1982, 122 min) ○.
Au Chili, en 1973, un Américain part à la recherche de son fils, disparu après le coup d'Etat.
REGARDE LES HOMMES TOMBER ■
12.20 CinéCinemas 3 507170499 Jacques Audiard. Avec Jean-Louis Trintignant (France, 1993, 100 min) ○.
Un représentant de commerce enquête sur la mort d'un ami policier.

TUMULTES ■
1.05 CinéCinemas 1 76016068 Bertrand Van Effenterre. Avec Bruno Cremer (Fr. - Bel., 1989, 90 min) ○.
Une famille se réunit pour une veillée mortuaire.

WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR ? ■
2.05 Cinéfaz 534686600 Martin Scorsese. Avec Harvey Keitel (EU, N., 1965, 85 min) ○.
Premier long métrage de Scorsese.

Fantastique
LA MALÉDICTION DES HOMMES-CHATS ■
9.40 Ciné Classics 31230128 Robert Wise et Gunther von Fritsch. Avec Simone Simon (EU, N., 1944, 85 min) ○.
Une petite fille ressuscite, grâce à une bague magique, la première femme de son père.

Policiers
ASPHALTE ■
22.10 Ciné Classics 89869050 Joe May. Avec Gustav Fröhlich (All., N., Muet, 1929, 95 min) ○.
Séduit par une femme, un policier commet un homicide.

CHARADE ■
17.30 Cinétoile 502267128 Stanley Donen. Avec Cary Grant (Etats-Unis, 1963, 108 min) ○.
Des gangsters, des agents secrets et une belle écervelée recherchent un magot.
DARK CITY ■
12.10 CinéCinemas 2 503321128 Alex Proyas. Avec Rufus Sewell (EU, N., 1997, 95 min) ○.
Dans une mégapole qui ne voit jamais la couleur du soleil, un homme amnésique découvre que des êtres étranges manipulent et transforment la réalité à leur guise.

FARGO ■
0.10 Cinéstar 2 506192703 Joel Coen et Ethan Coen. Avec Steve Buscemi (Etats-Unis, 1995, 97 min) ○.
Une femme enceinte, policier de son état, enquête sur un enlèvement qui tourne peu à peu au massacre.

LA TOILE D'ARAIGNÉE ■
14.50 CinéCinemas 1 52283505 Stuart Rosenberg. Avec Paul Newman (Etats-Unis, 1975, 108 min) ○.
Un détective accepte de s'occuper d'une affaire de chantage.

LE KID DE CINCINNATI ■
22.55 Cinétoile 503910345 Norman Jewison. Avec Steve McQueen (Etats-Unis, 1965, 110 min) ○.
A La Nouvelle-Orléans, un jeune joueur de poker affronte le champion incontesté de cette discipline.

PANIQUE DANS LA RUE ■
20.30 Ciné Classics 6823692 Elia Kazan. Avec Richard Widmark (EU, N., 1950, 96 min) ○.
Un médecin et un policier ont quarante-huit heures pour retrouver des assassins porteurs du germe de la peste.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Bruno Cremer et Laure Marsac dans « Tumultes », de Bertrand Van Effenterre, à 1.05 sur CinéCinemas 1

La radio

France-Culture
Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.
6.05 Université de tous les savoirs, conférences. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. L'argent pour unique raison [4/5]. L'argent pour unique héritage. Invités : Jack Ralite ; Jacques Birouste ; Daniel Bensaïd ; Pierre Tartakowsky. 9.05 Continents sciences. La grande chaîne du parasitisme. Invité : Claude Combes. 10.00 Visite médicale. Guérir l'infarctus du cerveau. Invitée : Marie-Germaine Bousser.
10.30 Les Chemins de la musique. La musique et le regard : Les relations entre musique et beaux arts de l'Antiquité au XIX^e siècle [4/5]. L'écoute du pentre.
11.00 Feuilleton. *Vie et destin* de Vassili Grossman.
11.20 Marque-pages. Cécile Wajsbrot (*Nation par Barbès*).
11.25 Résonances.
11.30 Mémorable (rediff.). Emmanuel Berl.
12.00 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décaqués.
13.40 Carnets de notes. Entre-temps. Organisation, Kraftwerk. Invité : Pascal Bussy (*Kraftwerk, le mystère des hommes machines*). 14.00 Les Jeudis littéraires. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Poésie japonaise contemporaine. 15.00 La Vie comme elle va. L'errance. Invités : Alain Montandon ; Nicole Revel. 16.30 Accord

parfait. Création française à l'Opéra de Nantes de l'opéra de Gottfried von Einem, *Le Procès*. 17.25 Feuilleton. *La République de Mab-Oul* de Jacques Jouet. 99. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Christian Lacroix [4/5]. Les saisons de la mode, les goûts et les couleurs. Invité : Alexis Maillard.
18.00 Pot-au-feu.
19.30 Cas d'école.
20.30 Fiction. Jean Genet et les arts.
21.00 Le Gai Savoir. Alain Chareyre-Méjan, philosophe.
22.12 Métapistes.
22.30 Surpris par la nuit. Un musquetaire de l'anarchie ; Zo d'Axa dans son époque. Invités : Philippe Oriol ; Jean-Jacques Lefrère ; Jean-Becker ; René Bianco ; Claude Penetier ; Michel Ragon ; Béatrice Arnac ; Maurice Humbert ; Pierre Truche.
0.05 Du jour au lendemain. Jean-Pierre Lefebvre (*Gaëthe, modes d'emploi*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Le gai savoir : Rimbaud ; 1.55 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage : le cabinet des curiosités ; 4.22 Surpris par la nuit.

flûtiste. La flûte. Les concertos. Œuvres de Vivaldi, Bach, CPE Bach, Benda, Mozart, Ibert, Nielsen, Jolivet, Khatchaturian.
12.35 C'était hier. Wilhelm Kempff. *Concerto pour piano et orchestre n° 20 K 466, de Mozart*, par l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Georg Solti ; *Variations et fugue sur un thème de Haendel op. 24, de Brahms*.
13.30 Au fur et à mesure. *Pelléas op. 46, de Sibelius ; Pelléas op. 5, de Schoenberg*.
15.00 Concert. Au Théâtre du Châtelet, à Paris, par The Academy of Saint Martin in the Fields, dir. Neville Marriner, Magdalena Kozena, mezzo-soprano : *Symphonie n° 31 Paris KV 297, de Mozart ; Arianna à Naxos* (cantate), de Haydn ; *La Ciemenza di Tito : airs* (extraits de Lucia Silla), de Mozart ; *Paride ed Elena : airs, de Gluck ; Symphonie n° 104 Londres, de Haydn*.
17.00 Métamorphoses. Littératures russes. 18.00 Le jazz est un roman. Mort et résurrection de Bill Evans. 19.07 A côté de la plaque.
20.00 Concert Euroradio. Donnée en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Leonard Slatkin : *Le Rouet d'Orphale, poème symphonique, de Saint-Saëns ; Concerto pour piano et orchestre en fa majeur, de Gershwin ; Inscapes, de Copland ; Symphonie n° 5, de Ropartz*.
22.30 Jazz, suivez le thème. I Got Rhythm [4/4].
23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique
Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.
14.00 Thèmes et variations. Le renouveau de l'école tchèque au XX^e siècle.
16.30 Grand répertoire. *Quatuor à cordes n°1 en la mineur op.41 n°1, de R. Schumann*, par le Quatuor Hagen. *Suite lyrique op.54 de Grieg*, par l'Orchestre Symphonique de Seattle, dir. Gérard Schwarz. *Sonate pour violoncelle et piano n°1 en mi mineur op.38, de Brahms*, Mstislav Rostropovitch, violoncelle, Rudolf Serkin, piano. *Symphonie n°9 « du nouveau Monde » en mi mineur op.95, de Dvorak*, par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. 18.30 L'Actualité musicale.
20.40 Concert de la série piano. Récital du pianiste Murray Perahia. Enregistré le 31 octobre, au théâtre du Châtelet. Œuvres Bach : *Choral BWV 645 (Wachet auf, ruft uns die Stimme)* ; *Choral BWV 659 (Nun komm' der Heiden Heiland)* ; *Choral BWV 734 (Nun freut euch lieben Christen)* ; *Choral BWV 639 (Ich ruf zu dir, Herr)* ; *Variations Goldberg BWV 988*.

22.20 Les Rendez-vous du soir (suite). *Symphonie n° 3 en ré mineur, de Mahler*, par le Chœur des garçons américain, le Chœur du festival de Tanglewood et l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Osawa. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.40 France 3
 Thalassa :
 La poussière
 du diable

APRÈS le saumon transgénique, les farines animales et le *Rainbow-Warrior*, le magazine de Georges Pernoud propose un dossier minutieux piloté par Juliette Lambot sur l'amiante dans la marine. Apparu avec la marine à vapeur, ce matériau à texture fibreuse a été abondamment utilisé en raison de son faible coût et de son excellent pouvoir isolant contre la chaleur. Bien que la commercialisation et la vente de produits contenant de l'amiante ait été interdites en France en 1997, en raison des effets nocifs de ce matériau pour la santé, on en trouve encore très fréquemment sur les bateaux de pêche et les bâtiments de guerre. Des études prévoient 150 000 décès en France et 500 000 en Europe dans les trente prochaines années... Pourtant, comme le rappelle l'émission, la dangerosité de la « poussière du diable » avait suscité des mises en garde dès 1906. Une excellente enquête. **S. Ke.**

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. Retour de Londres. 6.15 Ma voyante préférée. J'm cherche.
- 6.40 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.18, 10.18, 13.50, 20.45, 2.23 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Télé-shopping.
- 9.10 TF 1 Info.
- 9.20 Elle et lui. Série. La voix des innocents.
- 10.20 Mission sauvetages. Série. Panique à bord.
- 11.10 Dallas. Série. Comme avant.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.08 Etre heureux comme.
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. L'entretien du bois.
- 13.00 Journal, Opération pièces jaunes.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 Conduite coupable. Téléfilm. Chuck Bowman. Avec Lynda Carter (1998). 3643613
- 16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. La musique adoucit le meurtre.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.00 Le Bigdil. 4600
- 20.00 Journal, Trafic infos.

France 2

- 5.05 Les Routiers. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin.
- 8.30 Talents de vie. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté.
- 9.25 C'est au programme.
- 11.00 Flash info.
- 11.10 Motus. Jeu.
- 11.45 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 16.55, 22.30 Un livre. *Notre Etat*, de Bernard Spitz et Roger Fauroux.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.50 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.45 The Race. Magazine.
- 13.55 et 20.50 Point route.
- 14.05 L'Enquêteur. Série. Les magouilleurs.
- 15.00 En quête de preuves. Série. Crimes d'amour.
- 15.45 Le Bêtisier.
- 16.00 Cap des Pins. [10/32].
- 16.30 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.00 Viper. Série. Le tueur au tarot.
- 17.55 Un toit pour trois. Série. La nouba.
- 18.20 Rex. Série. Le cheval qui valait des millions.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Les Mémoires extraordinaires de la sorcière Camomille ; Camomille ; Inspecteur Gadget ; Norman Normal ; Les Razmoket ; etc.
- 8.45 Un jour en France. Invité : Eli Chouraki.
- 9.45 Le Renard. Série. Toccata et fugue. 2893074
- 10.45 L'île fantastique. Série. Le bébé ; Le marathon.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.30 12-14 Le Journal de RFO.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. 9993616
- 15.00 Anatomie d'une séduction. Téléfilm. S. Hillard Stern. Avec Susan Flannery (EU, 1979). 1860109
- 16.35 MNK. Magazine.
- 17.25 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.40 La Piste du Dakar.
- 18.15 Un livre, un jour. *La Porte bleue*, de Christine Géricot et Judith Perrignon.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.10 Tout le sport, le Dakar.



20.55

DRÔLE DE ZAPPING

Présenté par Alexandra Kazan. 2339109
 Switching lives (Australie) ;
 Nude smoking cigar ; Dominic 2000 (Etats-Unis) ; Bêtisiers du Monde...
 Un zapping d'images diffusées dans le monde entier...



20.55

MAIGRET

Liberty Bar. O. 6636971
 Série. Michel Favart d'après le roman de Georges Simenon.
 Avec Bruno Cremer, Pascale Roberts.

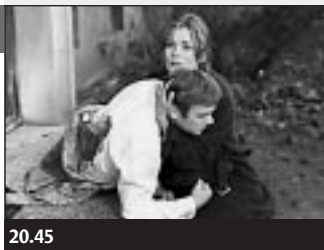
22.35 Bouche à oreille. Magazine.



20.40

THALASSA

Grandes Enquêtes de «Thalassa» :
 La Poussière du diable.
 Documentaire. Juliette Lambot. 8280906
 Une enquête consacrée aux problèmes liés à l'amiante dans les chantiers navals.



20.45

AU-DELÀ

Téléfilm. Max Färberböck.
 Avec Sylvester Groth, Ekaterina Medvedeva (Allemagne, 2000). 884616
 Un enfant meurt renversé par un automobiliste. Rongé par le remords, le conducteur décide de tout faire pour aider la mère de cet enfant.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

On m'a volé mon enfant ! 6207971
 Présenté par Julien Courbet.
 1.00 Les Coups d'humour.
 Divertissement.
 Invités : Christophe Alevêque, Bertrand Rousseau, Les Flancs Tireurs, Rodolphe et Suire, Eric Perisse, Francis Albiero. 9749575

1.40 Exclusif. Magazine. 9317402 2.10 TF 1 nuit. 9101204 2.22 Du côté de chez vous. 2.25 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Roosevelt. 7720846 3.15 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin.. compagnons du devoir. 4446643 3.40 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Inde. 6301020 4.35 Musique. 2921759 4.55 Histoires naturelles. Mes jeunes années (5 min). 29056681

22.40

BOUILLON DE CULTURE

Familles, je vous hais !
 Familles, je vous aime !
 Présenté par Bernard Pivot.
 Invités : Catherine Cusset, Françoise Giroud, Colette Mainguy, Françoise Mallet-Joris, Armistead Maupin, Gabrielle Wittkop. 2245180
 0.00 Journal, Météo.

0.20 Passion Dakar. Magazine. 93952
 0.50 Histoires courtes. *Monette*. Court métrage. Marie Hella. O. 7476827 ; 1.00 *Même le vent*. Court métrage. Laurence Attali. O. 8634372 1.15 Mezzo l'info. 1.30 Envoyé spécial. 4061575 3.30 Pyramide. 2306846 4.00 Safari Namibie. Documentaire O. 2637440 4.40 Les Fous du cirque. Documentaire (1987, 20 min) O. 2911372

21.50

FAUT PAS RÊVER

Magazine présenté par Laurent Bignolas.
 Cambodge : Marée basse à Kompong Klein ; Maroc : le village de la mémoire.
 Invitée : Florence Cestac. 2386258
 22.45 Météo, Soir 3.
 23.10 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 2647797
 0.55 Nocturnales. Magazine. Dancing : Un pas vers le XXI^e siècle (70 min). 9700223

22.30

GRAND FORMAT

Nous allons par les routes.
 Documentaire. Karin Berger (Autriche, 1999). 3833819
 Portrait d'une tsigane d'origine autrichienne, rescapée d'Auschwitz, devenue peintre pour faire revivre son passé de nomade et les coutumes de son peuple.
 23.55 Erreur de jeunesse ■ ■ ■
 Film. Radovan Tadic. Avec François Frappat. Comédie dramatique (France, 1989, N.). 9428074

1.30 Le Dessous des cartes. L'Arabie Saoudite, une pétromonarchie [2/2]. 7152827 1.40 Les Mercredis de l'Histoire. Les dessous de la guerre du Golfe (60 min). 4651049

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Victor leçon n° 4. 6.45 Cellulo. 7.10 Debout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire.
- 9.00 Les Écrans du savoir. Net plus ultra : Epoque e-book. Galilée, recherche d'auteur [2/13] : Pierre Bergounioux à la recherche de Marcel Proust. Physique en forme. Cinq sur cinq : L'île Sainte-Marguerite.
- 10.00 Ripostes. 10.50 Les Dessous de la Terre. 11.20 Le Monde des animaux. Insectes et autres petits animaux. 11.50 Terre de fête. 12.20 Cellulo. 12.50 Sables brûlants. 13.45 et

Arte

- 18.35 Le Journal de la santé.
- 14.05 Lorsque le monde parlait arabe.
- 14.35 La Cinquième rencontre.
- 14.40 Une Australie blanche et pure.
- 15.30 Entretien.
- 16.00 Les Grandes Manœuvres. Tous un parfum.
- 16.30 Les Écrans du savoir. Sous toutes les coutures [2/13] : Tenues de soirée. Fête des bébés : L'enfant face à la mort.
- 17.35 100% question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. Les chauves-souris.
- 19.00 Tracks. Magazine. Backstage : German Dance Awards ; Dream : Coldplay ; Tribal : Guru Music School ; Vibration : Musique sur Internet ; Live : Craig David.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Reportage. La Mère des éléphants. Documentaire. Christi Graf et Holger Reile (2000). *Au Kenya, Daphné Shelrick recueille, soigne et élève les éléphants orphelins.*

5.35 Plus vite que la musique. 6.00 et 9.35, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning Live. Magazine.
9.05 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Une leçon de karaté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La promesse. 8063074
13.35 Un amour improvisé. Téléfilm. Jack Bender. Avec John Ritter, Karne Carlson (EU, 1982). 1690180

15.20 The Practice. Série. Paroles d'enfant. 0.
17.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Vivons dangereusement. 0.
18.00 Le Clown. Série. Mission forcée. 94258
19.00 Le Flic de Shanghai. Série. Tempête rouge. 0.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. La fièvre acheteuse. 0.
20.38 Météo du week-end.
20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

LES AVENTURES DU VENDREDI
LA PLANÈTE DE GLACE

Téléfilm. Jean de Segonzac. Avec Grant Show, Eva LaRue Callahan, Udi Kier (EU - All., 1998). 510180
Un soudain refroidissement du Soleil génère sur notre Terre une période glaciaire. La Californie, comme le reste du monde, est prisonnière des glaces...

22.30

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde de jeunes. 28093
Un monde d'invasisseurs. 7391529
Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd.
Quinn et ses amis affrontent les terribles Kromaggs, extra-terrestres en guerre contre la race humaine.
0.10 Brooklyn South. Série. Les poings liés. 8718778
1.00 M comme musique. 9919575
2.00 Jazz 6. Magazine. Monk Tentet. 7318049 3.00 Plus vite que la musique. Magazine. 5253594
3.20 Walter « Wolfman » Washington. Concert. 2563925 4.15 Fréquentstar. Yannick Noah (45 min) 0. 2033865

Le film



20.30 Ciné Classics

Lumière dans les ténèbres

Mario Mattoli (It., 1941, N., v.o.)
Avec Alida Valli, Clara Calamai.

EN 41, Alida Valli (née en 1921) et Clara Calamai (née en 1915) sont les jeunes actrices populaires, aux tempéraments et aux rôles opposés, du cinéma italien. Tout ce film de Mario Mattoli (écrit par lui-même et qui sortit en France sous l'Occupation avec un titre français littéralement traduit) repose sur cette opposition. L'ingénieur minier Alberto Serrani (soit Fosco Giachetti, vedette masculine sous le fascisme) fait la connaissance des deux filles du professeur Ferri, médecin romain : Marina, fraîche, spontanée, sentimentale, et Clara, coquette, frivole, inconstante. Marina est amoureuse d'Alberto ; lui est attiré par Clara. Ils se fiancent. Mais, au cours d'une expédition au Turkestan, l'ingénieur perd la vue dans un accident. Lorsqu'il revient en Italie, Clara s'est enfuie avec un amant, le maestro Sartori. Les deux sœurs ayant la même voix, Marina se fait passer pour Clara auprès d'Alberto. Commencé en comédie façon « téléphones blancs » avec mari-vaudage et sports d'hiver au val d'Aoste, le film vire à l'étude humaine et psychologique et se transforme en grand mélodrame façon Hollywood. En fait, on n'a d'yeux, si l'on peut dire, que pour les comédiennes : Clara Calamai, garce brune, qui, l'année suivante, va se retrouver, transformée, dans *Obsessione* de Visconti. Et, bien sûr, Alida Valli, dont la beauté discrète et la sensibilité frémissante évoquaient, à l'époque, notre Danielle Darrieux.

Jacques Siclier

Canal +

► En clair jusqu'à 8.29
7.15 NPA. 8.29 Les Lascars. 8.30 Once We Were Strangers
■ Film. Emanuele Crialesi (EU, 1997). 10.05 Né parmi les orang-outangs. Documentaire (1999). 0. 11.00 Le Détonateur. Film. Pat Proft. *Comédie burlesque* (EU, 1998). 0. 5817513
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi. 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 18.30 Nulle part ailleurs (classique). Les lesbiennes. 0.
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine. 0. 7801600

13.45 Elle est trop bien. Film. Robert Iscove. *Comédie* (EU, 1999). 9538635
15.15 et 17.10, 2.30 Surprises. 15.25 Perdus dans l'espace. Film. Stephen Hopkins. *Science-fiction* (EU, 1999). 4273180
17.30 Mickro ciné. Magazine. ► En clair jusqu'à 21.00
18.00 Chris Colorado. Série. 0.
18.40 Nulle part ailleurs. Musique : Kenobe. 18.55 Magazine. 0. 4431838
20.35 Allons au cinéma ce week-end.



21.00

ARLINGTON ROAD

Film. Mark Pellington. Avec Jeff Bridges, Tim Robbins. 5563567
Suspense (EU, 1998). 0.
Un Américain moyen soupçonne progressivement son voisin d'être un dangereux terroriste.
22.55 Tous contre moi. Documentaire (2000). 0. 2832364

23.45

ENNEMI D'ETAT ■

Film. Tony Scott. Avec Will Smith, Gene Hackman, Jon Voight. *Suspense* (EU, 1999). 0. 1550567
Un avocat en possession d'un document important est victime d'un complot.
1.55 Tous fliqués. Documentaire (2000). 0. 53508778
2.35 Le Journal du hard. 0. 5685914 2.45 Les Tontons tringleurs. Film. Alain Payet. *Classé X* (Fr., 2000). 0. 4511989 4.30 Dincolo. Court métrage (2000, v.o.). 0. 8616594 4.50 Chimères. Court métrage. 29059778 4.55 Le Bestiaire de nos peurs. Documentaire. 0. 9140198 5.50 Buena Vista Social Club ■ Film. Wim Wenders (EU - All., 1999, v.o., 99 min)

L'émission

22.30 Arte

Une femme tzigane

NOUS ALLIONS PAR LES ROUTES.

Le lumineux portrait d'une Rom autrichienne, déportée à Auschwitz à l'âge de onze ans



NAVIGATOR FILMS

« On ne peut pas imaginer! Satan lui-même aurait eu peur du crématoire. Même la mort ne pouvait pas emporter tout ça, elle avait peur de ne pas y arriver »

ELLE était encore enfant quand elle a été emmenée avec sa mère au camp d'Auschwitz. Elle en est revenue, mais la plupart des membres de sa famille ont été exterminés. Debout devant des élèves, Ceija Stojka montre ses tableaux : des grands champs de fleurs, des scènes naïves et colorées qui racontent sa vie. Sur un dessin, une foule de visages, la tribu : Ceija désigne des oncles, des tantes, elle a un mot pour chacun. Son père (« qui est arrivé dans les camps avec son extermineur Peipita »), Mongo (« qui vient de sortir un CD »), Karl (« qui est peintre »), Hojda et Jano, ses fils... Elle a un sourire chaud, irradiant.

Karin Berger a réalisé un portrait lumineux de cette femme, tzigane et autrichienne, qui rit et fume beaucoup, peint, écrit, déborde d'énergie. La caméra la suit tandis qu'elle s'affaire au milieu de

ses objets, tableaux, plantes et photos. Par bribes, on découvre son histoire.

L'enfance nomade. La famille sillonnait l'Autriche en roulotte, les hommes vendaient des chevaux. Les draps séchaient dans l'herbe, les gosses sautaient dessus, les grands-mères criaient. Les crêpes, la musique, souvenirs de bonheur qu'on retrouve dans les tableaux. Au retour du camp, la petite fille savoure un instant le fait d'être installée dans le bel appartement attribué à sa mère. Mais la famille est mise dehors. « On est repartis sur les routes. De nouveau on a vu la différence. Nous étions des Tsiganes, et eux, c'étaient des Gadjé, ils avaient le pouvoir et nous n'étions rien. »

Qu'elle était belle, jeune femme ! Une photo en noir et blanc la montre, brune, mince, en tailleur cintré, clope au bec, posant fièrement entre deux hommes. Ceija a des enfants, qu'elle élève seule. Les pères ? « Ils étaient partout et nulle part,

avec les chevaux. » La fière Ceija ne s'en plaint pas. Pour nourrir sa progéniture, elle vend des tapis et se teint les cheveux en blond (pour ne pas faire peur aux clients). Depuis, « c'est resté comme ça ». Elle n'a jamais parlé d'Auschwitz à ses enfants. Il lui est parfois arrivé de dire en ramassant une épilure de pomme de terre : « C'est ça qui m'a sauvée. » Assez pour communiquer la peur d'un recommencement...

Ce n'est qu'à la fin du film, penchée sur les photos anthropomorphiques prises à l'arrivée au camp, qu'elle va brusquement raconter. Elle avait onze ans, sa mère lui avait ordonné de dire qu'elle en avait seize, qu'elle était « une lilliputienne », qu'elle pouvait travailler. Elle se souvient de tout, de sa mère disant qu'on cuisait du pain dans la cheminée. Elle savait que ce n'était pas vrai.

Catherine Humblot

Le câble et le satellite



« Face Value », un documentaire de Johan van der Keuken, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal entendants

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Juliette Pomerleau. Feuilleton [10/10]. 53027432
 22.00 Journal TV5.
 22.15 Dansez maintenant. Divertissement. Cœur de chanteur. 53970267
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 Argent public, argent privé. Invités : Robert Rochefort, Lio (90 min). 69626469

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Tous au cinéma. 5950548
 20.20 Friends. Série. Celui qui draguit au large ○. 5867884
 20.45 Le Baiser de l'ange. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Chris Thomas Howell, Nick Mancuso (EU, 1996). 4032616
 22.20 Stars boulevard.
 22.30 Chaleurs exotiques Film. Frank Martin. Avec Franz Muller, Brenda Shington. *Erotique* (1980) ○. 42251722
 23.45 Un cas pour deux. Série. L'homme sur la photo (60 min). 6657529

Paris Première C-S

19.30 et 0.55 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 7292987
 21.00 Recto Verso. Magazine. Pierre Richard. 1536180
 21.55 Bunny's Bar. Pièce. Josiane Balasko. Avec Josiane Balasko, Michel Blanc. 43478744
 23.15 Paris dernière. Magazine. 75925161
 0.10 Howard Stern. Magazine (40 min). 80342285

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murder Call, fréquence crime. Série. Un poignard dans la nuit ○. 3270971
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub. Daniel Auteuil. 45362426
 20.55 La vérité est un vilain défaut. Téléfilm. Jean-Paul Salomé. Avec Sam Karmann, Philippine Leroy-Beaulieu (Fr., 1995) ○. 14938548
 22.35 Météo.
 22.40 69^e Rallye de Monte-Carlo. Première étape. 27489345
 23.00 H₂O. Maite. 2915451
 23.25 OM magazine.
 23.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Querelles anciennes, amours d'antan ○. 3531616

Odyssée C-T

9.00 Sans frontières. 9.05 Les Iles Trobriand. 9.55 D'île en île : Cuba aux mille facettes. 10.50 Aventures africaines. Au Zimbabwe. 11.45 Il était une fois le royaume d'Angleterre. La Tamise. 12.10 Parachute ! [3/4] Go ! 12.40 La Terre en question. Indonésie : péril par le feu ? 13.05 L'Histoire du monde. 13.10 L'Amour sans frontières. 14.05 Le Jade, pierre céleste. 15.00 La Nature de l'art. La dernière frontière. 15.55 Tapis vert. Menace sur la Méditerranée. 16.30 Itinéraires sauvages. 16.35 Echos de la forêt carolinienne. 17.25 Objectif nature : Le monde des anguilles, un siècle de mystère. 18.10 De l'arbre à l'ouvrage. 19.00 Pays de France. Magazine. 20.00 Un ami pour la vie. Chypre : Un sanctuaire pour les ânes.
 20.15 Le Chemin de la liberté. 500359838
 20.45 Événement. La Maladie de la vache folle. [1/2] L'ennemi invisible. [2/2] Etat de la recherche.
 22.40 Pierre Bonnard, à fleur de peau. 23.40 La Fascination du Grand Nord. Groenland, géant de neige et de glace. 0.35 Aventures. Magazine. 1.30 Voyage aux sources du Nil. [1/5] (25 min).

TF 6 C-T

20.00 Aventures sur le Net. Divertissement. 7575242
 20.30 La Sélection. Magazine.
 20.45 Soirée campus. Populaire. Série. *Le stress du test*. 6682529
 21.30 *Les fantômes de Noël*. 5478068
 22.20 Esprits rebelles. *Histoires de famille*. 97760987
 23.05 Sexe sans complexe. La fellation. 8866267
 23.35 La Sélection. Magazine (5 min).

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Souvenir ○. 500094109
 20.50 Soirée sitcom. Oh ! Baby. *Organisation d'un jour* ○. 500864432
 21.15 Maggie. *Maggie's First Save* (v.o.). 500788068
 21.40 Susan ! *Etre ou ne pas être pom-pom girl*. 500904819
 22.00 Carol. *Again with the Gynecologist* (v.o.). 500017513
 22.25 The Simple Life. *The Remodeling Show* (v.o.).
 22.40 Belle et zen. Magazine.
 22.50 La Vie à cinq. Série. En quête d'identité. 508015364
 23.35 Sarah. Série. Escroquerie. 504384819
 0.15 I Love Lucy. Série. Lucy's Club Dance (v.o.). (25 min) 500062594

Festival C-T

19.30 La Chambre des dames. Feuilleton [5/10]. 41406277
 20.30 Des croix sur la mer ■ Film. Luc Béraud. Avec Laurent Mallet, Isabelle Renaud. *Drame* (2000). 69238426
 22.10 Mal de ville. Court métrage. Lidia Terky. Avec Véronique Octon (1998). 70405529
 22.30 La Cage Film. P. Granier-Deferre. Avec Lino Ventura, Ingrid Thulin. *Drame* (1975). 32876109
 0.05 Mélißsol. Série. Le nettoyeur (55 min). 53428469

13^{ème} RUE C-S

19.50 21, Jump Street. Série. Une deuxième chance. 576646726
 20.45 New York District. Série. Amour impossible. 549396884
 21.35 Pour quelques vieilles pièces. 551844838
 22.25 Enquêtes médico-légales. Jusqu'à ce que la mort nous sépare. 509550364
 22.55 Le Lieu du crime. L'affaire Human Bomb. 509618797
 23.25 First Wave. Série. Le marteau de Thor.
 0.10 21, Jump Street. Série. Les frangines. 572362198
 1.00 Code 003. Série. Témoin à charge (50 min). 518064469

Série Club C-T

20.40 Club SF. *Farscape. Jeremiah Crichton*. 512074
 21.25 Buck Rogers. *Le vampire* ○. 2899819
 22.15 Space 2063. *Pearly* ○. 2698722
 23.00 Soap. Série (v.o.) ○. 216277
 23.25 Taxi. Série. Tony's Comeback (v.o.). 8386093
 23.45 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre V (v.o.). 1524906
 0.30 La Quatrième Dimension. La jungle ○ (30 min). 2192020

Canal Jimmy C-S

20.00 The Muppet Show. Invité : Victor Borge.
 20.30 Comment devenir une rock star ? Série. La signature du contrat (v.o.) ○. 47124345
 21.05 Rock Press Club. Elvis Presley. 48325451
 22.05 On l'appelait le King. Andrew Solt. 94267987
 23.40 Elvis Presley. « The Alternative Aloha Concert ». Janvier 1973. 50713451
 0.45 Marc 3. Magazine (30 min). 52164204

Canal J C-S

17.30 Le Magicien.
 17.55 La Famille Delajungle.
 18.20 Sabrina. Série.
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Cousin Skeeter. Apocalypse Skeeter.
 19.30 Sister Sister. Série.

Disney Channel C-S

17.30 Les Aventures de Buzz l'Éclair.
 18.00 Les Weekenders. La statue.
 18.15 La Cour de récré.
 18.30 Fantastic Studio.
 18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
 19.00 L'Ange du stade. Téléfilm. Robert King. Avec David Alan Grier, Patrick Warburton (2000). 964345
 20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min).

Télétoon C-T

17.20 Cliff Hanger.
 17.46 Océane.
 18.11 Le Bus magique.
 18.36 Michel Strogoff. Deuxième trahison d'Ogareff ; Le supplice du knout.
 19.22 Le Monde fou de Tex Avery.
 19.30 Robocop.
 19.52 Docteur Globule.
 20.16 Drôles de Vikings. Les perceleurs des impôts.
 20.41 Air Academy (23 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
 21.00 Un siècle de danse. Du ballet académique au classique abstrait [2/5]. Documentaire. 45759426
 21.55 Casse-noisette. Chorégraphie. Mark Morris. Musique de Tchaïkovski. Interprété par le Mark Morris Dance Group ; Clarice Marshall (Marie), Marianne Moore (Fritz) et l'Orchestre symphonique et les Chœurs de la Monnaie, dir. Sylvain Cambreling. 91828797
 23.45 Nabucco. Opéra de Verdi. Interprété par l'Orchestre et le Chœur de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. Mise en scène. Roberto de Simone. Solistes : Ghena Dimitrova, Renato Bruson (145 min). 25284635

Muzzik C-S

20.35 Akosh S. Paprika. Documentaire. 500979838
 21.00 Sur la route avec Mike Stern. Après l'expérience. Documentaire. 500051906
 21.50 Le Journal de Muzzik.
 22.20 Jazz Box 99. Laura Love à Montréal. Concert. 504815345
 23.20 The Louis Armstrong All-Stars. New York 1971. Ella Fitzgerald. 502158180
 23.50 Birdland. Cleveland Watkiss, Cassandra Wilson et Ornette Coleman [1/7]. Documentaire. 508464884
 0.25 The Art Ensemble of Chicago, portrait. Documentaire. 500060846
 0.50 Jazz à Antibes 1990. Martial Solal et Toots Thielmans. Juan-les-Pins 1990 (30 min). 507262049

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. Magazine.
 21.00 Guerre et civilisation. Empire et armées [2/8]. Documentaire. 506465616
 22.00 Les Hommes de la Maison Blanche. Documentaire [2/3].
 23.45 Un siècle de danse. De la danse libre à l'expressionnisme allemand [3/5]. 501659616
 0.35 L'Aventure de l'art moderne. L'expressionnisme (55 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Les Mystères de la Bible. Massada, la dernière forteresse. Documentaire. 509856612
 21.15 Les Mystères de l'Histoire. L'épopée des colons de l'Oklahoma. 593951635
 22.05 Les Grandes Batailles. La guerre des Deux-Roses. Documentaire. 583566068
 23.00 Biographie. John Glenn, le « héros de l'Amérique ». Documentaire (45 min).

Forum C-S

19.00 Dinosaur, la disparition des géants. 505994451
 20.00 La Russie de monsieur Poutine. 505990635
 21.00 Vélo, les grandes heures du Tour.
 22.00 Un handicapé dans la ville. 506351600
 23.00 La Parole pour mémoire (60 min).

Eurosport C-S-T

9.00 Tennis. Internationaux d'Australie. 5^e jour. En direct. 7648987
 20.00 Football. Coupe de France. 32^e de finale : Rennes - Guingamp. En direct. 870432
 22.00 Rallye. Championnat du monde FIA. 69^e Rallye de Monte-Carlo. 1^{er} étape.
 22.30 Rallye. Paris - Dakar 2001. 17^e étape : Bakel - Tambacounda. Au Sénégal.
 23.00 Score express. Magazine.
 23.15 Football. Coupe internationale.
 1.15 Tennis. Internationaux d'Australie. 6^e jour. En direct (345 min).

Pathé Sport C-S-A

19.45 Basket-ball. Euroleague masculine. Groupe B. AEK Athènes - Vitoria. 508230432
 21.30 Boxe. 500389345
 22.15 Football. Championnat du Portugal. 17^e journée. 500187884
 0.00 Football américain. Championnat NCAA. Purdue - Washington (135 min). 503239020

Voyage C-S

20.00 et 0.00 Le Club.
 20.30 Airport. Magazine.
 21.00 Suivez le guide. Magazine. 500011987
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500006906
 23.00 Lonely Planet. Histoire du monde, l'Angleterre. 500072068
 0.30 Cité partant. Dublin (30 min). 505863092

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. Spécial George W. Bush. 21.20 Météo. 21.25 Risque maximum. Film. Ringo Lam. Avec Jean-Claude Van Damme. Action (1996) O. 23.05 Coup d'envoi (20 min).

TSR

19.30 JT Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. Les femmes de l'ombre. 20.50 Les Duetistes. Les Jeunes Proies. Avec Z. abou. 22.30 Complètement Roumanoff. Spectacle. 0.00 Demain à la une. 0.05 Carrie. Film. Brian De Palma. Avec Sissy Spacek. Fantastique (1976) O (95 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Boxe hebdo. 21.30 Voyeur. Film. Stephan Elliott. Avec Ewan McGregor. Policier (1999) O. 23.10 The Wicker Man. Film. Robin Hardy. Avec Edward Woodward. Fantastique (1973) O (85 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Le Monde méditerranéen. 20.25 Les Yeux de la découverte. Les files. 20.55 Gaïa. 21.25 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. 21.55 Portraits d'architectes. 22.50 Toai, le druide jorai (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Père malgré tout. Une patronne de choc. 20.30 Fast Show. Série. 21.00 Brèves de comptoir. 22.30 Shasta. Tequila et Stripstease (v.o.). 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman Divertissement (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 2.00 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. Invité: Passi. 22.00 Cinémascope. 23.00 Total Groove. 0.30 Total Electro 2 (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Ultrasound. Smashing Pumpkins. 22.00 Daria. Série. O. 23.30 The Tom Green Show. Série. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions

C-T

20.00 La Minute du Net. 20.05 Saga-Cités. La vie de Marie. 20.30 et 23.00 Visio sorties. 21.00 A vos quartiers. 21.30 Bol d'air. 21.40 La Forêt de Tronçay. 22.00 Entre terre et mer. 22.30 Le Club des visionnaires. 22.35 Le Journal des régions. 23.30 7 en France, les régions en direct. Chamonix (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Saveur plus. 20.00 VAT JT TVM. 20.30 Balises. 20.50 et 0.00 Journal. 20.55 New Zik. 21.00 JT Guadeloupe. 21.30 et 23.25 Le Jeu du clip. Divertissement. 21.35 Cultures Sud. 21.45 Top courses. 21.50 Boîte à asso's. 22.00 JT Martinique (30 min).

LCL

C-S-T

8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCL. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100% politique. 22.00 22h/minuit (130 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 et 22.30 Actu Breizh. 20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 et 21.00 Jack Holborn. Série. 21.30 Drovers' Gold. Série. 23.30 BZH D (60 min).

Action

LE TRAIN SIFFLERA

TROIS FOIS ■■
8.25 Cinétoile 502786093
Fred Zinnemann.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1952, 85 min) O.
Un ex-shérif, tout juste marié,
doit affronter quatre truands
rancuniers et la lâcheté de
ses concitoyens.

RIO BRAVO ■■
22.50 Cinétoile 504513529
Howard Hawks. Avec John
Wayne (EU, 1959, 140 min) O.
Un shérif encombré d'un
adjoint alcoolique affronte un
riche propriétaire terrien.

Comédies

CONSEIL DE FAMILLE ■■

8.45 CinéCinemas 1 79920267
Costa-Gavras.
Avec Johnny Hallyday
(France, 1986, 127 min) O.
Un adolescent découvre que son
père est un fameux cambrioleur
et décide de suivre la même voie
que lui.

DEUX TÊTES FOLLES ■■

21.00 Cinétoile 508235155
Richard Quine. Avec William
Holden (EU, 1963, 108 min) O.
Un scénariste en panne
d'inspiration n'a que deux
jours pour écrire deux
cents pages de manuscrits.

DIAMANTS SUR CANAPÉ ■■

9.55 Cinétoile 520144722
Blake Edwards. Avec Audrey
Hepburn (EU, 1961, 115 min).
Après moult péripéties, une
jeune écervelée désireuse de
faire un mariage d'argent et un
écrivain entretenu s'éprennent
l'un de l'autre.

Comédies dramatiques

ALICE N'EST PLUS ICI ■■

1.10 Cinéfaz 593908010
Martin Scorsese. Avec Ellen
Burstyn (EU, 1974, 100 min) O.
L'errance d'une femme et de
son fils, à la recherche du
bonheur.

ANN VICKERS ■■

21.55 Ciné Classics 70796884
John Cromwell.
Avec Irene Dunne
(EU, N., 1933, 72 min) O.
Après avoir avorté illégalement,
une jeune femme s'investit dans
l'aide sociale.

CAPITAINE CONAN ■■

12.50 CinéCinemas 1 60297703
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(France, 1996, 130 min) O.
En 1918, après l'armistice,
un officier spécialisé dans
les combats rapprochés ne
parvient pas à se réadapter à
la vie civile.

CASINO ■■

8.50 Cinéfaz 538888068
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1995, 182 min) O.
Ascension et chute du roi
des bookmakers, à Las Vegas.

JOURNAL INTIME ■■

14.50 Cinéfaz 585785659
Nanni Moretti.
Avec Nanni Moretti
(Italie, 1994, 100 min) O.
Le cinéaste déambule dans
Rome et s'interroge sur
le monde.

LE FILS PRÉFÉRÉ ■■

22.40 CinéCinemas 2 503601187
Nicole Garcia.
Avec Gérard Lanvin
(France, 1994, 110 min) O.
Après des années de séparation,
trois frères se retrouvent pour
tenter de prendre soin de leur
père, un ancien boxeur.

LE SEPTIÈME CIEL ■■

22.55 Cinéstar 2 500362797
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(France, 1997, 90 min) O.
Une femme dépressive reprend
confiance en elle grâce à un
hypnotiseur. Mais le moral de
son mari décline.

LES AFFRANCHIS ■■

22.50 Cinéfaz 5299368426
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1990, 146 min) O.
L'irrésistible ascension et la
chute annoncée d'un gangster.

LUMIÈRE

DANS LES TÈNÈBRES ■■

20.30 Ciné Classics 46096884
Mario Mattoli.
Avec Enzo Biagiotti
(Italie, N., 1941, 85 min) O.
Le cœur d'un ingénieur minier
balance entre deux sœurs,
l'une simple et spontanée,
l'autre frivole et changeante.

MISSING, PORTÉ DISPARU ■■

13.45 CinéCinemas 2 501573838
Costa-Gavras.
Avec Jack Lemmon,
Sissy Spacek
(Etats-Unis, 1982, 122 min) O.
Au Chili, en 1973, un Américain
part à la recherche de son fils,
disparu peu après le coup
d'Etat. Palme d'Or au Festival
de Cannes en 1982.

REGARDE LES HOMMES TOMBER ■■

21.00 CinéCinemas 2 508335109
Jacques Audiard.
Avec Jean-Louis Trintignant,
Jean Yanne,
Mathieu Kassovitz
(France, 1993, 100 min) O.
Un représentant de commerce
enquête sur la mort d'un ami
policier.



Joanne Woodward et Paul Newman dans « La Toile d'araignée », de Stuart Rosenberg, à 23.20 sur CinéCinemas 3

Fantastique

LA MALÉDICTION DES HOMMES-CHATS ■■

23.20 Ciné Classics 86012600
Robert Wise
et Gunther von Fritsch.
Avec Simone Simon
(EU, N., 1944, 70 min) O.
Une petite fille imaginative et
solitaire ressuscite, grâce à une
baguette magique, la première
femme de son père.

Policiers

ASPHALTE ■■

0.30 Ciné Classics 72463136
Joe May.
Avec Gustav Fröhlich
(Allemagne, N., Muet,
1929, 95 min) O.
Séduit par une jeune femme
rusée, un policier débutant
commet un homicide
involontaire.

CHARADE ■■

1.15 Cinétoile 505198778
Stanley Donen.
Avec Cary Grant
(Etats-Unis, 1963, 108 min) O.
Des gangsters, des agents
secrets et une belle écervelée
recherchent un magot bien
planqué.

DARK CITY ■■

0.40 CinéCinemas 1 86053594
Alex Proyas. Avec Rufus
Sewell (EU, 1997, 95 min) O.
Dans une mégapole qui ne voit
jamais la couleur du soleil,
un homme amnésique découvre
que des êtres étranges
manipulent et transforment
la réalité à leur guise.

DETECTIVE PRIVÉ ■■

0.20 CinéCinemas 2 507642117
Jack Smight.
Avec Paul Newman
(EU, 1966, 120 min) O.
Un détective privé enquête
sur la mort d'un riche
homme d'affaires.

FARGO ■■

21.00 Cinéstar 1 503685819
Joel et Ethan Coen.
Avec Steve Buscemi
(Etats-Unis, 1995, 97 min) O.
Une femme enceinte, policier de
son état, enquête sur un
enlèvement qui tourne
peu à peu au massacre.

LA TOILE D'ARAIGNÉE ■■

23.20 CinéCinemas 3 506844548
Stuart Rosenberg. Avec Paul
Newman (EU, 1975, 108 min).
Un détective accablé de
s'occuper d'une affaire de
chantage ; la victime, l'épouse
d'un riche industriel, s'est
montrée plusieurs fois infidèle.

LE KID DE CINCINNATI ■■

13.25 Cinétoile 503506267
Norman Jewison. Avec Steve
McQueen (EU, 1965, 110 min).
A La Nouvelle-Orléans. Un
jeune joueur de poker affronte
le champion incontesté de cette
discipline.

LES ESPIONS ■■

15.05 Cinétoile 501226123
Henri-Georges Clouzot.
Avec Curd Jürgens
(France, N., 1957, 125 min) O.
Après avoir accepté de cacher
dans sa clinique un homme
dont il ne sait rien, un
psychiatre se retrouve
entouré d'espions.
► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs,
conférences. 7.20 Les Enjeux internatio-
naux. 7.30 Première édition. 7.55
Chronique ; 8.02 Revue de presse
culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25
Chronique. 8.30 Les Chemins de la
connaissance. L'argent pour unique
raison [5/5]. Des résistants à pied
d'œuvre. Invités : François Dufour ; David
Vallat. 9.05 Les Vendredis de la philo-
sophie.

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].
Le regard du musicien.

11.00 Feuilleton. Vie et destin
de Vassili Grossman.

11.20 Marque pages. Jean Pelletier
(Julien Gracq, L'embarcadère).

11.25 Résonances.

11.30 Mémorable (rediff.).
Emmanuel Berl.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnets de notes. Points cardinaux.
Bonga, chanteur angolais entre samba et
lamento. 14.00 En étrange pays. La
Marseille de Jean-Claude Izzo. Invité :
Thierry Fabre. 14.55 et 20.25 Poésie sur
parole. Poésie japonaise contemporaine.
15.00 Carnet nomade. Cette
Méditerranée. Invités : Xavier Girard ;
Henri Texier ; Abdallah Taïa ; Bernard
Sichère ; Elvane Azoulay ; Chantal
Thomas ; Fatema Hal. 16.30 Traitement
de textes. 17.10 Livre poche. Avant la
nuit, de Reynaldo Arenas ; Vertiges,
de Roland Jaccard. 17.25 Feuilleton. La
République de Mab-Oul, de Jacques Jouet.

100. 17.30 A voix nue. Grands entretiens
d'hier et d'aujourd'hui. Christian Lacroix
[5/5]. A contre-tendance, vers l'épure.
Invité : Alexis Maillard. 18.00 Pot-au-feu.
19.30 Appel d'air. Ile de Sein. Invités :
Yvon Le Men ; Michel Mazéas ; François
Follic ; Marie-Thérèse Spinex ; Alain Le
Roy ; Marguerite Kerloch ; le docteur Ab-
guillerm.

20.30 Black & Blue.
John Lewis : le choix de
l'abstention. Enregistré en public
le 16 janvier, à la Maison de Radio
France. Invités : Jean-Louis
Chautemps ; Gilles Anquetil ;
Georges Paczynski.

21.30 Cultures d'Islam.
Entre philosophes latins
et arabes. Invité : Jean Jolivet.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Fiction : Point de lendemain,
Vivant Denon.

0.05 Du jour au lendemain.
Yves Mabin Chennevière
(L'Invention du silence).

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les
Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 22.30
Alla breve. Eclaircissements pour orchestre,
de Connesson, par l'Orchestre
philharmonique de Radio France, dir.
Dominique My (rediff.). 10.30 Papier à
musique. Invité : Philippe Bernold,
flûtiste. La flûte. La flûte dans l'orchestre.
Œuvres de Bach, Beethoven,
Mendelssohn, Rossini, Berlioz, Fauré,

Lalo, Ravel, R. Strauss, Gluck, Debussy.
12.35 C'était hier. Wilhelm Kempff.

Trio pour piano, violon et violoncelle
n° 7 op. 97 Archiduc,
de Beethoven, Yehudi Menuhin,
violon, Mstislav Rostropovitch,
violoncelle. Suivi de l'actualité
du disque et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure.
Le Procès, de Einem.

15.00 Concert. Donné le 10 janvier,
salle Olivier Messiaen de la
Maison de Radio France, à Paris.
Heinrich Schiff, violoncelle, Rudolf
Buchbinder, piano ; Fantasiestücke
pour violoncelle et piano op. 73,
de R. Schumann ; Sonate pour
violoncelle et piano n° 1 op. 38,
de Brahms ; Sonate pour violoncelle
et piano n° 3 op. 69, Beethoven.

17.00 Métamorphoses. Littératures
russe. 18.00 Le jazz est un roman.
L'Auberge des songes, avec Philippe
Carles. 19.07 A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand.
Par le Chœur de Radio France,
Norbert Balatsch, chef de chœur
et l'Orchestre philharmonique de
Radio France. Eliahu Inbal :

Concerto pour piano et orchestre
n° 4 op. 58, de Beethoven ;
L'Echelle de Jacob, de Schoenberg,
Dietrich Henschel (Gabriel),
Wilfried Gahmlich (un rebelle),
Peter Szekesberger (le moine), Peter
Straka (un interpellé), Ralph Lukas
(un luteur), Jadviga Rappe (le
mourant), Magali Léger (l'âme 1).

22.45 Jazz-club. En direct du Duc des
Lombards, à Paris. Le quartette de
Simon Goubert, batterie, avec
Sophia Domanchich, piano,
Yannick Rieu, saxophone et Michel
Zenlino, contrebasse.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Le violoniste Vadim Repin.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Kraus, Clementi, Stamitz, Telemann,
Vivaldi, Bach. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-Vous du soir.
L'année Verdi (n° 3), l'année 1901.

Extraits du requiem, de Verdi,
par les Membres du Chœur de
l'Opéra de Vienne et l'Orchestre
philharmonique de Vienne, dir.
Claudio Abbado, Cheryl Studer,
soprano, Marjana Lipovsek,
mezzo-soprano ; Pelléas et
Mélisande op. 80, de Fauré, dir.
Michel Plasson ; Jeux d'eau, de
Ravel, Dominique Merlet, piano ;
Gurrelieder (le dernier Lied de
la 1ère partie), de Schoenberg,
dir. Riccardo Chailly, Siegfried
Jerusalem, ténor ; Malinconia
op. 20, de Sibelius, Truls Mørk,
violoncelle, Jean-Yves Thibaudet,
piano ; Rhapsodie romaine n° 1
op. 11, d'Enesco, dir. Leonard
Bernstein ; Rusalka (romance à la
Lune), de Dvorak, par l'Orchestre
symphonique de Boston, dir. Seiji
Osawa, Frederica von Stade,
mezzo-soprano ; Concerto pour
piano n° 2 en ut mineur op. 18,
de Rachmaninov, par l'Orchestre
philharmonique de Varsovie,
dir. Stanislaw Wislocki.

22.40 Les Rendez-Vous du soir (suite).
Quintette K 593, de Mozart, par l'Ensemble
Hausmusik ; Symphonie op. 34, d'Ebert,
par le Concerto Köln ; Sonate pour
violoncelle et piano op. 17, de Beethoven.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.25 Cinétoile
Allez coucher
ailleurs

Howard Hawks
(EU, 1949, N., v.o.).
Avec Cary Grant,
Ann Sheridan.

EN Allemagne occupée, le capitaine français Henri Rochard est chargé d'une mission en compagnie de Catherine Gates, lieutenant de l'armée américaine. Ils ne pouvaient pas se sentir, mais, après quelques péripéties communes, ils décident de se marier. Catherine est rappelée aux Etats-Unis. Pour la suivre, Henri doit, selon la loi en vigueur, être considéré « comme épouse d'un membre des forces américaines ». Howard Hawks, jouant de l'absurdité des règlements administratifs et militaires, fait pleuvoir, avec une drôlerie quelque peu sadique, une cascade d'ennuis sur le personnage de Cary Grant, du coup constamment ridiculisé. A cause d'Ann Sheridan, l'épouse sûre d'elle-même, élément majeur du couple, il se fait jeter partout, doit se déguiser en femme (il faut voir comment !), se tailler une perruque dans la crinière d'un cheval, etc. La lutte des sexes devenait kafkaïenne !

Jacques Siclier

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. Les signaux neuronaux.
- 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.20 Italien. Vicotr leçon 11. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.30 L'Œil et la Main. Les signes de Mano.
- 9.00 Le Siècle des intellectuels. Les années médias, 1980-1998. 26117
- 10.00 Pi égale 3,14. Embryon.
- 10.30 Le Métro de Londres. Documentaire. 21662
- 11.30 T.A.F. Dentiste. 11.55 Fête des bébés. Tu seras un père, mon fils.
- 12.10 Silence, ça pousse !

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. Les jeunes mariés. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.55 et 12.05, 12.52, 20.50, 1.08Météo. 8.58 et 12.08, 16.38 Opération pièces jaunes. 9.00 TF ! jeunesse. 84179198
- 12.03 Etre heureux comme.
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.48 A vrai dire. Magazine. Le surendettement.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Froufrous... dessus, dessous.
- 13.55 MacGyver. Série. La bataille de Tommy Giordano.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Coup de chaleur.
- 15.45 Flipper. Série. Le grand blanc.
- 16.40 Football. Coupe de France. Calais - Sedan. 6907372
- 18.50 Le Bêtisier du Net. Divertissement. 5922399
- 19.55 Bloc Modes. Magazine.
- 20.00 Journal.
- 20.40 Au nom du sport.
- 20.45 Le Résultat des courses.

France 2

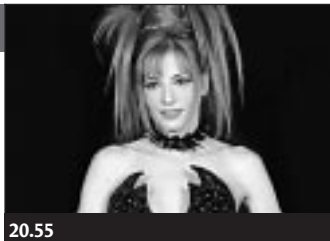
- 5.00 Azimuts. Galapagos. 5.15 Les Routiers. 6.10 Petitsmatins.cool. Samba et Leuk le lièvre ; Princesse Shéhérazade. 7.00 Thé ou café. 7.50 Diddy.cool. Les aventures fantastiques d'Allen Strange ; Les incroyables pouvoirs d'Alex ; Sabrina. 9.05 Dktv.cool. Magazine. 4809914
- 11.35 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 et 13.40 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.35 The Race. Magazine.
- 13.45 Consomag.
- 13.50 Savoir plus santé. Invités : Paul Miara, Eric Verdier.
- 14.45 Tiercé.
- 15.05 Rugby. Coupe d'Europe. 15.15 Stade Français - Swansea. En direct du Stade Jean Bouin. 9017876
- 17.15 La Piste du Dakar.
- 18.05 Dellaventura. Série. Les rêveurs.
- 18.50 Union libre. Magazine. 3271643
- 19.50 et 20.50 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK. Magazine. Tom Tom et Nana ; Animanians ; Inspecteur Gadget ; Norman Normal ; Fantômette ; Roswell, la conspiration ; Batman, la relève ; Les Razmoket ; Tortues Ninja.
- 9.40 Outremer. Magazine. Archipel des Marquises et des Tuamotu.
- 10.30 Expression directe. Magazine.
- 10.45 Côté maison. Magazine.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr.
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Journal de RFO.
- 13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine.
- 14.50 Côté jardins. Magazine. Spécial Guyane.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Destination pêche.
- 15.55 La Vie d'ici. Magazine. 85800865
- 18.10 Expression directe.
- 18.15 Un livre, un jour. Le Sapin, de Stéphanie Signollet.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Le Journal du Dakar.

Arte

- 12.30 Expertise. Magazine. 96952
- 13.30 Terra incognita. Le désert au cœur.
- 14.00 Odyssee sous-marine. Documentaire. Les voix de l'océan. 2114049
- 15.05 Sur les chemins du monde. Tribus d'Afrique. Peuples Hamar et Karo.
- 16.00 Destination. Seychelles.
- 16.30 Cambodge, royaume des nuances.
- 17.30 Les Intrus. La fourmi meurtrière.
- 18.05 Le Magazine de la santé.
- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 20 janvier 1951 : Turkménistan et Ouzbékistan, deux républiques en mutation. Invitée : Catherine Poujol, maître de conférences à l'Inalco.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Un bouclier anti-missile américain.
- 20.15 Le Corps exposé. L'anatomie, entre art et médecine. Documentaire [2/2]. Riccardo de Sanctis (Italie, 2000).



20.55

NRJ MUSIC AWARDS

Présenté par Anthony Kavanagh. En direct du Palais des Festivals de Cannes à l'occasion du XXXV^e Midem. Invités : Ricky Martin, Tom Jones, Anastacia, Vanessa Paradis, Moby, Pascal Obispo, All Saints, MC Solaar, Adriana Karembeu, Christophe Lambert, Arielle Dombasle, Yannick... 2226681



20.55

LE PLUS GRAND
CABARET DU MONDE

Invités : Fabien Pelous, Jean-Pierre Castaldi, Marlène, Georges Moustaki, Dominique Delacoste, Gustave Parking, Astrid Veillon, Popeck, Macha Béranger, Manu Dibango, Philippe Bouvard. 2223594



20.40

THÉRÈSE ET LÉON

Téléfilm. Claude Goretta. Avec Claude Rich, Dominique Labourier (France, 2000). 879488
Léon Blum, grande figure du socialisme français, se lance dans les élections de 1936. Dans sa vie privée, sa femme, Thérèse, va mourir d'un cancer.

22.10 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Everest, le sommet de la mort. Documentaire. David Breashears et Liesl Clark (Etats-Unis, 1998). 899917
21.45 Metropolis. Milan Sladek ; Biggi Fahnenschreiber et le carnaval de Cologne ; Le château d'Elmau ; Michael Wallner ; A visage découvert ! 7240136

23.15

LA PROTECTION

Téléfilm. Scott Paulin. Avec John Allen Nelson, Brenda Bakke, Peter Onorati (EU, 1997). 6270827
0.50 Le Temps d'un tournage. 0.55 TF 1 nuit. 1.10 Les Grands Destins du XX^e siècle. Documentaire. Acteurs de Yalta : Churchill. 4244518

2.00 Reportages. Les innocents du couloir de la mort. 1143353 2.25 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques à Hongkong-Macao. 8794808 3.20 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [1/6]. Gero Erhardt. 8578112 4.10 Histoires naturelles. Thon blanc, thon rouge de la Méditerranée. 2780860 4.35 Musique. 1277808 4.50 Histoires naturelles. Vive le Québec sauvage (55 min). 9127247

23.10

TOUT LE MONDE
EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 2577117
1.30 Journal, Météo. 1.50 Passion Dakar. Magazine. 8520599
2.15 Union libre. Magazine. 9020228

3.15 Bouillon de culture. Familles, je vous hais ! Familles, je vous aime ! Invités : Catherine Cusset, Françoise Giroud, Colette Mainguy, Françoise Mallet-Joris, Armistead Maupin, Gabrielle Wittkop. 9950112 4.30 Les Z'amours (30 min). 8962976

22.35

DANS LES COULISSES DE...
DROUOT

Une descente aux enchères. Documentaire. Irène Richard. 2718730
L'hôtel des ventes de la Compagnie parisienne des commissaires-priseurs, rue Drouot, s'apprête à vivre l'installation, dans les quartiers chics de Paris, des géants mondiaux des ventes aux enchères, Sotheby's et Christie's...

23.25 Le Prisonnier. Série. Il était une fois. 3333778

0.15 Saga-Cités. Panser l'école. 0.40 Tribales. Festival Tempo Latino - Sergent Garcia. 1.45 Un livre, un jour. L'intégrale (15 min).

22.45

LAISSE UN PEU
D'AMOUR

Téléfilm. Zaida Ghorab-Volta. Avec Andrée Damant, Lise Payen (France, 1998). 842469
Mise en préretraité, une ouvrière dans un atelier de couture cherche à renouer le contact avec ses deux filles qui, de leur côté, jouent les rebelles et tentent de trouver leur place dans la vie.

0.15 Music Planet. Louise Attaque. Toute cette histoire. Documentaire. Thierry Villeneuve (France, 2000). 9151112

1.25 Nestor Burma. Série. En garde, Burma ! 5564228

5.00 Turbo. 5.25 E = M 6. 5.50 M comme musique. 6.45 M 6 Kid. Rock amis; Famille Dela-jungle; The Mask; Godzilla; Crypte Show; Les Zoorignaux. 9.00 M 6 Boutique. 10.00 Samedi boutique. 10.45 Hit machine. Magazine. 12.05 Fan de. Magazine. 12.35 Demain à la une. Série. Faux et usage de faux. 13.29 Belle et zen. Magazine. 13.30 Le Visiteur. Série. Oméga. 14.25 Le Monde perdu de Sir Arthur Conan Doyle. Vers un monde meilleur. 15.20 C-16. Série.

Les témoins gênants. 16.15 Los Angeles Heat. Série. Meurtres en coulisses. 17.10 Bugs. Série. La ruée vers l'or. 3098136 18.10 Amicalement vôtre. Série. Une rancune tenace. 6482827 19.10 Turbo. Magazine. 19.50 Warning. Magazine. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Plus vite que la musique. Magazine. Roméo et Juliette: la première; etc. 20.40 Politiquement rock.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Série. Décomposition. 2423827 21.40 The Sentinel. Série. La traque. 3579117 22.35 Buffy contre les vampires. Série. Un amour de pleine lune. 1435117

23.25

AU-DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE CONTINUE

La Brigade légère. 6223402 Star déchue. 8774334 Avec Wil Wheaton; Sheena Easton. Dans Star déchue, une chanteuse, ancienne vedette qui court aujourd'hui le « cacheton », est sur le point de mettre fin à ses jours. Mais la conscience d'une jeune fille qui vit dans le futur tente de l'en dissuader... 1.10 M comme musique. 4698570 2.10 Fleetwood Mac. Concert. 9609082 4.00 Fré-quentstar. 1 AM. 7694995 4.40 Histoire de la samba. Sao Luis, la Jamaïque brésilienne. Documentaire (1998, 55 min). 2911082



20.40 France 3 Thérèse et Léon

Il faut beaucoup de courage et de foi pour écrire (Jean-Michel Gaillard), produire (Jacques Kirsner) et réaliser (Claude Goretta) un téléfilm sur la victoire du Front populaire en mai 1936, à travers quelques mois de la vie de Léon Blum, nouveau président du Conseil, incarné par Claude Rich, plus vrai que nature. Des accords Matignon à la « pause sociale », on suit sa carrière politique, parallèlement à sa vie de famille bouleversée par la maladie de sa femme Thérèse (Dominique Labourier). Un film tout en nuances et sobriété qui demande une bonne connaissance de l'Histoire.

A. Cr.

Canal +

7.30 Les Superstars du catch. 8.15 et 2.25 Surprises. 8.25 Waterboy. Film. Frank Coraci. 9.50 Allons au cinéma ce week-end. 10.10 Le Train des épouvantes. Film. F. Francis. Fantastique (GB, 1969). En clair jusqu'à 13.55 11.55 Mickro ciné. Magazine. 12.30 Nulle part ailleurs week-end. Magazine. 12.55 Un monde de brutes? Magazine. 1797223 13.55 Queenstown, capitale de l'extrême. Téléfilm. Charlie Haskell. (1999). 4240339

15.30 Babylone yé-yé. Vous oubliez votre cheval. Documentaire (1999). 15.55 Eddy Time. 9118469 17.15 La Vengeance du tigre blanc. Téléfilm. Colin Budds. Avec Adam Baldwin (1999). 7071914 En clair jusqu'à 21.00 18.55 Daria. Série. Les joies du tandem. 19.20 Le Journal. 19.30 + de zapping. Magazine. 20.20 Les Simpson. Série. Simpson Horror Show X.



20.45

SAMEDI COMÉDIE

20.45 La Cape et l'Épée. 21.00 H. Série. Une histoire d'assurance-vie. 59339 21.25 Mes pires potes. Série. Soigne ta gauche [7/24]. 912136 21.50 Samedi sport. Magazine. 5068556

23.00

LE CORRUPTEUR

Film. James Foley. Avec Yun-Fat Chow, Mark Wahlberg, Ric Young. 2151372 Policier (EU, 1999). En clair jusqu'à 13.55 11.55 Mickro ciné. Magazine. 12.30 Nulle part ailleurs week-end. Magazine. 12.55 Un monde de brutes? Magazine. 1797223 13.55 Queenstown, capitale de l'extrême. Téléfilm. Charlie Haskell. (1999). 4240339

A la radio

France-Culture

La passion selon Genet

Hommage au « poète voleur », défenseur des causes perdues, qui séduisit Cocteau, Sartre et Violette Leduc

LES hasards de la programmation théâtrale, qui propose presque simultanément de nouvelles mises en scène des Bonnes (par Alfredo Arias), des Paravents (par Bernard Bloch) et des Nègres (par Alain Ollivier), expliquent cet hommage de France-Culture à Jean Genet.

Depuis sa mort, dans un petit hôtel du 13^e arrondissement, le 15 avril 1986, alors que n'était pas encore paru son chef-d'œuvre, Un captif amoureux, le théâtre, les romans et la personnalité de l'écrivain font l'objet de multiples monographies, reprises et colloques à travers le monde.

Les impasses de la question palestinienne rendent, hélas! plus actuelles que jamais les réflexions passionnelles qui occupèrent la dernière décennie de la vie de l'écrivain, farouche partisan de la cause arabe. Les Noirs américains exercèrent une fascination analogue. Exploitation, colonisation, humiliation sont les thèmes de son théâtre: la servitude des



JULIEN DANIEL/LECEIL PUBLIC

Bonnes, l'incarcération de Haute surveillance, la prostitution du Balcon, la révolte d'indépendance des Paravents, la transfiguration du racisme des Nègres.

Irréductible, toutefois, à la notion d'engagement, l'œuvre de Genet, étroitement dépendante de sa vie – trop marginale pour être exemplaire, trop ambiguë pour être revendiquée politiquement –, échappe aux catégories. Albert Dichy, auquel on doit le premier travail de fond sur l'histoire personnelle et littéraire de cet écrivain (Jean Genet, essai de chronologie, 1910-1944, en collaboration avec Pascal Fouché, Bibliothèque de littérature française contemporaine de l'université Paris-VII), a réuni autour de lui, dans Nous sommes tous des captifs amoureux de Jean Genet, les trois metteurs en scène au travail, ainsi qu'Angela Davis, Leïla Shahid, le critique Michel Corvin

Bernadette Lafont, en Solange à la gouaille inénarrable, et Sapho, inattendue en Claire, dans « Les Bonnes »

responsable du théâtre de Genet dans « La Bibliothèque de la Pléiade », la poétesse mystique Lydie Dattas et la romancière Marie Redonnet, auteur d'un récent essai sur l'écrivain.

Celui qui s'enferma dans un apparent silence après la publication de l'hagiographie que lui dédia Sartre, alors qu'il poursuivait une œuvre secrète (scénarios, essais, pièces, articles, etc., écrits posthumes publiés chez Gallimard et à L'Arbalète), offre plus de prises que l'on ne pensait: la prison, la politique, l'esthétique sont les perspectives des différentes soirées auxquelles succèdent la diffusion des Bonnes, avec Sapho et Bernadette Lafont, celle des Nègres, en avant-première, et celle du Baigne, enregistré il y a six ans dans la mise en scène de Jacques Lassalle.

René de Ceccatty

■ Mardi 20.30 : Les Ecrits de prison. Mercredi 20.30 : Les Ecrits politiques. Jeudi 20.30 : Genet et les arts. Samedi 15.00 : « Radio libre », Nous sommes tous des captifs amoureux de Jean Genet ; 22.05 : Les Bonnes ; 1.00 : Le Baigne et Les Bonnes. Dimanche 14.00 : Les Nègres. FM Paris 93,5 ou 93,9.

22.35 France 3 Drouot, une descente aux enchères

MUSÉE éphémère continuellement renouvelé, l'Hôtel des ventes de la rue Drouot à Paris voit défiler chaque jour des morceaux de vie qui sont « adjugés vendus » quelques milliers de francs, – voire quelques millions –, sous le marteau des commissaires priseurs. Mais cette année, l'Hôtel Drouot vit les derniers instants de son monopole, vieux de plus de quatre siècles, avec l'arrivée des géants mondiaux de la vente aux enchères (Sotheby's, Christie's). Dans leur documentaire, Irène Richard et Vincent Noce ont poussé les portes de l'Hôtel Drouot et celles, plus feutrées, des commissaires priseurs. Les auteurs décryptent les comportements et les emportements de tout un petit monde qui donne son âme à Drouot, le transformant en lieu magique.

D. Py

Le câble et le satellite



REDFURN

« L'Inoubliable Nat "King" Cole », un documentaire de Pierre-François Lebrun, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète	C-S
6.40 Fausto Coppi, héros italien. [2/2]. 7.35 Esprit des peuples premiers. [7/13] Canada, des Africains chez les Indiens. 8.05 Histoires oubliées de l'aviation. Miq-15, révélations d'un transuge. 8.55 L'astéroïde qui dévasta le monde. 9.45 La Petite Amérique. Des Italiens du nord au sud de Rome. 10.45 Les Couilluses du «Royal Opera» de Londres. [3/6]. 11.35 A l'est de la fenêtre. 12.40 ONU, une autre version. [3/3] Cambodge, la famille Tan. 13.15 L'Arche, 2000 ans après. [10/16] Les primates. 14.15 Qui sera le prochain pape ? 15.05 Voyage en Antarctique. [6/6] Retour vers l'Australie. 15.35 L'Avocat de la Mafia, la véritable histoire. 16.45 Courrier du Pacifique. 17.20 Geel, une normalité pas ordinaire. 18.15 Enquêtes médico-légales. Moisissures fatales. 18.40 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [3/7] Splendeur et misère des Juifs allemands, 1919-1936. 19.35 La Véritable Histoire des dinosaures. [4/4] Et les dinosaures disparurent.	
20.30 L'Inoubliable Nat «King» Cole.	
21.30 Cinq colonnes à la une. 104 ^e volet. 7844759	
22.25 Jakupa, peintre papou. 23.25 Face Value (125 min).	

Odyssée	C-T
9.05 Aventures. Magazine. 10.00 Evénement. La Maladie de la vache folle [1 et 2/2]. 12.00 Itinéraires sauvages. 12.05 Echos de la forêt carolinienne. 12.55 Objectif nature : Le monde des anguilles, un siècle de mystère. 13.40 La Fascination du Grand Nord. Groenland, géant de neige et de glace. 14.30 Pays de France. Magazine. 15.25 Voyage aux sources du Nil. [1/5]. 15.50 Le Chemin de la liberté. 16.25 Un ami pour la vie. Chyngis : Un sanctuaire pour les ânes. 16.35 Sans frontières. 16.40 Les Iles Trobriand. 17.30 D'île en île : Cuba aux mille facettes. 18.25 Tapis vert. Menace sur la Méditerranée. 19.05 Parachute ! [3/4] Go ! 19.30 Pierre Bonnard, à fleur de peau.	
20.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. La Tamise. 500635662	
20.50 L'Histoire du monde. 20.55 Lyndon B. Johnson. Un président à l'écoute. 21.50 La Chute du Mur. [1/2] Le rideau se déchire.	
22.45 Aventures africaines. Au Zimbabwe. 23.40 L'Nature de l'art. La dernière frontière. 0.40 De l'arbre à l'ouvrage. 1.30 La Terre en question. Indonésie : périr par le feu ? (25 min).	

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (La Une).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Thalassa. Magazine. Le mystère de Vanikoro. 53921204	
22.00 Journal TV 5.	
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 22229579	
0.00 Journal (TSR).	
0.30 Soir 3 (France 3).	
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (115 min). 69308547	

RTL 9	C-T
19.50 La Vie de famille. Série. Un Noël dans le train. 8174204	
20.15 Roseanne. Série. Les cheuveux en quatre. 4337001	
20.45 Un cas pour deux. Série. L'argent du contrat. 2461933	
21.50 Le Renard. Série. La vérité. 37085020	
22.55 Derrick. Série. Une journée à Munich. 56233198	
0.00 Aphrodisia. Série (75 min).	

Paris Première	C-S
20.00 M.A.P.S. Magazine. 2170643	
20.30 Golf. En différé. PGA Grand Chelem. A Hawaï. 1014223	
22.30 Paris dernière. Magazine. 5703827	
23.25 Stephan Eicher & Band. Enregistré à l'Olympia, le 7 février 2000. 75825117	
0.20 Paris modes. Magazine. Pierre Cardin en Chine (50 min). 18141082	

Monte-Carlo TMC	C-S
19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Les liens du cœur (5 min). 35232952	
20.25 La Panthère rose. Dessins animés.	
20.35 Planète animal. Magazine. Fatale attraction [1/2]. 6988575	
21.35 Planète Terre. Magazine. Chemins de fer : L'Extrême-Orient, de Singapour à Bangkok. 35211681	
22.25 Météo.	
22.35 Rallye. 69 ^e Rallye de Monte-Carlo (2 ^e étape).	
22.50 Les Crinières d'Or 2001. Spectacle. 63053876	
23.45 Nestor Burma. Le Cinquième Procédé. Série (90 min). 3861643	

TF 6	C-T
19.05 Ménage à trois. La maison de nos rêves.	
19.30 On a eu chaud ! Magazine. 7545001	
20.00 Aventures sur le Net. Divertissement. Best of. 7542914	
20.30 La Sélection. Magazine.	
20.45 Soirée émotion. Wasteland. Série. S.O.S. décoingage. 37108575	
21.40 Les grandes espérances. 34076827	
22.20 C'est l'homme de ma vie ! Téléfilm. Pierre Lary. Avec Véronique Jannot, Philippe Caroit (France, 1997). 8689730	
23.50 Sexe sans complexe. Magazine. L'éducation sexuelle. 1306778	
0.20 La Sélection (5 min).	

Téva	C-T
20.00 Dharma & Greg. Série. Are You Ready For Some Football ? (v.o.) (5 min). 500056730	
20.25 Death and Viols (v.o.) (5 min). 500644223	
20.50 La Nouvelle Tribu. Téléfilm. Roger Vadim. Avec Ludmila Mikaël, Marie-Christine Barrault. [3/3]. 500929407	
22.30 L'Espoir dans le ciel. Téléfilm. Ute Wieland. Avec Alexandra Kamp, Uwe Felleisiek (All., 1999) (5 min). 507562198	
0.05 Sex and the City. Running with Scissors (v.o.) (5 min). 500028624	
0.30 Téva portrait.	
0.55 La Nouvelle Tribu. Téléfilm. Roger Vadim. Avec Ludmila Mikaël. [1/2] (1995, 95 min). 543451150	

Festival	C-T
20.30 L'Homme de Suez. Téléfilm. Christian-Jaque. Avec Guy Marchand, Horst Frank [2/3] (1984). 82218894	
22.25 Les Rois maudits. Série. Les Poisons de la couronne. 93117440	
0.20 Méliissol. Série. La maison sans toit (50 min). 84242266	

13 ^{ème} RUE	C-S
19.35 Projet X-13. Magazine. 506948594	
20.05 Danger réel. Les forces du mal : Tueurs en série. Documentaire. 551580865	
20.45 Tatort. Série. L'Invisible Ennemi. 504577914	
22.20 Dossier 13. Magazine.	
22.35 Les Piégeurs. Série. Shadows. 504513407	
23.35 K 2000. Téléfilm. Daniel Haller. Avec David Hasselhoff, Edward Mulhare (1982, 95 min). 544628730	

Série Club	C-T
19.50 La Loi du colt. Série. Les sœurs de la miséricorde (5 min). 7587914	
20.40 Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin. Série. L'Étrange Demoiselle. Avec François Dunoyer (5 min). 483020	
22.15 L'Heure Simenon. Série. Les volets verts (5 min). 2592594	
23.00 Club Fantastic. Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Rendez-vous avec la mort (5 min). 953440	
23.45 Evolution (5 min). 858310	
0.35 Le Dammé. Série. Executioner (v.o.) (45 min). 4010624	

Canal Jimmy	C-S
21.00 Du rouge à lèvres sur ton col. Série. Episode n° 4 (v.o.) (5 min). 54394488	
22.05 Quatre en un. Magazine. Best of. Spécial glisse. 70997448	
22.35 Vivere Ferrari. Ferrarissima ! Documentaire [2/3]. Roberto Minini. 43216952	
23.35 La Route. Magazine. Invités : Jean-Pierre Coffe et Jean-Pierre Petit. 35382339	
0.15 Rock Press Club. Elvis Presley. 18790247	
1.10 On l'appelait « le King ». Andrew Solt.	
2.45 Elvis Presley. « The Alternative Aloha Concert 1973 » (60 min).	

Canal J	C-S
17.15 Le Magicien.	
17.40 La Famille Delajungle.	
18.05 Sabrina. Série.	
18.30 Pas d'quartier ! Jeu.	
19.00 Cousin Skeeter. Série.	
19.25 Sister Sister. Série.	
20.00 Meego. Série. Coucou, fais-moi peur.	
20.20 Sabrina. Série.	

Disney Channel	C-S
17.30 Les Aventures de Buzz l'Éclair. Le maître de l'espace.	
18.00 Les Weekenders.	
18.15 La Cour de récré. Un match à l'amiable.	
18.30 Fantastic Studio.	
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.	
19.00 Savant en herbe. Téléfilm. Rod Daniel. Avec Yannick Bisson, Trevor Morgan. 379846	
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min).	

Télétoon	C-T
17.30 Les Wirdozes.	
17.42 Michatmichien. La ceinture anti-puce ; Une drôle de maladie.	
18.08 Jack et Marcel.	
18.12 Les Lapins crétins.	
18.34 Jean-Luc & Faipassa.	
18.37 Les Singes de l'espace. Les compagnons de la banane [2/2].	
19.01 Océane.	
19.30 Les Aventures de Sam.	
19.55 Nanoook. Pour vaincre l'oiseau sans plumes.	
20.21 Highlander. La dernière.	
20.46 Grimmey. Fugue sur un piano (16 min).	

Mezzo	C-T
19.30 La Semaine de Mezzo.	
20.00 Mezzo l'hebdo. Stéphanie d'Oustrac.	
20.50 A l'affiche. Magazine.	
21.00 Otello. Opéra de Verdi. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. Solistes : Jon Vickers, Mirella Freni. 33586117	
23.25 Les Adieux de Roméo et Juliette. Concert. Avec Ivo Pogorelich, piano.	
23.35 Ouverture de Roméo et Juliette. Œuvre de Tchaïkovski. Concert interprété par l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy. 17773407	
0.00 La Tempête. De Tchaïkovski. Interprété par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado (30 min). 93357191	

Muzzik	C-S
19.30 Danse du siècle. Du ballet romantique au néoclassique [1/5]. Documentaire. 500059198	
20.25 Le Rêve d'Othello. Spectacle. 507611952	
20.45 L'Agenda. Magazine.	
21.00 Horowitz à Londres. Concert enregistré au Royal Festival Hall, en 1982. Avec Vladimir Horowitz, piano. 500036643	
23.00 D'ici danses. Magazine.	
23.30 Birdland. Don Cherry, Peter Apfelbaum et Bo Freeman ; Steve Coleman et Steve Williamson. Documentaire (60 min).	

Histoire	C-T
20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. Magazine.	
21.00 Un siècle de danse. La danse contemporaine, l'explosion [5/5]. Documentaire. 506369488	
22.00 L'Aventure de l'art moderne. La nouvelle réalité. Documentaire. 506358372	
23.45 L'expérience américaine, Lyndon Baines Johnson. La présidence [2/4]. Documentaire. 501553488	
0.35 Edmond Maire, l'intellectuel du syndicalisme français. Documentaire [2/4] (55 min). 579812711	

La Chaîne Histoire	C-S
20.15 Biographie. Hercule.	
21.00 Biographie. John Glenn, le « héros de l'Amérique ».	
21.45 Des religions et des hommes. Abraham.	
22.00 Légendes des îles Britanniques. La reine pirate. 506046681	
22.30 Le Pillage nazi. Documentaire. 509679010	
23.15 Les Grandes Aventures du XX ^e siècle. La Résistance en Europe de 1939 à 1945 (25 min).	

Forum	C-S
19.00 Un handicapé dans la ville. 505898223	
20.00 Quand le ciel nous tombe sur la tête.	
21.00 Les Artistes du bout du monde. 506339488	
22.00 Papauté, de Pierre à Jean Paul II. 506328372	
23.00 Dinosaures, la disparition des géants (60 min).	

Eurosport	C-S-T
20.00 Football. Coupe de France. 32 ^e de finale : Auxerre - Lille. En direct. 285933	
22.00 Rallye. Championnat du monde FIA. 69 ^e Rallye de Monte-Carlo. 2 ^e étape.	
22.30 Rallye. Paris - Dakar 2001. 19 ^e étape : Tambacounda - Dakar. En différé. 462594	
23.00 Score express. Magazine.	
23.15 Football. Coupe internationale. 1.30 Tennis. Internationaux d'Australie. 7 ^e jour. En direct (330 min).	

Pathé Sport	C-S-A
20.30 Tennis de table. ITTF Pro Tour Grand Finals. A Yokohama (Japon).	
21.30 World Sport Special.	
22.00 Cybersports. Magazine.	
22.30 Basket-ball. Championnat NCAA. 0.00 Boxe. 500727470	
0.45 Starter (30 min).	
Voyage	C-S
20.00 Le Club. Magazine.	
20.30 Airport. Magazine.	
21.00 Long courrier. Inde : Les trains du Raj. 500023943	
22.00 Circum. Magazine.	
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500084778	
0.30 Canada. De Val d'Or à Percé, la région des Laurentides (30 min).	

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. **20.05** HypNose. Invité : Phil Mundwiller. **20.50** Les @llumés.be. Marc Herman. **20.50** et **21.40** P.J., police judiciaire. Esclavage. **22.25** Joker, Lotto. **22.30** Keno (résultats). **22.35** Jvas. **22.50** Match 1 (75 min).

TSR

19.30 T.J. Soir. **20.00** Météo. **20.05** HypNose. Invité : Phil Mundwiller. **20.20** L'Échappée belle. **21.40** Halifax. Mensonge de l'esprit. **23.20** La Cité du crime. Film. John Irvin. Avec Harvey Keitel. *Suspense* (1997). **0.55** Le Fond de la corbeille (35 min).

Canal + vert

C-S

20.15 Boxe hebdo. **21.15** Les Superstars du catch. **22.00** Trafic Mortel. Téléfilm. Michael Ironside. Avec Michael Ironside. **0.23.30** Samedi sport. **0.40** La maison aux fenêtres qui rient. Film. Pupi Avati. Avec Lino Capolicchio. *Suspense* (1976) (110 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 Les Sept Merveilles du monde. Stephen Jay Gould. **20.05** Fonds pour les victimes de l'Holocauste, à qui va l'argent ? **20.40** Le Monde du tatouage. **21.30** La science en questions. **23.00** Télescope. Mais qui est le pilote ? (60 min).

Comédie

C-S

19.30 Le Club des gentlemen. Série (v.o.). **20.00** Coup franc. Putsché's Revenge (v.o.). **20.30** Les Robins des Bois, the Story. **21.00** Elie et Dieudonné. Spectacle. **22.00** et **22.30** Trigger Happy. Série. **23.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. Interview des Wampas. **19.45** et **22.45**, **2.00** MCM Tubes. **20.30** Jack & Jill. Photos d'art. **21.30** Le Mag. **23.00** Total Club. **0.30** Total Electro 1 (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. **21.00** Real World Hawaii. Série. **21.30** Diary of Christina Aguilera. **22.00** MTV Amour. **0.00** The Late Lick. Best of 2000 (60 min).

Régions

C-T

19.35 7 en France, les régions en direct. **20.00** Les Métiers de la bouche. **21.00** L'Insoumis. Maquis rouges et gueules noires. **22.00** La Vie tout simplement. Les fermes extraordinaires. **22.30** Le Journal des régions (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 Outremers. **20.55** et **0.00** Journal. **21.00** Re-yeel en mouvement. **21.35** Zéro limite.com. **21.45** En communes. **22.40** La Case à miracles. Série. **22.45** Le Jeu du clip. Divertissement (15 min).

LCI

C-S-T

9.10 La Vie des médias. **9.40** et **13.40**, **19.40** La Bourse et votre argent. **10.10** Presse hebdo. **11.10** et **18.40**, **22.10** Actions.bourse. **11.40** et **18.10**, **20.40** Le Journal des régions. **12.10** et **17.10** Le Monde des idées. **13.10** et **16.10** Nautisme. **14.10** et **16.40**, **21.10** Grand angle. **15.40** et **19.10** Décideur. **22.40** et **0.40** L'Hebdo du Monde. **23.10** 100% politique. **1.10** Psycho Philo (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

19.30 CNN Hotspots. **20.30** World Beat. **21.30** Style With Elsa Klensch. **22.30** The Art Club. **23.30** World Sport. **0.00** et **2.00**, **4.00** World View. **0.30** Inside Europe (30 min).

TV Breizh

S-T

19.30 Le Livre. **20.00** L'Entretien en breton. **20.30** Bretons du tour du monde. **21.30** Le Tueur de l'ombre, Jeux de garçons. **0.23.30** Armori'n'roll. Sons of the Desert (60 min).

Comédies

ALLEZ COUCHER

AILLEURS ! ■ ■ ■

23.25 Cinétoile 509716391

Howard Hawks.

Avec Cary Grant

(EU, N., 1949, 105 min) ○.

Un capitaine français épouse un officier américain du sexe dit

faible et rencontre mille

tourments pour gagner en

sa compagnie les Etats-Unis.

CONSEIL DE FAMILLE ■ ■ ■

10.05 CinéCinemas 3 508322020

Costa-Gavras.

Avec Johnny Hallyday

(France, 1986, 127 min) ○.

Un adolescent découvre

que son père est un fameux

cambricoleur et décide

de suivre la même voie que lui.

DE L'OR EN BARRES ■ ■ ■

17.00 Ciné Classics 46617594

Charles Crichton.

Avec Alec Guinness

(GB, N., 1951, 85 min) ○.

Un employé de banque

s'approprié le contenu

d'un coffre-fort.

L'IMPOSSIBLE

MONSIEUR BÉBÉ ■ ■ ■

11.30 Cinétoile 509258020

Howard Hawks.

Avec Cary Grant

(EU, N., 1938, 102 min) ○.

Une extravagante héritière

bouleverse la vie

d'un paléontologue étourdi.

Comédies dramatiques

A PROPOS D'HENRY ■ ■ ■

9.50 Cinéstar 1 505103339

Mike Nichols.

Avec Harrison Ford

(Etats-Unis, 1991, 110 min) ○.

Gravement blessé dans

une agression, un avocat

réapprend à vivre.

ANN VICKERS ■ ■ ■

0.45 Ciné Classics 86153044

John Cromwell.

Avec Irene Dunne

(EU, N., 1933, 72 min) ○.

Après avoir avorté illégalement,

une jeune femme s'investit

dans l'aide sociale.

Comédies

AUX YEUX DU MONDE ■ ■ ■

8.00 Cinéstar 2 502933469

Eric Rochant. Avec Yvan Attal

(France, 1991, 95 min) ○.

Un jeune homme détourne

un car de ramassage scolaire et

prend ses passagers en otages.

BEAUTÉ VOLÉE ■ ■ ■

12.50 Cinéstar 2 501899285

Bernardo Bertolucci.

Avec Liv Tyler

(Italie, 1995, 115 min) ○.

Une jeune Américaine se rend

en Toscane pour découvrir

l'identité de son père.

CAPITAINE CONAN ■ ■ ■

7.55 CinéCinemas 3 565302440

Bertrand Tavernier.

Avec Philippe Torreton

(France, 1996, 130 min) ○.

En 1918, après l'armistice,

un officier ne parvient pas

à se réadapter à la vie civile.

CASINO ■ ■ ■

0.45 Cinéfaz 523135599

Martin Scorsese.

Avec Robert De Niro

(Etats-Unis, 1995, 182 min) ○.

Chute du roi des bookmakers.

GUY DE MAUPASSANT ■ ■ ■

0.50 CinéCinemas 2 526591889

Michel Drach.

Avec Claude Brasseur

(France, 1982, 130 min) ○.

Malade et affaibli, l'écrivain

se remémore son passé.

JEFFREY ■ ■ ■

1.10 Cinéstar 2 505337711

Christopher Ashly.

Avec Steven Weber

(Etats-Unis, 1995, 90 min) ○.

Un jeune homosexuel s'astreint

à l'abstinence par crainte

du sida, jusqu'à ce que...

L'HOMME DE MA VIE ■ ■ ■

15.30 Ciné Classics 1404310

Guy Lefranc.

Avec Madeleine Robinson

(France, N., 1951, 85 min) ○.

Une jeune fille voit son mariage

annulé à cause du passé

de sa mère.

LE CAVALEUR ■ ■ ■

9.50 Cinétoile 501490846

Philippe de Broca.

Avec Jean Rochefort

(France, 1978, 100 min) ○.

Les affres sentimentaux

d'un don Juan quinquagénaire.

LE FILS PRÉFÉRÉ ■ ■ ■

11.05 CinéCinemas 2 501389420

Nicole Garcia. Avec Gérard

Larvin (Fr. 1994, 110 min) ○.

Après des années de séparation,

trois frères se retrouvent pour

prendre soin de leur père.

LUMIÈRE

DANS LES TÉNÉBRES ■ ■ ■

14.05 Ciné Classics 51331049

Mario Mattoli. Avec Enzo

Biliotti (It., N., 1941, 85 min) ○.

Le cœur d'un ingénieur minier

balance entre deux sœurs, l'une

simple, l'autre frivole.

MONSIEUR

ARKADIN ■ ■ ■

23.00 Ciné Classics 74596681

Orson Welles.

Avec Orson Welles

(France - Suisse - Espagne,

N., 1955, 100 min) ○.

Un petit truand tente de percer

le secret d'un homme d'affaires.

REGARDE LES HOMMES

TOMBER ■ ■ ■

7.55 CinéCinemas 1 53655469

Jacques Audiard.

Avec Jean-Louis Trintignant

(France, 1993, 100 min) ○.

Un représentant de commerce

enquête sur la mort

d'un ami policier.

WHO'S THAT KNOCKING

AT MY DOOR ? ■ ■ ■

11.50 Cinéfaz 559564020

Martin Scorsese.

Avec Harvey Keitel

(EU, N., 1965, 85 min) ○.

A New York, un jovial fils

d'immigrés italiens s'éprend

d'une jeune Américaine libérée.

Fantastique

INFERNO ■ ■ ■

23.00 Cinéfaz 570890285

Dario Argento.

Avec Irene Miracle

(Italie, 1979, 100 min) ○.

Un vieil immeuble sous

l'emprise du démon.

LA MALÉDICTION

DES HOMMES-CHATS ■ ■ ■

12.55 Ciné Classics 78731339

Robert Wise et Gunther von

Fritsch. Avec Simone Simon

(EU, N., 1944, 70 min) ○.

Une petite fille ressuscite

la première femme de son père.

Policiers

ASPHALTE ■ ■ ■

2.05 Ciné Classics 97124773

Joe May. Avec G. Fröhlich

(All., N., Muet, 1929, 95 min) ○.

Séduit par une femme, un

policier commet un homicide.

DARK CITY ■ ■ ■

13.20 CinéCinemas 1 33419662

Alex Proyas. Avec Rufus Sewell

(Etats-Unis, 1997, 95 min) ○.

Dans une mégapole qui ne voit

jamais la couleur du soleil,

un homme amnésique

découvre des êtres étranges

et manipulateurs.

DÉTECTIVE PRIVÉ ■ ■ ■

23.00 CinéCinemas 2 61975372

Jack Smight.

Avec Paul Newman

(Etats-Unis, 1966, 120 min) ○.

Un détective privé enquête

sur la mort d'un riche homme

d'affaires.

FARGO ■ ■ ■

9.35 Cinéstar 2 507612339

Joel Coen et Ethan Coen.

Avec Steve Buscemi

(Etats-Unis, 1995, 97 min) ○.

Le film



21.00 Paris Première
New-York Stories

Martin Scorsese, Francis Ford Coppola, Woody Allen (EU, 1988, v.o.). Avec Nick Nolte, Heather McComb, Woody Allen.

A cinquante ans sonnés, Sheldon Mills-stein est toujours sous l'influence de sa mère, Sadie. Voilà qu'elle disparaît au cours d'un spectacle de magie. Sheldon se croit libre avec sa maîtresse Lisa. Mais le visage de la mère plane au-dessus de New-York et sa voix forte rappelle Sheldon à l'ordre. Sans négliger *Apprentissages* de Scorsese et *La Vie sans Zoe* de Coppola, c'est le troisième sketch de cette étude new-yorkaise que l'on préfère, et de beaucoup. Conçu et réalisé par Woody Allen, *Le Complot d'Œdipe* brode sur le thème de la mère juive possessive et empoisonnante. Sheldon - il le déclare à son psychanalyste - voudrait bien la conduire au cimetière mais elle est plus forte que la magie. Il est curieux, d'ailleurs, de constater que Sadie a fait tout ça pour détacher son fiston de Lisa... c'est-à-dire Mia Farrow.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises, asiatiques. 6.40 TF 1 Info. 6.45 TF! jeunesse.
- 8.20 Disney! 9.50 et 10.55, 12.13, 13.22, 20.50, 0.48 Météo.
- 9.53 et 16.58, 19.55 Opération pièces jaunes.
- 9.55 Auto Moto. 2768334
- 11.00 Téléfoot. 5849112
- 12.05 Champions de demain.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Améliorer le son d'une voiture.
- 13.00 Journal.
- 13.20 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. Mr Justice.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. La belle se fait la belle.
- 15.10 Invisible Man. Série. L'ami imaginaire.
- 16.05 7 à la maison. Série. La Saint-Valentin.
- 17.00 Dawson. Série. Les petits randonneurs.
- 17.50 30 millions d'amis. Magazine.
- 18.25 Vidéo gag.
- 18.58 L'Euro en poche.
- 19.00 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal.
- 20.40 Au nom du sport.
- 20.45 Le Résultat des courses.

France 2

- 5.00 Pyramide. 5.35 Chutes d'Atlas. 6.10 Petitsmatins.cool.
- 7.00 Thé ou café. 8.00 Expression directe. 8.10 Rencontre à XV. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam.
- 9.15 Source de vie.
- 10.00 Dimanche de prière pour l'unité des chrétiens.
- 11.00 Célébration oecuménique.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 D.M.A. (Dimanche midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.22 The Race. Magazine.
- 13.25 Météo.
- 13.30 Rapport du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Avec Céline Dion. 7026808
- 15.35 Les Mômes du peuple des nuages. Documentaire. 4407841
- 16.35 Flic de mon cœur. Série. Le maître de l'illusion O.
- 17.25 Un agent très secret. Série. Quinze minutes de liberté.
- 18.15 Stade 2. 8827179
- 19.25 Vivement dimanche prochain. Invitée : Céline Dion.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les P'ti-keums. Les Moomins ; Les Aventures des Pocket Dragons ; Archibald le koala. 7.35 La Bande à Dexter. Tous en colle ; Courage, le chien froussard ; Cléo et Chico ; Le Laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas ; Ed, Edd et Eddy.
- 10.00 3 x + net. Magazine.
- 10.15 C'est pas sorcier. La Tour Eiffel.
- 10.45 Echappées sauvages. Indonésie sauvage (n° 2).
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 992976
- 15.00 Tiercé.
- 15.20 Gymnastique. En direct. Gala France - Russie. 8062624
- 16.35 Rallye. Paris - Dakar 2001. 7021315
- 17.45 Strip-tease. Magazine. Les caprices du chef ; Mais où est donc passé Harry ? 6811911
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.10 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 Le Journal du Dakar.

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième.
- 6.20 Italien. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.30 Lettres à un jeune... footballeur. 8.55 L'Art du 7^e jour. 9.00 La Légende des musiques populaires.
- 9.30 Le Journal de la création. Mathieu Bogaerts. Véronique Leroy.
- 10.00 Kijno. Documentaire.
- 11.00 Droit d'auteurs. Jean-Marc Lévy-Leblond (*Impasciences*) ; Israël Rosenfield (*La Mégalomanie de Freud*) ;

- Jean-Jacques Kupiec et Pierre Sonigo (*Ni Dieu ni gène*). 87570
- 12.00 Carte postale gourmande.
- 12.30 Arrêt sur images. Magazine (60 min). 99315
- 13.30 Absolument cinéma.
- 14.00 Chères nounous. Documentaire. 2174421
- 15.05 Sables brûlants. L'homme face au désert.
- 16.05 Le Sens de l'Histoire. Les patrons sous Vichy. Invités : Olivier Dard, Jean-Claude Daumas, Antoine Prost. 5464570
- 17.35 Le Goût du noir. 18.05 Ripostes.

Arte

- 19.00 Maestro. José Cura présente. Trois ténors verdiens. Documentaire (2001). Jon Vickers, Mario del Monaco, et Plácido Domingo.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.15 Cartoon Factory. Dessins animés. *Felix Gets the Can* (1924, Felix the Cat) ; *Puppy Love* (1932, Flip the Frog) ; *Musical Mountaineers* (1939, Beety Boop) ; *Superman in a Billion Dollar Limited* (1942, Superman) O.



20.55

ANACONDA, LE PRÉDATEUR

Film. Luis Llosa. Avec Jennifer Lopez, Ice Cube, Jon Voight, Eric Stoltz. *Aventures* (EU, 1997) O. 6672773
Un groupe d'aventuriers cherche à capturer un dangereux serpent géant.



20.50

LES VOLEURS

Film. André Téchiné. Avec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil, Laurence Côte. *Policier* (Fr., 1996) O. 83091150
Un policier tombe amoureux de la maîtresse de son frère, un voleur de voitures.

22.55 The Race, la course du millénaire. Magazine. 666518



21.05

INSPECTEUR BARNABY

Ecrits dans le sang. 7041179
Série. Jeremy Silbertson. Avec John Nettles, Daniel Casey (1997). *L'inspecteur Tom Barnaby enquête sur le président d'un petit cercle d'écrivains retrouvé nu et battu à mort.*

22.50 Météo, Soir 3.

22.40

UN JUSTICIER DANS LA VILLE

Film. Michael Winner. Avec Charles Bronson, Hope Lange. *Policier* (Etats-Unis, 1974) O. 4755763
Après le meurtre de sa femme, un homme se promène dans les rues de New-York pour abattre des voyous.

0.20 La Vie des médias. Magazine. 1213532
0.50 Sept à huit. Magazine. 1213532
1.40 Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Hô Chi Minh. 8745532
2.35 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques au Myanmar. 1293803
3.25 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [2/6]. 1294532
4.15 Histoires naturelles. Les hommes poisons. 8429532
4.45 Musique. 7720990
4.55 Histoires naturelles. Insolites (55 min). 9184532

23.20

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

Police, nom féminin. 7431082
Documentaire. Xavier Villetard. 48513731
0.20 Journal, Météo. 3327822
0.40 Passion Dakar. Magazine. 8161764
Invitée : Céline Dion.

1.35 Savoir plus santé. Des dents, de 0 à 100 ans. 8744803
2.30 Thé ou café. 6603087
3.20 Doc Un ticket pour l'espace. Les pionniers de l'espace. O. 4307700 ; 3.45 Bivouacs sur la Lune O. 2764822
4.10 Doc Programmes Urli Gares et musées allemandes. O. 5743613
4.55 Stade 2 (65 min). 12379377

23.10

FRANCE EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July.
0.15 Cinéma de minuit. Les Enfants du paradis (2^e époque) : L'Homme blanc O. Film. Marcel Carné. Avec Arletty, Jean-Louis Barrault. *Drame* (Fr., 1943, N., 90 min). 3296006
Cinq ans après les événements contés dans la première époque, Garance, désormais mariée, retrouve le mime Baptiste dont elle est amoureuse.



20.45

THEMA

LES GARDES DU CORPS 20.46 L'Escorte
Film. Ricky Tognazzi. Avec Claudio Amendola, Enrico Lo Verso. *Policier* (Italie, 1993). 100322082
Un jeune agent d'escorte et son équipe aident le magistrat qu'il doivent protéger dans sa lutte contre la Mafia.

- 22.20 Les Anges gardiens de la République. Documentaire. Valérie Lumbroso (France, 1998). 7745889
En 1998, une équipe de télévision a filmé pour la première fois le travail des gardes du corps de Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de l'intérieur.
- 23.10 Bagdad Angels. Documentaire. Sean McAllister (Royaume-Uni, 1998). 7273179
- 23.58 L'Ultime Rempart. Documentaire. Christophe Muel (France, 1998). 305359976
- 0.55 Metropolis. Milan Sladek ; Biggi Fahnen-schreiber et le carnaval de Cologne ; Le château d'Elmau ; Michael Wallner ; A visage découvert ! 2267358
1.55 Les Liens de sang, une saga islandaise. Documentaire (2000, 50 min). 6096754

5.35 Plus vite que la musique.
6.00 M comme musique. **7.55** L'Étalon noir. A cœur vaillant, rien d'impossible. **8.20** Rintintin junior. Le témoignage. **8.45** Studio Sud.
9.15 Sports événement. Les grandes étapes d'un raid de l'extrême.
9.40 M 6 Kid. Magazine.
11.15 Grand écran. Magazine.
11.44 Comme par magie.
11.45 Turbo. Magazine.
12.25 Warning. Magazine.
12.30 Demain à la une. Série. Sale temps pour un coup de foudre ○.

13.24 Météo.
13.25 Délivrez-moi de l'enfer. Téléfilm. Bill L. Norton. Avec Donna Mills (Etats-Unis, 1991) ○. [1 et 2/2]. 9736044-6151266
16.50 Politiquement rock.
17.05 E=M 6 découverte. Ces animaux qui tuent.
18.55 Stargate SG-1. Série. Nemesis ○.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine. La construction à très grande vitesse ; Greffes : jusqu'où peut-on aller ?
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Détective contre tueur en série. 525353
 Présenté par Bernard de la Villardière.
 Détective contre tueur en série ; Sur la piste des tueurs en série.
22.48 Météo, Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 3238334
23.20 Le Manuscrit de l'amour. Téléfilm. Eddie Alf. Avec Lucia Prato (It.) ○. 5855678
Téléfilm érotique.
0.55 Sport 6. Magazine.
1.05 Sports événement. Magazine. Les grandes étapes d'un raid de l'extrême. 4079667
1.30 M comme musique. 9954648 **2.30** Turbo. Magazine. 9663254 **3.00** Fréquentstar. Patrick Dupond. ○. 2088209 **3.45** Taj Mahal. Concert (90 min). 4498700



21.05 France 3
Inspecteur Barnaby

ON s'y laisse prendre. Dans le premier épisode (diffusé dimanche 14 janvier) de cette nouvelle série britannique, on croit retrouver avec délices tout l'univers de l'un des grands courants de la littérature policière anglaise, notamment celui d'Agatha Christie. Les clins d'œil et les références aux meilleures des innombrables adaptations, pour le grand comme le petit écran, abondent. Cette sorte d'« à la manière de » semble très engageant. Tant de noirceur dans le confort si policé de ce village de carte postale, groupé autour de sa charmante église et de son cimetière exquis. Dieu, que le crime est savoureux quand il est commis dans ces intérieurs douillets, en toute civilité, dans le respect des traditions, entre *high tea* et doigt de sherry ! Tout juste s'alarme-t-on d'un excès d'excentricité. Mais celle-ci ne fait-elle pas, outre-Manche, que mettre en valeur un indigne besoin de normalité ? Qu'un pesant quinquagénaire se substitue à la délicate et redoutable Miss Marple ne surprend pas trop. On se prend même à espérer un renouvellement du genre.

Hélas ! la plaisante parodie devient grossière caricature dès le deuxième épisode (dimanche 21 janvier). Les efforts réalisés dans le premier paraissent avoir été épuisants. C'est mal écrit, mal dirigé, mal joué. Cela n'a que le mérite d'aviver un terrible état de manque. Revoyons, *please*, la merveilleuse série de *Miss Marple*, créée par la BBC dans les années 80, interprétée avec une prodigieuse subtilité par Joan Hickson (décédée en 1998) et déjà diffusée par France 3... Un must !

F. C.

Francis Cornu

Canal +

6.55 Les Bébés du monde. **7.45** Voyeur. Film. Stephan Elliott (GB - Can., 1999). **9.25** Ennemi d'Etat ■ Film. Tony Scott. *Suspense* (EU, 1999) ○. 19584095
11.35 Boxe. Championnat du monde des super-plumes WBC. Floyd Mayweather - Diego « Chico » Corales. 1896686
 ► **En clair jusqu'à 15.00**
12.00 L'Appartement.
12.30 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal. ○.
13.25 Les Shadoks et le Big Blank. Série. Apocalypse et Final Bébér ○.
13.35 Semaine des Guignols.

14.05 La Danse des baleines. Documentaire (1999).
15.00 www.crime.com Téléfilm. Richard Spence. *Suspense* (EU, 1999) ○. 1722995
16.35 La Cape et l'Épée.
16.50 2267, ultime croisade. Série. ○.
17.35 H. Série ○.
18.00 Elle est trop bien Film. Robert Iscove. *Comédie* (EU, 1999) ○. 86179
 ► **En clair jusqu'à 20.45**
19.30 Le Journal.
19.40 Ça cartoon. Magazine ○.



20.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Football. Championnat d'Italie Rencontre de la 15^e journée de Serie A. **Milan AC - AS Roma.**
 En direct de Milan. 616179
22.45 Le Magazine. Présenté par Thierry Gilardi. 4797995

23.45 Les Glaneurs et la Glaneuse Film. Agnès Varda. *Documentaire* (Fr., 2000) ○. 7320088
A la rencontre de ceux qui, par nécessité, vivent en contact avec les restes des autres.
1.05 Les Silencieuses Film. Valeri Todorovsky. Avec Dina Korzoun, Tchoulpan Khamatova. *Comédie dramatique* (Fr.- Rus., 1998, v.o.) ○. 8559377
3.00 California Split ■■■ Film. Robert Altman. *Comédie dramatique* (EU, 1974, v.o.) ○. 1883822
4.45 Surprises (20 min). 2970025

L'émission

17.35 La Cinquième

Aveuglement

LE GOÛT DU NOIR.

Conçue par Michel Reilhac, une émission paradoxale au cours de laquelle des invités se parlent sans se voir



Assisté de Sophie Massieu, journaliste aveugle, Gérard Miller officie en maître de cérémonie

ENCORE une émission de bavardage (*talk-show*) ? Oui, mais celle-ci nourrit l'ambition de faire « parler autrement ». Pour ce faire, un « concept » aussi simple que radical : plonger animateurs et invités dans l'obscurité la plus totale. Que le téléspectateur plongé, lui, dans la plus grande perplexité, se rassure : grâce à des caméras infrarouge, il voit tout... Dans les limites du convenable. Car il ne s'agit pas de l'un de ces jeux exhibo-voyeuristes qui arrivent sur d'autres antennes. Nous sommes sur La Cinquième !

Ce noir dessein a été conçu par Michel Reilhac, directeur du Forum des images « obscurs » réunissant aveugles et « voyants ». Ici aussi, il s'agit d'un repas pour souligner la recherche d'une vraie convivialité. Assisté de Sophie Massieu, journaliste aveugle, l'omniprésent

Gérard Miller officie en maître de cérémonie. Façon de parler, car cela n'a rien d'une messe noire. L'aspect le plus scabreux est ainsi décrit par Alex Métayer, l'un des premiers invités : « C'est une acrobatie incroyable, qui est à la fois de dire des choses intelligentes [...] et de manger correctement, sans baver sur la nappe. » Sur un thème donné, les convives conversent en effet intelligemment, plaisamment - un autre dimanche, le ténébreux Guy Bedos confessa qu'il est « doux » de parler dans le noir -, mais on ne voit guère en quoi ils s'expriment « autrement ». Il n'est pas du tout évident que le noir les libère de leur souci ou de leur appréhension de paraître, pour être plus sincères ou plus profonds. « Le noir est propice à l'écoute et à une sensibilité particulière », nous disait, prometteur, le « psy » Miller. C'est pas clair ! En dépit de la simpli-

été du principe, la mise en scène est compliquée, comme si les concepteurs avaient eu un peu peur du noir. Entre les divers tâtonnements obligés, notamment l'exercice consistant à remplir aveuglement le verre du voisin, la recherche par l'un des deux invités de l'identité de l'autre, la devinette sur l'objet familier, tout aussi inconnu, qu'il faut apporter, et le commentaire de témoignages sonores, il ne reste plus beaucoup de temps - l'émission, hebdomadaire, ne dure que vingt-six petites minutes - pour parler d'autre chose et aborder le fond. Il demeure que l'innovation est réelle. C'est si rare ! Le fameux service de la recherche de l'ORTF ne l'aurait sans doute pas reniée. Mais, si l'idée est originale, la conversation l'est moins.

Le câble et le satellite



« Qui sera le prochain pape ? », un documentaire de Leanne Pooley, à 16.05 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Face Value. 8.10 Fausto Coppi, héros italien. [2/2]. 9.05 Esprit des peuples premiers. [7/13] Canada, des Africains chez les Indiens. 9.30 Histoires oubliées de l'aviation. Mig-15, révélations d'un transfuge. 10.20 L'astéroïde qui dévasta le monde. 11.10 La Petite Amérique. Des Italiens du nord au sud de Rome. 12.10 Les Couilluses du «Royal Opera» de Londres. [3/6]. 13.00 7 jours sur Planète. 13.25 A l'est de la fenêtre. 14.30 ONU, une autre version. [3/3] Cambodge, la famille Tan. 15.05 L'Arche, 2000 ans après. [10/16] Les primates. 16.05 Qui sera le prochain pape? 16.55 Voyage en Antarctique. [6/6] Retour vers l'Australie. 17.30 L'Avocat de la mafia, la véritable histoire. 18.35 Courrier du Pacifique. 19.10 Geel, une normalité pas ordinaire. 20.05 Enquêtes médico-légales. A feu et à sang.

20.30 La Colonne de feu, histoire de la naissance de l'Etat d'Israël. [4/7] Qui a peur d'un Etat juif? 3616131

21.25 L'Appel des ancêtres. Manasia Akpaliakpi, sculpteur inuit. 10419841
22.15 L'Inoubliable Nat « King » Cole. 23.20 Cinq colonnes à la une. 0.10 Jakupa, peintre papou (60 min).

Odyssee C-T

9.05 Itinéraires sauvages. 9.10 Echos de la forêt carolinienne. 10.00 Objectif nature : Le monde des anguilles, un siècle de mystère. 10.45 Avalanches. 11.40 Voyage aux sources du Nil. [2/5] La Haute-Egypte et la vallée des rois. 12.05 Aventures. Magazine. 13.00 L'Histoire du monde. 13.05 Lyndon B. Johnson, un président à l'écoute : [1/3] Histoire d'une rivalité. 13.55 La Chute du Mur : [1/2] Le rideau se déchire. 15.00 La Maladie de la vache folle. [1 et 2/2]. 16.55 Les Africanistes, peintres voyageurs. 17.50 Un ami pour la vie. Paros, un dispensaire pour animaux. 18.05 Mariage Tamoul à la Réunion. 19.05 Il était une fois le royaume d'Angleterre. De Guildford à Hertford. 19.30 La Fascination du Grand Nord. [1/4] Canada : labyrinthe de la mort. 20.20 Parachute ! [4/4] Homme-oiseau. 20.50 Pays de France. Magazine. 503941421

21.45 Aventures africaines. Au Kilimandjaro. 502145247
22.40 La Terre en question. Guatemala en partage? 23.40 Sans frontières. 23.45 Les Iles Trobriand. 0.30 D'île en île : Cuba aux mille facettes. 1.25 Le Prix à payer (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. 53998976
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Deux flics. Série. Le Quatrième Homme. Laurent Heynemann. Avec Daniel Ceccaldi, Pierre Cassignard. 22760112
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 84558353
20.45 Dick Tracy ■■■ Film. Warren Beatty. Avec Warren Beatty, Madonna. Policier (EU, 1990). 5168286
22.30 Ciné-Files. Magazine.
22.45 Clownhouse, le cirque infernal. Téléfilm. Victor Salva. Avec Sam Rockwell, Nathan Forrest Winters (EU, 1998) ○. 1463678
0.05 Un cas pour deux. Série. Le dossier Kramm (60 min). 6403700

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Pierre Richard. 9983421
21.00 New York Stories ■■■ Film. Woody Allen, Francis Ford Coppola et Martin Scorsese. Avec Nick Nolte, Rosanna Arquette. Comédie dramatique (EU, 1989, v.o.). 1088808
23.00 L'Actors Studio. Tom Hanks. Documentaire. Jeff Wurtz. 8478773
23.55 Martial Solal. Concert enregistré du festival Jazz à Vienne 1997. Avec : Martial Solal, piano (75 min). 97733570

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Il n'est si méchant qui ne trouve sa méchante [1/2] ○. 35209624
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 La Manière forte ■ Film. John Badham. Avec Michael J. Fox, James Woods. Policier (EU, 1991) ○. 7863131
22.25 Météo.
22.30 Clin d'œil. Magazine. Invité : Claude Bolling.
22.40 Tour de chauffe. Magazine. 85949268
23.45 Le Rhinocéros blanc. Documentaire. Rudolf Lammers (25 min). 56809518

TF 6 C-T

17.40 Traque sur Internet. Série. Panne générale. Le pouvoir des nombres.
19.15 Les Médiums. Série. Mauvais œil. Esprit frappeur.
20.45 Soirée Amies pour la vie. Mina Tannenbaum ■ Film. Martine Dugowson. Avec Romane Bohringer, Elsa Zylberstein. Comédie dramatique (Fr., 1993) ○. 6688222
22.50 Ainsi soient-elles Film. Patrick Alessandrin et Lisa Alessandrin. Avec Marine Delterme, Florence Thomassin. Comédie dramatique (1995) ○ (105 min). 38628957

Téva C-T

20.00 Sarah. Série. Escroquerie ○. 500099518
20.50 Sex and the City. Série. Don't Ask, Don't Tell (v.o.) ○. 500792063
21.20 Dharma & Greg. Série. Are You Ready For Some Football? (v.o.) ○. 507808247
21.40 Death and Viols (v.o.) ○. 500302808
22.05 Soirée sitcom. Oh ! Baby. Organisation d'un jour (v.o.) ○. 500382044
22.30 Maggie. Maggie's First Save (v.o.). 500089995
22.50 Susan ! Etre ou ne pas être pom-pom girl. 500937518
23.15 Carol. Again with the Gynecologist (v.o.). 508596711
23.35 The Simple Life. The Remodeling Show (v.o., 25 min). 503841402

Festival C-T

20.30 Dossier, disparus. Série. Neda. 49039112
21.25 Cyril. 94475957
22.25 Le Roi Mystère. La Dent Créuse. Téléfilm. Paul Planchon. Avec Christopher Bowen (1991). 40292421
23.55 Méliissol. Série. Paranoïa (55 min). 91825228

13^{ème} RUE C-S

19.40 New York District. Série. Pour quelques vieilles pièces. 597132131
20.30 Dossier 13. Magazine.
20.45 J'emporterai ton âme. Téléfilm. Serge Rodnunsky. Avec Stacy Keach. Horreur (1999). 504544686
22.20 Courts au 13. Les Redoutables. Bernie Bonvoisin. Avec Zoé Felix (2000).
22.30 The Incredible Shrinking Woman ■ Film. Joel Schumacher. Avec L. Tomlin. Fantastique (1981, v.o.). 501652353
0.00 Projet X-13. Magazine. 506660445
0.30 Enquêtes médico-légales. Jusqu'à ce que la mort nous sépare (25 min). 553390551

Série Club C-T

19.50 Diagnosis Murder. Série. Guérison miracle ○. 7554686
20.40 Club Classic. L'Homme de l'Atlantide. La méduse. 405976
21.25 Le Fugitif. Angels Travel on Lonely Roads [2/2] (v.o.) ○. 2753063
22.15 Flight From the Final Demon (v.o.) ○. 2569266
23.00 Homicide. Série. Un squelette encombrant ○. 583841
23.45 Profiler. Série. Obsession médiatique ○. 336711
0.35 Millennium. Série. Les principes de la domination ○ (45 min). 4087396

Canal Jimmy C-S

20.05 It's Like, You Know... Série. Le retour d'Arthur (v.o.) ○. 72926247
20.30 Friends. Série. Celui qui aurait pu se passer [2/2] (v.o.) ○. 64010044
21.00 New York Police Blues. Série. Adieu Charlie (v.o.) ○. 47009082
21.45 Maximum Bob. Série. Le couloir de la mort (v.o.) ○. 67664247
22.35 Star Trek, DS 9. Série. Les soldats de l'empire (v.o.) ○. 67652402
23.25 Star Trek Classic. Série. Le mal du pays (v.o.) ○. 62304957
0.20 Babes in the Wood. Série. Un bébé pour Noël (v.o.) ○ (30 min). 22792358

Canal J C-S

17.15 Le Magicien.
17.40 La Famille Delajungle.
18.05 Sabrina. Série.
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9629421
19.00 Cousin Skeeter. Série.
19.25 Sister Sister. Série.

Disney Channel C-S

17.30 Les Aventures de Buzz l'Eclair.
18.00 Les Weekenders. Etre ou ne pas être.
18.15 La Cour de récré. Petite terre cherche tuteur.
18.30 Fantastic Studio.
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Parfum du succès. Téléfilm. Tim Kelleher. Avec Tony Danza, Jessica Tuck. 857247

Télétoon C-T

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série (45 min).
17.30 Santo Bugito. Le moustique attaque.
17.55 Jack et Marcel.
18.00 Les Gros Chevaliers.
18.10 Z'oiseaux. L'amitié à tout prix.
18.35 Michatmichien.
19.01 Océane.
19.30 Les Aventures de Sam.
19.55 Nanook. L'épreuve du chasseur.
20.21 Highlander. Le roi fou.
20.46 Grimmy (14 min).

Mezzo C-T

19.30 La Musique selon Marsalis. Le style jazz. Documentaire. 47235131
20.30 La Semaine de Mezzo. Magazine. 28248889
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Requiem, de Verdi. Concert enregistré en 1967. Avec Leontyne Price, soprano. 87943088
22.30 Rhapsody in Blue. Œuvre de George Gershwin. Concert enregistré en 1976. Avec Leonard Bernstein, piano. Interprété par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein. 34411353
23.00 Mezzo l'hebdo. Stéphanie d'Oustrac.
0.00 La Traviata ■ Film. Franco Zeffirelli. Avec Teresa Stratas, Plácido Domingo. Musical (1982, 110 min). 52421261

Muzzik C-S

21.00 Femi Kuti aux Eurockéennes. Concert enregistré à Belfort, en 2000. 500068995
22.00 Notes de légendes. 22.15 Sur la route avec Mike Stern. Documentaire. 504384745
23.05 L'Agenda. Magazine.
23.20 Jazz Box 99. Laura Love. Concert enregistré à Montréal, en 1999, lors du Festival international de jazz. Avec Laura Love, bassiste-chanteuse. 507435808
0.20 Count Basie and His Orchestra. Avec Al Killian, Ed Lewis, Harry Edison, Buck Clayton, trompettes. Concert (65 min). 502133667

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'Histoire. Magazine.
21.00 L'expérience américaine, Lyndon Baines Johnson. Le piège vietnamien [3/4].
22.05 Edmond Maire, l'intellectuel du syndicalisme français. Documentaire [3/4].
23.50 Marie Curie, une femme honorable. Téléfilm. Michel Boisrond. Avec Marie-Christine Barrault, Jean-Luc Moreau [1/3] (85 min). 543064860

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Biographie. Ponce de Leon, le premier conquistador.
21.15 Biographie. Joseph Mengele, le docteur fou d'Auschwitz. 501760599
22.00 Légendes des îles. Le monstre du Loch Ness. Documentaire. 506013353
22.30 L'Odyssee d'Henry Miller. 501634957
0.00 Le Pillage nazi. Documentaire (45 min).

Forum C-S

19.00 Papauté, de Pierre à Jean-Paul II. 505865995
20.00 Vélo, les grandes heures du Tour.
21.00 Art et nature, le désamour. 506399860
22.00 La Russie de monsieur Poutine. 506395044
23.00 Un handicapé dans la ville. (60 min).

Eurosport C-S-T

19.00 Football. Coupe internationale. Finale. A Antalya (Turquie). En direct. 101570
21.00 Tennis. Internationaux d'Australie. 7^e jour. Résumé. 853709
22.00 Rallye. Championnat du monde FIA. 6⁹e Rallye de Monte-Carlo. 3^e et dernière étape. 941624
22.30 Rallye. Paris - Dakar 2001. 20^e et dernière étape : Dakar - Dakar. 940995
1.30 Tennis. Internationaux d'Australie. Huitièmes de finale. En direct (330 min). 95007803

Pathé Sport C-S-A

16.30 et 0.30 Basket-ball. Pro A : Chalons - Nancy. En direct. 500156860
20.30 Boxe. 500621599
21.15 NHL Power Week.
21.30 Course sur glace. Trophée Andros. A Serre-Chevalier.
22.30 Golf. Circuit américain. Sony Open. 3^e jour. A Honolulu. 500122063
0.00 Basket info (30 min).

Voyage C-S

20.30 A la carte. Inde, le Penjab. 500008518
21.00 Lonely Planet. Histoire du monde, l'Angleterre. Documentaire. 500023334
22.00 Circum. Magazine. En compagnie des baleines.
23.00 Suivez le guide. Magazine. 500040976
0.30 Carnet de plongée. Egypte : Dahab, la perle bleue du Sinaï (30 min).



Johnny Depp dans « La Neuvième Porte »

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Polanski diabolique

CHINATOWN ; LA NEUVIÈME PORTE.

DEPUIS maintenant plusieurs années, la carrière de Roman Polanski apparaît à beaucoup insaisissable, guidée par d'obscures prescriptions, trop hétéroclite sans doute. La sortie récente de deux de ses films en DVD, le dernier en date, *La Neuvième Porte* (1999), et le plus ancien, *Chinatown* (1974), permet de s'interroger à nouveau sur la singularité d'une démarche qui semble s'emparer de quelques lieux communs cinématographiques pour leur faire subir un subtil décalage.

Chinatown semble, à première vue, n'être qu'un pastiche du film noir des années 40. Jack Nicholson incarne un détective privé qui, au cours de ce qu'il pensait n'être qu'une banale affaire d'adultère, découvre de sordides manipulations immobilières. Décors, costumes, accessoires attestent d'une reconstitution d'époque minutieuse jusqu'à l'adoption de certains principes de mise en scène réputés désuets. De façon délicate, la progression d'un récit alambiqué s'enrichit de notations mythologiques, décline différentes rimes autour de l'eau, s'enfonce dans la mise à nu d'archétypes et la révélation finale d'une transgression qui donne naissance à une figure du Mal quasi fabuleuse incarnée par John Huston.

La Neuvième Porte n'eut pas, au moment de sa sortie, l'accueil qu'il méritait. La quête, par un expert bibliophile sans scrupule, des trois exemplaires d'un ouvrage ancien susceptible de faire apparaître le diable semblait, a priori,

relever davantage de la mauvaise bande dessinée que des frissons de *Rosemary's Baby* (1968), chef-d'œuvre déjà ancien qui contribua à la gloire de son auteur. Pourtant, dans les deux films, les conventions du fantastique se trouvent soumises à une sorte de subtile démythification qui en fait resurgir l'aspect dérisoire et, par un effet paradoxal, en accroît le côté inquiétant. La séquence située à la fin de *Rosemary's Baby* semble synthétiser la vision de Polanski. Mia Farrow entourée de vieillards qui se révèlent être des sorciers, face au berceau de son enfant, laisse tomber le couteau qu'elle tient et qui va se planter dans le parquet. Une des sorcières le ramasse et tente, d'un geste du doigt, d'effacer l'éraflure commise sur le sol. Ce geste d'une banalité infime et incongrue trouve vraisemblablement son équivalent dans *La Neuvième Porte* avec la fuite des participants à la cérémonie satanique qui se déroule à la fin du film. Cet envol grotesque de robes monacales en soie noire, comme un essaim suave et risible d'oiseaux saugrenus, introduit cette dimension à la fois ridicule et angoissante qu'on ne trouve que dans le cinéma de Polanski.

Jean-François Rauger

■ **Chinatown.** 1 DVD, couleur, v.f. ou v.o. sous-titrée, 130 min, Paramount, 222 F (33,84 €).
 ■ **La Neuvième Porte.** 1 DVD, couleur, v.f. ou v.o. sous-titrée, 125 min, Canal+ Vidéo, 244 F (37,19 €). (Prix indicatifs.)

Z

CINÉMA

Toute ressemblance avec la Grèce des colonels est voulue. Adapté par **Jorge Semprun** du roman éponyme de **Vassilis Vassilikos**, Oscar du meilleur film étranger en 1970 et Grand Prix du jury à Cannes en 1969, *Z* de **Costa-Gavras** s'inspirait de l'affaire Lambrakis (1963). Dans ce thriller politique (musique de **Mikis Theodorakis**) racontant l'histoire d'un petit juge contre la junte militaire impliquée dans l'assassinat d'un député de l'opposition, tous les acteurs, **Jean-Louis Trintignant**, prix d'interprétation masculine ; **Yves Montand** ; **Irène Papas** ; **François Perrier** ; **Jacques Perrin** ; **Charles Denner**... semblent s'être engagés au-delà de leurs rôles.

L'interactivité très riche du DVD comprend, entre autres, le commentaire du film par le cinéaste. - **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, français, 4 sous-titres, 16/9 compatible 4/3, 125 min, KG Editions, 199 F (30,20 €).



L'Odyssée blanche

DOCUMENTAIRE

Le 13 décembre 1998, **Nicolas Vanier** débute un incroyable pari : traverser en traîneau le Grand Nord canadien d'ouest en est en moins de cent jours. C'est dans cette extraordinaire aventure humaine (jamais réalisée jusqu'alors) que ce « *Jack London des temps modernes* » nous demande de le suivre jusqu'à son arrivée à Québec, le 28 mars 1999, avec ses dix chiens et son équipe de pisteurs. - **T. Ni.**

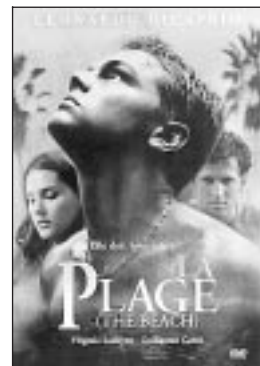
■ 1 DVD, couleur, français, stéréo, 4/3, 90 min, Paramount, 189 F (28,68 €).

La Plage

CINÉMA

Après le triomphe planétaire de *Titanic*, où pouvait bien rebondir l'excellent **Leonardo DiCaprio** devenu superstar ? Sur cette plage thaïlandaise faussement paradisiaque, manière de Katmandou sur lagon pour communauté post-hippie filmée par **Danny Boyle**, l'auteur, autrefois talentueux, de *Trainspotting*. Au final, un scénario banal pour un film de pacotille et des acteurs qui n'y croient pas plus que nous. Cela dit, **Guillaume Canet** parle très bien anglais. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, quatre sous-titres, 115 min, 20th Century Fox, distribution PFC Vidéo, 199 F (30,33 €), 129 F (19,66 €) la cassette.



Palettes

DOCUMENTAIRE

L'édition en vidéo de l'excellente collection « *Palettes* » d'**Alain Jaubert** se poursuit avec des cassettes consacrées, notamment, à Andy Warhol ou au Caravage. Les premiers DVD rassemblent plusieurs films dans une approche thématique bienvenue. Celui consacré aux impressionnistes décrypte ainsi la série des *Bassins aux nymphéas* de **Monet**, l'*Olympia* de **Manet** et *Le Bal du Moulin de la Galette* de **Renoir**. Quant aux modernes, il s'agit de *Picasso* et de sa *Crucifixion*, de **Matisse** (*La Tristesse du roi*) et de **Bonnard** (*L'Atelier au mimosa*). Un regard toujours passionnant. - **O. M.**

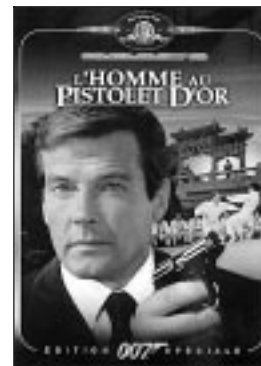
■ 2 DVD, couleur, cinq langues, 2 x 90 min, Arte Vidéo/Éditions Montparnasse, 158 F (24,08 €) chacun.

Reservoir Dogs

CINÉMA

Le premier film, estampillé culte, de **Quentin Tarantino** est proposé ici dans une excellente copie remastérisée. Ce brillant exercice de style sur le polar contemporain, coproduit et interprété par **Harvey Keitel**, toujours aussi impressionnant, est accompagné par un petit documentaire dans lequel le cinéaste revient sur ses débuts. Deux ans plus tard, *Pulp Fiction* le faisait définitivement entrer dans la cour des grands. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 95 min., Studio Canal Vidéo, 179 F (27,28 €).



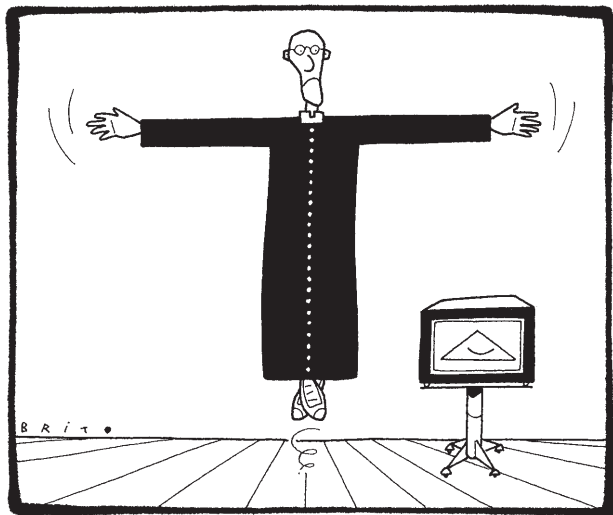
L'Homme au pistolet d'or

CINÉMA

Le dernier 007 écrit par **Ian Fleming** est sans doute le meilleur de ceux interprétés par **Roger Moore**, ici au côté d'un méchant d'anthologie, puisque interprété par **Christopher Lee** sous la direction de **Guy Hamilton**. On apprécie toujours autant la richesse des bonus offerts pour chacun des **James Bond**. Deux documentaires, tournés spécialement pour l'édition en DVD, reviennent sur le tournage du film et, plus passionnant encore, sur le travail des cascadeurs sur l'ensemble de la série. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, trois langues, six sous-titres, 120 min., MGM, distribution PFC Vidéo, 179 F (27,28 €).

(Prix indicatifs.)



Langue de buis

Ancien prêtre, j'ai regardé avec un ennui désabusé l'émission de François Chilo-wicz consacrée aux « Dessous d'une paroisse » (samedi 6 janvier, sur France 3). Peut-être espérais-je naïvement, par la seule grâce cathodique, ranimer en moi une petite flamme éteinte depuis mon « départ ». Car la prophétie du générique ouvrirait tous les possibles : Saint-Eustache-des-Halles, « une véritable entreprise spirituelle qui joue la carte de l'ouverture et de la transparence en prenant de vitesse le clergé catholique sur des questions de société et des sujets tabous tels que le sida, l'homosexualité et le divorce » (sic). Mais une fois franchi le seuil du sanctuaire, j'avoue avoir été déçu, presque dépité : vingt ans plus tard, comme si le temps était suspendu et l'espoir confisqué, j'ai retrouvé intacts la langue de buis, le folklore bon enfant et l'odeur de sacristie qui m'avaient fait fuir.

Devant ma télé, ce samedi soir, je me suis revu, jeune vicaire plein d'ardeur, me battant déjà avec la sono, les chaises, les chandelles, les aubes qui tire-bouchonnet, les mioches du caté, mon célibatorium morose... et ce foutu Bon Dieu, muet et cruel, dont j'étais censé être le ventriloque professionnel. Des mots, toujours des mots. Du culte, encore du culte... Fleurs, encens, bons sentiments. Seuls trois fugaces moments d'incarnation dans cette émission sulpicienne : le franc-parler de la cuisinière Farida, deux ou trois bribes du curé Bénéteau balançant entre foi et doute (« J'ai une sacrée facture à lui présenter... », confie-t-il) et l'anamnèse égrenant les prénoms des jeunes paroissiens morts du sida durant l'année (mais suffit-il de prier pour eux le 2 novembre ?).

Télespectateur floué, me voilà du coup confirmé dans ma foi de barbare, enfin dégrisé, gay et athée convaincu : si le catholicisme se survit vaillamment (légitimement d'ailleurs) à travers des rituels surannés et des existences étriquées, la vie – la vraie vie – est ailleurs...

Michel Combe-Bellin
Paris

Arte et la v.o.

Dans « Le Monde Télévision » daté 23 décembre 2000, M. Julien Bonhomme a critiqué Arte, qui a diffusé *Manhattan* de Woody Allen en v.f. Je suis complètement d'accord

avec lui, mais cette politique d'Arte ne m'étonne pas. Chez moi, aux Pays-Bas, on peut voir Arte-Allemagne. Tous les films qui passent sur cette chaîne le sont en version allemande. Un grand classique du cinéma américain, *Alamo*, diffusé le 1^{er} janvier, était en allemand. Le même soir, j'ai vu le spectacle de Zizi Jeanmaire. Les paroles de l'artiste étaient doublées en allemand ! Heureusement, ils avaient gardé les chansons en français ! J'ai du mal à comprendre comment les téléspectateurs d'outre-Rhin acceptent cette situation. Aux Pays-Bas, où tous les films sont en v.o. à la télévision, Arte ne pourrait pas être considérée comme une chaîne culturelle...

Hanyu Noriko
Amsterdam (Pays-Bas)
par courrier électronique

Internet, liberté immédiate

« Internet, danger immédiat ? » Tel était le thème de l'émission « Expertise » diffusée le samedi 6 janvier sur La Cinquième, et présentée par un non-expert (« un vieux schnock ! », dit Yves Calvi lui-même), qui n'a cessé de dénoncer les dangers de l'utilisation de ce nouveau média, en se plaçant uniquement dans la perspective d'un espace commercial mondial.

Mais Internet est avant tout un espace de libertés individuelles et collectives, où chacun, indépendamment de sa localisation géographique, peut communiquer, échanger et prendre part au débat. Le seul véritable danger qui menace non pas les individus, mais les médias audiovisuels eux-mêmes, c'est qu'Internet pourra offrir à tous les moyens de choisir ou bien d'organiser ses propres débats, sur les sujets qui les concernent vraiment, avec la possibilité d'interagir en direct.

Ce danger-là représente une formidable chance pour la démocratie citoyenne par-delà les frontières, et nous affranchira probablement de ces émissions dont le service public nous abreuve ces temps-ci et qui, sous des apparentes thématiques éducatives, citoyennes ou bien de société (par exemple : la psychanalyse), sont à caractère exclusivement promotionnel : « Argent public », « Vie privée - Vie publique », « On a tout essayé », « Pourquoi ? Comment ? », etc. Finalement, aujourd'hui, le téléspectateur a très peu d'influence sur les programmes et leurs contenus. Ce ne sera sûrement plus le cas demain.

Alain Macaire
Marseille
(Bouches-du-Rhône)
par courrier électronique

Le pape bafoué par « Le Fou du roi »

Chrétien, non catholique, je suis profondément choqué par l'outrance et la vulgarité dont font preuve quasi quotidiennement, à l'égard du pape Jean Paul II, les participants à l'émission « Le Fou du roi », sur France-Inter. Je suis aussi surpris de l'attitude de la direction de cette radio qui, faisant fi de ses obligations de service public, permet ainsi que le principe de laïcité soit bafoué presque chaque jour à une heure de grande écoute, sans réagir. La neutralité de l'Etat s'appliquant aussi dans le domaine de l'audiovisuel, comment doit-on interpréter le silence du Conseil supérieur de l'audiovisuel ? De nombreux citoyens-contribuables et des chrétiens s'en émeuvent.

Philippe Sukiasyan
Lyon (Rhône)
par courrier électronique

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et votre numéro
de téléphone, si possible).

EVASION

Publicités

Chaque semaine
retrouvez la rubrique
"EVASION",
renseig. publicité :
☎ 01.42.17.39.63
(Fax : 01.42.17.39.25)

LOCATION DEMEURES DE CHARME



Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001

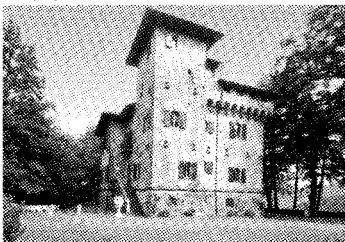
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001

(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001

(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.



N°Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: internetsales@cuendet.com



SUPER EVASION ROME

MINI-SEJOUR DIMANCHE/JEUDI
A PARTIR DE 2 491 F

WEEK-END JEUDI/DIMANCHE
A PARTIR DE 2 356 F

SUPER EVASION VENISE

MINI-SEJOUR DIMANCHE/JEUDI
A PARTIR DE 2 531 F

WEEK-END JEUDI/DIMANCHE
A PARTIR DE 2 386 F

Vol au départ de Paris, transferts centre ville, hôtel 2* et petits-déjeuners.

Renseignements et inscription
au : 08 10 00 70 70 ou dans
toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com